LIRE PAGE 22



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4257-23 Paris Télex Paris nº 830572 Tél. : 246-72-23

LES CONTESTATAIRES DE L'EST ET LA DÉTENTE

Le mouvement de contestation en Union soviétique semblait s'éteindre depuis que le pouvoir avait arrêté ou amené à s'exfler nombre de ses animateurs. Les Tchécoslovaques, qui avaient montre en 1968 leur voionté de donner un visage humain au secialisme étaient comme hébétés depuis que les troupes étrangères avaient imposé la « normalisation ». Les Allemands de la R.D.A. continualent d'offrir l'exemple de la discipline. Les Polonais faisaient confiance à M. Gierek pour obtenir dans le caime le bien-être auguel ils aspiraient.

En quelques mois, le paysage 2 changé. Déjouant la surveillance de la police, plus de deux cents Tchécoslovaques ont signé et difusé une charte qui exige le resect des droits de l'homme. Wolf iermann, chanteur est-allemand communiste convaincu, a dit mbien le régime de M. Houecker viait éloigné de l'idéal : les autoés l'out empêché de rentrer us sou pays, mais son cri a élé les fissures de l'Etat exemplaire ». La révolte des riers polonais, en juin, contre

12055e brutale des prix va auà de l'événement qui l'a provoe : trente ans après l'Installai d'un pouvoir populaire, le me n'a pas encore trouvé les ruments du dialogue avec la ulation. En U.R.S.S. enfin, les

testataires reprennent vigueur. es autorités ont certes les rens matériels de briser les osants. Les services de répressout toujours en état de mar-D'ailleurs, ils multiplient en roment enquêtes et arresta-

dans l'espoir d'intimider une

e fois les dissidents. Mais ils ent encore imposer des limites leurs activités. Une répression op brutale ne risquerait-elle pas l'anéantir les fruits de vingt ans d'efforts pour passer de la guerre froide à une coopération « munellement avantageuse » avec les uissances capitalistes? Et les rigeants n'ont-ils pas quelques isons personnelles de contenir police? Ils savent, par legr rience ou celle de leurs pré-'rsseurs, comment le « glaive la révolution » peut se retour-· contre crux qui, en principe.

commandent. i moins de changer brusquent de cap, les dirigeants soviéues et leurs alliés ne peuvent ic engager une bataille irréméble contre tous ceux qui itestent leur politique. Les ragements qu'ils out pris à Islaki compliquent leur tache. ur entériner le « statu que » citorial et politique en Europe. Brejnev a dû signer un docuat solennel par lequel il igage à respecter les droits de mme. A faciliter la circulation · hommes et des idées.

Beaucoup d'opposants soviéties jugent avec sévérité les cords d'Helsinki, et d'une façon nérale se méfient de la détente. gouvernement de Moscou. ent-ils, a besoin d'une aide nomique de l'Occident. Les ritalistes soucieux de faire des aires la leur accordent sans acher toutes les concessions 'ils sont en droit d'exiger. U mpéche que l'Acte final d'Reliki a donné de nouveaux guments aux opposants. Pennt des années ils reclamaient ec obstination l'application de Constitution de 1936. Pouit-on leur reprocher de s'en nir à une loi fondamentale dont a autorités disent qu'elle est la

Les groupes qui se manifestent iaintenant en U.R.S.S. et en chécoslovaquie se donnent pour alssion de surveiller l'exécution ans leur pays des engagements ris à Helsinki. Ils montrent ainsi e parti que, non sans risque pour aux-mêmes, les opposants penvent tirer de la détente. A Belgrade, l'été prochain, les signataires de l'Acte final dresseront le bilau de ce qui aura été fait depuis le 31 juillet 1975. La perspective de ce rendez-vous explique dans une certaine mesure l'ardear renouvelée des dissidents et la nervosité des autorités à l'Est.

cilleure du monde ?

(Lire nos informations page 3.)

M. Giscard d'Estaing entend redéfinir son rôle pour répondre à la fois à la gauche et au R.P.R.

M. Valèry Giscard d'Estaing réunit, lundi après-midi 17 janvier la cinquième conférence de presse de son septennat. Elle sera consacrée exclusivement aux questions économiques et sociales et aux questions de politique intérieure. Il est praisemblable qu'il évoquera également deux événements survenus depuis l'annonce de cette conférence : le meurire de J. de Broglie et l'affaire Abou Daoud.

Les problèmes de politique étrangère seront traités plus tard par le ches de l'Etat dans une intervention distincte, qui pourrait prendre la forme d'un entretien télèvisé avec des journalistes.

Le 21 décembre, à Chamalières, le président de la République avait précisé qu'il indiquerait, au cours de sa conférence de presse du 17 janvier, comment il conçott la « clarification » rendue nécessaire, selon lui, par les modifications survenues dans la majorité et « les conséquences qu'il taut en tirer ».

A moins de deux mois du premier surtout à quatorze mois des élections législatives, M. Valéry Giscard d'Estaing est résolu à mettre la majorité en position de combat contre la gauche et à régler en conséquence l'ensemble du dispositif d'attaque, Cette remise en ordre suppose que la place de chacun soit enfin définie et qu'en particulier le rôle chef de l'Etat et celui des partis scient clairement établis. Tel est le sens de la « clarification » dont M. Giscard d'Estaing a reconnu la nécessité dans sa déclaration Chamajjères, le 21 décembre dernier.

Le président de la République a souligné à cette occasion deux des difficultés que rencontre son action. La première est que « la coalition de l'opposition et la coalition de la malorité sont approximativement de

AU JOUR LE JOUR

Energie

à récupérer

la commission Peyrefitte que

« nous ne connaissons de la

violence que ce qui émerge

entre certains sevils ». Cela

revient à dire que, de l'injure

au massacre, le spectre visible

de la violence ne comprend ni

l'intraviolence des colères

contenues ni l'ultraviolence

L'idée est intéressante dans

la mesure où elle récèle dans

la violence une forme d'éner-

gie sociale qu'il vaut mieux

dompter que taire disparaitre.

taire rouler les automobiles

orace à l'énergie gaspillée

dans les insultes, et parfois

les coups échangés par leurs

conducteurs, c'est déjà beau-

coup que les machines politi-

ques, majoritaires ou mi-

noritaires, d'une démocratie

n'aient besoin d'autre carbu-

rant que l'envie de se tordre

mutuellement le cou éprouvée

ROBERT ESCARPIT.

formation à la gestion

au niveau le plus élevé

d'Etat aux Universités.

pour jeunes cadres ambitieux

Sélection du type recrutement de collaborateurs basée

sur aptitudes et motivation profonde. Environ un admis

Etudes pragmatiques en groupes rapprochant juristes.

sur dix candidats. Diplôme signé par le Secrétaire

economistes, interaires, architectes, veternaires,

personnalisés, sur demande en partie à l'étranger.

Confirmation facile auprès de 350 Anciens ISA.

OU 956.80.00 POSTES 430, 488, 476, 569, 443, 487

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

et un système de prêts très favorable.

152 INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUY - TEL. LIGNE DIRECTE 956.43.61

Financement entièrement assuré par les allocations

professionnelles, le budget formation des entreprises

pharmaciens,... et X, Agro, A & M, chimistes, ... ayant

ou non une expérience professionnelle. Programmes

par leurs membres.

En attendant qu'on puisse

de l'équilibre nucléaire.

Edgar Morin a explique à

M. Chirac a quitté l'hôtel Matignon

La division du corps électoral en deux parties à peu près égales, dans un pays où la gauche conteste prode toute évidence, le chef de l'État Ni le général de Gaulle, dont l'autorité fut consolidée par plusieurs référendums, ni Georges Pompidou contre un adversaire centriste au second tour du scrutin présidende 1969, n'ont souffert d'une telle situation. Pour M. Giscard d'Estaing, les conditions sont diffé-

THOMAS FERENCZL

(Lire la suite page 6.)

Le niveau du chômage demeure stationnaire

Tandis qu'une détente relative est notée sur les prix des légumes, une tension persistante est enregistrée dans le domaine

● LES PRIX DES LEGUMES ont sensiblement baissé sur les marchés de gros d'un vendredi à l'autre : de 10 à 40 %. Toutefois. la plupart des produits sont près de deux fois plus cher que l'an passé à la même époque en raison du déficit de la production. Pour protester contre l'importation de salades - seul légume jusqu'alors soumis à des contingentements, - les producteurs des Pyrénées orientales ont intercepté et détruit, vendredi 14 janvier, un chargement de 15 tonnes en provenance d'Espagne.

 LA SITUATION DE L'EMPLO1 est restée fort médiocre en décembre : 1 million 36 900 demandes d'emploi non satisfaites. soit à peu près autant qu'eu novembre : ce chissre reste supérieur de 2,7 % à ce qu'il était il y a un an. Plus inquiétant encore. les offres d'emploi (95 000) sont en diminution de 9,4 %.

● DANS LES SECTEURS PUBLIC ET NATIONALISE, bien que les directions de l'E.G.F. aient proposé aux syndicats une nouvelle formule de calcul de l'évolution des salaires pour 1977, la C.G.T. et la C.F.D.T. envisagent d'ores et déjà un arrêt de travail. vraisemblablement pour le 25 janvier. Deux autres consignes de grèves de vingt-quatre heures ont été données : à la S.N.C.F. pour le 26 janvier par la C.G.T. et la C.F.D.T., dans la fonction publique pour le 27 janvier par l'ensemble des organisations syndicales.

Les prix des légumes restent élevés fondément le système , affaiblit. malgré une baisse sensible des cours

des légumes sont en baisse en cette fin de semaine à Rungis. Des baisses qui, tout en étant de 10 à 40 % d'un vendredi par rapport à l'autre, sont loin de ramener les prix à leurs niveaux des premières semaines de 1976. Les carottes restent à 2.90 F. alors qu'elles étaient douze mois auparavant à 0.60 F. près de cinq fois moins. Le poireaux à 3 F sont près de deux fois plus chers que l'an dernier. Les choux-fleurs sont tombés de 43 à 32 F les six, contre

Retour au calme : la plupart 19 P l'an dernier. Même commende 6.80 à 5.60 F. les épinards de 4.70 à 4 F. les douze laitues de 31 à 22 F. Il n'y a guère que les haricots verts importés du Sénégal ou du Kenya (7. F) et les pommes de terre (1,60 F) qui scient à des niveaux comparables à ceux de 1976. On ne peut guère dire qu'ils soient bon marché.

ALAIN GIRAUDO. (Lire la suite page 19.)

LA HAUTE-VOLTA EN QUÊTE D'UN HOMME FORT

Seize ans après son accession à l'indépendance, la Haute-Volta traverse une période d'effervescence politique. Depuis l'éviction du président Maurice Yameogo, le 4 janvier 1966, par des syndicalistes qui placèrent à la tête de l'Etat une équipe de militaires conduite par le général Sangoule Lamizana, président de la République, l'armée a mené une expérience à laquelle certains Voltaiques semblent vouloir, aujourd'hui, mettre un terme.

Le remaniement ministériel rendu public M. Herbst, ambassadeur de la vendredi 14 janvier, s'il marque l'entrée au gouvernement de onze nouvelles personnalités. ne laisse pourtant pas prévoir le retour des militaires dans leurs casernes. Les officiers conservent, en effet, leurs porteseuilles ministériels. Cependant, trois des quatre principales formations politiques du pays sont désormais plus largement associées à la conduite des affaires.

was it is the many for the other

I. — La solitude du général Lamizana

Ougadougou - Apparemment les Voltaiques ont de nombreuses raisons d'être satisfaits. Contrairement à la plupart des États d'Afrique poire, la Haute-Volta ne compte aucun détenu politique. La liberté d'expression y est totale, et les conversations vont bon train aur des sujets qui, dans les pays voisins, sont considérés comme tabous. Blen que les partis soient officiellement dissous, la commission speciale qui vient d'être chargée par le chef de l'Etat, le général Lamizana, de faire des propositions destinées à préparer le retour à un régime civil, comprend des représentants de toutes les tendances politiques, choisis ès qualités. Phénomène De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

exceptionnel en Afrique occidentale, on compte dans le pays quatre centrales syndicales. Pourtant, la grogne et la morosité gagnent du terrain, et jamais l'existence du régime n'a paru si sérieusement menacée. Cette situation est paradoxale, mais la République de Haute-Volta est singulière à plus d'un titre. C'est ainsi que l'Etat est dirigé depuis plus de dix ans par un homme que rien ne désignait pour exercer cette charge : ni son caractère, ni son origine ethnique, ni sa reli-

Le général Lamizana, dépourvu de toute forme d'ambition, quoi qu'en disent ses détracteurs, et plutôt débonnaire qu'autocrate. est ne dans la région de Tougan. Il est issu de la petite ethnie samogo, très minoritaire dans un pays où plus de la moitié de la population appartient à la tribu des Mossis. Il est musulman pratiquant. Lors que presque toute l'élite politique voltaïque a été formée par les missionnaires catholiques Enfin. Il est militaire de carrière, alors que le pays compte de nombreux intellectueis et une petite classe de paysans relativement aisés, les uns et les autres fortement sensibilisés aux questions politiques.

Pas une seule goutte de sang...»

a Ma première satisfaction. nous dit le chef de l'Etat est d'avoir obtenu le maintien d'une certaine stabilité, dans le respect absolu de la liberté. Je me suis tousours essorcé de tentr compte un rythme accéléré la civilisation des avis de tous et 1e continue de le faire. C'est pourquoi le prémier de mes objectifs est d'assurer la relève de l'armée par les civils dans de bonnes conditions. Car dans le musée de l'Acropole. Sur

dans les rangs des militaires, sur un point : la nécessité de mettre un terme au régime actuel Cependant, rien de concret' ne peut être fait dans ce sens ausst longtemps que les civils refuseroni de se metire d'accord entre

Le général Lamizana rappelle qu'il a vainement multiplié les efforts pour réaliser une certaine unité entre les politiciens. (Lire la suite page 5.)

L'affaire Abou Daoud

Nouvelles protestations aux États-Unis

Après la libération du responsable palestinien M. Abou Daoud, les protestations restent vives, notomment en Israël - où les journaux consacrent de nombreuses pages à ca sujet — et oux États-Unis.

31

Après la lettre de protestation adressée à l'ambassade de France à Washington par un tiers des sénateurs, la commission des affaires étrangères du Sénat a adopté, venareat 14 janvier, à l'unanimité, une resolution affirmant que la libération de M. Abou Daoud. « terroriste notoire », « entrave les efforts de la communauté internationale pour mettre fin au terrorisme international ».

Cependant, dans une interview à l'agence A.P., M. Abou Daoud a démenti avoir jamais fait état à la télévision jordanienne d'une participation à l'attentat de Munich, « Je suis un révolutionnaire, non un terroriste », a-t-il dit.

D'autre part, vingt-neuf membres du Congrès, dont le président de la Chambre des représentants. M. Thomas O'Neill, ont invite leurs compatriotes à boycotter tous les produits français. Ils ont adresse à M. Giscard d'Estaing une lettre de protestation.

A Bonn, les autorités s'efforrelations franco-allemandes el espèrent que les échanges d'explications permettront de dissiper les malentendus. C'est ainsi que République fédérale à Paris, a été reçu vendredi 14 janvier par M. Soutou, secrétaire général du Quai d'Orsay.

A Paris, on précise qu'en réponse aux questions adressées par les policiers français à leurs collègues étrangers sur l'identité réelle de M. Youssef Raji Hanna. venu assister aux funérailles de Mahmoud Saleh, plusieurs services ont fait savoir, dans l'aprèsmidi du vendredi 7 janvier, qu'il s'agissait de M. Abou Daoud : dans l'ordre, les polices américaine, Israélienne, allemande et britannique. De même source, on confirme que, hundi après - midi 10 janvier, M. Ulrich, directeur du cabinet du ministre des affaires étrangères, a demandé au chargé d'affaires allemand de confirmer officiellement la demande d'arrestation, mais que le diplomate n'a pu lui donner aucune indication à ce sujet, m à ce moment ni plus tard.

(Live nos autres informations page 4.)

Sauver l'Acropole

UNE CAMPAGNE DE L'UNESCO

Approuvée à l'unanimité par la dernière conférence générale de l'UNESCO réunie à Natrobl campagne de sauvegarde l'Acropole a été lancée le 10 janvier à Athènes par M. M'Bow. directeur général de l'UNESCO. Selon une toute première estimation, les opérations de sauvegarde de l'Acropole coûteraient 15 millions de dollars (75 millions de francs). Comme pour les campagnes précédentes, le pays concerne prendra à sa charge tiers des dépenses, l'UNESCO reunissant les deux autres tiers, soit 10 millions de dollars (50 millions de francs) dans le cas de a L'Acropole est en danger...

Après avoir résisté pendant deux mille quatre cents ans aux assauts du temps et des hommes, voici que le prestigieux ensemble monumental auquel letinos et Phidias ont imprime la marque de leur genie est menacé de destruction par les décradations que, depuis plusteurs années, lut fait subir à industrielle = La situation actuelle de l'Acropole, résumée ainsi par M. M'Bow. est très grave Il n'est que de comparer deux sculptures du Parthénon posées côte à côte l'unanimité est fatte, y compris la première, mise à l'abri depuis

longtemps, les draperies enveloppant le torse d'un personnage ont conservé toute leur finesse. Sur la seconde, qui vient d'être descendue du fronton est du Parthénon tout est émoussé; le marbre est littéralement rongé par l'action des produits soufrés qui sont rejetés en quantité croissante par les fumées d'usines. les chauffages domestiques et les moteurs de voitures, et dont le principal agent de dépôt sur la pierre est la rosée salée (la mer n'est pas loin), qui est particulièrement abondante en hiver.

Les produits soufres ne sont pas seuls à menacer l'Acropole. De 1913 à 1931, les différents monuments ont été renforcés par l'inclusion à l'intérieur des blocs de marbre de barres de fer. A l'époque, on ne tenait compte ni du fait que le fer a un coefficient de dilatation très différent de celul du marbre ni du fait que. même mohé dans le marbre, le fer rouille à la longue. Après quelques décennies, ces travaux de consolidation sont maintenant à l'origine de fissures, d'éclatements et de coloration de certaines pierres.

> YYONNE REBEYROL (Lire la suite page 7.)

MORT D'ANTHONY

La reine Elizabeth rend hommage au «vaillant soldat» et à l'«homme d'État»

Londres. - Les obsèques de lord Avon (Sir Anthony Eden) auront lleu en privé le lundi 17 janvier à Alvediston, le village du Hampshire où l'ancien premier ministre avait vecu depuis sa retraite politique il y a vinct ans. La Chambre des communes suspendra ses travaux le même jour en signe de deuil, après avoir entendu les chefs des partis évoquer la carrière du disparu

La reine Elizabeth a été l'une des premières à adresser un massage de sympathie à la famille. Elle y rend hommage au « valitant soldar » de la première querre mondiale et à l'-homme d'Etat - qu'il lut durant la seconde.

De son côté, le gouvernement exalte « l'un des plus remarquables secrétaires au Foreign Ottice de ce siècle ». Le communiqué de Downing Street rappelle surtout le rôle de Sir Anthony Eden avant la guerre. - Pour ceux qui ont grandi dans les années 30, y lit-on. Anthony Eden laissera toulours la souvenir d'un adversaire inébreniable du teacisme -

d'aussi près aux grands événe-ments des années 30 qu'Anthony

Eden. L'histoire par la suite s

De notre correspondant

Ne faisant qu'une brève allusion à l'expédition de Suez, le texte gouvernemental préfère mettre l'accent sur le rôle loué par lord Avon dans la consolidation de l'alliance atlantique. Les considérations contemporaines ne sont peut-être pas complétement absentes de ce message : il est dit que, premier ministre, Sir Anthony Eden - s'efforça d'atténuer la querre froide à la conférence - au sommei - de Genève

Dans la soirée du 14 janvier, la BBC a maintenu avec l'accord de la famille du dispani, son programme de télévision, qui comportant le second épisode des Mémoires de guerre de Sir Anthony Eden Dans ca récit jord Avon dit combien il dut jutter contre les Américains qui non seulement ne voulaient pas coopèrer avec l'organisation de la France libre, mais qui envisagaient d'imposer une administration aux

Tout en reconnaissant avec beaucoup d'autres que de Gaulle était

- un homme difficile -, lord Avon a fait état des liens personnels un ont toulours existé entre lui et le chef de la France libre. Il a révalu une conversation dans les jardins de l'Elysée après le retout du général de Gaulle au pouvoir en 1956. Le président français lui aurait conseins alors de taire retraite ou, mieux encore, de voyager autour du monde pendant deux ans puis de revenir à la vie politique, car - nous avons

Le passage le plus émouvant de cette émission télévisée se rappone à la mort de Roosevelt. Lord Avon, qui a enregistré ses Mémoires alors qu'il était délà sérieusement malade, a rapporté les propos de Mme Roces. reit lui disent que - checun doit se préparer à l'inévitable - A ce moment la voix de l'ancien premier ministre a paru s'étrangier, tandis que son vissge délà revegé trahissett un effort visible pour contrôler quelque

JEAN WETZ

verpement fixe son choiz sur des

mesures financières classiques : le

taux d'escompte de la Banque

dictateurs Face aux

changé l'image qu'on avait de lui toujours l'homme de Genéve, le avenir : « Juste bon à faire une son ami et chef du gouvernement tieman » ministre des affaires étrangères carrière militaire a avaient dit de qui, seul, dans un gouvernement lut ses professeurs torsqu'il quitta de « conciliateurs » se dressa fer. Eton pour s'engager au King s mement contre les dictateurs ce Rulle Corps en 1915 Il avait hérité qui n'aboutit qu'à le faire chasser de son grand-père l'amour de de son poste pour leur permettre l'ordre et un réel esprit de suite de triompher (...) En Angleterre. Il était comme sus un aquarelliste Winston Churchill enregistra sa d'un certain talent Il avait sur seule nuit d'insomnie Je me sou- tout une connaissance de la peluviens fort bien du désarroi res- ture française moderne possédait senti par ma génération lors de sa une belle collection de Cézanne dans la confortable maison du plus Ce jugement porté par l'histo- pur style dix-huitième qu'il avait rien Hugh Trevor-Roper dans le meublée à Longres Il aimait Ver-Sunday Times, lors de la publica- laine et Rimbaud Mais ses prétion des Mémoires de lord Avon : férences allaient à Proust, qu'il Face aux dictateurs, a au moins le avait lu en entier et largement mérite de replacer le rôle joue par commenté Ses vedettes favorites le lieutenant de Churchill dans sa étaient Greta Garbo et Annabella perspective réelle et coincidera Son sport préféré le tennis sans doute avec celui de la pos- Pendant la première guerre

mondiale, qu'il fit très jeune, il Cet homme courageux qui savait apprit à hair la guerre, qui choregarder les événements en face quait ses idées d'ordre et de bonte n'avait pas été préparé par son Son frère aine fut tue en 1915, son éducation, son milieu et ses pen- second frère fait prisonnier au chants à une carrière brillante Jutland et le dernier, presque un Anthony Eden a grandi dans l'at- enfant, périt en mer Son fils alpé appartenait à une famille politi- en Birmanie

l'êge de onze ans faisait de l'aqua- Yorkshire Post Dée son premier terrasse trentôt Après avoir subi difficultés relle. Il mena une vie d'ordre et discours au Parlement il fait des deux opérations de la vésicule vide charité Son fils aîne, William débuts presque aussi remarqués, liaire, il doit au mois de juin de Eden, père d'Anthony, ne pouvait quoique moins scandaleux, que l'année suivante, en subir une troisouffrir un avis contraire au sien. Disraeli. Il réussit d'emblée à ré- sième à Boston (Etals-Unis) Cette Il avait un caractère violent, Le concilier les partisans du gouver- fois le mai a disparu et son rétabruit lui était insupportable Cer- nement et ceux de l'opposition

Chef du Foreign Office à trente-huit ans

vait des lors qu'être rapide En Rome le Duce

cessivement les postes de lord du

sceau privé, de ministre pour la

Société des nations et s'installera

en 1935 au Foreign Office, où il

retrouvers comme adjoint son ami

et rival d'Eton le marquis de Salis-

bury, qui avait dit de lui : e Ld

où d'autres se casseraient la tiqure

Des 1925, il attire l'attention de

deux hommes d'Etat les plus mar-

quants de l'époque dans le parti

conservateur : Stanley Baldwin et

Sir Austen Chamberlain Celui-ci.

secrétaire d'Etat aux affaires

étrangères, prend la décision de se

l'attacher comme secrétaire parle-

mentaire particulier (1925-1929).

On peut dire qu'Anthony Eden doit

en grande partie son ascension

remarquable à l'influence qu'exer-

ça sur lui ce grand homme d'Etat.

fidèle ami de la France et un des

blus fermes soutiens de la Société

des nations Anthony Eden se-

conde les efforts de son chef. et

en 1931 Il est nommé sous-secré-

taire d'Etat aux affaires étrangé-

res Il passe à cette époque pour

l'homme le plus élégant d'Angle-

terre Le feutre noir auquel fi a

donné son nom était alors aussi

célébre que la collection tout en-

tière des couvre-cheis churchil-

leurs moins due à la coupe Savile

lure et à son maintien

il s'en tire avec une chiquenaude v

inebranlabie :

blissement est complet, à la suite d'une longue convalescence qui se

termine en Prance et en Grèce

Une nouvelle période d'intense activité diplomatique s'ouvre ainra Commencée sous d'aussi heu- d'un pacte d'assistance mutuelle fin de la guerre de Corée, réglereux auspices sa carrière ne pou- oriental Il rencontre ensuite à ment de l'affaire de Trieste et du litige petrolier d'Abadan, accord Mais ses efforts sont mis en pour l'évacuation de Suez Cepenéchec par le départ de l'Allemagne dant le rôle de médiateur qu'il de la S.D N et par l'occupation de joue au cours de la conférence de la Mandchourie par le Japon Genève sur l'Indochine lui permet D'autre part. l'Italie fait des pré- de donner toute sa mesure On a paratifs pour la conquête de appele Eden un e spérialiste des l'Abyssinie et Sir John Simon est altuations désespérées » Lorsque remplacé par Sir Samuel Hoare le projet d'armée européenne Eden se heurte à la politique de (C E D) est définitivement recompromis de ce dernier et après poussé au mois d'août 1954 par le les négociations Hoare-Lavai des-Parlement français, la plupart des tinées à mettre fin aux hostilités hommes d'Etat européens ont l'imentre l'Italie et le Negus. Il pre- pression de l'effondrement de la fère se retirer Peu après d'ailleurs, solidarité, européenne. Anthony sous la pression de l'opinion publi. Eden, sui, fait sa valise et entreque britannique. Eden rentre au prend le tour des capitales euro-

ministère En décembre de la péennes L'idée du « pas formidable » l'engagement de maintenir en permanence une armée en Allemagne était née. Elle allait se concréser peu de temps après. La Grande-Bretague apporte comme contribution à la défense de l'Europe quatre divisions et une force d'aviation tactique. La frontière strategique du Royaume-Uni se trouve reportée du Rhin à l'Elbe C'en est fini pendant longremps de l'espoir de diminuer le service militaire obligatoire de deux ans L'Allemagne adhérera au parte de Bruxelles La formule de rechange. péniblement élaborée à Londres est finalement approuvée à Paris

L'adhésion de la Grande-Bretagne au pacte turco-irakien constitue l'aboutissement logique de la Welles, de Winston Churchill et de tournée qu'il fait en Extrême-De 1931 à 1935 toute l'activité ceux plus récents d'Anthony Eden Orient et au Proche-Orient au politique d'Eden est consacrée à lui-même que sa démission fut cours de laquelle il parcourt 25 000 la S.D.N. Il devient une personna- provoquée en réalité beauroup kilomètres en quinze jours [] en lité dominante dans les milieux de plus par le refus de Chamberlain profite pour avoir des entretiens Genève Il voyage partout en d'accepter la proposition du pré- avec ses collègues de l'OTASE Europe, Avec Sir John Simon, il sident P D Roosevelt, de réunir spacte de défense du Sud-Est asiase rend à Berlin, à Moscou et à le 22 janvier de cette année, à tique) et pour visiter plusieurs Varsovie pour discuter des bases Washington, une conférence inter pays Malaisie. Birmanie. Pakis-

couleurs le dationale pour examiner la situa. Neville Chamberlain qu'il n'avait spinere de malaise économique d'Angleterre passe de 45 tout comme elle a change son rendaient presque fou. Ces deux tion européenne et jeter le poids pu suivre dans la voie de l'apaise l'année 1956 devait s'achever dans niveau qu'il n'avait pas atteint de nom. Pour beaucoup maintenant, ancètres si différents se retrouvent des Etats-Unis dans la oslance ment a Hitler n'est pas un climat de crise politique Les puis 1929 Dans l'industrie les difc'est le premier ministre passager dans Anthony Eden Celui-ci nait Après les accords de Munich, homme auquel on puisse se rier six premiers mois de l'année ont ficultés sociales s'accumulent et des de 1955-1957. l'homme de Sues 1..) le 12 juin 1897 a Windlestone-Hall 2 de n porte ce jugement sur car reprenant sa parole après été dominés par le danger d'infla- grèves se déclenchent Avant la fin Mals pour d'autres qui gardent le (Durham) Il était consideré dans Hitler en marquant se désappro l'avoir dennée. Il ne se conduit tion les six autres par les inci- de l'année le chômage devient mesouvenir des années 30, ce sera son enfance comme n'ayant aucun bation de l'attitude adoptée par jamais comme un péritable gen- dents du Proche-Orient Le 4 jan- naçant et l'amertume se manifeste

Grandeur et décadence

Lorsque Winston Churchili de tan, inde irak Liban Egypte et vient oremier ministre a la chute Italie du cabinet Chamberlain en avril Entre-temps le Foreign Secretary 1940 il choisit Anthony Eden fair son entrée dans le plus ancomme secrétaire d'Etat à la cien ordre de la chevalerie : celui guerre Der 1941 II lui confie la de la Jarretière, et quand le « vieux direction du Foreign Office A ses lutteur : décide peu de temps L'opposition réclame à grands cris Cette fois, une partie de la presse côtés, Eden participe à la plupart après de prendre sa retraite c'est des mesures énergiques et accuse conservatrice se joint aux travaildes grandes conférences interna- en portant tous les espoirs de l'An- Sir Anthony de mollesse, d'hésita- listes dans leurs critiques de Sir nonales . Washington, Morcou, gleterre conservatrice que le 6 avril tion et d'incompétence Mais e Anthony Eden et des lors le ma-Québec, l'éhèran Yalta, Potsdam, 1955 Sir Anthony se voit confier autant de noms qui talonnent la par la reine Elizabeth la sucres virtoire alliée contre Hitler Et sion de Sir Winston Churchill Or. e'est en 1943 a Ottawa qu'il con- vingt et un mois plus tard épuisé firme dans un discours prononce par ses échecs politiques autant devant les chambres réunier du que par la maladie Sir Anthony Parlement canadien l'admiration remet sa démission à la souve qu'il a toulours vouée à gotre raine Rarement l'histoire de la pays e Toute ma vie f'en cru à Grande-Bretagne offre l'exemple la grandeur de la France Ma fot d'un prestige ruiné en si peu de dans son apentr est aufourd'hus temps

« UN HOMME DE CŒUR » disait le général de Gaulle

Cans le premier tome de ses Mámoiras de guerre (pp. 198-199), le général de Gaulle porte le lugement sulvant sur Anthony Eden :

- Ce ministre anglais, bien qu'aussi anglale et ministre que possible, montrait une ouverure d'esprit et une sensibilité plus européennes qu'insulaires, plus humaines qu'administratives... Ce diplomate, entièrement dévoué aux intérêts de son pays, ne méprisait pas ceux des autres et restalt soucleux de morale internationale au miliau des brutalités cyniques de son temps J'al souvent eu affaire à M Eden Beaucoup de questions dont nous sûmes à traiter étaient franchement désagréables En la plupart de ces occasions, l'al sdmiré, non seulement sa brittante intelligence, sa connaissance des affaires, le charme de see manières, mais aussi l'art qu'il avait de créer et d'entretenir autour de la néopolation une atmosphère de sympathie qui favorisait l'accord lorsqu'on pouvait aboutir et évitait les blessures lorsqu'on ne le pouveit pas. Par-dessus tout, le suis convaince qu'Anthony Eden éprouvait à l'égard de la France une particulière dilection... Cet homme de cœur ne laissait pas d'être sensible au malheur d'une grande nation... Je reconnals du'il fut souvent contrarié dans ses efforts par ce qu'il rencontrail chez nous de rugueux es d'ombrageux. •

vier 1956 un communique officiel dans tous les milieux annonce que les réserves en or et Sur le plan de la politique étran. en dollars de la zone sterling ont gère la situation d'est pas nim baisse de 640 millions de dollars, encourageante Après la visite à Quelques jours plus tard alors que Amman du général Sir Gerald l'opinion publique est encore sous Templer qui se termine par m le coup de ce desastre, apparais- échec dans les négociations entresent les premiers signes d'une crise prises pour faire entrer la Jordagrave dans l'industrie automobile : nie dans le parte de Bagdad . les usines Austin de Birmingham général Glubb qui depuis des anreduisent leur production et intro- nées commandait la légion arabe duisent la semaine de quatre jours, est expulse par le roi Russein premier ministre de présente au- laise politique de fera qu'augmencune mesure concrète il faudra ter

L'affaire de Suez

Après s'être rendu-a Washington par une idee exacte du conflit de pour tenir avec le président Eisen- l'opinion et du trouble des esprits hower de vainer conversations, Sir Cette crise a dépassé les divisions Anthony Eden recoit à Londres au naturelles des partis et a affecte mois d'arril MM Boulganine et toutes les fractions de la commu-Khrouchtchev Le communique fi- nauté nationale, y compris une Il n'était pas facile d'assumer na donne quelques espoirs d'amè- partie des conservateurs Un non-Il demeure Foreign Secretary la succession d'un géant tel que lioration entre l'Est et l'Ouest mais bre extraordinaire de lettres et mosphère aimable, douce et aisée Simon devait disparaître e en jusqu'au 28 juillet 1946, c'est-à- Churchill. Peut-être Eden a - t - il l'idylle est de courte durée La de télégrammes de protestation d'une maison de campagne an- plein ciel de gloire » à la fin de la dire lorsque le gouvernement Chur- eu le handicap d'avoir atteint la visite au Caire de M Chepilov. les contre l'intervention en Egypte glaise Sa mère, une Grey, une deuxième guerre mondiale sons chill est battu par les travaillistes notoriété trop tôt et d'avoir été envois sorrus d'armes soviétiques sont parvenus aux journaux Cerdes besutés de l'époque victorienne. l'uniforme de pilote de la R.A.P. Après un interlude de six ans les l'héritier présomptif du pouvoir en Egypte et en Syrie, laissent pré-taines personnalités universitaires élections générales d'octobre 1951 trop longtemps ? Peut-être, quand sager l'imminence de la crise Le se sont opposées à la décision que puissante Les Eden. eux vi- Il entre à la Chambre des com- ramènent Churchill et les conser- il a été in vest i de la charge 18 juillet le gouvernement de Was- gouvernementale, tandis que l'arvent dans le comté de Durham munes en 1923, enlevant le siège vateurs au pouvoir Pour la troi- suprême, avait-il perdu le désir du hington annonce qu'il ne partici- chevêque de Canterbury mettant de Durham comme député conser- sième fois Anthony Eden prend pouvoir et son ambition était-elle pera pas au financement du par- en doute la legalité de l'interven-Pour expliquer la personnalité vateur à l'âge de vingt-six ans La le portefemille des affaires étran- émoussée ? Ou bien la grave ope- rage d'Assouan Dans les vingt- tion franco-britanmque et que les d'Anthony Eden, il faut évoquer même année is épouse miss Bear géres Un peu plus tard, en août ration subte en 1953 l'avait-elle quatre heures la Grande-Bretagne syndicats prensient violemment s celle de son grand-père William, trice Helen Beckett, fille de l'hono- 1952 - il avait divorce en 1950 - laissé affaibit physiquement et in- l'imite Le 26 juillet le colonel Nas- partie le chef du gouvernement qui recut une éducation très soi- rable Sur Gervase Berkett, ban- il épouse Clarissa Churchill, nière tellectuellement? Il est visa que ser nationalise la Compagnie uni- Pour leur part M Anthony Nutgnée, voyages beaucoup et des quier renommé et propriétaire du de Sir Winston mais la maladie de dès la fin de 1955 s'amoncellent les verselle du canal de Suez. La ting, ministre d'Etat au Foreign Grande-Bretagne et la France ré- Office et fidèle collaborateur de Commencée dans une atmo torquent immediatement en blo- premier ministre, ainsi que Si | # 2 quant les avoirs extérieurs de la Edward Boyle, secrétaire au 16- pare compagnie et les avoirs égyptiens sor et un des espoirs du parti l'une de l'action de l'ac déposés chez elles Sir Anthony conservateur, donnaient leur de les suits de les sui munes : « Le gouvernement de Sa sieurs premiers ministres du Con-laire et et la S.C.E. Majeste ne pourra accepter aucun monwealth manifestent len l'accepter aucun monwealth manifestent len l'accepter du cun monwealth manifestent le contracte du cun monwealth manifestent l'accepter du arrangement qui laisserait à l'ave- désaccord. nit le canal sous le contrôle absolu Beaucoup de reactions de l'opi- it à part de l'arte a

> d'une politique nationale » Des mois de negociations s'en- plupart des esprits et la necessité in sulvent entre les puissances mari- de donner une pierne expression à l'Red times et les Egyptiens Quand la l'opinion quand une question de crise entre dans sa phase aigue le principe est en leu Or, dans le premier ministre travaille vingt cas de Suez. l'intervention miliheures par jour Il est toujours taire a beurté l'opinion parce aus-i impercablement habille mais qu'elle apparaissait comme un quelques jours (fin octobre et de penchant pour l'e appeasement » but novembre) de toute la pres- de type munichois, mais qui. qu'ile du Sinat, les troupes fran- comme M Gaitskell. ont estimé caises et anglaises débarquent en que la saisle du canal ne justifiant Egypte le 5 novembre A la suite pas une guerre d'une message menacant du mare- Le 20 novembre. Sir Anthony chal Boulganine à Sir Anthony Eden souffrant d'un grave sur-Eden et à M Mollet et d'une forte menage. interrompt toutes 25 pression du président Eisenhower activités et s'envoie avec Lady qui n'avait pas été consuité sur Eden pour la Jamaique Mais peu l'initiative franco-anglaise, et qui de temps après son retour. le menace de vendre de la livre, l'ar- 9 janvier 1957. Il n'a pas réussi à rêt des opérations est décidé et a récupèrer a suffisamment et Il l'armistice proclamé. Tandis que quelques jours plus finie On ne peut pas dire que le tard Sir Anthony part pour la Ja- peuple anglais lui ait tenu rigueut maique, sur l'avis de ses medecins. de sin échec de Suez, car en déci-

> Sans doute l'annonce du a ces- Su Anthony était, au fond extesez-le-feu » en Egypte a-t-elle etc rieure a la cerande-president son intration des accueille en Grande Bretagne premier ministre avait attaché son intration des accorde d'Heisez-le-feu » en Egypte a-t-elle été rieure à la Grande-Bretagne · le crise a souleve l'une des contro- avec les traditions de l'Angleterre verses les plus violentes que ce impériale, d'une Angleterre qui pare ait jamais connues Beau- avait été en mesure de resister coup d'Anglais ont partagé le sen- toute seule, seize aus auparavant timent du premier ministre à la fune d'un dictateur déchaine qu'e on ne peut pas toujours Mais la Grande-Bretagne de 1956 continuer à céder s(1) Mais les n'était pas celle de 1940. seuls chiffres du scrutip de Chambre des communes, par laquelle l'action du gouvernement (1) The Memories of Sir Anthony

THE PARTY OF THE P

comme l'ont montré les récents bient avoir été suscitées par deux le l'entre de le l'entre de le l'entre de le l'entre de le le l'entre de le le l'entre de les l'entre de l'entre tradition libérale, qui impregne la :: 22

démissionne Sa vie politique était le gouvernement de Londres ac- dant l'expédition de Port-Said le cepte l'ordre des Nations unies premier ministre avait assez larged'évacuer l'Egypte, où commencent ment incarné les aspirations d'un a arriver les premiers contingents peuple qui au fond de son cœur. reculs La raison du départ de

en Egypte a ete approuvée par Eden. Full Circle (1945-1957), ches 323 voix contre 255, ne donnent Cassol Traduction chez Plon

JEAN KNECHT.

des traces de latigue se lisent sur écart soudain de la politique un-son visage Après que les troupes tannique traditionnelle Ce lut le la Sakharov et les resp le plusieurs groupes de d denoncent les provoca

torne or correctioned de

Ment - Block due Penduéte ביים ביים ביים המשפטות Amer. dans is the control of the Descent mble pietmer, de nimbreux arenne libertant ora trent de COOSTA! an olus que l'includent me sont The last 1970 Life 2001 Q72te le morrement desident de le sent de la declaration som the se rendred in 1207 FT. Dar rieux de cel de indre Sakhuro: Te est ésaant le seule d'un tettre difficie a pen plus card le meme tour. sone dar les responsables de sensorganisations dissidentes. inte de sure lance pour d par M. Tourchine, le Sentant a Moscon d'Amnesty la amenta de ces de la décia-Selevent, en Darticulier.

es rumeurs selon Serait General de distithe course M Trans these en " espondan: "orleticae" ilbertha were to Londres. largement propage ces The day of the contract of the A leek on many C 20 1000 the look inches to the source prococation is the c

Approper automité par a cond tenimer & Constitute of the enibreer le comme de l'annuel de l'annuel

Chili

• M. LUIS CORVALAN A ETE

DECORE de l'ordre de Lénine,

à Moscou, le 14 janvier, par

M. Podgorny. Le secrétaira

général du P.C. chilien a recu

cette distinction pour ses a émi-

nents mérites dans le mouve-

ment communiste internatio-

nal, sa participation active à

la lutte pour la paix, la demo-

cratie et le progrès social,

contre l'impérialisme et le jas-

cisme, pour sa grande contri-

bution au renjorcement

de l'amitié ent : e les peuples

soviétique et chilien ainst qu'à l'occasion de son soirantième anniversaire. - (A.F.P.)

même année il devient à trente-

huit ans le plus jeune secrétaire

d'Etat aux affaires étrangères que

l'Angleterre ait eu depuis un siè-

cle Il s'efforcera surtout de resser-

rer les liens entre son pays. la

Quelque temps apres la réoccu-

pation de la Rhénanie par les

troupes allemandes (mars 1936), la

guerre civile éclate en Espagne

Aussitôt se pose le problème des

partisan de la non intervention

absolue et se trouve en désaccord

avec Neville Chamberlain Le fossé

se creuse entre les deux hommes

satisfaction de Berlin, Rome et

grace aux Mémoires de Sumner

au point que le 20 février 1938

volontaires étrangers Eden

France et la Russie

liens Son élégance semblait d'ail, remet sa démission, à la grande

Row de ses vêtements qu'à son al. Tokyo Mais on sait aujourd'hui.

Colombie

RATIONNEMENT DE L'EAU ET DE L'ELEC-TRICITE a été imposé le venoredi 14 lanvier sur les trois quarta du territoire colombien, pour au moins deux mois, en raison de la sécheresse, la plus dure qu'ait connue le pays depuis cinquante ans. Les récoltes de café paraissent menacees, car les plantations se trouvent dans les régions les plus touchées. - (A.F.P.)

travers le monde

Espagne

• L'ESPAGNE COMPTAIT CENT SOIXANTE ET ONZE PRISONNIERS POLITIQUES au 14 janvier, indique le ministère de la justice. Il s'agit de soixante-quinze détenus délà condamnés et de quatrevingt-seize accusés en prison préventive dans l'attente d'un jugement on d'une condamnation Depuis juillet 1976, selon le ministère, trois cent vingt-

neuf prisonniers politiques ont été amnistiés : deux cent quatre-vingt-six d'entre eux ont été libérés et quarante-trois retenus pour d'autres délits.

Roumanie

• M GASTON DEFFERRE, président du groupe parlementaire socialiste français et maire de Marsellle, en visite en Roumanie, a été recu ven-dredi 14 janvier par M. Ceau-sescu, chef de l'Etat et du

parti roumaina. L'agence roumaine Agerpress indique que MM. Ceausescu et Delferre ont relevé « l'importance de la collaboration, sur les plans national et international, entre communistes et socialistes, et entre toutes les jorces démocratiques et progressistes n. -IAPP.)

Thaïlande

D LE MARECHAL PRAPASS ancien dictateur thanandais. rentre il y a quelques jours à Bangkok lie Monds du 11 janvier), s'est déclaré pret à reprendre des activités politiIl s'est dit inquiet des a activilés traitresses et violentes? des communistes. - (A.F.P.)

ques, a s'il avait le sentiment

que cela puisse aider le pays 1.

Union soviétique

• LES GENERAUX VICTOR KOULIKOV ET NICOLAS OGARKOV, nommes le 8 jan-vier respectivement comman-dant en chef des forces armes du pacte de Varsovie et chef d'état-major général des forces armées soviétiques, ont été faits, vendred 14 japvies. maréchaux de l'U.R.S.S. (A.F.P.)

des opposa nous déclare M. works dun an Leonid pepole près d'un 211. Leonie. Ce cherchent . r. or metrofie THE SET IF N Ainsi méner seaux d'inim

BARCE de : On Estat Since all THE EL C'IDEM dit ce qu'il pensait des URSS. C 可用的数数数

des de même cue l'acade-des de même cue l'acade-des des la plusieurs greprésentants de plusieurs sart En th one "Acie to professions de contestareuce & Be MORNET PIECE Re K.G.S. -e Tre à cien Scion now elle boune. - R . faul aspecta dana l sinki : ie pre ration wender trait à la dess de droit il met Chorumes & Sinificate all the temper us pas les engage entrement 4 division in determ rale En lat DOWN TATEL DE LIQUE DOWN ! CX nit. Car is te CONTRACTOR TO THE PARTY AND SEE STORY remained in san a Mars to to

GUE THE ATTE GO BUTTE HATTE their accomments of CONTRIBUTE DO' 7 final d'Hellink. ration the dist la Consulution SCAL BOE ATTAC ica coule men is suitalities - 3375 A effecte ? .: men M C3 toutes in a 多的特定员 mis der de - Par in the same and land politicates en l' <u>ಎನೆ ಡಿ ನಲ್ಲಿಗೆ ಕಿಳಗ</u> market market & TOTAL SERVICE CAN

THE REPORT OF the bittle security in POST BARK MET A 概念 はなる つか込みがた . ಚಿತ್ರವಾಣದಲ್ಲಿ ಇದ್ದು ಪರವರ್ಷ-ಚಿತ್ರವಾಗಿ ಅವರ

> le notre correspondant rappellent non the little to the cretes, mels caus COUTS COME TOLY les mans du ma

> > personnes, coure rement dissides 1976 dans des co toutours par ere police, affirmedu baptiste B riste Druzet lithuanien Tan miere cotholig: de l'intellectue tantin Berntyre Bogs Tree, De sett de la lite etalt aussi un :: BERREIT CF. SC: miere sur le pal tement, par ceur 101 Jat 200 46 atteint à la tête. quelques mais pl de l'agression L qui ont salv. and sont parsuades un ancien pensie

de Stehne - 3 des hommes de nes repressife C'est same cour "हान्यक्तिक देव ज्ञ he s'embourbe . Sakharov a ture i dung atec ic porticip בבספרוב בייום מושביו fi a shows gr or remares la int commis par condenie a r seich ist ihmalen

DIE GUER DE MO Sere to the series

JACQU

Signataires de Charte 77

LE JOURNALISTE JIRI LEDERER

ET L'ÉCRIVAIN VACLAV HAVEL

ONT ÉTÉ ARRÊTÉS

des signataires de Charte 77,

M. Jiri Lederer, journaliste au Reporter. disparu après la « normalisation », a été arrêté et inculpé par les services de sècurité. C'est la première inculpation dans l'affaire de Charte 77. M. Le-

derer avait été interpellé jeudi matin. 13 janvier, et interrogé dans les locaus de la prison de

Ruzyne pendant quarante - huit heures. C'est au terme du délai

On ignore le motif exact de

l'inculpation. Son domicile pra-

guois et sa maison de campagne

ont été longuement perquisi-

M. Lederer avait été condamné

en fevrier 1972 à deux ans de pri-

son ferme pour a diffamation d'un

Etat allié (la Pologne) et de ses

représentants » mais il avait

bénéficié, en décembre de la même

année, d'un sursis assorti d'une

D'autre part, plusieurs interpel-

lations ont été faites vendredi

dans le cadre de l'enquête ouverte

après la publication à l'étranger

de Charte 77 Ainsi l'un des trois

porte-parole des deux cent qua-

rante et un signataires, l'écrivain

Vaciav Havel a de nouveau été

interrogé dans les locaux de la

prison de Ruzyne. Samedi, en fin

de matinée, son épouse indiquait

De son côté, le dramaturge

qu'il avait été lui aussi arrêté.

Pavel Kohout a dementi

l'A.F.P. les informations selon

lesquelles les autorités tchécoslo-

vaques lui avaient demandé de

quitter Prague. Il a toutefois

confirmé qu'on voulait l'obliger à

Vendredi encore, les moyens

d'information officiels ont diffusé

testation contre les signataires de

la charte. Deux de ces prises de

position émanent d'organisations

tchécoslovaque. Rude Pravo.

accuse samedi les principaux ani-

mateurs de Charte 77 d'être à la

solde des services secrets ouest-

allemands, et souligne que « la

diffusion de textes hostiles à

l'État est une activité anti-sociale

A PARIS, M. Pierre Emma-

nuel de l'Académie française

'écrivain Pierre Daix et M. Gilles

Martinet, secrétaire national du

P.S., ont annoncé la création

·d'un « comité international pour

l'application de la charte 77 en

Ce comité aura pour principa

formulés dans la Charte 77, eux-

la déclaration des droits

conférence d'Helsinki, dont

gouvernement tchécoslovaque est

L'organe du parti communiste

changer d'appartement

religieuses.

contraire à la loi ».

Tchécoslovaquie ».

l'un des signataires.

tains groupes policiers.

Suède

LA FEMME

DU PREMIER MINISTRE

PARTICIPE

A UNE GRÈVE DE LA FAIM

Stockholm (A.F.P.). -

Mme Solveig Facildin, la femme

du premier ministre de Suede,

fers pendant vingt-quatre hen-

res la grève de la faim pour

protester contre la politique

Avec trois cent soizante-cinq

autres personnes, qui feront la

grève de la faim un jour cha-

cape pendant un an. Mme Facil-

din s'élève contre une insuffi-

sance des crédits accordés pas

le gouvernement au dévelop-

pement des activités culturelles

dans les provinces septentrio-

C'est dans cette région, à

Ramvik, que Mme Facildin

réside le plupart du temps, assu-

rant senie l'exploitation agricole

du premier ministre, retenu à

Stockholm depuis sa victoire aux

a J'ai décidé de articiper à ce

monvement de protestation

sans en parier à mon mari s, a

dit Mme Faelldin le vendredi

14 janvier, ajoutant : « Ce n'est

d'allleurs strement pas de sa

fante si les crédits en faveur du

Norrland sont insuffisants. .

élections du 19 septembre.

nales de la Suède.

culturelle du gouvernement.

Les avocats de la défense ont | objectif de suivre l'application

fait valoir que les procès avaient ou la violation - des principes

Espagne

SELON LES MILIEUX OFFICIELS

Les ravisseurs du président du Conseil d'Etat

A Vitoria, an Pays basque, le vernement et donc le fait d'un

ministre espagnol de l'intérieur, groupe d'extrême droite lié à cer-

période probatoire de cinq ans.

de garde à vue qu'il a été formel-

lement arrêté.

tionnés.

Prague (A.F.P., Reuter). — L'un

» Les prisonniers politiques en

U.R.S.S. ont marqué leur solida-rité avec les détenus du Chili et d'autres pays. L'artiste ukrai-nienne Stefan Chabatoura a fait.

dans un camp, des tableaux et dessins que la direction a confis-qués. Plusieurs étaient consacrés à Corvalan. Au cours de son

premier séjour en prison, Valen-tin Moroz a écrit une lettre aux démocrates grecs pour les sou-

tenir contre le régime des colo-

nels. Des femmes ukrainiennes

détenues politiques, ont exigé de

la direction de leur camp que

l'argent qu'elles gagnalent soit

verse aux familles des détenus

chiliens. Bien sûr, je parle des

détenus appartenant au mouve-

ment démocratique, non de l'op-

un appel en faveur de Borisov.

qui vient d'être interné pour la

seconde fois dans un asile psy-

chiatrique : « Vivre une deuxième

tois cette horreur, le sais ce que

cela représente. Je crois pour ma

part que je n'aurais pas résisté

En Pologne

LA COUR SUPRÊME

RÉDUIT LES PEINES INFLIGÉES

A PLUSIEURS OUVRIERS

DE RADOM

Varsovie (A.F.P.). — La Cour

suprème de Pologne a réduit les

peines d'un groupe d'ouvriers de

Radom, condamnés par le tribu-

nal de cette ville à la suite des

Les six manifestants accusés

d'avoir pris part à l'incendie et

au saccage de la maison du parti

à Radom, avaient été condamnés

à des peines de trois à neul ans

A l'issue d'un procès en révi-

sion, qui s'est déroulé, vendredi

14 janvier a Varsovie, et auquel

la presse occidentale a été admise.

le tribunal supréme a libéré l'un

des accusés. Trois autres, qui

avaient été condamnés à cinq ans

de prison chacun ont vu leurs

peines réduites à un an et six

mois, trois ans et trois ans et six

Les deux derniers accusés n'ont

bénéficié d'aucune mesure de

clémence, la Cour suprême confir-

mant les peines de huit et neuf

ans de prison prononcées contre

été a montes de toutes pièces ».

Le président de la Cour suprême

leur a fait remarquer qu' e ils

confondaient ouvriers et auteurs

des excès, portant ainsi préju-

M. Martin Villa, a confirmé ven-

dredi 14 janvier que le gouverne-

ment envisageait d'octroyer pro-

chainement une nouvelle mesure

d'amnistie « apec les limitations

qu'impose la coexistence de tous

les Espagnols ». Il s'est, d'autre

part, entretenu avec la plupart

des maires de la province de Na-

varre, a Pampelune, et affirmé

que le a drapeau basque n'était

pas interdit dans les locaux pri-

ves, ni au cours de manifestations

A Madrid, une baute personna-

lité espagnole, s'adressant à un

groupe de journalistes, a reconnu

pour la première fois que l'affaire

de l'enlèvement de M. Antonio

Maria de Oriol y Urquijo, il y a

plus d'un mois, était « inexpli-

cable, très étrange et très

Cette personnalité parlait en

Selon elle, l'enlèvement du troi-

sième personnage de l'Etat, le

11 décembre, doit être « le fast

d'une organisation agissant pour

le compte de quelqu'un ou d'un

groupe ». « Tout le monde sera

arrivera à connaître les vérita-

bles instigateurs de l'attentat ».

a ajouté cette personnalité. Elle

a laissé entendre que l'impression

dans les milieux officiels était que

a tout se terminerait bien. Il n'y

reuse à cette affaire ».

a pas d'autre fin qu'une fin heu-

Elle a encore dit que, s'il s'agis-

sait de gens désirant véritable-

ment l'amnistie, les auteurs de-

vraient être persuadés depuis

exactement le but contraire. Elle

n'a pas voulu donner plus de pré-

cisions lorsqu'il hui a été demandé

si le but de l'opération n'était pas

justement d'empêcher la mesure

d'amnistie préparée par le gou-

longtemps que leur action

certainement surpris lorsqu'on

son nom personnel et a préféré

ne pas être identifiée.

ou de meetinas ».

curieuse n.

événements du 25 juin.

de détention ferme.

mois de détention

Pour terminer. Pliouchtch iance

position reactionnaire. »

à une seconde épreuve. »

Etats-Unis

De notre correspondant

Du côté américain, on n'a pas

Si la discussion n'a pas mocuellis, les parlementaires français ont été écoutés avec intérêt et même avec sympathie. L'entretien avec les représentants de la centrale intersyndicale A.F.L.-C.LO. a été plus difficile en raison des positions violemment anticommunistes des principaux dirigeants syndicalistes américains, qui ont vigoureusement exprimé leur inquiétude à l'égard de l'alliance, jugée contre nature, entre socialistes et communistes. Par contre, les leaders du syndicat de l'automobile auraient manifesté, dit-on du côté français, une plus grande connaissance des réalités de la situation politique Les visiteurs français ont été frappés par la qualité de la nou-

velle équipe dirigeante à Washington, très au courant des affaires françaises, et dont beaucoup de ses membres n'ont pas caché leurs sentiments francophiles. Si l'affaire Daoud a entamé le crécui de la France auprès de l'opinion publique (la consternation et l'indignation ne sont pas limitėes aux seules organisations juives), il ne semble pas, à la lumière de ces conversations. que les relations officielles entre les deux pays en souffriront gravement et durablement.

crate. A la Malson Blanche, Il

s'occupera particulièrement de la

politique Intérieure : M Jack Watson.

trente-huit ans. également avocat à

Atlanta, qui dirigea l'équipe chargée

d'organiser à Washington la relève

présidentielle, est nommé secrétaire

du cabinet chargé de la liaison avec

Une femme. Mme Margaret Cos-

tanza, quarante-quatre ans, adjoint

au maire de Rochester (Etal de New-

diverses organisations civiques et les

groupes d'intérêts, afin de tenir le

les sutorités locales.

HENRI PIERRE.

De notre correspondant

Washington. - Le président élu. M. Carter, a fait connaître, vendredi oaux collaborateurs à la Maison Blancha. Parmi les treize personnes figure, comme prévu, M. Hamilton Jordan, âgé de trente-deux ans, ancien directeur de la campagne présidentielle, et qui tiendra auprès du président un rôle comparable à celui que MM Sherman Adams et Haldeman occupaient respectivement auprès des anciens présidents Eisen- York), assurere la liaison avec les hower et Nixon. Mais le nouveau président, très soucieux de na pas Journalent chacun d'un droit d'accès

gouverneur de Georgie.

également avocat, formé à Harvard. qui participa à la première campagne de M Carter en Georgie. 11 lous un rôle actif dans la préparation du programme du parti démo-

Canada

Correspondance

Les Québécois et la Nouvelle-France

A la state de la publication d'un article intitule à Pour le Québec... et l'Acadie » (le Monde des 19-20 décembre, page 21), un lecteur de Montreal. M Guy-Raymond Lacoste, a militant de la libération ». nous écrit

Vos gazettiers semblent avoir

l'angiomanie facile et débor-

dante Moi je suis Québecois et je n'aime pas qu'on jase sans savoir. Mais trêve de billevesées, là n'est pas mon propos. Peu me chaut que vous glosiez romme la pie-grieche qui raille l'Anglais. Ce qui me fend le cœur, c'est que des gens instruits comme vous s'abaissent à écrire dans l'idiome barbare des lèche-culs de la Grande Pisseuse qui parient avec des patates dans la bouche et qui

sont des maudits racistes envers les chrétiens C'est pourtant vrai que vous avez écrit New Bruns-) ancien sénateur du Wyoming. wick. Prince Edvard Island et Nova Scotia Ces terres - là, laires : Mile Barbara Watson. c'étaient la Nouvelle - France avant que les Anglais déportent les Acadiens pour voier leurs terres

En attendant notre proché libération, ces pays s'appellent cependant Nouveau-Brunswick, fle Ecosse.

Salut à tous, et que Dieu terrasse l'ennemi.

de la gauche en France

pourraient avoir qu'un effet ne-

Washington. — MM Michel Rocard et Jean-Pierre Cot ont été recus, vendredi 14 janvier, par M. Cyrus Vance, le nouveau secrétaire d'Etat que la commission des affaires étrangères du Sénat « confirmait » le même jour à l'unanimité. Ces circonstances ont ainsi donné au séjour privé des deux responsables socialistes un relief particulier. Ils sont effet les premiers hommes politiques français à avoir pris contact avec la nouvelle équipe gouvernementale. Ils ont eu en outre de nombreuses rencontres avec des membres du Congrès et diverses personnalités du mouvement syndical, des milieux d'affaires, des universités et de la

caché, une sois de plus, les préoccupations sérieuses que créerait l'accession au pouvoir d'un gouvernement de ganche en France, mais avec moins de rigidité que M. Kissinger lorsqu'il avait rencontré M. Mitterrand l'an dernier. Les préventions américaines subsistent, mais la victoire de l'opposition en France a cessé d'être regardée comme une catastrophe irrémédiable. En fait, considérée depuis longtemps comme une a hypothèse de travail » par les services du département d'Etat. elle est maintenant envisagée comme une éventualité dont il faudra bien s'accommoder. En tout cas, on semble avoir renoncé. du côté américain, aux mises en garde et aux pressions visant à influencer l'électorat français. dont il est prévisible qu'elles ne

de nombreux messages de pro- Les conseillers de M. Carter sont en majorité originaires de Georgie

> 14 janvier, les noms de ses princicréer de « garde du palais », n'a président au courant de l'état d'espas fait officiellement de M. Jordan prit de ses concitoyens. Un proche direct au président selon le prin-

mêmes fondés sur les articles de l'homme et de l'acte final de la

ans) du groupe, on s'attend qu'il partage avec M. Jordan les plus importantes responsabilités adminis-

n'appartiendraient pas à l'extrême gauche

collaborateur de M. l'Etat de Georgie, M. Frank Moore, quarante et un ans, sura la mêma têche auprès du Congrès. Autres postes : M. Kraft, trentecipe dit des « rayons de la roue » cinq ans, secrétaire chargé des

appliqué par M. Carter quand il était rendez - vous et des audiences M. King, quarante et un ans, chef Une autre personnalité influente du personnel ; Mme Martha Mitchell, ser: M Robert Lipshutz ancien avo- trente-six ans, et M. Joseph Aragon, cat d'Atlanta, puis trésorier de la trente-cinq ans, chargés de mission, campagne électorale de M Carter. ce demier faisent fonction d' - om-Le olus ané (il a cinquante-deux budsman » : Mme McBean, secrétaire particulière de Mme Carter A la différence de ses prédèces-

seurs. M. Carter a d'abord formé son cabinet. Il entend redonner aux On remarque encore M. Stuart chefs des départements ministériale Elzenstat, âgé de trente-trois ans. l'autorité qui, dans un passé récent. avait été monopolisée par les fonctionnaires de la Maison Bianche. D'autre part, six des treize personnes nommées sont originaires de Georgie. mais seulement trois lemmes e un Noir y figurent. Cette faible représentation des minorités, délà négilgées au sein du cabinet, provoquera surement des remous. -- H. P.

> M. CYRUS VANCE A COMPLÉTÉ SON ÉQUIPE

M Vance. M. Kissinger au département d'Etat, a complété son équipe en procédant le 14 janvier à une nouvelle série de nominations. Outre M. Warren Christopher, ami de longue date de M. Vance. déjà désigné comme numéro deux du département avec le titre de sous-secrétaire d'Etat, et les postes pourvus il y a huit jours (le Monde daté 9-10 janvier). cing fonctions importantes seront occupées par les personnes sui-

 Assistant du secrétaire d'Etat pour les affaires interaméricaines : M. Terence Todman (cinquante ans), diplomate de carrière jusqu'ici ambassadeur an Costa-Rica

 Ambassadeur auprès de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) : M. Gale McGee. Direction des affaires consu- Assistant du secrétaire d'Etat pour les questions scientifiques et l'environnement : Mme Patsy Mink, ancien membre de la Chambre des représentants. député d'Hawai

 Chef du service de presse du Prince-Edouard et Nouvelle- M. Hodding Carter (quarante et un an), directeur du Delta Democrat Times journal libéral de Greenville (Mississippi)

Depuis près d'un an, Leonld

Pliouchtch vit en France. Ce

mathématicien, toujours mar-

qué par les traitements qui

lui furent infligés dans les

prisons psychiatriques soviétiques, se consacre actuelle-

ment à une étude sur le

structuralisme. En mème

temps, il suit de très près

l'activité des contestataires

restés en U.R.S.S. et la réac-

tion du pouvoir. Au cours

d'un entretien qu'il a accordé

au - Monde -, il a notam-

ment dit ce qu'il pensait des

événements actuels à Mos-

cou. De même que l'acadé-

micien André Sakharov et

les représentants de plusieurs

organisations de contesta-

taires soviétiques, il estime

que le K.G.B. se livre à des

« Des explosions encore mys-

térieuses ont été signalées le

8 janvier à Moscou, Aussitöt

des informateurs proches de

certaines autorités soviétiques

ont mis en cause des a mi-

lieux dissidents v. Y a-t-il des

opposants adeptes du terro-

Plusieurs indices portent à

penser que c'est là l'œuvre du

K.G.B. Ces événements rappellent

beaucoup ce qui s'est passé en

Ukraine les 12 et 15 janvier 1972.

A ce moment il y eut une purge

d'Ukrainiens. L'Occident n'a pas

l'opposition en U.R.S.S.

réagi et la purge frappa toute

2 Quelques jours auparavant, un

plénum du comité central à Mos-

cou avait décidé de lutter contre

le nationalisme ukrainien. Un jour

arriva de Belgique en Ukraine un

émigré proche des milieux de

droite: Doboch Il rencontra plu-

sieurs personnes en Ukraine. En-

suite, les journaux affirmèrent

que c'était un espion, ce qui a

Les événements actuels sont

du même ordre. Le 28 décembre.

des agents du K.G.B. ont fait des

perquisitions au domicile des

membres de la section ukrainienne

du groupe de surveillance de

l'application des accords d'Hel-

sinki en U.R.S.S. Il fut annoncé

que des photogrables pornogra-

phiques et des dollars américains

avaient été trouvés. Le groupe a

rejeté ces accusations, il a déclaré

que photos et devises avaient été

amenés par les gens du K.G.B.

Le 4 janvier, des perquisitions

ont été opérées chez trois mem-

bres du groupe de surveillance à

Moscou. Et le 8, ce sont les explo-

sions de Moscou, annoncées deux

jours plus tard par Tass (ce qui

ne se fait pas d'ordinaire) et par

Victor Louis, dont les liens avec

le K.G.B. sont connus ainsi que

son rôle dans l'œuvre de désin-

Les explications ainsi données

sur l'explosion intervenue, samedi

8 janvier, dans le metro de Moscou

semble piétiner, de nombreux

Soviétiques libéraux craignent de

plus en plus que l'incident ne soit

utilisé par les autorités pour dis-

créditer le mouvement dissident

Tel est le sens de la déclaration

publiée, vendredi 14 janvier, par

M. André Sakharov. Tel est éga-

lement le sens d'un texte diffusé

un peu plus tard. le même jour,

et signé par les responsables de

plusieurs organisations dissidentes,

notamment par M. Orlov. du

Comité de surveillance pour

l'application des accords d'Hel-

sinki, et par M. Tourchine, le

représentant à Moscou d'Amnesty

· Les auteurs de ces deux décla-

rations s'élèvent, en particulier,

contre les rumeurs selon les-

quelles l'attentat du métro de

Moscou serait l'œuvre de dissi-

dents, et lancent une mise en

garde contre M. Victor Louis, le

correspondent (soviétique)

de l'Evening News de Londres.

qui a largement propagé ces

accusations. M. Sakharov qualifie

M. Victor Louis d' agent bien

connu du K.G.B » La deuxième

déclaration, publiée vendredi, ne

dit pas autre chose, lorsqu'elle

affirme que « l'application du

terme « dissident » à des terro-

ristes réels ou unaginaires consti-

tue une propocation destinée à

compromettre les dissidents en

Le prix Nobel de la paix dit

encore : a Les autorités, qui veu-

lent supprimer, la liberté de pen-

sée et renforcer le totalitarisme,

ne peuvent pas combattre les dis-

sidents sur la base d'une discus-

sion égale. ouverte, honnète.

Comme l'autorité morale des dis-

sidents ne cesse de croitre, en

dépit des coups qui leur sont por-

tes, les organes de répression ont

de plus en plus souvent recours

à des méthodes criminelles qui

Union soviétique ».

International

M. Sakharov et les responsables

de plusieurs groupes de dissidents

dénoncent les provocations

De notre correspondant

Moscou. — Alors que l'enquête rappellent non seulement celles

donné le signal de la purge.

provocations.

risme?

L'Acte final d'Helsinki est une arme entre les mains

des opposants soviétiques

nous déclare M. Leonid Pliouchtch

cherchent à mettre en cause les

informations qui parviennent à

l'Est sur le terrorisme occidental

Ainsi, même les tout petits ruis-

seaux d'information en prove-nance de l'Ouest sont encore trop gros pour les dirigeants; ils veu-lent les tarir, violant ainsi les accords d'Helsinki Maintenant,

ils vont sans doute s'efforcer de vider de son contenu la confé-

rence de Belgrade ou tout au

moins essayer de faire en sorte

le chapitre des échanges d'hom-

mes et d'idées

que l'Occident n'insiste pas sur

Beaucoup d'opposants en

U.R.S.S. estiment que la de-

tente en général et les accords

d'Helsinki ont aggrapé leur

sort. En revanche, on constate

que l'Acte final de la confé-

rence d'Heismki a donné un

nouvel élan aux contestataires,

Selon pous, cette détente est-

elle bonne, est-elle mauvaise?

- Il faut distinguer deux

aspects dans la conférence d'Hel-

sinki : le premier est la coopé-

trait à la démocratie, aux règles

de droit, il porte sur les échanges

d'hommes et d'idées. L'U.R.S.S.

s'intéresse au premier aspect, pas

au second. Mais si l'on ne tient

pas les engagements pris, et qui

concernent la démocratie, ou le

droit, la détente devient unilaté-

rale. En fait, c'est un Munich

pour nous, l'opposition démocra-

tique, pour l'Occident et son ave-

nir. Car la terreur à l'intérieur

aura ses répercussions sur les

» Mais ce n'est pas pour rien

que nos anss ont créé le groupe

de surveillance de l'application

des accords d'Helsinki : nous

sommes pour la détente. L'Acte

final d'Helsinki, comme la Décla-

ration des droits de l'homme et

la Constitution de l'U.R.S.S., ce

sont nos armes, car ils sont la

loi, cette même loi que violent

- Dans une interview

Antenne 2 diffusée le 7 jan-

vier, M. Corvalan a dit que

nées en U.R.S.S. avaient com-

toutes les personnes condam-

Par sa déclaration irrespon-

sable sur l'absence de détenus

politiques en U.R.S.S., M. Corva-

lan a porté un grand coup aux

libertés chiliennes. Boukovski de-

mande une amnistie générale.

pour tous les prisonniers poli-

tiques; il ne dit pas que tout

va bien pour les Chiliens. Je suis

d'accord avec M. Marchais

l'échange des prisonniers politi-

ques est en soi un procédé

cynique: il faut se battre pour

leur libération. Mais M. Corvalan

voit dans cet échange un détail

et ses collègues ont intérêt à

l'existence de Pinochet et vice

versa. C'est pour eux un alibi.

De la même manière, il y a des

liens entre l'U.R.S.S. et l'Iran. il

y en avait entre Staline et

de l'Italie et de l'Allemagne jas-

cistes, mais aussi celles qui avaient

cours dans noire pays à la même

M. Sakharov indique ensuite que

les morts du métro de Moscou ne

sont pas les seuls morts myste-

rieux de ces derniers mois. Cinq

personnes, toutes proches du mou-

vement dissident, sont décèdées en

1976 dans des conditions qui n'ont

toujours pas été expliquées par la

du baptiste Biblenko, du

Il s'agit, selon M. Sakharov.

riste Drunov, de l'ingénieur

lithuanien Tamonis, de l'infir-

mière catholique Loukthale et

Bogatyrev, poète, grand connais-

seur de la littérature allemande,

était aussi un traducteur. Il a été

assailli, un soir de l'année der-

nière, sur le palier de son appar-

tement, par deux individus qui ne

lui ont rien dérobé. Grièvement

atteint à la tête, il devalt décèder

queiques mois plus tard, des suites

de l'agression. La plupart de ceux

qui ont suivi cette étrange affaire

un ancien pensionnaire des camps

des hommes de main des « orga-

C'est sans doute pour éviter que

l'enquête du mêtro de Moscou

ne s'embourbe elle aussi, que

M Sakharov a demandé l'ouver-

ture a d'une enquête publique

avec la participation de juristes

témoignages, la thèse d'un atten-

tat commis par a un dissident

instable, insluence par la presse

occidentale » ne tenait pas :

selon les témoignages de certains

des passagers du métro. la bombe

aurait en effet été abandonnée

par deux ou trois personnes qui

seralent descendues du wagon deux minutes avant l'explosion

JACQUES AMALRIC.

Il a ajouté que, selon certains

sont persuadės que Bogatyrev —

Staline - a été attaqué par

de l'intellectuel moscovite Cons-

police. affirme-t-il.

tantin Bogatyrev.

nes répressifs ».

experis étrangers ».

relations internationales.

les autorités.

mis des delits.

ration économique. Le second

tord Aron a lait état des liens personne. tel et la chei de la France libre la revour de la revour iardina de l'Elysée après le revour du par président l'Ençais lui alum pa jardina de l'Elysee abres le relour du p.

1958 La président français lui alian p.

2000re. de voyager autra p. L' mieux encore, de voyager autoli de la vie co'. Maile co. STEVENT & 12 YE SOLVED CON THE PARTY OF THE

stiendre un mois pour de la francieres de la financieres de la fin Acceptant d'Annie d'Annie de l'acceptant le la communité de l'acceptant les suits les suits les suits les suits les suits les suits le les suits l whee our liculter scotts as a section & i d'infia- grères se l'ectenchen: int les inci- de l'année le chomes delle re 4 jan- ustani ei ismenime e lee e officiel dans tous les milieux en or et Sur le p.an de la politique Line our Bese 13 :: Farion delle e dollars enenurareante Abrei bite Bors que Ammar, du general sur STORE STREET TENTONE SELLEN STREET substate ecuec game les pesonsibles time crise prises some laire some of menobile : Die dans in Dank in fair mingham genera: C. ot qui chart et intro- ters con marcan a lege stre jours est the "the last is the rends this Cette for the Dame San

Haire de Suez

MARIETTA DE CASCETA. Manine et l'action 31 CF W 25 345 P. 345 the time Franke St. it to be

d# Section 2.

mouvent de cette émission lélévisée le le Teld Vices Cal a et. edis:18 252 Mills ni maisse, a reppore les propos de la company de la compan nature dail se présarer à l'interitaine the bremist ministre a bain a grandle and a grandle

mesures imancieres clemb TRUE d'escompte de d'Angle ette passe de 15 2 et accuse conservantes de con con diserta- lister cont and more Mais e Actual, State of the Mais

serie au- laise du lière de les des figure ter sample on pur une des extre une ent Eisen- Property Control of the armin Sir Come and a state of

minima in the course ## C'ame. carte de l'estre de Books was the extra terms of the dirte La de transcription MESTER AS OUT IN MANAGEMENT PROPERTY OF THE PRO meets pre- taute to the training and S STOR LA JE STORY STEPPENS TH at die finte all diefe in in in eine tes Pings han it in the committee - Methodistrib THE COURSE OF STREET MENT OF SE TOU mer maran marten in ber ber grat & Carette Carette.

神動物 温性性ない ニュー・フェーランニュー SERVE WEST. STATE OF Pir Title SE THE PARTY OF BERTHAM WOT DEFE PL SE 10 MENT CH

WEGGETT TO 建 营、经年二十 Grand Comme E and the second *** ** · · · 4 114 PM. 1 m.7-Sec. 14 THE PARTY grad to Jus-A STEEL STATE OF SERVICE DE OF RELEASE OF THE PARTY.

general State Care # Cart Commercia

1 12410 -- estate are to nes par 14 HATE POLICE TO THE The state of the s

के बुक्तकार के किया · · Fe 24 24 250

Total a Marie Total 44.5 m The state of the s period de la como de

PRADE A

4741 W. ... 20.43

2.3

PROCHE-ORIENT

APRÈS LA LIBÉRATION DE M. ABOU DAOUD

Libres opinions -Le roi est nu!

par JACQUES MADAULE

E eystème étatique français subit de rudes épreuves cet hiver après l'assassinat du prince de Broglie, l'affaire Abou Deoud

l'intérieur, chef de toutes les polices de France, se porte immédiatement au secours de ses troupes avanturées et les couvre de sa

S'il ne le faissit pas, qu'arriverait-il ? On se le demande...

Car nous vivons sous l'empire de la force. Un Etat que sa police refuseraii de servir s'effondreralt aussitôt. Pour affaiblir ce redoutable nouvoir, on l'a depuis longtemes divisé. Crainte de me tromper d'une, le ne dirar pas combien il y a de polices en France. Mals, enfin, elles sont plusieurs, et chacune n'en fait qu'à sa tête. Même de Gaulle n'y pouvait rien. Ici. la D.S.T. a peut-être voulu se consoler d'avoir manqué Carlos, qui avait tué deux des siens rue Thoullier. A moins que._

On peut rêver, faire des hypothèses. Ça ne coûte rien. Mais ce qui est certain, c'est que ca grince dans les rousges de l'Etat et que ces grincements parviennent aux orelites des citoyens. Vollà le fâcheux, et où la liberté de la presse présente bien des inconvénients. Car l'essentiel serait non pas que certaines choses n'arrivent jamais (comment les éviter ?), mais du moins qu'elles ne s'ébruitent pas. La ministre de l'intérieur a beau marcher bravement au canon. Il parie dans le vide, et c'est grave.

Heureugement, il y a la magistrature. Si la police cause des enquis au gouvernement, la justice l'en console. Avec quel sourire, un sourire dont il a le secret, notre garde des aceaux dolt-il pariois regarder son malheureux collègue de l'intérieur i On dispose, pour les cas les plus épineux, d'une jurisprudence appropriée. Elle se retourne à volonté, comme certains imperméables, selon qu'il pleut ou qu'il fait soieil. Ensuite, il y a chose jugée. Ou non-lieu, commé dans l'affaire des écoutes au Canard enchaîné.

Capandant le juge Floch médite, couvert par le secret de l'instruction, sur l'assassinat du prince de Broglie, mais on a le droit d'espérer qu'en fin de compte il n'en sortire rien de trop fâcheux pour les personnes en place.

On pourrait rêver, bien sûr, que les choses soient exactement l'inverse de ce qu'elles sont, que la police soit sux ordres et à la disposition de ses chefs plutôt que la justice. Mais cette inversion des genres manifeste une grande vérité, que notre époque n'a pas fini de découvrir, à savoir que, si le dernier mot demeure à la loi, c'est que la force le lui a soufflé dans le tuyau de l'oreille. Seuls les naîts e'en étonnent encore.

Puis-je me parmettre de rappeler aux autres, à qui on ne la fait plus depuis longtemps, que cette prédominance absolue de la force. à peine vollée par une rhétorique qui ne convainc plus personne. manifeste la fin prochaine d'une société civilisée ? Seuls les sauvages vont tout nus.

de documentation judéo - chrétienne de Paris proteste contre cette mesure prise a au mépris de la convention d'extradition passée entre la France et Israël et signée le 15 novembre 1971 p.

● Le Service d'information et « Nous ne pouvons reconnaître dans cet acte le visage de la France, écrit le SIDIC, et nous déplorons l'outrage fait à la mémoire des victimes du terrorisme et à leurs familles. »





La presse dénonce la « duplicité » de la France

De notre correspondant

volumes par le nombre imposant de leurs pages, consacrent un es-pace considérable à l'affaire Abou Daoud. Si la matière commence

contraire à l'idée historique de la France.

Dans le Figaro de samedi 15 ianvier, M. Raymond Aron consacre un éditorial aux réactions suscitées dans le monde par l'affaire Abou Daoud, et essentiellement la libération par la France du responsable palestinien.

M. Aron écrit en conclusion : Le temps est bien passé où l'on se plaisait, au moins dans l'Heragone, à se répéter : tout homme a deux patries, la sienne et la France. On se demande par instani s'il ne jaudrait pas remplacer aujourd'hui patrie par ennemi. » Peut-être cette sévérité expri-

me-t-elle un amour décu : c'est

l'hypothèse la plus agréable à notre vanité. Peut-être a-t-elle quelque rapport avec les défauts bien connus du coq gaulois (...). Peutêtre s'explique-t-elle urtout par la propension de notre diplomatie à confondre une politique indépendante avec le feu sur les deux tableaux. (Nous restons dans l'alliance atlantique, mais nul ne sait à quoi cette alliance nous oblige.) Peut-être la France d'aujourd'hui vaie - t - elle encore les ruses de Vichy et la grandeur solitaire du général de Gaulle — les deux extrêmes aux yeux des Français. mais pas toujours aux veux des

étranoers. » En tout état de cause, que nos princes n'oublient pas une des significations évidentes de la crise: toute action contraire à l'idée historique de la France porte 🛚 atteinte à l'intérêt national, même ou surtout interprété se lon les normas les plus strictes de la politique réaliste. >

une, en revanche les a francolo-

tants des journaux - c'est première fois qu'un ambassadeur de France en Israel tient une conférence de presse - pour exprimer l'avis que la crise devrait e selon le souhait des deux parties », passer sans encombre la phase critique qu'elle traverse actuellement (1).

Dans la soirée de vendredi, les Israéliens ont entendu et vu sur leur petit écran M. Guéna, délégué politique du R.P.R. (Rassemblement pour la République) leur déclarer qu'ils avaient eu tort d'attribuer à un « ressentiment » du général de Gaulle l'orientation pro-arabe de la politique francalse. G. Pompidou a sulv la même politique, a-t-il dit, et même M. Giscard d'Estaing, a dont on ne saurait dire que ses idées ne différent pas de celles du général de Gaulle ».

Il a conclu en rappelant que tous les gouvernements français ont toujours défendu le principe selon lequel Israël doit être pourvu de frontières sures et reconnues. l'existence de l'Etat d'Israël ne devant pas être mise en question. ANDRÉ SCEMAMA.

(1) M. Herly a déclaré : « L'affaire Abou Daoud ne doit pas faire obstacle à la poursuite des efforts d'information, de dialogue et de comprénension de part et d'autre Je m'en trendrai aux faits et au droit. Je laisserai de côté l'aspect émotionnel de l'affaire, l'aspect in-sultant aussi... J'estime, en effet, qu'il faut considérer comme insigni-fiant tout ce qui est excessif. Si f'ai été touché, au nom de mon pays, par des excès de jangage et d'écriture, je comprende l'émotion des familles des victimes. Est-il nécessaire de dire combien nous réprouvons tous les terroristes et les actes de terrorisme? > - (AFP.)

AU TERME DE SON VOYAGE A AMMAN

Le cheikh Jaabari, ancien maire de Hébron reconnaît que l'O.L.P. représente les Palestiniens

De notre correspondant

Jérusalem. — Le cheikh Mohamed All Jeabari, ancien maire de Hébron, es: rentré, vendredi 14 lanvier, d'une

d'allègresse organisées par les membres, très nombreux, de sa familie. Una foule de quelques centaines de personnes se pressait à l'extrémité quest du pont Alienby, qui enjambe le Jourdain. Les autorités militaires Israéliennes avaient fait preuve d'une grande complaisance en laissant une

telle foule approchet jusqu'à ce lie d'ordinaire strictement

les innombrables neveux du cheikh brandissalent des calicots de blenvenus et clamaient . le lien indestructible du même peuple qui vit sur les deux rives du Jourdain ». Des meneurs rythmalent le slogen : - Jaabari est revenu, la paix est

Des identités de vues

Le cortège de quelques dizaines sous de nouvelles acciamations. Recevant la presse dans le vaste salon de sa résidence, le chelkh a fait le récit de son voyage à Amman, la premier qu'il effectuait dans un pays arabe depuis la guerre de 1967. li y a été reçu, a-t-il raconté, avec les égards dus à un chef d'Etat, et la cour hachémite n'a ménagé aucun effort pour lui manifester sa considération.

Plus intéresses par les aspects politiques que par les côtés protocolaires de ce voyage, les journalistes lui ont demandé si ses entretiens avec le roi Husseln apportaient un élément nouveau dans l'évolution du problème palestinien. Rompu aux finesses du langage diplomatique, le chelkh, qui n'a jamais caché son hostilité à l'O.L.P., a répondu qu'il avalt été heureux de constater une identité de vues « sur beaucoup de points - entre le roi et lui-même. Le roi Hussein, a-t-il alouté, est lié par les décisions du « sommet » de Rabat de 1974 et nous reconnaissons tous deux que l'O.L.P. représente les Palestiniens, mals il faut

vont faire rage pendant trois

jours ne peuvent s'expliquer que par une rancœur sourde, accumu-

lée progressivement par les Mal-

gaches les plus pauvres contre

diées. Lorsque l'armée intervien-

dra, ce sera en fait pour rester

passive : elle est présente sur

les lieux des affrontements, mais

elle a recu l'ordre de ne se mani-

fester que si elle était elle-même

attaquée... Des Comoriens ont été

massacrés sous les yeux des sol-

dats, qui laissalent faire, et per-

sonne n'a vu l'armée prendre la

défense des victimes. Plusieurs

autres témoins maigaches et fran-

cais m'ont affirmé avoir vu des

militaires malgaches prêter main-

forte aux Betsirebaka en utilisant

des armes blanches. Des voitures

et des cars sont arrêtés. On en

fait descendre, pour les tuer, les

Comoriens qui s'y trouvent. Les

ces e étrangers »

que les Palestiniens qui n'ont pas de voltures a fait son entrée à Hébron quitté la Cislordanie soient valablement représentés. « Le congrès de Jéricho, réuni en 1948, a décidé l'unification des deux rives du Jourdain, et aucun autre conorès n'e décidé le contraire lusqu'à présent -, a-t-il souligné.

> A-t-il été charge d'une mission quelconque auprès des israéllens? - J'ai recueilli auprès des dirigeants fordaniens l'impression d'un protond désir de paix. Je me propose d'en Informer le gouvernement israélien ». a-t-il répondu. - A. Sc.

> M. Pierre Mendès France a reçu, mardi 11 janvier, à Paris. une délégation des Panthères noires d'Israël composée notamment de M. Shalom Cohen. secrétaire général et de représentants du Comité de soutien aux Panthères noires d'Israël en France (1). L'entretien a porté sur la situation des juits orientaux d'Israël et le rôle que ces derniers peuvent jouer dans le rapprochement israelo-arabe.

(1) 69, rue Barrault, Paris-13°.

MADAGASCAR

Un témoignage sur le massacre de Comoriens à Majunga

M. Jean-Marc Devillard, ingénieur agronome, qui faisait une visite privée à Madagascar, nous a adressé le témoignage suivant sur le massacre dont ont été victimes, le mois dernier, des Comoriens établis à Majunga.

Je me trouvais à Majunga lors-qu'on éclaté, le 20 décembre, les affrontements entre Malgaches et Comoriens, modestement appelés « les échauffourées regrettables de Majunga > par la presse mal-

Majunga, sur la côte nord-ouest de Madagascar, fait face au Mozambique. Les Comores sont à 350 kilomètres. C'est la ville la plus agréable de l'île, au dire des Malgaches eux-mêmes et des coopérants français de Madagascar, avec ses larges allers plantées d'arbres, sa corniche sur la mer, ses hibiscus et ses bougainvillées. C'est la deuxième ville du pays, avec cinquante mille habitants. La population y est très cosmopolite. Les Malgaches sont eux-mêmes répartis en plusieurs ethnies : des Sakkalaves, dont c'est la région, des Merinas du centre de l'île. généralement fonctionnaires et des Antaimoros, des Antésiak et des Antandroy, regroupés sous le terme général de Betsirebaka, originaires du sud-est de l'île. Ils sont assez peu nombreux (cinq cents à mille personnes) et constituent un sous-prolétariat. Ils occupent des emplois n'exigeant pas de qualification et sont traditionnellement tireurs de pousse-pousse ou gardiens. Ce sont eux qui, trois jours durant, massacreront les Comoriens.

La ville compte également une très importante communauté indienne estimée à dix mille personnes. Comme dans la plupart des villes de la côte ouest de Madagascar, ces Indiens, installés ià depuis longtemps, sont dans les affaires (commerce, importexport, assurance). Ils occupent une position sociale assez élevée, sont généralement assez riches et se mélangent peu à la popu-lation malgache. Enfin, la communauté comorienne représente près du tiers de la population de de la ville avec ses quinze mille à dix-sept mille membres.

Les Comoriens, tous musulmans, sont installés à Majunga et dans d'autres villes malgaches depuis plusieurs dizaines d'années. La plupart sont nes à Madagascar et un certain nombre d'entre eux ont encore la nationalité française. Les hommes occupent géné-ralement des emplois nécessitant une certaine qualification : ils vriers spécialisés dans les deux usines de Majunga, artisans du violents affrontements inter-

bâtiment. Ils ont, de ce fait, un statut social supérieur à celui des

Jusqu'à présent, la communauté comorienne coexistait sans trop de problèmes avec les autres communautés et hniques. On signalait bien, de temps à autre. quelques rixes entre Comoriens et

Malgaches betsirebaka. allant

L'armée, neutre et complice

Tout commence le 20 décembre par un incident : un Comorien enduit le visage d'un enfant betsirebaka de ses propres excréments. Les excréments sont considérés comme tabou par les Betsirebaka, chez qui, de plus, les enfant jouissent d'une grande considération. C'est l'étincelle, Le Comorien est tué par les Betsirebaka, et cela déclenche le début des affrontements. Les Comoriens sont les plus nombreux, mais ne sont généralement pas armés. Les Betsirebaka disposent de coupecoupe, et les massacres commencent. L'armée et la police n'interviendront pas, n'ayant recu aucun ordre. On peut se demander s'il s'agit, de la part des responsables du maintien de l'ordre, d'une sous-estimation de la gravité de la situation ou d'une volonté délibérée de ne pas intervenir. Tout semble indiquer, pourtant, qu'une intervention rapide et modérée de la police et de l'ar-mée aurait arrêté l'affrontement. L'affaire prend alors des proportions dramatiques : une véri-table chasse au Comorien s'organise en ville et dans le quartier comorien. Des groupes de Betstrebaka poursuivent dans la rue et traquent dans leurs maisons des Comoriens - hommes, femmes. enfants. — qui sont tués aussitôt. Nous pourrons voir, dans les rues, de nombreux cadavres atrocement mutilés. Leurs habitants tués, les maisons des Comoriens sont pillées, puis incen-

Le gouvernement malgache, ethniques, jamais à ce point, dans le quotidien Madagascar- cependant. Les événements de quelque nationalité qu'ils soient, d'avoir aurai estie manœuvre de provocation en vue de : 1) semer définitivement la division entre les Comortens de Mayotte et ceux des autres îles; 2) saboter les relations d'amitié et de coopéra-tion entre les Comores et Madagascar : 3) provoquer des troubles à Madagascar : 4) discréditer Madagascar, sa politique révolution-naire et anti-apartheid ». On pensera ce que l'on voudra de cette déclaration. Il y a déjà eu dans l'histoire récente de Madagascar, d'assez

Betsirebaka, qui ne reconnaissent pas nécessairement les Comoriens à leur aspect, demandent les papiers, et les noms. Il ne fait pas bon porter un prénom musulman. La mosquée des Comoriena sera profanée. Hommes, femmes, enfants se réfugient alors à la gendarmerie et se placent sous la protection de l'armée. Ce sera enfin, après trois jours, l'arrêt des massacres. La loi martiale est proclamée, mais il est trop tard : on dénombrera cent vingt-cinq cadavres à la morgue de l'hôpital, et deux cent cinquante blesses, mais de l'avis de la plupart des Majungais, il y a eu en fait cinq cents à six cents morts (1). De nombreux cadavres ont en effet

été jetés à la mer, ou enterrés sans trace officielle. Les morts sont pratiquement tous Comoriens. Le rapatriement des Comoriens

Matin, a accusé e l'impérialisme 1947 n'avaient fait parmi les ses valets de l'intérieur, de Français que quelques dizaines de selque nationalité qu'ils soient, victimes et l'on sait combien la répression par les troupes françaises avait été féroce. Il y a quelques années, il y avait eu de très fortes tensions entre « côtiers » et merinas, dans la région de Tamatave, et les merinss avaient dû quitter précipitamment les lieux.

parfois jusqu'à mort d'homme, et raient par la suite tous leurs un début d'affrontement, en 1971, ressortissants des autres villes avait pu être rapidement intermalgaches qui en exprimeraient rompu. Les affrontements qui le désir. Diego-Suarez, Tuléar,

> A court terme, le départ des Comoriens de Majunga va désorganiser complètement la vie quo-tidienne et l'économie de la ville. On imagine aussi les problèmes que va poser au gouvernement des Comores l'accueil d'aussi nombreux réfugiés, à un moment où il se débat dans de nombreuses difficultés économiques. Les Indiens de Majunga, qui repré-sentent un cinquième de la population, sont visiblement inquiets.

Tamatave, comptent d'assez im-

portantes communautés como-

On ne peut manquer d'être surpris de l'ambiguité de l'attitude des autorités chargées du maintien de l'ordre, alors que, récemment, encore, en septembre 1976, le régime n'a pas hésité à utiliser la force contre des manifestations d'étudiants à Tananarive, et on a compté plusieurs mort. Quelqu'un, ou un groupe, ou une faction, avait-il intérêt à laisser évoluer de la sorte un conflit racial? Dans quel but? S'il en est ainsi, ce groupe, qui dispose-rait alors d'orellies complaisantes au sein de l'armée, aurait vraisemblablement pour but de remettre en cause le pouvoir actuel. Le gouvernement, dont la popularité semble actuellement entamée par des maladresses et une gestion économique peu concluante, est en équilibre instable. Certains pensent pourtant qu'il suffirait de peu de chose pour que la « révolution socialiste » soit acceptée, mais un revirement qui conduirait à une reprise en main du pouvoir par la bourgeoisie merina est tout aussi

(1) Seion une autre source, le nombre des morts dépasserait le millier. — (N.D.R.L.)

● L'hebdomadaire catholique maigache e Lakroan'i Madagasikara » estime samedi 15 janvier que les affrontements de Majunga ont été dus à une « lutte de classes latente » et à une « incompatibilité de civilisation et de culture ». L'hebdomadaire rappelle que les Comoriens établis à Madagascar « jouissaient de certains privilèges du temps de la colonisation et du temps du régime Tstranana » et Le gouvernement des Comores estime qu'il était fatal que des a décidé de rapatrier les quinze heurts violents éclatent entre les mille Comoriens de Majunga, et deux communautés. Il ajoute que un navire malgache assure chaque « les Malgaches des quartiers pojour, depuis le début de l'année, pulaires trouvaient de plus en le passage de quatre cents personnes. Les Comores ont égale- nation » sociale des Comoriens en ment annoncé qu'elles rapatrie- terre malgache n. - (A.F.P.)

La Haute-Vol

a Contien president Land - - - Angle emigrate de tracte Charge of the little at the last like the transfer was a second seco to the court agent and in Miles The state of the same of the s

19 11 3 total de Marrie Paragras Le refour de « monsieur Maur THE THE PARTY WAS THE WAS AND ADDRESS.

CATTO OF A SALE AND THE A PROPERTY.

and manifely that foliate

gena un minerarite de l'e the site of the state of the first of the server with the second 1. 127年 1 · 1925年 1927年2022年 1935年18月22日 1837年 grown a remolitarism, which where que fot theme the monthly The second of the second The second of the territories married lesse Variough and resist pura fest du det menne a Tues to dustreren tonan and the programme goal, it is at t anner enouse densitys: TO LOCAL CONTROL & HE DESIGNATION OF A 直接してはない。 というにはなった これを見るなる からのは 東京教育教育 教育 the first and the comment of religible than

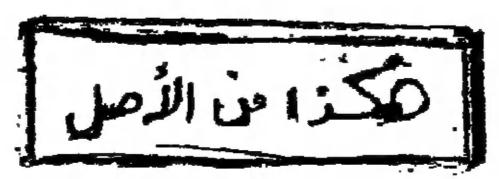
MINIST

Trop de dépenses de sonte, rop d'arrêts de travail... vieille litan partaitement fausse.

Cest pourtant toujours ainsi que s'engage le débat sur la médesi Pourquoi?

Parce que des qu'on aborde le reste c'est l'angoisse devant la maladie et is mort, devant le pouvoir médica son langage secret.

Nous ne voulions pas dramatie



AFRIQUE

La Haute-Volta en quête d'un homme fort

(Suite de la première page.)

ON-VOYAGE A AMMAN

ancien maire de Hel

d'ordinaire strictement

ceux qui ne iranchissen

Dés que le vénérable vien.

apparu à l'extrémité est de

entouré d'officiers et de

jordaniens, des cris d'enfig

brandissaient des callons

ies. deux rives du jourdele

sent -, a-t-li souligné

#445 répondu - A Sc

ment it

EP 69. Das Barrell, Frage

de Cama e m

1:5728 : 227

. sont élevés de le . Ma

#re correspondent

représente les Palestinis Il ajoute : « Pas une goutte de sang n'a élé versée depuis onze telle foule approcher jusqu'é ans et il faut que rien ne vienne détériorer ce climat pacifique. L'avant-projet constitutionnel est désormais prét, et je peux vous confirmer qu'un référendum aura lieu au cours du deuxième trimestre de l'année 1977, et que des élections législatives et présidentielle se dérouleront dans le courant du quatrième trimestre de pen -. cris aussito: repris to la même année. En consequence, opposée Les fils, les peties je reste au pouvoir jusqu' la fin les innombrables neven de de de 1977. J'envisage non seulement de renoncer à mes responsabilités venue et clamaient e le le 7 gouvernementales à ce moment. irucubie du même peuple es mais aussi de prendre ma retraite et de quitler l'armée... »

maneurs rythmaiem le le e Le président de la République est pourtant évasif sur quelques points : son éventuelle candidature à la prochaine élection présidentielle (« jusqu'à présent, je n'ai jamais envisagé d'être candidat à quoi que ce soil »); la que les Palestiniens qui l'al réhabilitation de l'ancien présiquitté la Cisjordanie solet et dent Maurice Yameogo, déchu de ment représentés. - La comp. ses droits civiques (« cela a tou-Járicho, réuni en 1948, étė dans ma ligne de Fundication des deux des de conduite de travailler à sa réhabilitation s) : le pluripartisme (« si dein, et aucun autre conga décidé la contraire jusqu'a vanche, il affirme avec vigueur : « La démocratie est une chose. A-t-il été chargé d'une 🛌 Le respect de l'ordre en est une Queicorque aupres des la autre. Si des troubles éclaiaient, . Jai recue ... auprès des dies mon gouvernemeni jaraji resjordaniens l'impression des pe pecter l'ordre... s

désir de per. Je me 20002 p Aucun incident grave ne s'est totormer is government mile produit durant les grèves de novembre et décembre 1975, bien que les syndicats aient visiblement recherché l'épreuve de force. . M. Pierre Mender fine Toutefois, une menace de troubles existe aujourd'hui, et les centradayment des ma les syndicales, qui, selon le général של שבר בינים מניינים בשיוסם Lamizana, e ont partie liee avec les anciens politiciens », entretiennent un climat de contestation et d'agitation.

Bus Panining the ite. Les tracts hostiles au régime eur la satuation de passes n'epargnent plus la personne du chef de l'Etat. On le qualifie de Clark; Cliente Termen Definent jares im same « roi », on l'accuse d'être « l'ami du général Salan », sous les ordres duquel il combattit en Indochine. La venue à Ouagadougou, en décembre, de M. Journiac, ancien adjoint de M. Jacques Foccart, a conforté dans leur sentiment ceux qui estiment que « l'impérialisme français » constitue le meilleur soutien du régime. Un tract signé de trois centrales syndicales, daté du 3 décembre, dénonce « le général-président » et a exige le retrait des hommes-orchestres qui soni à la jois dans le gouvernement et les affaires ». Il ajoute : e Là encore, nous constatons... .. The the que certains ministres déchus tracatti and the jouissent toujours de la confiance du chei de l'Etat. Ils sont à la présidence de la République, qui devient, de surcroit, un maison de repos des anciens mmistres militaires et civils, ou représentent en qualité de super-diplomates. le même peuple voltaïque qui les

> M. O. J. Emmanuel, secrétaire général de la Confèdération nationale des travailleurs voltaiques

(C.N.T.V.), centrale très combative, en étroits rapports avec la C.F.D.T., pose ses exigences; « Nous voulons que la réconciliation nationale se fasse, et pour cela, nous exigeons, entre autres choses, que le gouvernement rende

serait en fait qu'un prélude à son retour au pouvoir. Retiré dans son village, l'ancien président Yameogo n'est pas inactif et reçoit de nombreuses visites. Il se rend fréquemment dans la

ment a Abidjan, et ne cache pas

faires :

entend revenir aux af-

a Je suis disposé, nous dit-il, à

tout mettre en œuvre pour réa-

liser cette unité nationale que le

général Lamizana recherche sans

succès depuis onze ans. Mais il

est évident ou'il n'y aura pas de

réconciliation, et donc pas d'unité

nationale, sans amnistie générale

des condamnés politiques. Pré-

tendre le contraîre serait être de

mauvaise loi... Je ne tiendrai

compte, pour ma part, si je suis

réhabilité, d'aucune appartenance

politique dans le choix des hom-

mes qui seront associés à la

Dans aucune des anciennes for-

mations politiques, e monsieur

cite-t-il quelques réserves dans

les rangs du Parti du regrou-

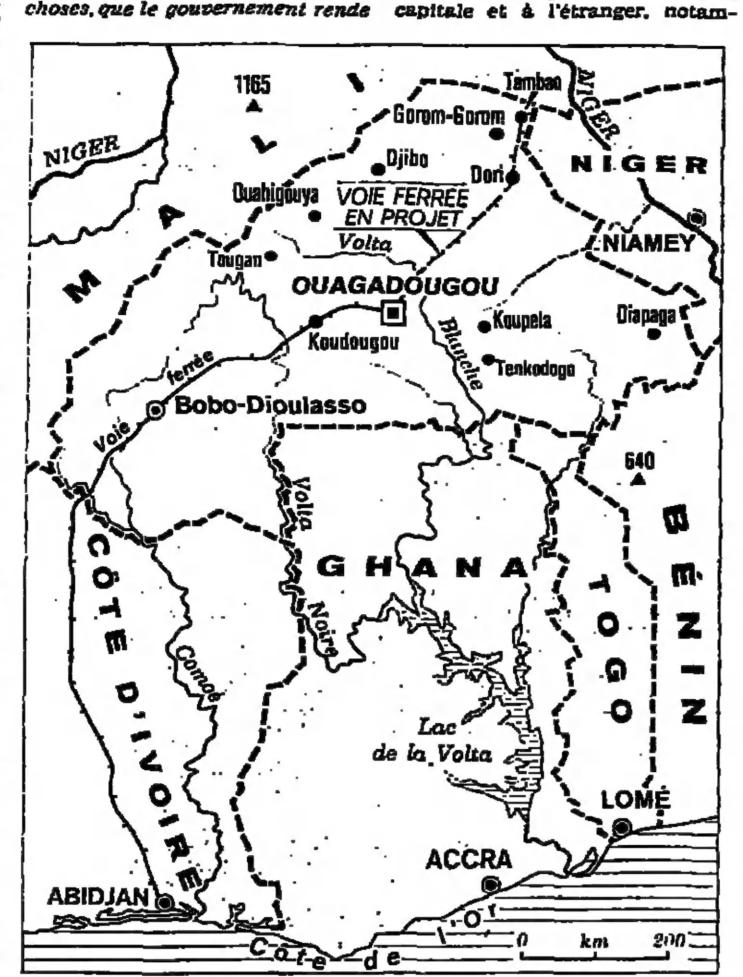
pement africain (PRA); ou du

grana, ou chez les indépendants,

dont le chef de file est un ensei-

gnant, M. Kargourou Moussa.

gestion du pays... 🕽



à l'ancien président Yameogo ses droits civiques Si nous avons a choisir entre lui et les militaires, nous nous prononcerons en sa javeur, parce que la place des militaires est dans leurs casernes. » Il précise : « J'étais parmi ceux qui le 3 fantier 1966 ont manifesté pour exiger le départ de Maurice Yameogo... »

Le refour de « monsieur Maurice »

Les responsables syndicaux exigent un relèvement de l'ensemble des salaires et un blocage des prix. Blen que certains d'entre eux restent méfiants à l'égard des hommes politiques, la plupart sont prêts à remettre en selle l'homme qui fut chassé du pouvoir sous la pression de leurs centrales, et expliquent ce revirement : « Maurice Yameogo est resté populaire ». a c'est un des moins démonétisés », disent-ils, ajoutant souvent : • faute d'un autre... ». Ainsi. les hommes qui, il y a quelques années encore, dénonçaient avec mépris « le petit homme de Koudougou village natal) reclament sa réhabilitation, qui ne

président M. Ki Zerbo, qui fut, il y a dix ans, l'un des espoirs pays, avant de devenir un du intellectuel nomade allant de colloques en congrès et de conférences en séminaires, passe pour l'un des rares soutiens du général Lamizana Il vient cependant de refuser d'entrer dans le gouvernement. Il exigeait, pour son parti, quatre portefeuilles ministériels 'Cette revendication a été jugée excessive. Quoi qu'il en soit, M. Yameogo ne dissimule pas que « Ki », lui-même, a détà fait le pèlerinage de Kondougou. C'est curieusement narmi membres de son ancien parti,

vement de libération nationale

(M.L.N.) de M. Kl Zerbo sont

prêts à composer avec l'ancien

le Rassemblement démocratique africain (R.D.A.), que a monsieur Maurice » a le plus d'adversaires. Il est vrai que les personnalités de premier plan abondent dans les rangs de l'ancien R.D.A. (chacun disposant de sa propre clientèle électorale) : le Docteur Joseph Conombo, ancien secrétaire d'Etat aux affaires économiques du gouvernement Mendès France, M. Joseph Ouedraogo, ancien président de l'Assemblée voltaïque, ancien leader syndicaliste, Gérard Kango Ouedraogo aul fut premier ministre du générai Lamizana, Maxime Ouedraogo, ministre du travail dans le gouvernement de M. Yameogo, etc.

Modere, le Docteur Conombo nous dit : « Il est possible de s'entendre avec Maurice... ». M. Joseph Ouedraogo se montre, en revanche, intransigeant : « Il ne doit pas identifier restitution de ses droits civiques et retour au pouvoir. S'il faut choisir entre les militaires et lui, je me prononcera: vour lui, mais il existe d'autres possibilités... » L'ancien président de l'Assemblée se fait brutal quand il parle du chef de l'Etat : «Il jaut qu'il se relite, bien il y auta du grabuge C'est moi qui l'ai porté au pouvoir en janvier 1966. Nous étions alors convenus de quatre mois.

La solitude du général Lamizana ne s'explique pas seulement par l'hostilité des politiciens. En Afrique noire, ce sont les capitales qui font et défont les régimes. Or. à Ouagadougou, l'actuel président n'est pas populaire.

L'Eglise catholique exerce un magistère très important. Bien qu'il veuille constamment se démarquer de la politique, un homme comme le cardinal Zoungrana jouit d'une autorité fondée Maurice » ne semble actuellement sur ses vertus et sa piété, mais, rencontrer d'hostilité irréductiaussi, sur sa haute naissance. Les ble. Tout au plus son éventuel églises voltaïques connaissent un afflux considérable de fidèles retour sur la scène politique susmême aux offices de la semaine Ils apprécient médiocrement - on s'en doute - d'être dirigés par un chef d'Etat qui jeune pendant la Parti africain de l'indépendance (PAI) de M. Ali Pascal Zounpériode du Ramadan et affirme caractère musulman de la Haute-Volta, en participant à des assises telles que la dernière

. 7

conférence panislamique d'Isla-

mabab. chefs traditionnels sont restés de « granda électeurs » très influents parmi les Mossis, qu'il s'agisse du Moro Naba de Ouagadougou ou des Nabay de Tenkodogo et de Quahigouya. « C'est nous qui faisons et défaisons les elections », nous dit crument le Nahn de Koupela. Or, aucun des souverains mossis ne juge nécessaire le maintien du géneral Lamizana à la tête de l'Etat. Cette attitude est en partie dictée pai des considérations d'ordre ethnique, le président n'ayant pas, à leurs yeux, suffisamment tenu compte, au sein du gouvernement comme à la tête de l'administra-

tion, du poids démographique des

M085i5. L'isolement du chef de l'Etat. l'impatience des civils de reprendre en main la conduite des affaires publiques, la morosité d'une population qui a dù consentir à de nombreux sacrifices depuis onze ans, devraient susciter des mutations importantes à Ouagadougou. Sera-ce le retour au pouvoir de l'ancien président Yameogo? Il n'est pas exclu que, pour faire échec aux projets de « monsieur Maurice », tout en évinçant leurs aînés, de jeunes officiers subaternes cèdent à la tentation d'un putsch. Une junte de type béninois ou mallen pourrait confisquer les libertés et gouverner alors sans partage à

Ouagadougou. PHILIPPE DECRAENE Prochain article:

LA DIGNITÉ

DES PAUVRES

NOUVEAU GOUVERnement

Voici is composition du nouveau gouvernement voltaique - Président de la République, prèsident du conseil des ministres général Sangoule Lamisana : - Intérieur et sécurité : lieute-

nant-colonel Yoryan Gabriel Some; Justice : M. François-Xavier

- Affaires étrangères : M. Monssa Kargougou :

- Défense nationale et anciens combattants : général Baba Sy : - Finances : capitaine Léonard

Kalmogo ; - Plan : M. Patrice Ouattara ; - Développement rural : M. Augustin Winings:

- Commerce, développement industriei et mines : M. Emmanuel

urbanisme : capitaine Mahamondon Onedraogo:

- Education nationale et culture : M. Oumaron Dao; - Santé publique et affaires so-

ciales : M. Tinga ; - Fonction publique et travail

M. Albert Somda: - Information : M. Edouard Tani ;

- Postes et télécommunications M. Paul-Ismael Ouedraogo :

- Jeunesse et sports : M. Laousseni Ouedraogo : Tourisme et environnement

M. Amadou Gany Tambours : - Secrétaire d'Etat à la fonction nublique : M. Modou Sere : .

- Secrétaire d'Etat aux finances : M. Rimpayessede Bertrand Que-

- Secrétaire d'Etat aux affaires sociales : Mme Fatimata Traore.

M. Moussa Kargougou, nouveau ministre des affaires étrangères, est né en 1925 à Kaya. Il a appartenu à plusieurs gouvernements à partir de 1958. Il (ut notamment responsable des ministères des travaux publics, de l'agriculture et de la justice. Il n'assumait plus de fonctions gouvernementales depuis plusieurs années.)

Côte-d'Ivoire

• L'UNIVERSITE ET LES ETABLISSEMENTS D'ENSEI GNEMENT SECONDAIRE D'ABIDJAN ont été fermés vendredi 14 janvier en raison d'une « agitation » constatée depuis une semaine, suscitée semble-t-il, par des sanctions disciplinaires prises à l'encontre de cinq étudiants.

Tunisie

M. BOURGUIBA RENOUVELLE PUBLIQUEMENT SA CONFIANCE A M. NOUIRA

(De notre correspondante.)

Tunis. — a Il y a longtemps que mes médecins me disent que mon devoir envers mon pays m'oblige à ménager mes forces et me contraint à compter sur mes collaborateurs », a déclaré le président Bourguiba, à son arrivée à Tunis, le vendredi 14 janvier, après trois mois de séjour dans une clinique de Genève. e Je ne leur ai pas obéi alors, a-t-il ajouté, et je me suis retrouvé en octobre 1976 dans même état que lors de la maladie qui avait provoque mon départ aux Etais-Unis, en 1972. »

Devant les membres du gouvernément et du corps diplomatique réunis dans le salon d'honneur à l'aeroport. le « combattant su-prème », très emu, a « tenu à annoncer lui-même » sa décision d'obéir désormais à ses médecins. Sur la passerelle de l'avion, M. Bourguiba avait donné l'accolade à son premier ministre, M. Nonira, et lui avait verbalement renouvelé sa confiance, ainsi qu'à « ses collaborateurs du gouvernement ».

a Je n'ai cesse, a-t-il poursuivi de lui adresser mes souhaits de réussite à chacune des entrevues que nous avons eues pendant mon séjour à Genève. 🔊

C'est la troisième longue absence du président Bourguiba en octobre 1969, il avait passé cinq mois à Paris en traitement, puis deux mois de convalescence à Genève; en janvier 1972, il s'était rendu aux Etats-Unis. où il avait subi divers examens avant de retourner à Paris. où il était resté quatre mois. Rappelons que M. Nouira est

non seulement premier ministre et secrétaire général du parti destourien. mais aussi, constitutionnellement, le successeur désigné de M. Bourguiba. - M. P.

Condamnant la Rhodésie

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ INVITE L'ONU A ACCORDER UNE AIDE ÉCONOMIQUE AU BOTSWANA

(De notre correspondant.)

New-York (Nations unles). --Le Conseil de sécurité a adopté vendredi 14 décembre, par 13 voix contre zéro et 2 abstentions résolution qui a réaffirme la responsabilité du Royaume-Uni er Rhodésie du Sud » et « condamne les actes de provocation et de harcelement, les meurtres et les kidnappings commis par le règime illégal de Rhodésie sur le terri toire du Boiswana s. compte des difficultés miques rencontrées par le Botswana du fait des incursions rhodésiennes, la même résolution invite le secrétaire général organiser, dans les plus courts délais, une aide économique au Botswana et à y envoyer mission chargée d'évaluer

Le Botswana, petit pays enclave entre la Rhodésie, la République Sud-Africaine et le Sud-Ouest africain (Namibie) est économique ment et politiquement le plus faible des cinq Etats qui composent le « front » anti-rhodésien, en raison de sa dépendance vis-à-vis de l'Afrique du Sud. En saisissant le 22 décembre le Conseil de sécurité d'une plainte contre les incursions rhodésiennes, il voulait attirer l'attention d'abord monde sur les que lui cause la guerre civile en Rhodésie, et ensuite se montrer aussi militant, face au régime minoritaire de Salisbury, que les antres pays du front. L'intervention du ministre des affaires étrangères du Botswana devant le Conseil de sécurité fui toutefois plus modérée.

besoins de ce pays.

Il a fallu près d'une semaine aux membres du Conseil pour s'entendre sur un projet de résolution. Les Africains voulaient y injecter le maximum de contenu politique. Les Occidentaux, en étalent soucieux de ne pas em-

LE MINISTRE, LE MEDECIN ET LE MALADE IMAGINAIRE.

Trop de dépenses de santé, trop d'arrêts de travail... vieille litanie parfaitement fausse.

C'est pourtant toujours ainsi · que s'engage le débat sur la médeane. Pourquoi?

Parce que dès qu'on aborde le reste, c'est l'angoisse devant la maladie et la mort, devant le pouvoir médical, son langage secret.

Nous ne voulions pas dramatiser, mais savoir.

Un médean est donc allé parler avec Simone Veil, ministre de la Santé. En même temps, un malade imaginaire allait se faire soigner.

Dans le Nouvel Observateur, c'est cela qui vous est présenté.

Spécial santé: premier volet d'un grand dossier du Nouvel Observateur.

En vente dès aujourd'hui.

alors, à La Redoute, les factures diminuent

Quand vous commandez à la Redoute, vous êtes sûre de bénéficier de la baisse de la TVA. En effet, c'est automatiquement que cette baisse est appliquée sur toutes les factures.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

« bataille de Paris »

Les controverses continuent

conseillers municipaux qui élisent

le maire. Mais les Parisiens ont

le droit de savoir à l'avance qui

sera leur maire, s'ils votent pour

tel ou tel candidat. Dans toutes

les villes de France la personna-

lité du candidat maire joue un

rôle considérable sur les élec-

« J'ai étè désigné pour accom-

plir une mission, a-t-il encore

déclaré, et cette mission, je

l'accomplitai. »

Le président de la République n'a pas réagi à la lettre que lui a adressée M. Bernard Lafay. président du Conseil de Paris (le Monde du 15 janvier). En dépit des termes fort vifs, inhabituels de la part de M. Lafay, que contient ce texte, le porte-parole de l'Elysée a fait savoir qu'il n'appelait aucun commentaire. Le président du Conseil de Paris, interrogé par TF1 sur son éventuelle candidature à la mairie de Paris, a indiqué qu'il ferait connaître sa décision dans les prochains jours.

La controverse continue dans la majorité. où M. d'Ornano, en réponse à M. Chirac, se défend d'avoir suivi une procédure de « caractère agressif ». Elle s'amplifie à gauche : la fédération de Paris du P.S. a refusé de retirer la candidature de M. Sarre, comme le ini demandait le P.C. En même temps, pour avoir affirmé que les difficultés seront bientôt aplanies, M. Estier est pris à partie par le comité | la préparation des élections munidu 18e arrondissement du P.C.

M. D'ORNANO: j'ai foujours cherché la conciliation

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. a répondu, vendredi 14 janvier, au micro d'Europe 1, à M. Jacques Chirac, qui avait jugé e inadmissible » la procédure sui-vie par le maire de Deauville pour la désignation des candidats dans les différents sectours (le Monde du 14 janvier). « Les procédures que j'ai utilisées, a-t-il dit, n'ont jamais eu un caractère agressif. Je cherche et ai toujours cherche la conciliation et l'union.

M. d'Ornano a ajouté : « Certains ont voulu me présenter comme un candidat à la mairie de Paris imposé par le président de la République. M. Chirac a

LA FÉDÉRATION DU P.S.

MAINTIENT LA CANDIDATURE

DE M. SARRE

La Fédération de Paris du parti

socialiste a affirmé, vendredi

14 janvier, qu'elle « maintient »

la candidature de M. Georges Sarre à la mairie de Paris. « Nous

pensons, indique la Fédération

du P.S., qu'il faut que les Pari-

siens connaissent, en même temps

que les idées, les hommes qui

appliqueront le programme que

nous élaborerons ensemble. Nos

partenaires n'ont pas la même

analyse. Nous en prenons acte.

Il ne nous semble pas que ce pro-blème exige entre les uns et les

autres des clarifications ou des

discussions supplémentaires. »

communiste, malgré l'opinion

qu'expriment les électrices et les

Saint-Malo

LA DISSOLUTION

DU CONSEIL MUNICIPAL

EST ANNULÉE

Le Conseil d'Etat a pris la

décision, vendredi 14 janvier.

l'intérieur. M. Michel Pontatow-

ski, ministre d'Etat, en date du

19 novembre, prononcant la dis-

solution du conseil municipal de

Saint-Malo. Le Conseil d'Etat a

la semaine prochaine.

affaires communales.

estimé en particulier que a les

Le Conseil d'Etat avait décidé

le 23 décembre 1976 (le Monde

du 25 décembre) de surseoir à

l'installation d'une délégation

spéciale jusqu'à ce qu'il se pro-nonce sur le fond. Cette délèga-

tion avait été nommée par le

prefet de region, après la disso-

lution du conseil municipal, qui

elle-même était intervenue à la

suite de la condamnation, par la

cour d'appel de Rennes, du maire,

M. Marcel Planchet (centriste).

pour a prise d'intérêt » dans les

electeurs de gauche. »

M. RUFENACHT: une union me paraît possible. opposé un démenti jormel à ces propos, et il a raison. Il est clair M. Antoine Rufenacht, secré-taire d'Etat auprès du premier que je ne suis pas un candidat imposé. (_) Certes, ce sont les

ministre, chargé de la préparation des élections, a déclaré vendredi 14 janvier, au micro de France-Inter, à propos des dissensions de la majorité à Paris : « Je ne crois pas qu'il y ait actuellement encore d'affrontement. (...) Dans les semaines qui viennent un certain nombre d'initiatives pourront être prises. Une union me paraît possible. »

M. Rufenacht a précisé qu'un accord était intervenu dans cent quatre-vingt-six des deux cent vingt-neuf villes de plus de trente



(Dessin de CHENEZ.)

POLÉMIQUE TOULON: la querelle reprend ger, secrétaire d'Etat aux affaires ENTRE M. ESTIER ET LE P.C. DANS LE 18° ARRONDISSEMENT Simon-Lorière (R.P.R.).

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P. S., (De notre correspondant.) conseiller de Paris, écrivait le 12 janvier, dans l'Unité du 18° armique rebondit dans le camp de rondissement : « Les négociations la majorité. M. Aymeric Simonentre les partis de gauche pour Lorière, député R.P.R., maire de la mise au point de notre pro-Sainte-Maxime, a précisé gramme municipal et la constidredi 14 janvier que la liste qu'il tution de nos listes communes, ne conduira s'intitule Pour le renousont pas encore achevées, mais veau et l'avenir de Toulon. Parje ne trahis aucun secret en anlant de l'actuelle municipalité, il nonçant que, comme en 1965 et a affirmé : en 1971, il y aura des listes a Notre ville n'est plus admid'union dans tous les arrondisse-

nistrée. Ce n'est pas en maquilments de Paris, et que dans le lant une auto d'occasion qu'elle 18° arrondissement M. Louis Balldevient neuve : ce n'est pas en lot pour le P.C.F., et moi-même tirant la peau de l'équipe munivour le P.S., nous serons à la tête cipale qu'on supprimera ses rides. d'une liste. (...) Je suis le seul à nouvoir Le comité du 18° arrondissement buttre, dès le premier tour, les de Paris du P.C.F. a répliqué tenants du programme commun. vendredi 14 janvier : « M. Claude (...) Les Toulonnaises et les Tou-Estier laisse entendre que les nélonnais disent donc à M. Arreckx : gociations en vue de la constiretirez-vous avec dianité nour le tution de la liste d'union dans le bien de Toulon. Si M. Arreckx dix-huttième arrondissement sese retirait, je lui donnerais un raient réglées et que des têtes de chapeau. Je suis de liste seraient désignées. Cette convaincu qu'à partir de ce information ne peut s'inmoment-là sa vie publique prenterpréter que comme une drait un nouveau départ. r d'emarche politique destinée M. Simon-Lorière a précisé à taire oublier que les nègociar Jacques Chirac me soutient à

tions entre le parti communiste iond : je l'ai rencontrè le 4 janle parti socialiste et le Mouvevier dernier. Nous avons mis au ment des radicaux de gauche son point ensemble le développement bloquées en raison des exigences du R.P.R. dans l'aire toulonsocialistes, notamment pour le 18° arrondissement. En effet. La réplique de M. Arreckx Paris' comme dans le 18º arrondissement, les socialistes veulen obtenir un effacement du part

(R.L), maire sortant, ne s'est pas fait attendre. Dans un communiqué remis à la presse, il déclare : « M. Simon-Lorière, qui n'est professionnel que de la politique, s'est parachuté de Paris à Sainte-Maxime. Aujourd'hui, il abandonne sa commune pour ventr se présenter dans une municipalité de la majorité. Nombreux sont les Toulonnais qui ne comprennent pas et n'acceptent pas cette attitude de division de la majorité. M. Simon-Lorière me dit : a Partez, M. Attecker, » Je réponds à M. Simon-Lorière : Restez, restez à Sainte-Maxime. à moins que les Maximois, au terme de vos six années de mandat, n'aient aucune envie de d'annuler le décret du ministre de vous retenir... d

CHARLES GALFRÉ

VOSGES. - A Epinal, les formations de la majorité ont désigné leur tête de liste. Il s'agit faits n'étaient pas établis ». Les de M. Henri Houel, adjoint au considérants de cette décision l seront communiques au début de l divisionnaire des impôts. — (Coorrespondance.)

enire MM. Arreckx (R.I.) et étrangères, ancien sénateur de Paris, a déclaré vendredi 14 janvier à FR 3 : « Je ne suis pas encore pessimiste, mais je suis inquiet. Je souhaite vivement qu'il y ait un apaisement et que Toulon. — A Toulon, la polé- les partis composant la majorité présidentielle, celle qui soutien également l'action du gouvernement, puissent se réunir autour d'une table et mettre au point les listes d'union qui sont indispensables pour la capitale, » ■ Le comité de Paris de G.S.L.

(jeunes giscardiens) « s'étonne » des déclarations de MM. Chirac. de La Malène, Labbé et Tibéri et souligne que « le R.P.R., qu nom d'une prétendue union, n'a pas répondu aux nombreuses ouvertures de dialogue et de concertation proposées par M. d'Or-

Les débats au sein de la gauche

MARSEILLE : les socialistes rejettent les nouvelles propositions du P.C.

De notre correspondant régional

Marseille. — Au terme d'une 5000 à 30000 habitants, puisqu'il réunion tenue le jeudi 13 janvier avec ses partenaires de l'union de la gauche, afin de dresser le nuité », de conduire les listes La Ciotat et à Gardanne. A La cipales, le secrétaire fédéral du Ciotat, il paraît acquis que les parti socialiste des Bouches-du-Rhône a publié un communiqué dans lequel il explique ses positions. Il rappelle notamment que la décision du P.S. de constituer, prendra la tête. par secteur, à Marseille, des listes d'union de la gauche socialiste et démocrate (U.G.S.D.), qui rassemble socialistes et radicaux de gauche) sans les communistes a été prise après des discussions à la base dans les sous-sections et

sections socialistes, et qu'elle a été adoptée à l'unanimité par les instances fédérales et approuvée à la la zone de l'étang de Berre, où majorité par la convention natio- les communistes souhaiteraient nale du parti, qui a siégé les 18 et 19 décembre dernier à Paris. « Cette décision, précise le communique, a été dictée par le seul et unique souci de battre avec certitude les listes de la majorité présidentielle. » Les dernières propositions du P.C. relatives à la Mariguane et Istres. constitution de listes d'union dans six secteurs sur les huit que compte Marseille ne sont pas nouvelles, estime M. Charles-

teurs. Ces propositions « sont dépourques de sérieux », a ajouté

Le secrétariat fédéral du P.S. s'est, d'autre part, félicité que des listes d'union aient pu être constituées des le premier tour dans plus de 50 % des communes du département. L'accord s'est réalisé dans trente-cinq communes (sur les cinquante-neuf de moins de 2500 habitants) et dans dix-sept des vingt-huit qui comptent entre 2500 et 5'000 habitants. La proportion est beaucoup plus faible pour les vingt-cinq communes de

A Gardanne, la fédération s'est tions syndicales familiales).

vue contrainte de dissoudre sa Dans un premier temps, les res section, dont la majorité des mem-bres n'avaient pas voulu s'engager posé de six à huit sièges. Ils refu-à constituer, au second tour, une sent maintenant d'aller au-deli liste tenant compte des résultats

Des difficultés sérieuses subsistent également au sujet de plusieurs communes importantes de gagner au moins deux mairies pour obtenir la majorité au sein du syndicat intercommunal du golie de Fos, lequel dispose de l'équivalent de la moitié des recettes de la commune de Marseille. La situation n'a pu encore CANTAL — Le parti socialiste être tranchée à Fos, ni à Miramas, et le parti communiste ont fait

On retrouve le même blocage dans les six communes de plus de 30 000 habitants (en plus de Marseille). A Arles, où le P.C. a Emile Loc. premier secrétaire de la fédération du P.S. des Bouchesdu-Rhône.

Il rappelle que le P.C. avait
déjà avancé l'idée d'une « modulation » des listes selon les seclation » des listes selon les seclation » des listes selon les seccinq alors qu'on ne lui en offre que treize, deux revenant à des personnalités ». A Aubagne et Martigues. +utres communes municipalité communiste, les so-cialistes ont jugé insuffisante la place que leur réservaient leurs partenaires. Il a été décidé cependant que

M. Gaston Defferre, député et maire de Marseille, recevrait les responsables départementaux des trois formations du programme commun afin d'exercer un ultime

BORDEAUX : quatre réunions sans résultat. (De notre correspondant.)

Bordeaux. -- Le comité de ville du P.C.F. de Bordeaux déplore que quatre réunions aient déjà en sont de seize à dix-muit sièges sur les quarante-cinq à pourvoir. Tou-tefois, ils se déclarent prêts à réserver trois ou quatre de ces communistes (militarits chrétiens socialistes constitueront une liste communistes (militants chrétiens séparée, dont M. Charles Bonifay prêtres, représentants des profes sions libérales ou des organisations syndicales familiales).

Dans un premier temps, les responsables socialistes leur ont pro-

de dix. Pour les communistes de Bordeaux, cette intransigeance constitue une violation des accords nationaux. Selon eux le P.S. donne ainsi l'impression qu'il est prêt à aborder seul la bataille des municipales. Et ils se demandent même s'il est décidé à mener une véritable bataille contre M. Chaban-Deimas. Le P.C. en doute, et c'est un point sur lequel il attend une réponse claire. de dix. Pour les communistes de

CANTAL — Le parti socialiste savoir, jeudi soir 13 janvier, qu'un accord était intervenu entre les partenaires de l'union de la gauche pour la constitution d'une liste commune à Aurillac, com-mune dont la population a dé-passé les trente mille habitants depuis les élections municipales de mars 1971. Cette liste, conduite par M. René Souchon, conseiller général socialiste du canton d'Aurillac-L comprendra quatorre socialiste, onze communistes et six · personnalités acceptant les grandes orientations du programme commun. - (Corresp.)

DROME. - M. Georges Filloud, membre du bureau exécutif du membre du bureau exécutif du parti socialiste, député de la Dròme, a annoncé, vendredi les partementaux des mans, une liste d'union de la gauche qui comportera vingt et un socialistes, radicaux de gauche et personnalités sans parti, ainsi que dix communistes.

125

titte des clauses et

さからまました。

la plute pressure la Comp antique di moire de la mile tice. In residence see tablents of artis use

- / 1977 : ARL LAS TOPEN COM COM THE RELEASE THE PARTY OF ---Particular berte berte ber . Ch. commende that when in montert accur dis virility & Mile B arrête la German experts permit desi une mée de l'ordre

> CONTRACTOR DOLLARS THE THE PARTY. Le roi mythique Co

de marie perit. Les eseces the authorized process of the property

controverse sur in question

deseloppe entre la gusche et la

TO OU trouvers ci-des

at see o copiges . Coanimes.

falle le protesteur 17.

THOMAS FERENCZI.

BOUCHES-DU-RHONE : le conseil général refuse de voter le budget proposé par le préfet liscale accrue de 17,12 % (De notre correspondant régional.) Inscrivant notamment en recettes des

mière session ordinaire, le conseil La délibération avait été annulée en général des Bouches du Rhône, conseil des ministres le 16 février composé de vingt-trois socialistes. dix-sept communistes et quatre membrea de la majorité présidentielle qui se sont abstenus. - a décidé de susseoir au vote du budget primitif pour 1977 proposé par le préfet. M. Michel Aurillac, en raison des prévisions d'augmentation de 23 % des centimes additionnels.

déjà refusé, l'an dernier, d'approuver le budget soumis par le prétet : elle l'avalt profondément remanié afin de réduire la pression fiscale.

Marseille. -- Au terme de sa pre- dotations non accordées par l'Etat. 1976. Le conseil général avait adopté un nouveau budget comportant une participation complémentaire de l'Elat de 15 millions de francs pour l'aide sociale en faveur des assistés

C'est pour obtenir l'assurance au'une subvention d'équilibre au moins égale à celle de l'an demler L'assemblée départementale avait sera accordée par le gouvernement que socialistes et communistes se sont abstenus d'émettre un vote, sans recourir cette fols aux artifices comptables de l'an demier. G. P.

tive, comme une des versions pos-

SEINE-SAINT-DENIS : pression en 1977.

niste, a décide, comme les années précédentes, de ne pas voter le budget tel que proposé pour 1977 par le préfet du département, qui y avait inscrit 49 millions de francs au titre du déficit de la R.A.T.P. et de la S.N.C.F.

La loi obligeant les départements de la région parisienne à payer leur quote-part du déficit des transports en commun, le préfet inscrira d'office, d'ici deux mols, cette somme dans le budget. L'augmentation de la pression fiscale sera ainsi de 17,12 % en 1977.

M. Giscard d'Estaing entend redéfinir son rôle

(Suite de la première page.)

Son porte-parole, M. Jean-Philippe Lecat distinguait récemment dans les crittques adressées au président de la République l'exclusion des « attaques person*nelles - --* celles dont il est l'obiet - dans l'exercice de sa fonction » et celles qui sont dirigées contre lui - pour la politique qu'il suit -. Autant celles-ci ful paraissaient acceptables, en dépit de leur tension excessive », autant celles-la lui semblaient inacceptables.

M. Giscard d'Estaing entend donc dôfendre, zu-delà d'une politique déterminée, la fonction présidentielle elle-même et, à travers elle un = système = auquel, pense-t-il. la majorité des Français est attachée. De ces orientations fondamentales que M. Giscard d'Estaina a développées dans Démocratie française et qui doivent requeillir l'assentiment des plus larges secteurs de l'opinion, même quand certains se situent dans l'opposition, le chef de l'Etat veut être le garant. En ce sens, la notion de « majorité présidentialle ». comme on commence à le dire l'Elysée, n'est pas juste : une tois élu, le président de la République cesse d'être le mandataire de ceux qui l'ont porté au pouvoir pour devenir le représentant de l'unité

nationale, telle qu'elle s'exprime dans

le « consensus » réalisé précisément sur quelques arends principes, ceux de la « société libérale avencée ». exemple d'ambiguités : ces principes léaltiment en fait une politique blen précise, et M. Giscard d'Estaing se trouve conduit à promouvoir à la fois celle-ci et ceux-là dans son combat contre le projet de société présenté par la gauche. Telle est cependant la conception au nom de laquelle le chef de l'Etat prétend sortir de la difficulté que crée la Quasi-égalité entre la malorité et

'opposition. Quant à la seconde « préoccupation - exprimée par M. Giscard d'Estaing, à Chamalières, elle traduit son refus d'être considéré, depuis la réorganisation du pôle gauiliste de a majorité par M. Chirac, comme e chef de l'autre pôle, qu'animent es centristes et les républicains ndépendants. En se disant - audessus des partis ». le président de la République ne se distingue pas seulement de M. Mitterrand, mais lussi de M. Chirac.

Dans l'entourage de M. Giscard t'Estaing, on fait observer que action entreprise par son ancien premier ministre comprend deux operations différentes. L'une consiste à lorsqu'il fut élu, qu'il toucheralt peu quille la rendre plus dynamique et plus mais on prévoyait qu'il tenterait de limite. la malorité tout entière. Le de - l'Etat - U.D.R. -, Or. s'il a favorablement, alors que le second est considéré avec méffance. Aucune des promesses faites par le L'Elysée dit oul au renouveau, mais non au rassemblement. Celui-ci, en effet, doit s'organiser, selon la lo- n'a été tenue. M. Giscard d'Estaing gique des institutions, autour du avait souhaité, par exemple. - une - projet - présidentiel. À cette rè- évolution des institutions dans le serve près, le - chiraquisme - peut sens d'un régime qui soit plus apparaître dans une pareille persoec- clairement présidentiel », la réduc-

sibles, à l'usage d'une clientèle gaulliste, du - giscardisme - - lequel Cette construction n'est plais serait aussi eusceptible, un jour, d'une traduction social-démocrate. Encore faut-il que cet « ensemble d'idées et de réflexions, de choix et d'espérances », présent de manière implicite, comme l'a dit le chef de l'Elat en commentant Démocratie française, - dans tout ce qui, en France, ne se reconnaît ni dans le collectivisme étouttant ni dans les

injustices auxquelles un certain libéralisme traditionnel a donné lieu ». soit effectivement partagé par les partis qui s'en réclament. M. Giscard d'Estaing a confiè son intention de mettre à l'épreuve amis et adversaires. Il ne s'agil, certes, pas, précíse-t-on à l'Elysée, d'ouvrir иле crise politique, qui serait tout à fait inopportune, mais, par quelques gestes symboliques, de placer chacun devant ses responsabilités. il est un domaine qui se prête à de telles initiatives : c'est celui des rapports entre l'Etat et le citoven.

Il est remarquable en effet que. depuis avril 1974, le président de la République n'ait quère lait progresser la France dans la voie du libéralisme politique. On se doutait, transformer les - superstructures -. dont le blocage étalt mis au débit confirmé ces doutes, il a en revanche nellement infirmé ces prévisions, candidat à l'élection présidentielle pour assouplir le système politique

tion de la durée du mandat présila restitution au pouvoir législatif de + son indépendance sur un certain nombre de sulets l'aménagement de la loi électorale en faveur des - minorités importantes », le financement public des

campagnes électorales. Quant au projet de - code des libertés fondamentales », que devait élaborer une commission constituée en février 1975 par M. Poniatowski, il a laissé place à des propositions parlementaires dont la discussion semble interrompue : en revanche, le gouvernement a prèsenté en 1976 plusieurs projets de loi d'inspiration plus répressive que libérale. La notion de sécurité l'a emporté sur celle de liberté. Le débat sur la paine de mort n'est toujours pas ouvert, et la prééminence de la police vient de s'affirmer avec autant d'éclat que l'effacement de la justice dans les demlères - altaires -.

Reste la réforme des collectivités locales, dont le président de la République vient encore de réaffirmer dans une interview accordée à la Montagne à l'occasion de son récent voyage dans le Puy-de-Dôme qu'elle sera - une révolution tran-

Ces queiques exemples définissent en tout cas le champ dans lequel des possibles. Les marques d'attention prodiquées tant par M. Giscard d'Estaing que par M. Barre à M. Alain Peyreffitte, dont le demier ouvrage. le Mai français, est précisément une réflexion sur le modèle français d'autorité, témoignent assurément de la volonté du président de la République et du premier ministre de relancer le débat sur ces thèmes.

en in mente tentrett! Butter the authorities of Latefliebte ammen . de Et. (feederd, i no in Sight assessment Mewa ar less east . He east. ertempt der rufeit. Den ONE BUILT - THE PERSON AND SPIZE Mi- ate de la fici de la etiela-We applicationle - 14.21 Mes fel annices. den Con 1925-4 Older pourra enfin devenir When dans upe contractions Municile et vette fille. Qui mbit etre cendante. pentthe madeuse Cicie 2 Aug. Bept-

d agra fally to sounder his Chal de l'annie confaire. a gunt quite lent's grattleres fine clause pratique toute qu'en Unuene gand bent bille bine 9 hate de ces tourier excelles the Americal, rejeric des l'illeres beenbles de l'en entrement 49 médiocres front our admin les collèges techniques. lennes pour eranitier. ben bons a brickler than des agett et 9 genufret baugunt

a mark same besidedlike bib-Mininelle, attendant one cela A leave of he fareaut paret cher a la speciele adjulie terre-Der entermante minatime es gefieber der houemit int La andiennent tres ritt toll 25 .large a par lours entance a legailles a' T & S. M. L. L. L.

the studies of the Spectar stee merhants, pic. viciones been conduction in a strike of priets & . faire n'in-Peter S per 18 effices fige Ciffebe bettdie gegieut ja mannaria pr inte de Legnan; i.e. i.s. i.e. p giere de Lagradies : ile fe name. the things and term of the property Partie Charles Bulling Spieles county training The planted to the state of the sta the the term of th 7 thate. - B: F.

Total of the entire the property of the state of the entire the en

STAGES DE PREPARATION - ENTREE en A.P. ou en 2º ANNEE Deux formules : • « Longue » : de février à juin + 15 jours fin soût. • «Intensive» : en soût.

IPESUP : Institut Privé de Préparation aux Studes Supérieures 16-18, rue du Cloftre-Notre-Dame, 75004 PARIS - Tél : 335-63-30.

THE REPORT OF THE PARTY OF THE La premier diver and the besite of the dant in muster to trailers syst grit

SCIEN

UN DEBUT D' RETARDE DEUX I AU HOUVEL AC

Les experiences de particules appres de de 460 GeV du CEI this comments the Le 7 maries, le 1900 mile en cerrice, pi and the duty gradent extrattes de la mai EDDAFF. Hazes expe pris few Co debut d du a une panne d Telroid.Section: enter pour plusieure experiences aliment THE PAY OF AND entites achtrimit Tormalement et: indications dis 4. de plusieurs contain do sinistre wit sub

· les centrale n Elimante #8 256 1 Tempingen, et B a relet and 13 The property states are take de vipe The is colorated ind: 14. in minu Te PINTONNECTE moment a affine SELL BOAT IN MODES

LES

nt

gauch, BORDEAUX : qualte in

Bordeaux Le comerçate
du P.C.F. de Bordeau
cue quatre réunions ainte
et quatre réunions ainte
et quatre de l'esponsible à
sont de leur autre du foit de la communication de l'esponsible à
tefois, is se déclaration de l'esponsible à
tefois, is se déclaration de l'esponsible à
tefois, is se déclaration de l'esponsible à l'esponsible à l'esponsible à
communicates militaliste de l'esponsible à l'esponsible à l'esponsible à
sions prenier le l'esponsible à
tions syndicates un de l'esponsible à
ponsible à socialiste le le ponsible à
ponsible à socialiste de le ponsible à
ponsible à socialiste de le ponsible à
ponsible à socialiste le le ponsible à
ponsible à socialiste de le ponsible à
ponsible à socialiste de le ponsible à
ponsible à socialiste de le ponsible à
ponsible à la ponsible à le ponsible à
ponsible à la ponsible à la ponsi puisqu'il equipment equialiste

the qu'elle
la contimilistes à
ine. A La
is que les
une liste
es Bontia; des memponsables socialistes leur
i tour, une
sent maintenant daller
de din ponsables comme
Bordella. Cette me Boudre 53 Bordella Celle mile es de pin- accords nationaux sens presentes de P.S. donne ainsi l'appres des presentes aborder sentes des municipales. P. B.

des municipales Et liste ux matries A Chara-n-De man tte au sein imitta! du cicule. et c'est un point ge dispose de attend mie tebtier de mollie desi se de Mar-CANTAL - Le punt tha encore At the community of the same o A Miramas, et me blorage s de paus de ; en plus de A P.C. 3 ES 22 275-1976 1976, 'e' ia this de : S. ILBES TO-

11.1.23

-- ::::

- 1 - Fr :=

and a six manage

el personal a maria.

SEME-SAMERAS : RE

and the second second second

sur Brenteitti en offre where a series AREATOR OF diste. Jet so- Italia TELL GENERAL TELE genannt gur A STATE OF Carlina Co. DOMESTIC: er un alle

Y PORTE.

SE PROPERTY THE 題名 事業ではので かつ · 古馬 明春日 日本 BE MERGE STORT IN

建 被 化辛 ? -A 18 50 " 94 T 121 T of of arms er 22 VALUE -· Bridge Co. C.

And the or is CAPTURE, MARK, MARKET **新统** 显示 3

2000 小平

· 通過 (1)

Berg & CAN SEE LEEN DEL * * * · 通過 新海 下流 Se at a Co

granderstein 25 m The last the state of B towns to growing the state of the state of Same Property of the second 7- 11-

धुक्त द्वारको द्वारतिभाग । STATE OF THE PARTY OF

THE THE WAY TO SEE

BAR BANK TO

\$\$\$*********

別様は新物 タニーキー

Fred to the state of

は 中華の かまり こう **建设 建** 电影 电影 "

the filtering about # das 3501155

A Lagranais pagatite ! " A CONTRACTOR OF E STEPHENSE

Marie un aute :

洗 aus Smif 191

A Strange of the **製造機 と (1) 10 元** *** --' THE PARTY OF THE PARTY OF

éfinir son rôle

La controverse sur la question scolaire se développe entre la gauche et la majorité

Déclenchée par la publication du rapport de M. Louis Mexandeau, la controverse entre la gauche et la majorité se développe à propos de la question scolaire. On trouvera ci-dessous les déclarations faites vendredi 14 janvier par des personnalités politiques

de l'école libre dans la juiure société socialo-communiste. (...)

sionnel n'ont pas les titres requis

pour être titularisés dans l'ensel-

gnement public, tandis que

d'autres occupent des fonctions

d'encadrement ou de surveillance

qui n'existent pas en aussi grand

nombre dans le public, ou ont

Le SNEC-C.F.T.C. refuse aussi

la nationalisation pour des ques-

tions idéologiques : selon lui, les

enseignants chrétiens ne pour-

raient pas assurer leur mission

dans l'enseignement public. et

l'école publique du programme

commun serait marquée par la

lutte des classes et les analyses

Sauver

(Suite de la première page.)

la Grèce antique dans le patri-

moine de la culture mondiale

constitue elle aussi un danger

pour l'Acropole. D'année en an-

née, les visiteurs sont plus nom-

breux: un million en 1968, deux

millions en 1974. Plus de quatre

millions de pieds usent forcément

poli — et même fort glissant — et

la célèbre courbure du stylobate

du Parthénon (1) aurait pu dis-

paraître sous le frottement des

Les « malheurs » de l'Acropole

ne sont pas une découverte

récente, mais ils se sont conside-

ques années. Les archéologues et

pent depuis longtemps. Et, à la

demande du gouvernement d'Athè-

1969 et 1975 pour examiner l'état

et les problèmes de la conserva-

tion de cet ensemble unique.

Malheureusement, peu de choses

concrètes ont été l'aites. Pour le

moment, aucun plan des inter-

ventions à faire n'a encore été

arrêté. Le dernier rapport des

experts permet cependant d'avoir

une idée de l'ordre d'urgence des

mesures qui devraient être prises.

sans conteste de mettre à l'abri

dans un musée, après les avoir

traitées avec précaution, les

sculptures, qui sont les parties les

Le roi mythique Cecrops, fonda-

UN DEBUT D'INCENDIE

RETARDE DEUX EXPÉRIENCES

AU NOUVEL ACCÉLÉRATEUR

DU CERN

Les expériences de physique des

particules auprès de l'accélérateur

de 400 GeV du CERN. à Genève.

ont commence par un incendia

Le 7 janvier, le jour même de la

mise en service, un des électro-

aimants qui guident les particules

extraites de la machine vers les

pris feu. Ce début d'Incendie était

du à une panne du système de

refroldissement. Il entraine un

arrêt pour plusieurs mois des deux

expériences alimentées en parti-

cules par cet aimant. Mais sept

autres experiences continuent

normalement, et l'accélérateur

proprement dit, d'ailleurs éloigné

de plusieurs centaines de mètres

du sinistre, n'a subi aucun dégât.

■ La centrale nucléaire ouest-

allemande de 250 MW de Gund-

remmingen, en Bavière, a été ;

arretée, jeudi 13 janvier, pour

une période indéterminée, après

une fuite de vapeur radioactive

due à la défectuosité d'une sou-

pape de sûreté, a annonce, ven-

dredi 14, le ministère bavarois

de l'environnement. A aucun

moment, a affirme le ministère,

cette fuite n'a entraîne des dan-

gers pour la population locale et

le personnel de la centrale.

appareillages expérimentaux a

pius menacées.

La première chose à faire serait

rablement accentués depuis quel- et les remplacer par des arma-

architectes grecs s'en préoccu- titane, seul métal capable de

nes, des missions d'experts ont été trouver le mode de fixation ca-

envoyées par l'UNESCO en 1968, pable de rendre solidaires les par-

semelles des visiteurs.

la pierre. Le socie rocheux est

La place prééminente qu'occupe

dépassé la limite d'age,

marxistes.

gramme commun. »

et syndicales. • M. CLAUDE ESTIER, membre du secrétariat national du parti socialiste, a déclaré, le 14 janvier, à France-Inter : a Le parti socialiste ne veut pas et n'a aucunement l'intention de rallumer la guerre scolaire. On parle beaucoup de ce rapport Mezandeau. C'est un document interne de discussion à l'intérieur du parti socialiste, pas seulement sur les problèmes de l'enseigne-

ment privé, mais sur l'ensemble des problèmes de l'éducation. (...) Il y a aujourd'hui dans le parli socialiste — et nous nous en félicitons — de très nombreux catholiques qui ont rejoint nos rangs et notre combat. Nous sommes donc les derniers à touloir recréer je ne sais quelle guerre qui est totalement dépassée à l'heure actuelle.» • M. GUY GUERMEUR, dé-

puté (R.P.R.) du Finistère, secrétaire général de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, a déclaré vendredi 14 janvier à France-Inter : « Le parti socialiste affirme qu'il n'y a pas de querelle scolaire après l'avoir lui-même ranimée. M. Milterrand est yéné, car il cherche à la fois à rassurer les catholiques dont il espère les voix et s'assurer le soutien de la Fédération de l'éducation nationale et du Comité national d'action lalque dont il a besoin. Mais les propos qu'il veut apaisants ne le sont pas (...). Si l'aide aux écoles privées — qui représente 9.30 % du budget de l'éducation alors que le privé scolarise 16 % des enjants — est supprimée, la

quasi-totalité des écoles privées disparaitront, a • M. ANDRE HENRY, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), écrit dans son éditorial du mensuel

l'Enseignement public: a Les éternels tenants de l'enseignement confessionnel et patronal révent peut-être de nous voir tomber dans le piège qu'ils nous tendent. Leur reve n'est qu'illusion. Mais que la gauche prenne garde de ne point céder sur le fond de son propre enqugement. sur la détermination qui lui a valu son renouveau et son crédit, et de ne pas tomber dans la provocation d'une prétendue

» La main qu'on tend à un chrétien sincère n'a pas besoin de renier ce qu'elle est pour espérer le contact chaleureux et loyal. Les reniements électoraux n'engendrent que l'amertume et la méfiance. Ils portent en eux le

déclin et l'échec. » • M. OLIVIER GUICHARD. ministre d'Etat. ministre de la justice, écrit dans l'Echo de la presqu'ile guérandaise : e Il est assez amusant de voir comment François Mitterrand essaie de se dégager de la situa-

placé la publication du sameux a rapport Mexandeau » sur le sort

LE FOND DE LA CLASSE

tion délicate dans laquelle l'a

Les rebuts de la société scolaire ont des visages d'enfants et des regards perdus. Les élèves des c classes pratiques > que nous out montrés, vendredi 14 janvier, les réalisateurs de l'excellente émission de FR 3 a Vendredi e ne se font aucune illusion sur leur sort : ils sont et resteront des ratés, des a cons a, des a voyous a et seize ans - age de la fin de la scolarité obligatoire — sera « leur plus bel anniversaire s. Ce jourlà, Didler pourra enfin devenir apprenti dans une charcuterie industrielle et cette fille, qui voulait être gendarme, sera peut-

Il aura fallu le sulcide, au début de l'année scolaire. à Reims, d'une jeune maitresse d'une classe pratique pour qu'on s'intéresse d'un peu plus près à la vie de ces jeunes exclus de l'intérieur, rejetés des fillères honorables de l'enseignement, trop médiocres pour être admis dans les collèges techniques, trop feunes pour travailler. justes bons à bricoler dans des ateliers et à s'ennuyer pendant les cours, sans perspective professionnelle, attendant que cela se passe et le faisant payer cher à la société adulte que repré-

être rendeuse. C'est à quoi aspi-

rent ses a copiues », unanimes.

sente le professeur (1). Des enseignants désarmés et courageux, des parents qui ne comprennent pas qu'on ne g force p pas leurs enfants à a travailler s, à o s'instruire s et à « écouter ». Plus désemparés que méchants, plus victimes que coupables, incapables de révolte, prêts à « faire n'importe quoi » pour gagner teur vie, les élèves des classes pratiques étaient la mauvaise conscience de l'éducation nationale. Alors, d'un trait de plume, la réforme Haby a supprimé leurs classes. Désormals, tous les élèves seront mélés. Les apparences seront sauves. Mais il fandra surveiller le fond de la classe. - Br. F.

(1) Voir à ce sujet l'enquête du Monde de l'éducation de janvier

sur e l'échec des C.E.S. »

Si nous comprenons bien, la gajfe de M. Mexandeau aura été de remettre sous les yeux des jidèles le texte du livre sacré, au lieu de le laisser caché dans le tabernacle. Dans l'Ouest, plus que dans d'autres régions de France, nous sommes particulièremen sensibles à cet aspect du pro- LE SYNDICAT NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT CHRE-TIEN (SNEC-C.F.T.C.) estime que la nationalisation de l'enseiprivé entraîneralt icenciement de trente mille salaries, ainsi que des mutations. Les dirigeants de ce syndicat notent en effet, qu'une partie des personnels de l'enseignement confes-

> Quant aux élèves du cercle Max-Barrel, la cellule communiste de l'X, a ils refusent aussi bien l'épuration que tente aufourd'hui la direction de l'école, sur ordre du ministre, que la liquidation de la formation par une réforme de l'enseignement refusée à de multiples reprises par tous les étudiants n. L'U.E.C. demande que soient levées les sanctions infligées aux élèves et renouvelle ses

D'INTIMIDATION

DE POLYTECHNIQUE

ET DE RÉPRESSION »

vice, un climat d'intimidation et de répression parmi les étudiants de Polytechnique », a dit M. Francis Combes, secrétaire national de

propositions pour « un statut civil de l'Ecole polytechnique ».

CULTURE

l'Acropole

teur de la ville, et sa fille, Pan-

drose, viennent d'être descendus

du fronton est du Parthénon. Et

les cinq caryatides authentiques

de l'Erechthéion (la sixième est

au British Museum) vont être

prochainement remplacées par

des copies en cours de réalisation

à Londres. Certains crieront au

massacre de l'Acropole. Mais,

comme l'a fait remarquer

M. M'Bow, c'est une question de

survie ou de mort pour ces chess-

stabilité des monuments s'impose,

en particulier celui des parties

hautes « rafistolées » avec du fer.

Il faudrait enlever ces renforts

inadequats sans abîmer la pierre

tures faites pour l'essentiel de

résister aux attaques de l'eau

salée et sulfurée. Mais il reste à

ties consolidées de leur nouvelle

d'étudier le socle rocheux fait sur-

tout de tuf calcaire, en vérifier la

solidité et enfin concevoir une

présentation globale de l'Acropole.

impérativement être accompa-

gnées des mesures propres à ré-

duire la pollution de l'air. Depuis

le 15 novembre dernier, l'emploi

du mazout pour le chauffage

domestique est interdit dans le

périmètre de la ville entourant

l'Acropole... théoriquement. Dans

la pratique, comme le disent elles-

mêmes les autorités grecques, il

faudra plusieurs années pour

faire appliquer cette interdic-

tion. Mals on peut se demander

si une stricte réglementation

contre la pollution de l'air ne

devrait pas être imposée à toute

l'agglomération athénienne et

même aux industries relativement

éloignées mais situées sous le vent

Quoi qu'il en soit, M. M'Bow est

optimiste. Il espère que d'ici le

10 janvier 1978 sera constitué le

Comité consultatif international

pour la sauvegarde de l'Acropole

dont feront partie de droit les

pays oul auront fourni une contri-

bution supérieure à 25 000 dollars

(125 000 francs), cette contribution

pouvant être donnée en espèces.

M. Trypanis, ministre grec de la

culture et des sciences, est opti-

miste hi aussi: quelques heures

après l'appel lancé par M. M'Bow.

il recevalt de l'American Express

un chèque de 1 million de

drachmes (140 000 francs approxi-

mativement), qui s'ajoute à plu-

sieurs dons déjà reçus, dont un de

100 000 drachmes (14 000 francs)

(I) L'art des architectes a doté

le Parthénon de formes parfaites

grace à des illusions d'optique évitant

l'impression de raideur qu'aurajent

donnée au monument des lignes droites et des dimensions régulières. Ainsi les colonnes des augles de l'édifice sont-elles un peu plus gros-

ses Toutes les colonnes sont légè-

rement inclinées vers l'intérieur

(leurs axes a verticaux » se rejoin-

draient à une hauteur de 1 500 mé-

tres). Le stylobate (le gradin supé-

rieur de la base d'où émergent les

colonnades et les murs) et l'enta-

blement (architrave, frise et corni-

che posées sur le haut des colonnes)

des côtés ne sont pas horizontaux

mais courbes. Les milieux des côtés

longs du temple (30,89 mètres) sont surélevés de 35 centimètres par rap-

port aux extrémités. L'accès du

Parthenon est interdit aux visiteurs

depuis quelques années.

YVONNE REBEYROL

de Mme Dolly Koulandris.

en nature ou en services.

de la capitale grecque.

Toutes ces opérations devront

Troisièmement, il conviendrait

D'autre part, le contrôle de la

LES ÉLÈVES COMMUNISTES FONT ÉTAT D'UN « CLIMAT

Lors d'une conférence de presse réunie le 14 janvier au Sénat, en présence d'une délégation d'élèves de l'Ecole polytechnique, l'Union des étudiants communistes (U.E.C.) a dénoncé les mesures prises par l'administration militaire pour punir les trente - cinq élèves partis en vacances de Noël avant la date fixée (le Monde du 12 janvier). a Tout est fail pour que règne, pendant les études comme pendant le temps de ser-

Les ambiguïtés du «travail social»

La courte vie d'un foyer pour enfants et adolescents inadaptés Des incidents ont en lieu vendred! 14 janvier dans les locaux de la Direction départementale

de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.) de l'Essonne, à Corbeil, où quelques dizaines d'éducateurs étaient venus réclamer la réouverture du soyer départemental de Brétigny-sur-Orge. fermé depuis le début de cette année par ordre du préfet. Les manifestants n'ont pas été reçus, comme ils l'exigeaient, et ont, après une heure d'occupation des lieux, été expulsés par la police. Le cas de Brétigny-sur-Orge n'est pas unique. Qu'il s'agisse du fover de semi-liberté

Seine-et-Oise, explique M. Charles Padovani, directeur départemental de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.), et à l'échelle de cet ancien département, le foyer de Brétigny-sur-Orge fut ouvert en octobre 1974. a Pour accuellir les enfants et adolescents (de trois à dix-huit ans) «cas sociaux» en transit du département, plusieurs pavillons, une école, un de jeunes travailleurs avaient été édiflés, d'une capacité totale d'environ deux cents lits. « Gigantisme », clament aujourd'hui les responsables de la section C.F.D.T. des personnels éducatifs du foyer, qui allait bientôt entamer une action revendicative. Pour la C.F.D.T., un foyer conçu selon l'ancienne manière, abandonnée depuis par le ministère de la santé, était voué aux plus

grandes difficultés. La prophétie est sans doute facile à faire... après coup « La difficulté est venue, expli-

le Petit-Chanteloup d'Arpajon, fermé en octobre 1976, ou du foyer départemental de l'enfance de Brétigny-sur-Orge, dont les activités ont été suspendues après deux ans de fonctionnement, les deux conflits traduisent les difficultés et les ambiguités du « travail social », de ceux qui l'exercent et de ceux qui les - contrôlent -. Le syndicat départemental - santé - social - C.F.D.T. de l'Essonne a lance un appel à une matinée de grève et à une manifestation, mercredi 19 janvier.

« Conçu au temps de l'ancienne gré la publicité requise, nous n'avons pas pu recruter des édu-cateurs diplômés ayant déjà une expérience des enfants cas à l'extérieur, ont affaire aux sociaux » « La direction départe- enfants : mauvaise tenue, néglisociale. réplique la C.F.D.T. pris le parti de n'embaucher que des jeunes suns qualification. Impuissance ou machiavélisme de l'administration, toujours est-il que le personnel éducatif, dont l'effectif attelenit la solvantaine, était en majeure partie composé de vacataires souvent très jeunes.

D'emblée, le foyer a u mai démarre ». il est « mal géré et jonctionne ma! », selon M. René Sanvoisin, conseiller général (P.S.), qui préside la commission des affaires sociales du conseil général, lequel finance en totalité le foyer. Très vite, les plaintes s'amoncellent, jusqu'à former une partie importante du dossier, épais de 20 centimètres, qui constitue que M Padovani de ce que, mal-

MÉDECINE

à la D.D.A.S.S. la chronique de Brétigny. Elles émanent surtout des enseignants qui, an foyer ou gence, absentéisme..

Après un an d'activités boiteuses menées avec « un *personnel* très seune, très inorganisé, souvent renouvelé», apparaissent ce qu'on appelle, à la D.D.A.S.S., « les premières difficultés » et. à la C.F.D.T., « la première phase de la lutte »: une « réflexion institutionnelle », sur l'initiative du personnel, pour mettre en place le projet pédagogique qui semble avoir fait défaut à l'origine. L'administration estime avoir participé avec bonne volonté à cette élaboration. Pour les éducateurs, eile n'a eu d'autre but que de substituer à leur projet aun mélange de projet pédagogique classique et de règlement intérieur répressif, plein de poncijs moralisateurs et dėgueulasses », comme l'explique le secré-

taire de la section C.F.D.T. Ce débat fait éclater l'incompréhension totale entre une administration accusée des pires visées de « contrôle social » e d'asservissement d'enfants déjà défavorisés et des éducateurs qui donnent autant d'importance à la signification théorique et politique de leur pratique qu'à son exercice quotidien.

Dans ces conditions, le licenclement, l'été dernier, de trois éducateurs accusés d'avoir laissé un groupe d'enfants à l'abandon au cours d'un camp de toile, en Vendée, sert de détonateur. Grève et occupation d'une partie des locaux marquent la rentrée et ne cessent qu'avec la conclusion d'un protocole d'accord favorable en tout point aux grévistes : les licenciés sont reembauches donneront brusquement leur démission quelques jours plus tard); des engagements sont pris quant à l'établissement de contrats, au paiement d'heures supplémen-

taires... Malgré ceia, et M. Padovani s'en étonne encore, le foyer s'engage de nouveau sur la pente de la négligence et du laxisme, et l'administration décide de le fermer jusqu'à nouvel ordre après les vacances de Noël Les éducateurs syndiqués y voient une manœuvre qui aurait commence par la diminution constante des effectifs dans le but de remettre en cause la « victoire » des éducateurs que constituait la signature du

Le précédent d'Arpajon

protocole.

Aujourd'hui le foyer est fermé, le personnel n'est pas licencié, et chacun s'apitoie sur le sort d'enfants et d'adolescents disséminés aux quatre coins du département ou « piacés » en hate, alors qu'un foyer de 10 millions de francs qui n'a - mal - servi que pendant deux ans attend qu'on lui donne un second souffle_

Trois mois plus tôt, le foyer de semi-liberté du Petit-Chanteloup. à Arpajon, avait connu le même sort. Il avait en apparence tous les avantages que ne possédait pas Brétigny-sur-Orge : un tout petit effectif, un encadrement qualifié et des salaires confortables qu'accordent les associations privées, ce qui n'était pas le cas à Brétigny. C'est un conflit de type très classique qui y a éclaté entre une équipe pédagogique aux conceptions très « progressistes » et un conseil d'administration composé surtout de notables aux conceptions plus a traditionalistes ». Les licenciements qui ont accompagné la fermeture ont été

portés devant la justice. Ces deux affaires ont mis dans l'embarras le conseil général, responsable en théorie mais dont la tutelle ne pèse guère face aux responsabilités légales et aux pouvoirs du préfet. D'autant que son « virage à gauche » après les élections cantonales de 1976 le désigne à l'attention également vigilante et critique de ses détracteurs et

de ses amis.

MICHEL KAJMAN.

UNE MISE EN GARDE blié le 14 janvier une mise en

Le ministère de la santé a pugarde « contre les pratiques dites a de chirurgie à mains nues », présentées comme des interventions sur des malades, qui donnent lieu actuellement à une large publicité ».

a En l'état des informations

Première télévisée à Toulouse du «chirurgien aux mains nues»

Avec du coton hydrophile

Toulouse. — Déclarant avoir été initié par des guérisseurs philippins, M. Michel Carayon. trente-deux ans, résidant dans la région parisienne, est venu à Toulouse expliquer comment il pratiquait la chirurgie e à mains nues ». Une conjerence publique, une démonstration dans un sauna finlandais en présence de la télévision et des photographes, une conférence de presse enfin, n'ont pas empêché les aceptiques de rester dans le doute et les sidèles de croire que M. Carayon « possède un cerveau capable de capter les radiations cosmigues qui lui permettent de dématérialiser le mai à sa racine, de lui faire traverser les tissus humains pour se ma-

térialiser ensuite dans un simple bout de coton hydrophile ». Au cours de l'examen de passage expérimental, les témoms, parmi lesquels deuz médecins et un interne en chtrurgie à la faculté de médecine, on t pu accorder au candidat la mention e blen ». Trois patients s'étaient portés voloniaires pour faire palper leurs organes douloureux par le chirurgien a dont la formation scientifique s'est arrêtée au baccalauréat. Il y avait là deux hommes qui se plaignaient de l'estomac et une semme de ses organes génitaux. Et sous les projecteurs des cinéastes et les flashes des photographes, se disant gene par des presences inopportunes (1), le « guéris-

seur philippin a s'est mis à l'ouvrage. De ses longs doigts de manipulateur il palpe longuement la paroi abdominale du premier malade. Il lui faut, nous déclarera-t-il plus tard, faire monter à la surface du corps les causes matérialisées de la maladie. Au préalable il établit un diagnostic aurique, l'aura formant une sorte de halo qui subit des altérations bio-luminescentes en fonction de l'état de santé. Il pratique alors l'exérèse, c'est-à-dire le passage des a substances blanchâtres ». causes véritables de la maladie, à travers l'épiderme. Le massage dut. plusieurs minutes et l'on voit alors apparaitre, dans le morceau d'ouate imbibé d'eau que le

« guérisseur » tient entre ses (1) N.D.L.R. - Notre confrère Noël Bayon, journaliste à l'Au-rore, président de l'Association nationale des journalistes d'information médicale (ANJIM), qui, depuis trente ans, s'intéresse aux problèmes des guèrisseurs, auxquels il a consacré plusieurs ouvrages critiques, avait obienu l'autorisation d'assister à l'intervention du chirurgien aux mains nues avec l'équipe de PR 3 Toulouse, Il devait être expulsé sous prétexte, écrit potre confrère, que son e état d'esprit troublait l'atmosphère de chaude sympathie > nécessaire à la réussite da l'opération.

De notre correspondant régional doigts, et qui s'est progressirement teinté de rouge, un filament qu'il extrait à l'aide

d'une pince, le seul instrument utilisé au cours de la manipulation_ (C'est terminė. Pour le patient il n'y a plus qu'à atiendre entre deux sematnes et quatre mois pour savoir s'il sera soulagé. Quant au morceau de coton et aux substances résultant de l'intervention, ils sont précieusement recueillis par M. Carayon qui déclare les analyset puis les brûler. A son arrivée le malade a reçu une enveloppe vide. Avant de partir il la laisse sur un coin du bureau après y avoir placé quelques billets (entre 30 F

parlois une trentaine de patients par jour. L'examen oral a été plus lécevant, il s'agissait de répondre qux questions des journalistes. On a entendu M. Cardyon déclarer qu'il pratiquait son art avec la bienrellance de certains membres du corps médical (il n'a jamais été poursuivi pour exercice illégal de la médecine). Il n'a jamais praiiqué le magnėtisme. N ne sait pas s'il faut croire aux miracles de

et 150 F). M. Carayon traite

Lourdes. Pour le projesseur Yves Lignon, qui enseigne la science des statistiques au groupe d'études parapsychologiques de l'université du Mirail et qui devait donner hier une anticonférence de presse sur la « chirurgie à mains nues ». l'exercice de M. Carayon relève du charlatanisme. Selon lui, il s'agit tout au plus d'une pratique habile de la manipulation-prestidigitation.

Le docteur Alain Dubos devait déclarer de son côté « que s'il y a, comme on le prétend extraction d'organes ou de matières humaines. Il faudrait avoir trouvé une méthode pour interrompre les circuits nerveux. Or il n'y a pas eu d'anesthésie ni. à la rigueur. d'acupuncture. »

DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

LÉO PALACIO.

dont il dispose, ajoute le ministére, il apparaît que ces pratiques, effectuées sans aucune garantie médicale, ne peuvent qu'être illusoires. a

Le ministère précise qu'il a demandé au ministère de la justice d'examiner e si les faits évoqués ne tombent pas sous le coup de la loi pénsie s.

RAPATRIES

 Un groupe de rapatriés d'Afrique du Nord s'est heurté, vendredi 14 janvier, devant l'hôtel des impôts de Tonneins (Lot-et-Garonne), aux forces de gendarmerie qui protégeaient l'établissement. Ces rapatriés voulaient être recus par un représentant de l'administration départementale des impôts, afin d'obtenir un échelonnement du paiement de cenx-ci. ce qui a finalement été possible après plusieurs heures de négociations, une fois le calme revenu.

par MEYER JATS (*)

ANS leur immense majorité, les adversaires suprême le rattachent à la loi du tallon, telle qu'ils la comprennent, et ils considérent la ceine capitale comme une sorte de produit de la mentalité répressive du judéo-christianisme

Depuis deux mille ans, on veut à toute torce entermer la morale juive dans le célèbre verset du Lévitique : - Œit pour œit et dent pour dent -, et l'on feint d'ignorer que ce même livre nous prescrit dans un autre chapitre : - Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas rancune. mais tu elmeras ton prochein comme toi-même. -

La juxtaposition de préceptes aussi contradictoires est déjà révélatrice de la diversité des domaines englobès par la Tora. Elle embrasse la totalité du réel et elle fixe à chaque sphère son régime propre Dans les rapports interpersonnels, sous réserve que la société ne s'y trouve pas Impliquée, la générosité et le pardon constituent une obligation stricte. En revanche, dans les relations entre la société et chacun de ses membres, elle indique comme règle cette loi du talion qui n'est rien d'autre que le principe de la justice formulé d'une manière imagée et stipulant que pour tout dommage causé à autrui il y ait une compensation pécuniaire proportionnée au tort subi.

Que cet impératif-s'adresse aux tribunaux, gardiens du bien commun, rien ne le prouve mieux que la manière dont s'exprime l'Ecriture. Elle ne dit pas, en effet, à la personne lésée : « Tu feras comme on t'e teit », mais : « li lui sera fait comme il a fait. » Dès qu'li y a délit par commission, même si la victime se désiste. la société, elle, ne peut renoncer aux poursuites. Pour elle, la valeur suprême est la durée qui, selon la Tora, a sa source dans la justice Celle-ci ne peut être bafouée sans que s'écroule toute civilisation. L'histoire montre que c'est dans ca sens-là que s'est opéré le progrès proprement humain. Les peuples les plus véritablement évolués sont ceux chez lesquels la justice occupe le premier rang.

Parier donc de vengeance, alors que la justice est rendue par des juges dont la fonction est d'arbitrer des conflits entre des tiers qui leur sont complètement inconnus par ailleurs, est un pur non-sens. Leur unique souci est de combattre l'anarchie, le pire des fléaux qui menacent le corps social. Est-ce que le médecin fait la guerre à la maladie pour la punir, poussé par le besoin de répondre au mai pour le mai ? Il en est de même pour les magistrats. Ils ne peuvent tolérer que la justice soit mise en vacance. Sans quoi la confueion submercerait le monde et le replongerait dans le chaos. Du même coup, se trouverait anéantie toute possibilité pour l'homme de tendre aux fins supérieures qui sont les siennes.

Si ce monde doit durer, s'il est synonyme de bénédiction, el le juste est précisément celui qui par ses vertus assure sa perpétuité, c'est essentialiement parce qu'il est le seul lieu où l'homme - formé à l'image de Dieu, nous dit la Bible - paut faire usage de sa liberté et actualiser les virtualités absolument infinies qui sommellient en lui Cette vie ici-bas représente pour nous la faveur la plus extraordinaire. Elle nous permet de loyer un rôle que personne, pas même Dieu luimême, ne peut remplir à notre place. Nous seuls pouvons donner un sens à notre propre histoire, à l'histoire de la création et même, seion le ludaïsme, à l'histoire de Dieu. Il ne peut être immanent que dans la mesure où il se manifèste sur cette terre, non pas en nous mais par nous. Se définissant à partir de la justice et de la charité, son règne ici-bas se contond avec celui de la moraie. Or il n'y a de morale que par l'homme. C'est là notre part propre dans l'œuvre de la création, que nous avons pour mission de parachever. Elle fait de nous de véritables partenaires dans l'égalité absolue des libertés et dans la réciprocité rigoureuse des rapports

Aussi, l'objectif uitime que vise le judaïsme est-il d'édifier un ordre tel que l'éminente dignité, la valeur incommensurable de la personne humaine, deviennent pour tous l'objet d'un respect sans faille A cet égard, les milliards d'individus que comporte le genre humain ne comptent pas plus qu'un seul homme, ne serzit-ce que parce que, à l'instar d'Adam, chacun de nous renferme potentiellement en tul une suite indéfinie de générations. - Que terions-nous, se demande Bergson, dans les Deux Sources, sì nous apprentons que, pour le satut du peuple, pour l'existence même de l'humanité, il y a quelque part un homme, un innocent, qui est condamné à subir des tortures éterneiles ?... S'il taliait savoir que c'est là une condition tondamentale de l'existence en général, ah, non i plutôt accepter que rien n'existe, plutôt laisser sauter la planéte ! . On ne saurait mieux définir l'essence même du iudaïsme. Dour qui la vie d'un homme est littéralement inestimable, sans prix Et c'est pourquoi, la mort d'un innocent est à proprement parier inexplable.

Mais c'est pourquoi aussi tout l'effort des rabbins du Talmud - ces Pharislens tant décriés - a tendu à rendre inapplicable la terrible sanction. Vouiant sauvegarder le caractère secro-saint de la vie humaine jusque dans la personne du criminel, sans que s'émousse pour autant l'extrême horreur que doit susciter l'acte le plus monstrueux, le plus contre-nature qui soit, le Talmud, interprète authentique de la Tora. multiplie à l'infini les conditions devant être réunies pour que, du point de vue de la loi, l'on puisse parier valablement d'homicide Ainsi, il n'était tenu aucun compte des aveux de l'assassin.

Le meurtre devalt être établi objectivement par un minimum de deux témoignages, passés au cribie et invalidés dès la première contradiction. Une condamnation prononcée à l'unanimité des membres du tribunal devenalt nulle loso lacto.

Si l'accusé était reconnu innocent, il était aussitôt libéré. Dans la cas contraire, la sentence était rendue le lendemain. Entre-temps, les magistrats, au nombre de vingt-trois, se retiralent par petits groupes et durant toute la journée et toute la nuit, les s'ingénialent à trouver une raison, si mince fût-eile, d'éviter la peine capitale. Ceux qui, la vellie, s'étaient prononcés pour elle, avaient la faculté de se déjuger Les autres non

Ne pouvaient faire partie du tribunal ni des vieillards, ni des eunuques, nì des célibataires. Ils étalent considérés comme manquant de sensibilité. Mais, surtout, il fallalt que deux témoins, au moment même où le criminel sliait perpétrer son meurtre, soient là pour le prévenir des affreuses conséquences de son sacrilège et que lui-même, à haute et intelligible voix, déclare vouloir les assumer Autant dire que, juridiquement partant, il n'y avait pas de crime possible. On comprend que, seion Rebbi Eleazar ben Azaria, une seule condamnation à mon en soixante-dix ans suffissit à taxer le eanhédrin de meurtrier Rabbi Tarphon et Rabbi Akiba déclaraient de leur côté : - Jameis pareil verdict n'aurait été rendu et nous avions fait pertie du sanhédrin. - Il y a donc vingt siècles que la conscience juive a répudié la pelne de

Le problème qu'elle soulève n'en reste pas moins entier, du moins s'il est posé dans ses véritables termes. Le terrain sur lequel s'afirontent partiaans et adversaires n'est pas la meilleur. Si le point le plus préoccupant est celui de l'exemplarité, on est logiquement conduit à opiner pour le maintien de ce châtiment. Car non seulement la criminalité ne s'en trouverait pas augmentée mais il y surait de plus une chance de la voir baisser. On ne peut pas en dire autent de son abolition. Le risque d'une recrudescence est plus que probable et l'espoir d'une diminution totalement exclu dans l'état actuel des mœurs.

C'est pourquoi la question fondamentale paraît être la sulvante comment déterminer un progrès général de la moralité tel que le criminel puisse prendre conscience du caractère sacro-saint de la vie humaine du seul fait que l'on va jusqu'à la respecter en lui malgré la monstruosité de son toriait ?

Hélas I on en est bien loin I Oul oserait prétendre que l'abolition de la paine capitale peut être interprétée aujourd'hui comme la marque d'un niveau plus élevé de la société ? Elle est plutôt le signe de la dévalorisation de la vie humaine. Selon le Talmud, il y a trois interdits absolus. Plutôt que de les enfreindre, il faut se laisser tuer Ce sont l'adoration des Idoles, l'anarchie en matière de sexualité et le meurtre ils représentent la limite extrême au-dessous de laquelle l'homme se ravale au rang de la brute N'est-on pas en train de la franchir ? Le moment est venu pour l'humanité, si elle veut ne pas périr, de se ressalsir.

(*) Grand rabbin de Paris.

La famille de Broglie sonhaite connaître les conventions passées entre le député assassiné et M. de Ribemont

(- le Monde - du 15 janvier). M. Guy Floch, juge d'instruction à Paris, a inculpé, ven-dredi 14 janvier, M. Patrick Allenet de Ribemont de complicité d'homicide volontaire dans le meurtre de M. Jean de Broglie. Après son audition, pendant trois quarts d'beure, par le magistrat instructeur. M. de Ribemont. victime d'un léger malaise cardiaque, a été transporté à l'hôpital de la prison

Son avocat. M' Geouffre de La Pradelle, a donné lecture à la presse de la protestation élevée oar M de Ribemont après son inculpation : e Je suis la victime d'une insamie qui attente à mon honneur comme à ma personne, déclare notamment M. de Ribemont. Je pense être inculpé pour instifier certaines paroles. Ainst je réserve tous mes droits. Je nie absolument toute participation dans une affaire à qui on veut donner une solution de tacilité. Le prince de Broglie était un ami. et c'est la tête haute oue je regarderai Mme de Broglie el 3e3 entants. C'était écalement pour moi un répondant financier dont favais la confiance, comme avait la mienne. Je ne puis que subir cette inculpation, d'autant plus honieuse que rien ne peut la

de Poissy.

Maghrébins pour la plupart.

recrutés surtout au Maroc sur

recommandation du procureur du

roi, les inculpés se répartissaient,

selon le président Dorlot, entre

les « meneurs » et les « cogneurs »,

payés par Simca-Chrysler, plus

pour a gérer les grépes » que pour

porter le bleu de travail. Tous

agressé et roué de couns les délé-

gués du syndicat C.G.T., nette-

ment minoritaire dans l'entre-

prise. En juin et juillet 1975, les

cégétistes, qui distribuaient des

tracts sur le parking de l'usine,

avaient été brutalisés. L'un d'eux,

M. Chaleb, qui avait refusé, peu

avant, de quitter la C.G.T. pour

rejoindre e le syndicat apolitique

et constructi/ », avait été frappé

avec une telle sauvagerie qu'il

dévait être laissé pour mort, avec

« Les militants C.F.T. nient les

maunaise loi et le silence à un

tel degré que cela devient un

aveu, a dans ses réquisitions.

affirmé M. le premier substitut

Marionnettes actionnées par des

mains invisibles. As ont subi les

pressions des personnes ou'ils

servent avec un zèle particulier. v

Sur le plan de la responsabilité

morale, le représentant du minis-

tère public a mis en garde ceux

qui manipulent des hommes prêts

à tout dans le seul but de violer

les libertés syndicales : « Chez

Simca-Chrusler, où la C.F.T.

entretient, a-t-li dit, des liens très

privilégiés avec le patronai, règne

un climat de peur et de délation

tel que moins on en dit et mieux

on se porte. a Contre a les hommes

de main de la C.F.T., pour ne pas

dire de la direction de Chrysler i

le substitut Challe a réclamé des

peines d'amendes pour les moins

engagés, mais, par contre, des

beines de prison ferme allant

iusqu'à deux mois pour les plus

Pour expliquer pourqual les

témoins avaient été si peu nom-

breux à vouloir déposer. M° Char-

les Lederman, avocat de la C.G.T.

a révélé comment l'un des incul-

• Accident du travail à Lezoux

(Puv-de-Dôme). - Un ouvrier de

la fabrique de panneaux de bois

aggloméré Isorel de Lezoux (Puy-

de-Dôme) a été victime d'un acci-

dent du travail vendredi 14 janvier.

M. Francis Dijoux, quarante-huit

ans, a été happé par une chaîne

d'entrainement et étranglé par ses

● RECTIFICATIF. - Contrai-

rement à ce que nous avons indi-

qué dans le Monde du 7 janvier,

a propos de la condamnation par

Cherbourg d'un ingénieur pour

divulgation de secret de labrica-

incrimine avait été publié non pas

dans la revue Fondeur d'aujour-

d'aujourd'hui

a dangereux 3.

les deux machoires fracturées.

faits et paraissent cultiver

poursuivis pour

Comme il l'avait annonce fustifier, car elle ne repose sur rien, mais je renouvelle mes proqui prétendront le contraire ne seront que des menteurs, subornés et des laches. »

> Tandis que M. Guy Floch doit commencer, hundi 17 janvier, procèder aux auditions, l'affaire de Broglie connaîtra devant le tribunal civil un prolongement Badinter, avocat de Mme Jean de Broglie et de ses trois enfants, a assigné en référé M. Patrick de Ribemont afin de demander qu'un mandataire de justice soit désigné pour faire un inventaire de tous les documents liant le prince de Broglie à M. de Ribemont et dresser un compte entre les deux

Cette demande, qui porte essentiellement sur l'ensemble des documents relatifs au prêt contracté par M. Jean de Broglie auprès de l'agence de la B.N.P. à Bernay et aux conventions qui se sont ensuivies, sera examinée lundi matin à 10 h 30, en audience civile de référé, tenue publiquement par Mme Simone Rozès, president du tribunal de grande instance de

tribunal de commerce de Paris.

pés. M. Chérif Maane, était offi-

ciellement le conseil social de

Simca-Chrysler, mais officieuse-

ment chargé de correspondre avec

les services de police consulaire

pour faire arrêter au Maroc, pen-

dant leur congé annuel, les mili-

tants C.G.T. & A Poissy, c'est la

loi du milieu, a-t-il plaide. Les

immurés sont contraints d'adhé-

rer à la C.F.T. dès leur embauche.

s'ils veulent avoir un certificat

de travail et une place dans un

loyer, sans cela ils subissent les

agissements des bandes de ner-

vis de la mûice patronale C.F.T.

Avant de solliciter la relaxe des

deux militants C.G.T., également

poursuivis pour avoir répondu par

des cours aux provocations

M" Lederman a souhaité que des

sanctions sévères soient prises

Me Pirche, avocat de la C.F.T.

n'a vu dans ce procès qu'une occa-

sion de plus pour la C.G.T. de

régler un vieux compte avec la

C.F.T. qui lui a ravi la majorité

vollà cinq ans aux élections pro-

fessionnelles chez Citroen a mais

a-t-il dit. rien n'est établi et l'ing-

truction n'a pu journir la preuve

de la responsabilité des militants

Le tribunal rendra son juge-

contre les autres accusés.

QUINZE MILITANTS DE LA C.F.T.

JUGÉS POUR COUPS ET BLESSURES A VERSAILLES

Les méthodes spéciales d'un syndicat «apolitique»

depuis cinq ans contre la C.F.T. - Simca-Chrysler - n'avait

dépassé le stade du commissariat de Poissy (Yvelines), où par

routine, les policiers préféraient transmettre au sous-préfet avec

la mention : - Ne pas communiquer à la presse -. Jamais le par-

quet n'avait été alerté, jusqu'aux faits graves survenus au cours

de l'été 1975 et qui ont amené quinze militants de la C.F.T. à

comparaitre, les 13 et 14 janvier, devant la septième chambre

du tribunal correctionnel de Versailles, pour coups et blessures

volontaires et entrave à la distribudon de tracts. Pour la pre-

mière fois donc, le syndicat C.F.T. s'est retrouvé sur le banc des

accusés, au cours d'un procès qui a permis à la fois au ministère

public et à la C.G.T. partie civile de dévoûler les méthodes spé-

ciales des commandos de la firme automobile franco-américaine

Jamais une seule des cent quatre-vingts plaintes déposées

a chargé, d'autre part. Mme Bon. expert comptable, d'examiner la situation financière de la société En marge de l'affaire de Broglie. il faut retenir er. In une question écrite adressée par M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche (M.R.G.) député de l'Aveyron, à M. Olivier Guichard ministre de la justice. Dans cette question, publice su Journal officiel du 15 ianvier. M. Robert Fance demande au garde des sceaux a de lui exposer la doctrine de la chancellerie concernant les problèmes soulevés par le secret de l'instruction. Il lui demande également d'indiquer les mesures ou'il compte prendre pour veiller à ce que les résultats des commissions rogatoires ne soient plus dévoilées par les services du ministère de l'intérieur, comme -cela a pu se produire iors de récentes affaires, au détriment des règles du droit pénal, de Enfin. M. Cesselin, président du l'information sudiciaire et de la

Après la décision du Conseil

QUI PEUT FOUILLER

constitutionnel

Après la décision de Conseil constitutionnel déclarant, mercredi 12 janvier, contraire à la Constitution le texte de loi autorisant la visite, sur la voie publique, des véhicules en vue de la recherche et de la prévention des infractions pénales, quels sont les agents de l'Etat habilités à ouvrir le coffre des voitures et dans quelles conditions peuvent-lis le faire ?

gendarmerie penvent procèder à une fouille des véhicules dans piusieurs cas :

-- Quand one commission rogatoire du juge d'instruction donne ce pouvoir aux policiers, fors d'une enquête en flagrant délit et au titre de l'enquête préliminaire :

- Lorsque l'état d'argence ou l'état de sièze a été proclamés: lorsone l'application de l'article 16 de la Constitution a été décidée ou lorsque l'autorité administrative le permet dans le cas de circonstances excep. tionnelles (menace d'atteinte à ('ordre public).

dans les cas énoncés ci-dessus, les fonctionnaires de l'administration des douanes sont autorisés de manière permanente à foufiler les véhicules jusqu'à une distance de 200 kilomètres en decà des frontières et dans un tavon de 20 kilométres autour des aéroports (art. 60 64 et 215 du code des donanes) ainsi que certains agents ditment habilités des contributions indirectes (art. 1854 du code génèral des impôts), voire même. en principe, les fonctionnaires assermentés des P.T.T. (art. L. 20 du code des postes et télécommunications).

LES VÉHIGULES?

Les services de police et de

Outre les services de police

ment le 24 février prochain. DAMIEN REGIS.

Faits et jugements

Douze ouvriers du Syndicat du Livre

C.F.T. b.

condamnés. La seizième chambre correctionnelle de Paris a condamné vendredi 14 janvier, douze ouvriers du Livre poursulvis pour vol d'exemplaires du Parisien libéré et dégradation d'un véhicule servant à les transporter (le Monda daté 12-13 décembre).

Cinq des prévenus ont condamnés à six semaines d'emprisonnement avec sursis, les sept autres à un mois de la même peine. La société du Parisien libéré a obtenu 1050 F de dommages et intérêts, la société de transport 1500 F. La Fédération des travailleurs du livre C.G.T. a annonce son intention de faire

Trois meis d'emprisonnement pour un insoumis.

le tribunal de grande instance de M. Noël Cugnet a été condamné, vendredi 14 janvier. a trois mois tion par vole de presse, l'article d'emprisonnement par le tribunal militaire de Lyon. Incorporé en novembre dernier au 99° régiment d'hui, mais dans Hommes et Fond'infanterie à Sathonay (Rhône). deries. La publication du jugeil avait sollicité en début du mois ment n'en devra pas moins être déclarée irrecevable parce que sonne... »

< France-Soir >

envers M. J.-C. Willoquet. Pour un article publié le 12 mars 1976, jugé diffamatoire envers M. Jean-Charles Willoquet, auteur présume de plusieurs crimes et délits, M. Robert Salmon, directeur à l'époque de la publication de France-Soir, a été condamné vendredi 14 janvier, à 1500 F d'amende par la 17 chambre correctionnelle de Paris, ainsi qu'à 1 F de dommages et intérêts envers le requérant. M. Willoquet avait été accusé dans cet article d'avoir eu le dessein de prendre en otage le fils du président de la République pour obtenir la libé-

Le jugement précise que « l'honneur et la considération dotvent s'apprécier sans tentr compte de l'honorabilité ou de la considération dont la personne peut toutr ou se trouver privée et sans que les juges aient à rechercher quelles peuvent être les conceptions personnelles et subjectives de celle-ci concernant la notion de l'hanneur et celle de la considération. Ils n'ont pas davantage de janvier le statut d'objecteur de à tentr compte, à cet égard, de publice dans la revue Fondeur conscience. Cette requête avait été l'opinion publique de cette per-

M. Cugnet avait formulé, trois mois auparavant, une demande de devancement d'appel

condamné pour diffamation

ration de sa femme

ingénieur général des mines en retraite, font part de la naissance de leurs douzième à quinzième petits Bénédicte Durand-Castel

Marie-José Durand-Carrille, Stéphanie Kruse-Darand, Julie Shingleton. - Patrick et Maryse Oberreiner et Olivier ont la lote d'annoncer

le 9 Janvier 1977. Savona Close, Wimbledon (Londres S.W. 19-4-HT.) 14. rue de Strasbourg, 03200

le 25 décembre 1976 chez Pierre et Augustte Cordelier-Leyense, qui sont La Chesnaye . 3, rue Jean-Delsol, 77173 Cheury-Cossigny,

- Mme Henri Gard, nee Granist. M. et Mme Paul Gard. Les familles Gard. Granier, Pele, Ganay, ont la douleur de faire part de la perte cruelle de leur époux, père parent et allié. M. Henri GARD. commandeur de l'ordre

de Saint-Charles, chevalter de la Légion d'honneur. chevalier de Saint-Grégotre le Grand premier president honoraire de la cour d'appel de Monsco. avocat général honoraire près is cour d'appel d'Alz-en-Provence. pleusement décédé le 11 janvier 1977 muni des sacrements de l'Eglise dans sa quatre-vingt-septième année Les obséques ont eu lieu dans l'intimité à Uzès (Gard). 49, rue Grimaldi, M.C. Monaco. 50, avenue des Calllols, 13012 Marseille.

- On nous prie d'annoncer le M. Francois de LAIRE. officier de la Légion d'honneur, survenu à Paris le 13 janvier 1977, La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 18 janvier, à 10 h. 30. en l'église Saint-Pierre du Gros-Califou, 92, rue Saint-Dominique. De la part de: Mme Prançois de Laire.

M et Mme Robert de Laire et ieurs enfants. M. Edgar de Laire. M. et Mme Antoine de Laire et leurs enfants.

- Mme Mary Meerson. M. Georges-Patrick Langiois, avocat à la cour d'appei de Paria. ancien membre du conseil de l'ordre, son frère, et Mme Suzanne Langiois, ainsi que leurs enfants, Jean-Louis et Hugues, ses neveux, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 13 janvier 1977, de M. Benri LANGLOIS. secrétaire générai

de la Cinémathèque française, officier de la Légion d'honneur, commandeur des Arts et Lettres. Les obsèques seront célébrées en 'église Szinte-Anne de la Maison-Blanche, 186. rue de Tolbiac, à Paris (13°), le mardi 18 janvier 1972 L'inhumation surs lieu au cimetière du Montparnasse. [Le Monde du 15 ianviet.]

Remerciements

- Mme Albert Bignon. M. et Mme J.-M. Giqueaux et leurs enfants. M. Jean Bignon. M. et Mme René Bignon et leurs enfants. très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors des obséques de M' Albert BIGNON.

batonnier de l'ordre des avocats, député de Charente-Maritime, er, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil les prient de trouver ici l'expression de leurs remerciements

Anniversgires - Pour le douzième anniversaire

de la mort de M. Alberto ALFANDABL. une pensée est demandée, le 17 janvier, à tous ceux qui l'ont connu et alme et qui restent fidèles à son souvenir.

Communications diverses - La réunion des anciennes éléves de Notre-Dame de Sion des Maison de France et de tous pays aura lieu, de 17 h. a 22 h., le jeudi 20 janvier, 61, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris Messe à 17 h. 30.

- Les « Savoyards de Paris » sont invités à assister le dimanche 23 janvier, à 9 h. 30, en l'église Saint-Merri, à une messe qui sera célébrés à l'occasion de la fête de Saint-François-de-Sales, un des saints patrons de la Savole, Présidée par le cardinal François Marty, archeveque de Paris, la cérémonie religieuse sera sulvie d'un réception.

Visites et conférences

LUNDI 17 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - Calsse nationals des monuments historiques. - 10 h. 30. entrès de l'exposition, Petit Palais. Mme Oswald : e L'art 1900 en Hongrie ». - 15 h., entrée de la Sainte-Chapelle, Mme Vermeersch : « La Sainte-Chapelle s. - 15 h., entrée de l'exposition, Grand Palais, Mme Zujovic : « Puvis de Chavannes ». -15 h et 17 h, 21, rue Noure-Damedes-Victoires, Mme Thibaut : « L'Eu-CONFERENCE. - 15 h. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli : « Le décor intérieur en France ».

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon aujourd'hui.

L'HOTEL DROUOT

VENTES 17 JANYIER S. C. - Objets d'art Extrême-Orient. S. 4. - Tableaux, Céramiques, Meubles anciens. Planes. S. 20. - Tableaux Objets de fouilles.

EXPOSITION 17 JANVIER S. IL - Tableaux XIX. Montres.

la vie champêtre

THE STATE OF THE STATE OF THE

TOM THE

CLASSE DECIMAL PROPERTY. **总统 首的 珠 美** E TORE INCOME. differential des es POUDEZEZ de mande See See a state of Envises. St. Property litze de terre 🐞 🛎 COURSE STORES SEEDING 4 - 10 lieure eur les gestione. CLICAL FILE & MILLION them place hand more for the THE HE PERSONAL BE ME pour et filles manne Sotal stadeses .

PERSONAL LA PROGRAMMA 公司集门外。 1年5 多年多年 E MANUE & STATE OFFICE of Faritainediens. It a CH'S STIFFFEE MAN POR intendre is topur. coa is call a fast on certions a calminates YOU'SE SEEDED SANSE 400 1 THE REAL PROPERTY. PLOTER. Et PORTIONA : gue no tone deservati TOTAL DE STATE DEPOSIT Petaletter in Francis e districted by the Mark. onet housest & Pari and the second second

MARIE-CHRISTING

intern & median an

ST Care Admits : Mark and Merit. Balance Brain · 20 24 2517 4 斯斯特斯 THE LOW BANGERS AND B. that transmis amounting

___ Au fil de la

to the to fait fortune. Chapter deserrant おただい こうにこう 一直にお なたがなでな あた マネなの 海田 海には 東京 Store to the election of the stores of money and design The first the control of the forest the first latinomentation of the product of the state of the sale and the Time to the distance of the day of the female, the ter-The training to mish a me deposits.

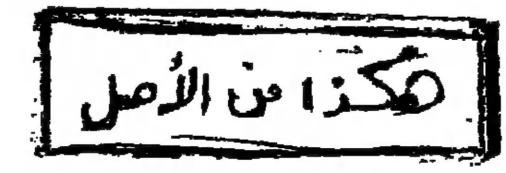
The second of the second see second the see an enter house the record to point our or the service and give Sie feit ben bene fent Ditterente, angemes mare. Presture a course a positione part make des charg the state of the s sent the late of a pour point four four en un mot. Cette entit tit ge. ma met netten wie Quatidieine; die ein Bieblement auto the endinger miche temille mentel feit fours the une seuter ... tor en tentie emfin, et bled retenn The target the state of the constances fould to fait with gestater fin unter an eine beg ant de se Gresente Brigen

Estendant, to a naturality politicus at Clear build, & The Course experience. On see contains again fines. der les jeunes surreurs, de la contitude qu'il existe subtente tons d'estrates de harries et de gerer la blur gue offer the source of the second tel contra de Cuert de d'aure. Elle se véfére confusée theren. A i more colors, propiete bien sor - mai ישורים במה במני : מישורים ומישורים במישורים ומישורים ומישורים במישורים של ישורים במישורים של מישורים במישורים של ישורים במישורים indivinue : - ers de paix, de berté es de igilo seule anne ce-a. . amour et dont le but se rigitation !

· Politique politicienne », « nouvelle politique s'il de contraire idécitée. Hélas : il y a cursi une training Présentement en france, nous sommes, si fan ces di

Cette politique-is, e'e se céveloppe dons l'exchite et T tothe des regards du ban peup's et pribre de l'année Books I. des paintaiens. Le partie se joue entre gent Retolate becu le grand et particis le denni, une pui Refeuille, l'autre sur l'étui revoiver. Ich pas de voil de digitiers, no chaos no servicements : l'argent, in mai Las Las Touris Touris Touris, 65 Serus objective les hommes to te totorent et se mélans portois grande nuiva-: sorietto a a coto-cut et an in-telesta Michiter, entire mains travailler ensemble. On writer the des agents source et des fincheres, des policiers de communes se pes étege, des exemplations parque de crimes et des militarits DOMICLES DUIT GEGENES AND de tranquents d'armes vaire de dragues pure de partier es vigi — des personnalités de premier plan mons Ment ou out portées, leurs mandats et leurs fenétions lacode de respectabilité apparentament maitoches Countent, Carter, Carter course Course in the mement sommaire. Carrett Carrette Cons un meme announce hanciers et lous les policiers, les maisseurs de jour su while of the fires on tour some, its a trapprisents

Mind of the local and the second of the seco Manufacture de Esta e de la constant de proelegendarien, qui comicia circiata de la la comicia de la de mon de cerens escultas, de louches complet des mois redoutables combinaisons, en privilipient av ant et avendlement de type d'explications.



4. Savora Cross Plating Landras are 10-4-37.

est de de siz mos est.

Suguette Cordelier-Leranse (a).

M. et Min e Fair Gard and Gar

Grapher, Frie Graph Store

CE . 3 CO - . - 7 Co faire cen &

mer a service of the service of the

Mr. Heart GARD.

No. of the last of

5. 51.51.53±0.5

2000

A CONTRACTOR

From A to Little

A1.

tires neutran

a Broglie. La Capitale de la constitue de la c

Adoptie

issées

arver.

s actions

Pedaugue

sel de a e dancse

. Cessella

Ame Bon

miner la

OUTEDANT

M. Oilvier

a fustice.

TOHER EU

i Marie:

earde an

el expose

ancel ere

tion. It has

W. 42" "1" 4

E . 20

HOD

ILLER

a treat

建集 花布

THE & 15

to \$1.00

ik-Entre:

3154.CL

1 TE 1 4.

METER CT

plet dant

BALL BETTER

BULLISTER.

ALTERNA . tangatir

THE PERMIT

· \$4 6554-

CANADA LA

建建镍红色器 3

P. 新森·水子二年

mert dire

· 是在1420 -

#1244#3# #

BRETEIN !

· 计数据图 图 · ·

MISSES ! 123

it. 15 PATS

art. # 1

近江 はまなかけ

grate do-

CONCERNIAL PROPERTY.

MAN THE PARTY

COMPRESSE.

gig. Tate

から 大をかる てこ

を表現であった。 さか 発生ではよった。 さか

1918ma1:07

#illequa!.

対するにたる

44. TT

ACCOUNTS - ALCOHOLY

is the state of the

A THE CO.

\$ 50 B 22 Sec. 9

A STATE OF THE STATE OF

1 Total 2 - 3

THE OF STREET

建 學。正是是

B 1985 355 145

景·夏季 (1) (1)

and the state of

grant in

37. 34.

The transfer of SI Alleganis

40 mm

49487 T

CHARLE P.

#a 1144

de in

ES ?

The specific !

aujourd'hui

CLUB

Alauda veut aller jusqu'au bout Réussir sa vie en quatorze leçons

c'est banal. A quarante, ça l'est beaucoup moins. Les belles idées sont oubliées. Elles sont entrées depuis longtemps au musée Pourtant le Club Alauda (1) veut aller jusqu'au bout. Onze hommes d'horizons divers — pour la plupart employés de bureaux ou d'usine, - unis par « un immense désir de faire quelque chose pour la France », vienneni de jonder ce club. Son unique but : émetire des idées pour cultiver « la force et l'originalité » de notre pays. Le nom d'Alauda n'a d'ailleurs pas été choisi au hasard. « C'était le nom de la première légion gaulloise » (2), explique le président du club, un chauffeur de taxi « Cela montre que nous sommes attachés à nos racines. Nous voudrions d'ailleurs créer des villages gaulois dans tous les immeubles. Vous savez, chaque Français est un paysan. Il a un petit coin de terre dans le cœur.» Mais, pour mobiliser la France, il faut former la jeunesse, lui redonner un idéal. « Pour cela.

mer la société, à quinze ans,

La vie champêtre

le conservatisme français.

poursuit-il, nous voulons installer

des bases omnisports. L'armée

encadrerait les feunes, comme

chez les Chinois. Le sport, vollà

le meilleur moyen de lutter contre

Construire des a bases » coûte cher. Alors le club entend les sinancer par les bénéfices d'entreprises qu'il faudra créer dans un premier temps. Une société de taxis-motos à Paris ou encore une usine de voitures équipées de moteurs à eau. Folles ces idées « Non. elles sont d'avant-garde. Chez nous, elles jaillissent sans arret. »

Le programme est vaste, mais disfus. Des usines créées en co-

EFAIRE le monde, transfor- d'éducation sportive, le chemin passe aussi par la qualité de la tie. a Il faut être humaniste et transformer la société au service de l'homme, » Cela commence par le cadre de vie: « Je serais maire d'une ville, affirme le président, j'exigerais des chômeurs, pendant quatre heures par jour, qu'ils balaient les villes et ou'ils plantent des fleurs. »

Il faut retourner vers la vie champêtre. Par des minicassettes diffusant des chants d'oiseaux dans les arbres de Paris, par des trouneaux de vaches et de moudescendant les Champs-Elusées... Et pourquoi chaque Parisien ne ramènerait-il pas une livre de terre de la campagne, après chaque week-end? En les groupant, on planterait des fleurs sur les avenues. On pourrait creer un « service national » non plus basé sur la défense, mais sur les travaux de la terre. Garcons et filles traient faire les loins, vendanger et aider paysans. Le programme est écrit, planifié, les deux premières bases » sont prévues à Senlis et Fontainebleau. Il ne reste plus qu'à attendre les capitaux pour prendre le départ. D'ores déja, le ciub a fait quelques suggestions à l'administration : « Si vous saviez tout ce qu'on a pu remuer, mais tout le monde s'en moque. Et pourtant, je suis sûr que, au fond d'eux-mêmes, beaucoup de gens pensent comme

nous. Peut-être la France sera-t-elle « alaudiste », un jour. En tout cas, onze hommes y travaillent avec ardeur et consacrent tous leurs loisirs à mettre en forme des

MARIE-CHRISTINE VALLET.

(1) Club Alauda : 7, pare du Moulin-Neuf, 93240 Stains. (2) Le mot « slanda », adopté par les Romains, est à l'origine du **UN COURS**

 $\ll B^{ ext{ONSOIR, mes amis }}$ - Bonsoir André ! » rèpondent en chœur quarante personnes sagement essises dans la salle de conférences de ce grand hôtel du centre. Au fond de la pièce se tiennent six assistants. hommes et femmes, anciens participants des cours que nous nommerons icl les cours Erbely. Ils aident bénévolement l'animateur et partici-

pent à l'organisation des séances. Car l'organisation est le point fort des cours Erbely. En effet, cet enseignement, mis su point il v a une cinquantaine d'années dans un pays anglo-saxon par Andrew Erbely, a progressé et s'est implanté au fil des anu dans les grandes villes d'Europe occidentale. Les cours sont basés sur trois ouvrages écrits par Erbely luimême et réquilèrement réédités Comment devenir orateur, Comment gagner l'amitié et Evitez les soucis. qui vont devenir les livres de chevet des élèves auxquels on distribuera. en outre, sept livrets de synthèse dont les intitulés révèlent tout le programme : La clé secrète de la réussite. Un moyen simple et repide de devenir un orateur. Comment se ouvenir des noms. Comment obtenir les meilleurs résultats en conférencedébat. Comment se faire almer de son auditoire. Le livret d'or des principes, extraits de Comment gagner

 Fais l'enthousisse et tu seras enthousiaste I = clame à trois reprises, crescendo. André l'animateur. un quinquagénaire à lunettes, tiré à quatre épingles, remuant les bras en battements rapides, imité par les six assistants qui donnent l'exemple.

sonnels. Rien de moins.

l'amitié et Evitez les soucis ». Entin.

Comment évaluer vos mérites per-

- Fais l'enthousiaste et lu geras enthousiaste / - répètent ensemble les élèves debout, battant des bras.

La séance, qui commence toujours par una petite misa en train, peut s'ouvrir également par cette formuletype, prononcée avec viqueur et

 → Je connais des gens qui *ont dans la médiocrité et oui resteront dans la médiocrité. Pourquoi ? Je vala yous dire pourquot i Tout simplement parce qu'ils sont incapables d'agir i -

Les cours, divisés en quatorze séances, qui ont lieu hebdomadairement de 19 heures à 23 heures, sont ouverts à tous, dans la limite toutefois des places disponibles car leur succès na se dément pas. L'âge des participants se situe entre dix-hult ans et soixente ens. toutes les couches sociales étant pratiquement représentées malgré le prix imposé de 1.200 francs par personne.

Chaque élève, constamment encouragé, soutenu, complimenté, mais iamais critiqué, prononcera chaque fols au moins une causerie d'une durée d'une minute et demle à deux minutes sulvant les cas. Les sujets se rattachent toujours à des événements vécus personnels, voire intimes, et les interventions susciteront en général l'émotion, le rire ou la colère. C'est ainsi que l'on pourra écouter Madeleine, une petite bionde loviale, conter d'une voix brisée le demier Noëi de son fils aujourd'hui disparu : Jean-Yves, un grand jeune homme aux cheveux bouclés, con accident d'auto, alors qu'il jouait à inverser les pieds sur les pédales d'accélérateur et de frein ; ou Jacqueine, une ieune fille d'apparence effacés, qui raconte sa lizison avac

un homme marié.

GUY TOZIA.

(Live la suite page 15.)

Délinquance

GUY ET LES GARS

du soir, dans un café de la rue de Crimée, tout en haut du dix-neuvième arrondissement. Guv a un blouson noir de rocker, majoré ses quarante-deux ans, un jean superétroit, et sur la tête un bonnet de trappeur canadien à queue de fourrure. Autour de nous, les « gars ». una bonne dizaine, avaient des platées de spaghetti en chahutant.

 Tu vois, dit Guy, ¿ai deux chiens. un petit et un énorme. Gangster et Vagabond. C'est pas tellement pour moi, c'est pour les gars. Ils disent que mes chians, ça leur remplace un peu l'amour qu'ils n'ont lamais eu. Ila se sentent aimés de mes chiens, et ça les émerveille. l'attachement et la fidélité. Tol, le suppose, tu as eu de l'amour dans ton enfance et dans la leunesse, et moi aussi d'une tacon fantastique, mais. eux, on ne les e pas regardés vraiment, alors s'ils alment mes chiens. ce n'est pas difficile à comprendre...

 Ils me disent tout. Je sais tout ce qu'ils ont fait, tout ce qu'ils font, et souvent ce qu'ils vont faire. Leut confiance est totale. Il leur arrive de surair chez moi en disent « Guy, J'al les flics au cul. » Alors. le vois ce au'on peut taire. Je suis leur complice à cause de cette conflance, indirectement complice, blen entendu, et sans le vouloir : mais. entin, ayant choisi ce type de vie. l'en accepte les risques. Mes rapports avec la police sont moins que bons, les flice ont du mai à admettre mon rôle, et la n'ai même pas droit au secret professionnel. Mais le ne veux pas perdre la confiance des gars : pour moi, c'est l'essentiel... »

Les gars avaient leurs spaghetti

TOUS sommes assis l'un en fait la tête de Johnny et qui porte face de l'autre, vers 11 heures sur son blouson clouté un badge avec la photo de son héros à dixsept ans. Il y a le Noir avec ses cheveux-casque à l'afro. Il y a le petit tatoué aux yeux de velours. avec une boucle d'oreille, une seule, I) y a Paulo, la casquette vachement enfoncée, d'où s'échappent des mèches longues; il y a le minet blond avec son beau coi roulé en mohair : il y a des boots effilées, des leans ecconde peau, des fermetures Eclair qui brillent dans tous les sens et toutes sortes de breloques sur les poltrines dénudées.

An fond du puits

Je via comme eux, dit Guy, fai

pria laura horaires. Je me couche chaque nuit vers 3 heures et le recommence à 10 avec féquipe qui travalile avec moi. Le matin, on en voit beaucoup, certains ont passá la nuit dans la rue, d'autres ont dormi dans notre F3, il y a toujoura sent ou huit duvets pour eux. Ils apportent un journal, et on regarde ensamble les offres d'emploi. Ils se servent de mon téléphone, et ils appellent eux-mêmes les employeurs : quelquetois, je parle à leur place. mais il faut qu'ils se débrouillent tout seuls. L'après-midi, le tais de l'intendance, des démarches administratives ou des visites aux prisonniers, Fleury-Mérogis, la Santé, Fresnes. Et pula, le soir, il y a d'autres gare qui débarquent. Nous en connaissons plus de trois cents, ici, dans le quartier, et nous travaillons avec cent cinquante. Alors, on va bouffer, et puis on écoute des disques chez moi, on ill les journaux ou on fait une « tournée-rue », c'està-dire le tour des cafés pour en rencontrer d'autres. C'est un lieu d'échanges privilégié. Chaque soirée est une improvisation.

Ce sont des piétinés, des humiliés, des piégés, des pas-regardés. Le petit taloué, là, quand il veut rentrer chez lui, au bout de daux minutes, son père lui montre la porte depuis qu'il e été à Fieury, il a deux tentatives de sulcide, à dix-sent

Les gars sont au fond du puits. et mol, je suis simplement solidaire de leur acuffrance. Et la solidarité chez eux, yous n'en avaz aucune idée dans vos milleux. Its pertegent les plaules, ils partagent l'argent, ils partagent tout. .

Les gars ont mis des pièces dans le juke-box et, pris par le rythme. ils dansent, chaloupent, se déhanchent les uns devant les autres, la bouteille de bière ouverte dans la main. Ils se prennent par les épaules. se cognent les têtes, se défient du poing ou du pied, s'empoignant et se marrent en hurlant, tandis qu'au bar deux ou trois Arabes, qui ont l'habitude, les regardent à peine...

Du mercurochrome sur les plaies

- ii laut être là, continue Guy. pendant les années au'on leur donne. disponible. Quand tu fais ce boulot. tu t'y pionges en entier. De temps en temps, la fatique nerveuse est trop forte, alors je décroche et je vais prier deux lours chez les moines pour me retrouver. Après, ca va. Finalement, au début, fai eu l'impression de changer leur vie ; maintenent le sais que c'est surtout eux qui ont changé la mienne. J'al pris leur langage, l'al accepté certaines de leurs lois, par exemple, la iranchise, la netteté, la solidarité lusqu'au bout. Tout ça, c'est bon, male écoute, l'essentiel, pour mai, c'est ceci : je refuse d'être un des éboueurs de notre acclété, je ne suis c'est l'altaire de tout le monde. Je lutte elin de compromettre le maximum de gens dans cette tâche ei d'abord iel dans le quartier. Il faut aller ensemble aux recines de le délinquance et commencer par le commencement : l'habitat humain, le travail déshumanisant, et le fric qui est à la tête de tout. C'est un engagement personnel, et collectit, et polltique qui les aidera à vivre debout. per eux-mêmes, sans qu'ils solent d'éternels assistés pour notre bonne conscience. Sinon, qu'est-ce au'on tait ici ? On met du mercurochrome sur des plaies béantes... -

Guy est un prêtre et un éducateur. de rue. Depuis onze ans. Il estime qu'il est un privilègié : « Avec eux. dit-il. j'ai rencontré l'Eplise des peuvres, et le vis mieux l'Evanglie. »

OLIVIER RENAUDIN.

- Au fil de la semaine

'EST André Malraux qui, le premier semble-t-il, α parlé Il y α une quinzaine d'années de la « politique politicienne ». La formule a vite fait fortune. Chacun désormais en use, et parfois en abuse. Elle désigne en vrac les jeux et les débats des partis, les querelles, rivalités et manœuvres des hommes politiques et même par extension, le fonctionnement des institutions et les affrontements électoraux. Il va sans dire que ce sont là des mots qu'on ne prononce que du bout des lèvres, ou mieux avec ironie, au pire avec mépris et dégoût.

A côté de cette politique des politiciens, on entend souvent invoquer la « nouvelle politique ». Le terme est ambigu, et Il est utilisé en deux sens très différents, opposés même.

Il recouvre d'abord la politique plus suble que choisie qui est faite pour — et non par — les hommes quelconques, davantage sujets que citoyens, pour nous tous en un mot. Cette politique envahit bon gré mai gré notre vie quotidienne ; elle est accueillie généralement avec résignation, mais tantôt aussi, les jours ordinaires, avec une source irritation, tantôt enfin, et plus rarement, avec colère; ou alors dans des circonstances tout à fait extraordinaires et pendant un instant privilégié qui ne se présente guère que tous les vingt ou trente ans, dans une sorte d'unanimité fiévreuse, de fugace communion nationals.

Cependant, la « nouvelle politique », c'est aussi, à l'inverse, une sourde espérance. Oh! ses contours sont flous, sa nature difficile à saisir, son contenu plus vague encore. Elle procède, chez les jeunes surtout, de la certitude qu'il existe sûrement d'autres façons d'administrer les hommes et de gérer le bien commun que celles qui sont mises en œuvre dans le monde d'aujourd'hui, à l'Est comme à l'Ouest ou ailleurs. Elle se réfère confusément, cette espérance, à l'image idéale, utopique bien sûr --- mais l'utopie. n'est-ce pas tout simplement un avenir révé qui console d'un présent mal vécu ? — d'un univers de paix, de liberté et de fraternité, où la seule arme serait l'amour et dont le but se nomme simplement le bonheur.

« Politique politicienne », « nouvelle politique » Imposée ou au controire idéalisée. Hélas! il y a aussi une troisième politique, et présentement en France, nous sommes, si l'on ose dire, dedans Jusqu'au cou.

Cette politique-là, elle se développe dans l'ombre et le mystère, à l'abri des regards du bon peuple et même à l'insu, pour une large part, des politiciens. La partie se joue entre gens du même monde, le beau, le grand et parfois le demi, une main sur le portefeuille, l'autre sur l'étui revolver. Ici, pas de cadeaux, pas de quartiers, ni idées ni sentiments : l'argent, la puissance, le pouvoir, sont les seuls moteurs, les seuls objectifs.

Les hommes qui se côtoient et se mêlent parfols dans cet étrange univers souterrain n'auraient dû, en principe, jamais se rencontrer, encore moins travailler ensemble. On y trouve, pêlemêle, des agents secrets et des financiers, des policiers vrais ou faux et des truands de bas étage, des aventuriers perdus de dettes et de crimes et des militants politiques purs, ardents et déterminés. des trafiquants d'armes, voire de drogue ; et parfois - rarement il est vrai — des personnalités de premier plan auxquelles leur nom, l'importance de leurs affaires, les responsabilités qu'elles portent ou ont portées, leurs mandats et leurs fonctions, confèrent une façade de respectabilité apparemment inattaquable.

li convient, certes, d'éviter toute généralisation hâtive, tout jugement sommaire. Confondre dans un même soupçon tous les financiers et tous les policiers, les militants de tous bords et les hommes d'affaires en tout genre, les « importants » de tout milieu et une foule de personnalités, les rejeter en bloc dans un même enfer, serait évidemment absurde. Les convictions, le sens du devoir, le service de l'Etat, le dévouement ou bien public, la rigueur morale, le souci de l'intérêt national ou collectif, tout cela existe. heureusement, dans ces milieux-là comme ailleurs. De même il serait vain et dangereux de vouloir charcher le ressort secret de tout événement dans des actions occultes, de louches complicités, d'obscures mais redoutables combinaisons, en privilégiant systématiquement et aveuglément ce type d'explication.

Cependant il y a des moments, dans la vie publique, où cela ne sent pas bon. Et en ce moment précisément, il faut bien le dire, cela pue.

On songe, bien entendu, en lisant ces réflexions, à l'affaire de Broglie. Personnage important a plus d'un titre, sinon considérable, il n'a pas seulement été assassiné, mais le voici en voie d'être, rétroactivement, déshonoré, et par ses propres amis.

Or des raisons de cet abandon et de ce discrédit, aucune iustification n'a été donnée. On ne connaît au'une misérable et confuse histoire de prêt pour l'achat d'un restaurant, avec tout un arouillement d'Intermédiaires douteux et d'hommes de main recrutés par un policier pourri, une histoire à laquelle personne ne peut croîre malgré la caution que lui a précipitamment accordée le ministre de l'intérieur. Il n'est pas de jour, en revanche, où, dans les sociétés, les relations et les affaires de la victime, ne se découvrent quelque nouvelle entreprise plus ou moins fantôme, quelque connection supplémentaire plus ou moins inquiétante, quelque transaction plus ou moins suspecte.

Comment éviter, dans ces conditions, que les imaginations na s'enflèvrent et que le meurtre n'apparaisse comme une simple péripétie dans une partie infiniment plus grave, importante et étendue, mais secrète? Comment empêcher les hypothèses les plus absurdes de prendre corps? La vérité serait-elle si effarante ou effrayante qu'il paraisse finalement préférable de laisser le champ libre aux pires soupcons?

D'une tout autre nature, car cette fois une lutte et un enjeu politiques, à l'échelle internationale, en constituent l'arrière-plan, l'arrestation à Paris, par la D.S.T., d'un responsable palestinien. puis son expulsion précipitée n'en posent pas moins une foule de questions sans réponses et qui, sons doute, comme dans l'affaire de Broglie, le resterant. A ce titre elle appartient, elle aussi, à la politique de l'ombre et du sang — sang des victimes des attentats palestiniens, sang des Palestiniens assassinés ces demiers mois à Paris et ailleurs, sans que leurs meurtriers gient jamais été identifiés « C'est la guerre », entend-on dire et, en un sens, c'est vrai. Une guerre qui, parfois, sent fort le pétrole, et nous voici de nouveau en pleine série noire.

On pourrait poursuivre longtemps la liste : et Jean Kay, à propos, est-il mort ou vivant? Gabriel Aranda — vous vous souvenez, < l'Archange > — se parte blen et a fait fortune, dit-on, mais ses révélations n'ont guère eu de suites... Tout cela n'est pas nouveau : sans remonter à tels « scandales » ou « affaires » de la IIIº ou de la IVº, la Ve République, de l'O.A.S. et sa répression à l'enlèvement de Mehdi Ben Barka pour ne citer que deux épisodes notoires, n'est pas exempte de mystères demeurés inexpliqués. Il semble même que la tendance naturelle à maquiller les cortes et à étouffer les affaires gênantes ait été, depuis dix-huit ans, encouragée par le goût du secret, l'imprégnation, voire la manie, du renseignement. l'existence de mouvements semi-clandestins agissant parfois contre le pouvoir, mais aussi parfois à son instigation et à son profit. une excessive tolérance envers les abus d'autorité, tous ingrédients réunis dans un système fortement hiérarchisé et peu contrôlé.

Lo « politique de l'ombre et du sang » affleure rarement dans l'actualité, mais guand elle y débouche, c'est toujours de façon violente et Inattendue. En de tels moments, la « politique politicienne », si usée, inadéquate, lassante qu'elle soit, retrouve une certaine utilité, faute de misux. A la condition, toutefois, qu'il n'apparaisse pas -- enfin, pas trop -- que certains hommes sont à la frontière de ces deux pratiques, avec un pied de chaque côté. Car. dans ce cas, toute l'histoire récente risque d'être ressentie comme une énorme mystification, toute l'organisation de la société politique comme una gigantesque duperie.

Et auand on en arrive là, il ne reste plus, alors, pour un temps, de recours que dans la « nouvelle politique », celle de l'espoir bien sur et non de la résignation, même si elle est irréaliste, même si elle n'est qu'utopie.

par

PIERRE VIANSSON-PONTE

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER



Perfide B.B.C.

Les Allemands qui vivent en Grande-Bretagne sont stupéfaits de la manière dont leurs compatriotes sont dépetnts dans les nombreuses émissions que la télévision britannique consacre à la dernière guerre, rapporte le DAILY TELEGRAPH.

Seion le quotidien anglais, un correspondant de la radio allemande basé à Londres, Karl Heinz Wocker, juge cette façon de faire « particulièrement perside après la manière dont les Allemands se sont ingéniés à javoriser l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne (...) >.

M. Wocker admet cependant qu' e il est peu probable qu'un homme d'affaires de Manchester qui passe ses sotrées à regarder ces émissions en déduira qu'il doit immédiatement annuler la commande qu'il vient de passer à Munich pour la transférer à Milan (...). Pourtant, on aurait tort de considérer ces émissions comme aussi anodines que des westerns (...) ».

Par exemple, estime M. Wocker, a chaque fois que des iournalistes britanniques discutent à la radio ou à la télévisjon du système de représentation proportionnelle qui existe en République fédérale d'Allemaone, ils manifestent à son encontre tous les signes du dégoût physique et de l'horreur intellectuelle ». Cependant, a des efforts certains sont faits pour expliquer l'Allemagne contemporaine aux Britanniques. De sorte qu'on peut espérer que l'image traditionnelle de l'Allemand - Frankenstein — a de bonnes chances de s'effacer dans l'avenir ».

Newsweek

Les économies de Svetlana

Selon l'hebdomadaire américain NEWSWEEK, a Soetlana Peters, la fille de Staline, a appris quelques-unes des dures leçons du capitalisme depuis qu'elle a quitté l'U.R.S.S., il y a dix ans. Elle a gagné plus d'un million de dollars (5 millions de francs) avec ses deux livres : Vingt lettres à un ami et En une seule année. Mais, de ce pactole, il ne lui reste que 200 000 dollars (1 million de francs). Elle attribue cette situation à de mauvais investissements dans l'agriculture et à un manque total du sens des économies.

n Les bonnes ménagères américaines jont leurs achais » dans les soldes, raconte-t-elle. Moi je n'ai jamais appris > cet art. Et il est trop tard pour que je puisse me réedu-> quer. > Svetlang a décidé d'investir sa fortune d'une jaçon plus réaliste et espère pouvoir mener une vie raisonnablement conjortable de grande bourgeoise, à moins qu'elle ne sasse encore des dépenses solles.

» La fille de Staline a divorcé de son troisième mari. l'architecte William Peters. Elle habite en Californie. avec sa fille de cinq ans, Olga, une villa avec piscine qui lui a coûté 60 000 dollars (300 000 francs).

L'OPINION

Les « trottoirs de la bricole »

Le quotidien marocain L'OPINION trace ce mélancolique tableau des petits métiers qui s'exercent à Rabat :

a Sous-alimentes, à des centaines de kilomètres de leur semme qui a peut-être divorcé, les bricoleurs en tout genre qui ont échoué sur les trottoirs de la capitale ne pensent qu'à une chose : l'école pour leurs enfants. Ils sont des centaines à proposer leurs services quotidiennement, peintres, menuisiers, plombiers, jardiniers d'occasion, assis sagement non loin de Bab-El-Had, dès 7 heures du matin.

» Assis à terre, il parle sans lever la tête : « J'habite Douar-Doum. Je suis là dès 7 h du matin. La misère m'a tout appris » dans cette vie. Je peux peindre, faire le maçon, réparer une » panne électrique. Je peux même jaire la lessive. Le jour ou " farrive à trouver un emploi, je peux gagner jusqu'à 1 200 cenp times (13 france français). L'essaie de ne pas tout dépenser, » car il est très probable que le jour d'après, je ne trouverai rien » à faire. A 8 houres, à midi et le soir, je m'offre un demi-pain » et un verre de thé. Je n'ai qu'un seul enfant qui n'a pas encore » atteint ses quatre ans. Pour le moment, il est apec sa mère e à Rhamma, dans la région de Marrakech. Certains mois, > farrive à envoyer 50 dirhams (1 dirham : 1,10 F) à ma femme. » Ma belle-mère vit avec nous et elle pousse sa fille à me faire » des scènes chaque fois que j'apparais là-bas. Je n'ai encore » que trente-cinq ans, mais je n'ai plus d'espoir dans l'amèlio-» ration de ma situation. Cela fait un an que je n'ai pas changé s de vêtements. Ce n'est pas avec toutes ces difficultés que » farriverai un jour à être mieux placé dans la société comme » ceux qu'on voit passer devant nous soir et matin. Ca fait deux » mois que je n'ai rien pu envoyer à ma jemme. Je ne sais même > pas comment elle se débrouille. Peut-être a-t-elle du vendre » l'un des deux tapis que nous possédons et qui constituent p toute notre fortune. Si elle n'écoute pas sa mère pour aller se remarier un de ces jours / >



Pour un vrai mariage démocratique

Le quotidien des jeunesses communistes, la KOMSO-MOLSKAYA PRAVDA, se fait l'écho des préoccupations d'un psychologue. M. Naltchadian, qui souhaite la création d'un « Service national des mariages ».

Pour M. Naltchadian, ce sont « la recherche excessive de la jouissance et l'ignorance sexuelle » qui constituent les plus grands dangers qui menacent les mariages des jeunes Soviétiques. Pour le psychologue, seul « le véritable amour, lieu de la communication spirituelle et affective, et non l'attirance sexuelle primitive », peut assurer la félicité conjugale. Mais e seuls les individus ayant une tournure d'esprit démocratique peuvent espérer y parvenir, contrairement à ceux qui sont affligés d'un caractère autoritaire. Ceux-là utilisent l'amour pour assouvir leur soif de puissance a.

L'institution d'un Service national des mariages permetiralt, juge M. Naltchadian, e d'accroître le nombre des jamilles stables et le taux de natalité. Nous avons toutes les bases scientifiques pour mettre en ceuvre ce projet. Ce n'est plus qu'une question d'organisation ».

Lettre des monts Usambara

Le souvenir de Kaiser-Wilhelmstal



T TN coin pour fenêtres étroités sur un fardin négligé, collection de bibelots sur un assortiment de meubles dépareillés, une baraque solide maia sana cachet, le tout fait penser à quelque faubourg anonyme de Berlin-Ouest. Comme gardes, deux chiens fin de race alsacienne et peu vindicatifs. trois hiboux fuchés eur des piles de dossiera défraîchia d'un bureau eur cour. Une chambre de maître dont les rideaux ont été arrachés par un petit einge qui se terre sur une énorme armoire de nos campagnes. Des tapis usés et lacèrés. Un monde petit, marginal, presque à l'abandon. Insignifiant et gentil.

Vieux couple, anciens termiers allemands du Tanganyika. En fin de journée, ils regagnent instinctivement ces deux fauteuils qui tournent le dos aux fenêtres - à leur tebensraum disent-ils. — à l'Afrique, leur vie. La bière est à peine fraîche, faute de réfrigérateur. Les cliches sont jaunis, solgneusement préservés, d'avant la première guerre mondiale. Cols roldes d'officiers et administrateurs de la Deutsch Ost-Afrika, la moustache foumie et toujours surmontée d'une casquette, posant au volant de l'une des premières automobiles d'Afrique. Ils se souviennent. Elle, toulours vive, qui continue de s'affairer, comme par réflexe. Lui, bonhomme, sans amertume, mais d'une tristesse assez lucide pour admettre la coîncidence entre le soir de leur vie et la fin d'une époque.

A route qui mêne de Mombo à Lushoto, au cœur des monts hemstel avant que la Société drières. Pourtant, ces monts situés juste au sud de la frontière kényanne, à mi-chemin entre le Kilimandiaro et le port de Tanga, sont l'une des régions les plus peuplées de Tanzanie. Les gens s'appellent ies ma-shambas — les cultivateurs. ethnie hétérogène qui a été refoulée sur la montagne. • De notre temps, à mi-parcours, on avait installe l'un de nos gars. Son seul traraconte le vieil Allemand, sans

rappelle la première visite du général von Lettow Vorbeck, cet officier allemand qui, jusqu'à l'armistice de 1918 et avec succès, avait imposé aux Britanniques d'Afrique orientale ce que l'on considère comme - la dernière querre des centilhommes ». - Javais alors sept ens. Sa Ford, un modèle T. est tombée en panne revenu en Tanzania voilà une douzaine d'années, des dizaines milliers d'anciens Askaria (les soldets africains engagés par les Allemends) s'étalent alignés sur la letée du port de Tanga pour le saluer ».

Les monts Usambara n'appartien-

nent pas à l'Afrique des grands lacs. Ils formeraient plutôt une casis de fraicheur et de cultures qui domine la plaine côtière de Tanga. face à l'île de Pemba. Le président Nyerere, — mwalimu ou le maître d'école, comme l'appellent famillèrement les Tanzaniens. - vient assez régulièrement s'y reposer dans une propriété de style néerlandals qu'avalent autrefois fait construire les gouverneurs britanniques. Mais les autres visiteurs, de Der-Es-Salaam et de Tanga, se font de moins en moins nombreux. Le Lawne Hotel de Lushoto n'est plus qu'un maigre reflet d'un brillant et bien agréable passé avec ses pelntures détraîchles, ses maubles qui sentent la poussière et l'humidité, ses tables vides et son billard au tapis vert déchiré. La colonisation s'estompe. En bordure de la ville, quelques bungalows blen slignés et nets derrière un grillage flambani neuf rappellent que la « coopération - et l'aide internationale ont pris. Ici comme dana d'autres lieux. le relais. Des Norvégiens refort des pistes de montagne.

USHOTO s'appelait Kalser-Wilhelmstal avant que la Société des Nations, en 1922, confie officiellement is Deutsch Ost-Afrika aux Britanniques qui l'administratent délà en partie depuis 1916. Fille de l'un des deux premiers mission naires allemands envoyés dans les montagnes bleues au siècle dernier. - - car il y avait trop de concurrence islamique sur la côte ». explique-t-eile, — demoiselle de solxante-seize ans engagée dans une campagne solitaire de forestation. on dit encore Fraulein, dans son cas.

DANEMARK

La vie, le bien le plus précieux

plus irréductibles de l'euthanasie, est morte récemment au Danemark à l'âge de solvantecinq ana A la fois par ses écrits et son propre exemple, elle avait participé de facon particulièrement active - voire passionnée au débat sur « le droit des incurables de se voir accorder une mort miséricordieuse » qui s'est poursulvi en Scandinavie cette dernière décennie.

Epouse d'un ancien ministre des cultes, aujourd'hui consul général à Flensbourg, cette mère de trois enfants avait, jusqu'à la cinquantaine, mené une existence blen remplie à l'université populaire de Roeding que dirigea longtemps son mari et où elle enseigna ellemême tout en veillant à l'administration de l'économat.

Atteinte en 1964 d'une myasthénie aigue, rapidement incapable de bouger, de manger seule et même de parler, elle n'était plus maintenue en vie depuis 1966 que par un poumon d'acier. Malgré cela, faisant face à l'épreuve avec une énergie farouche, elle avait réussi non seulement à garder un contact étroit et constant avec le monde extérieur grâce à la radio et à la télévision, mais aussi à publier huit livres qui ont été des best-sellers au Danemark. Ses cuvrages, elle les avait dictés lettre par lettre à ses infirmiers à l'aide d'un système de morse ou'elle avait inventé, en frappant sur un carton de légers coups du bout des dolgts - les seuls mouvements qu'il lui était encore possible de faire.

sa jeunesse et ses expériences morale que ses écrits et son familiales et professionnelles passées. Les suivants sont des essais tée. et des méditations sur des sujets

M erre fog - Pedersen, d'actualité et sur sa situation une des adversaires les d'allongée sans espoir de guérison plus irréductibles de l'eu- Le derpler en date. Solitude, trai-Le dernier en date, Solitude, traitait non de sa propre solitude de malade, car c'est là un sentiment qu'elle affirmait n'avoir jamais éprouvé, y compris à ses heures de plus grandes souffrances, mais de celle qui, s'il faut en croire les statistiques, les psychologues et les médecins, frapperaît la majorité de ses compatriotes aujourd'hui. A tous ceux-là elle reprochait amicalement de n'avoir jamais réussi à s'intéresser à quelque chose de précis et de passer les yeux fermés à côté des richesses de la vie.

« Tant qu'elle nous est donnée...»

Cette vie, elle devait à maintes reprises, chaque fois que rebondissalent en Europe septentrionale les discussions sur le problème de l'euthanasie, assurer au fil d'entretiens divers que jamais un instant elle n'avait souhaité en être délivrée. « La vie est sacrée pour moi, déclarait-elle ainsi en 1972 au quotidien B. T., nous avons le devoir d'en traverser tous les aspects tant qu'elle nous est donnée », et elle ajoutait, non sans ironle : « Si l'euthanasie était légalisée ici, je pense que faurais déià été expédiée ad patres depuis longtemps. »

Juste avant sa mort, elle était parvenue à terminer cinq causeries sur ce thème que la radio danoise diffusa en novembre aux èmissions religieuses du réveil, Mette Fog-Pedersen avait recu d'innombrables lettres de lecteurs Dans les premiers elle évoquait inconnus la remerciant de l'aide témoignage leur avalent appor-

CAMILLE OLSEN,

se souvient d'une époque - où les jeunes filles manquelent tänt que des leunes hommes pouvaient annoncer leurs tiancallies à la ronde sans en avoir même prévenu l'intéres-

Elle reconte comment telle au telle colline, aujourd'hui nue, était boisée. Quand fexplique aux paysans que s'ils continuent à couper le bois sans replanter, leurs enfants n'auront plus rien, ils rient et me demandent comment, moi, je peux lire l'avenir », dit-elle, « Les exemples du Tched et du Sahei n'ant pas de -elle. Elle mène sa campagne en prélevant un peu d'argent sur la pension mensuelle de 500 marks que lui verse Bonn et avec l'alde d'un ancien ami de son père, un Africain, age aulourd'hui - d'eu moins cent six ans ., dit-elle.

Bismarck, peu tenté par l'aventure coloniale, s'y était cependant résolu lors du congrès de Berlin (1884-1885). Une administration rude, • de la discipline -, reconnaît l'ancien fermier allemand de Lushoto en racontant la terrible répression, en 1905-1906, de l'insurrection des Maji-Maji. - Le bilan de la Deutsch Ost-Alrika n'en reste pas moins remarquable pour l'époque -. en juge cependant le jésuite français Sylvain Urfer, avant d'ajouter : - En moins de vingt-cinq ans, les bases d'un protond changement économique étaient ietées : 1 250 kilomètres de chemins de ter reliaient Dar-Es-Salaam à Kigoma (lac Tanganyika) en 1914 ; des plantations de sisal, caté, arachides, coton, hévés, employalent 172 000 salariés, et les premières coopératives africaines avaient fait leur apparition : en outre, 100 000 élèves étaient scolarisés en langue vernaculaire. - - L'administration obligeait les missionnaires à enseigner le swahili », rappelle, de son côté, l'ancien fermier.

ANS les monts Usambara, les premières automobiles ne se sont pas contentées de créer dc petites paniques. - Elles ont epporté de la piaine les premiers moustiques et la malaria », poursuit-il. Auparavant, pour rendre visite à un volsin, entre planteurs allemands, Il fallait souvent une bonne journée à dos de cheval. On restait deux semaines », dit-il. Le vieux couple se souvient aussi de la seconde guerre mondiale, la déportation et les sept années de détention dans des camps de regroupement en Rhodésie. Ils en parlent peu, comme s'il s'agissait d'une parenthèse malencontreuse. Et puls, en 1947, ils ont retrouvé cette baraque de début du siècle, seul lieu réel de vie.

Depuis la nationalisation de leur ferme, vollà quelques années, ils vivent d'un atelier de garagiste qui tourne bien. . Mais les Atricains ne palent pas - dit-il. On se voit entre expatriés de la région. Deux prètres catholiques - sufosuffisants et qui tont encore de bonnes saucisses bavaroises », les gérants d'une ferme de mission. Petite communauté européenne de deux douzaines de personnes, étalée sur une cinquantaine de kilomètres de montagne. Etonnée par le monde qui l'entoure. Un

guand ils ne sont pas introuvables produits essentiels ne mangualent nas . en june l'épouse allemande

d'un gérant de terme. A l'heure où les trols-hiboux commencent enfin à voir un peu le vieil homme semble perdu dans ses songes. Un nouvel éloge du colonia. lisme ? . Non, répond-il, nous étions durs, mais pas par méchanceté. parce que nous voutions que les Africains apprennent quelque chose - Et d'ajouter : - Ce qui voulait dire qu'ils solent capables de nous rendre davantage service. Le lecon, il n'en est pas dupe ; - Au Tanganyika, les Allemands ont provoqué, en vingt ans, un pros impact, mais si vous voulez me demander quelle a été la puissance coloniale qui a eu l'influence le plus positive en Afrique, le crois devoir vous répondre qu'elles unt

> seulement un peu triste », rétorquera gentiment l'ancien fermier allement devenu garagiste, au moment où le solell se couche sur Lusholo, ex-Kaiser-Wilhelmstal, à deux heures de piste de montagne de l'axe Dar-Es-Salaam-Nairobi, le dos toumé à sa fenêtre, le regard penché sur un papier jauni qu'il finit par reposer sur une pile dont le volume n'a cûrement pas changé depuis de longues années. L'houre du détachement

toutes échoué. - Amer? - Non-

JEAN-CLAUDE POMONTIL

-ITALIE

LE TRAIN DES CARDINAUX

w ≢ERITE en decà das Alpes. erreur au-delà. Quand un cardinal prend le train en France, il paye son billet comme tout un chacun et se mêle aux autres voyageurs plus ou moins incognito. En Italia, las princes de l'Eglise non seulement sont titulaires d'une carte leur permettant de faire autent de voyages gratuits qu'ils le désirent (1), mais encore peuvent demander qu'un compartiment distinct leur soit réservé. A noter que cet avantage ne ligure pas dans le concordat, dont la révision va être entreprise, mais il va évidemment dans le sens de son

Un sondage serait actuellement en cours parmi les cardinaux pour savoir s'ils seralent disposés à renoncer à ce privilège. Peut-être que l'Eglise Italienne pourrait en contrepartie suggérer des voyages gratuits pour les indigents : voità qui serait 4vengélique... - H. F.

(1) Les parlementaires italiens jouissent des mêmes avantages. En France, leurs homologues ont droit à trente ailer et retour gratuits entre Paris et leur circonscription et à six aller et retour hors de leur circonscription par an. En outre, ils ont one carte d'abonnement S.N.C.F.

monde qui, à ses yeux, se dégrada un peu plus chaque année, fait de de sémiotique ■ ESSAI DE SÉMIOTIQUE VISUELLE FOR R. LINDEKENS ... 60 F . LINGUISTIQUE ET LOGIQUE NATURELLE par G. LAKOFF 44 F. * LA SYNTAXE NARRATIVE DE TRAGÉDIES DE CORNEILLE par T.G. PAVEL 60 F . Sous la airection exicidade CHABROL étuden Cieude COQUET, SEMIOSI GENERALE: Elle so définit plus par son projet éclentifique transidiscipli-naire que par la natura des protiques sociales étudiées : La production de la signification sera son objet d'étude spécifique, quelle que soit la substance impages ou parcies, sons ou gestes) du en forme le support. · chez votra ilbraire 11, RUE DE LILLE 75007 PARIS ou chez l'éditeur

经最高 任意

A TOTAL CONTRACTOR

THE STATE OF THE STATE OF

TERRITOR STATE OF THE PARTY

A life to the treet

Titalia de la composición del composición de la composición de la

Tage of the market

Allen gert ber berteite geft.

英文的对称: 大大大量大大大

関連性を行うできます。 こうか

There are references

注意: さいしけ と こしゅうかい

異面で統立 titte at vice at

Antonia and an entite and

Martin & cont. The class in

3 3 300 -- 1: com -- 4

Matter 20 1222 . 3 6" # 22*

\$500 - 200 Tento 100 12 00 0

19 200% DEC 1940/075 285-

de mat er gent mierte, bare

TTIE WWW. ON SHE

U Cer a rut Fu

TO THE PERSON THE WAR ARREST

CORP. COMP. OF TOPRISH ... ter, La rain ? Cett beit The section THE STEE WITH STREET THE THE TRUE THE TANK THE intermed on the section and the in the said in the said Ces ways, the et desired signedate at Empire, de on the stone, of Anglesiana The second of the Part Pages CLER LOW HOUSE HE BLOOM tent sellet au en aftet w the farther is done time ber the same a la SEVERTE TO LEGISLAND AN THE SOURCESIE TOUR SECTION motor of the reside, GA me := ingre plus écolités let the in he is east, to the

- Property True to

toward cas with take the

provided that the provide tes many hamile. on which has set which, where he difference is used from A C をCOLUMN 記述を B 東北田田 the in ordination which THE COUNTY OF STATES AND COME THE the state of the state of the the frameworks of fittinger THE PROPERTY OF THE PROPERTY. with him and ende book un nouspoteum schiffe in, un tratemone. We promise Transfer, the Secretary, the area · 25 网络红色 企業 通過學 ? borne fortile tornestic to make remain a ALM I DOWN SING TOWN THE TANK HT TOUTH CONTRACT HE mes, there secrets ?

estant i e t zurien en in courter, the tillier de tour partier. Au . Arry. S COUNTRY, LE WORK AND SAY THE or one comments, services tues or Oak boneses the rower-cost me parks ?

C'est car interest augue Soirt-Bell n'a gos k de potier de la prise et c The street of the street of the street of · variet », de un perire a

renouveau de l'URTI

ne bourse d'émissi

Appendante de parece de l'Unieller redecine st celer suelle Manationale (CFLT: a siz lies le in la jantier à la master de Radio-Certe rentorare statt in première Sidemon de M. Cabrol de Broglie, The Badio-France, 2 3 Fresidence The Les membres de l'arena interon approuré la nouvelle charte plece lors de l'essemble générale 4 de !'UZTI 30 .- 377 em 11 70 17 137. To the Control of the thent dietro restrations : e.e. : ::== Series of the se applie 700 and a construction of the construct proposees no distant per tire des de cours man de la constant de la co A Grate Denes - Control of the State of the Applied Children En Control Lands Control Children Children Control Children Ch and California En colonia pour parier Service Carrers. de legroca de la companya de la comp de le roomer de la commentation Comment Comment of the second on produce of the service

Manager of the entreme of the service of the servic

resses after ta Grandion THE PERSON Car. 5. 17 DOWNERS ! conces de d Single Street Companience . pers de .Te THE DELL 三 李 李 李 李 李 李 % Malions ochurges exi des pape occ · voie de devi Alrique noir Dert. 8 (95) LIGH STREET

des coclantio

demandent (

COLLE SOLLE

C57771135-075

Mare Zoubir

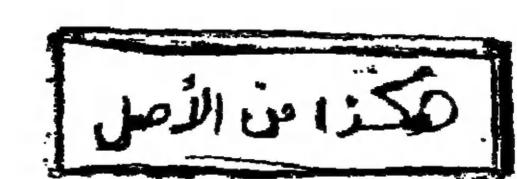
ME THE DECKE

BUTTE CHANGE

de recenser l

es commun

re best whe s AREA ASM Maria d'arganines constitues de la constitue d Pagues and emissin bei Qui me plus Ceux au de vision on con der telle in



d'un gérant de teme.

JEAN-CLAUCE FORCE

-- ITALIE ---

LE TRAIN

and the second police

Appendig Control Prime

Carried and the state of the same

Property of the terms

See 177 to the term of the

建筑建筑 工具工作工作 建筑

சன்சதிர் (121. d C. 1912)

「連続ではてなり」 はい。これには一次では一定

But on the second of the

· 中国中国 1 15 10 10 10 15 15 15 15 16

শ্ৰুত প্ৰায়েক কৰে

Cartras-

i de la contraction de la cont

11864-

A Parcian

of dies Man-

meters Det

SEED PROFILE

y, and jugge

1040 Byfelia

En moire

神经 神经 神會

414-9E

-Later I

mg 1992

CO. . . .

Martin der

de priside of

10 E-10 Mar.

144 PM

E 86 -- 3

Militair Til 6

Adventure no

Fine funbe

Minds Soft

RADIO-TELEVISION

SUR EUROPE 1

DU JOURNALISME A REMONTER LE TEMPS

succès : la Java bieue. Puis, le l'époque, une voix caime et assurée produits essentiels ne manage le aul commence à reconter : - Août 1939 : ce sont de vrales vacances. loveuses et détendues : i'alials même dire Insouciantes. Mais ca n'est pes mencen: enin à voir le cas. Tous cas your quot d'euxhomme semble part. I per the mêmes, une pointe d'angoisse... Le homme semble perdu dans to mêmes, une pounte de services les lèvres. » Ges un nouvel éloge de Des mot guerre est sur rouses les lisme ? « Man réners de Des voix, que les auditeurs d'Euisme? - Man, répond-il lieure, rope 1 peuvent entendre tous les ders. mais pas par médam samedis, est celle de Philippe Ai-Atrasine and voulions on tonsi, trente-six ens, ancien chef des All. 33:35 E 3 3 / 4 n n e n l le informations de R.T.L. (jusqu'en 1971), chose = 5 d'alle n e n le sélévision dens a d'a care de grand reporter à la télévision dans vogiail dité qu'ils soits tes l'équipe de Pierre Desgraupes jusde asus rengra da sarrage sans qu'à juillet 1972, puis producteur à Le letton. A den est pas qu'a junier les émissions de l'aprèse Au Tangan, Fa, 'es Aleman, midi.

province de la septembre demier, après impact. Te 3 11 /542 mg. une semi-retraite de deux ens. total 3 2 lights l'institut national de l'audiovisuel) et Med 522. 18 92 4-368 32 anime (de nouveau sur les ondes devoir .c.: 'economis C.Es. d'Europe 1) une émission de caractère historique. Le titre, Histoire d'un jour, indique son objet raconter, à partir de documents sonodave : : : : : : : : : : res d'époque. et d'interviews de per-32'8' 12 11-11-1 sonneges y ayant participé, un Ka servici de ces cinquante événement marquant de ces cinquante Par-State Surfout à le repla-with \$45 are and a series ment n'est qu'un prétexte, dit-il, mon *-' - '- : : : : : : : : : : : : but véritable est de rendre compte d'une période, de recréer un climat, to the same atmosphere.

> C'est pourquoi les chansons, les extraits de pièces de théâtre et de dialogues de films de l'époque représentent une part importante de l'émis-

> Mais l'émission vaut également par les documents historiques au elle orésente, dont certains vraiment étonnants, tel ce reportage, diffusé en direct par la radio allemande, d'un bombardement des positions angiaises en Crète par l'aviation nazie. comme s'il s'agissait d'un simple match de tootball Allemagne-Angleterre. La guerre n'est-elle pas aussi un speciacie? Ou encore, le samedi 27 novembre, cette stupéliante interview d'un gamin de quinze ans, membre de la légion des volontaires français et de retour du front russe. On n'est pas près d'oublier ses réponses hésitantes et sa conclusion : A bas le boichevisme et merde à

Souvent: on tait parier les prota-

gonistes. Le 23 octobre, c'était Paul

Colette, l'ouvrier qui biessa gravement Pierre Laval en août 1941. aul commentait son attentat manauå. Quelques semaines auparavant. c'était le témoignage émouvant et pethétique - probablement trop de Mme Maurice Bardèche sur l'exécution de son trère, Robert Brasillach. Cette émission. - dont le véritable sujet était l'épuration - provoqua des retombées désegréables .. . Malaré mon extrême prudence, dépiore Philippe Alfonsi, quelques dizaines de personnes ont téléphoné pour me traiter de fasciste et m'accuser d'avoir voulu réhabiliter la coilaboration. - Quant à l'émission consacrée à l'appel du 18 juin, elle a aussi suscità des réactions passionnées, mais en sens inverse, car- apologie du gaullisme ». Nouvelle preuve que, plus de trente années

que restent vivaces. Philippe Alfonsi veut également voir là une preuve qu'il reste avant tout un tournaliste : « Je prétends que, parient des cinquante demières années, le peux encore avoir un comportement de lournaliste, ne serait-ce que parce que l'ai vécu la plupart des événements dont le parie. Par conséquent, je ne suis pas objectif. D'ailleurs, je plaide contre

Aulourd'hul. en effet. . à la radio

lactività de l'équilibre qui consiste à ne rien dire .. Le résultat, c'est que « la loumaliste n'est plus qu'un simple porte-micro. Il fait de plus en plus un métier d'O.S. ..

Philippe Alionsi e vite tirá les conclusions de catte situation : . Je suls brouillé avec le principe du journalisme. Le plus intéressant maintenant, c'est d'être producteur, car on a toute liberté pour faire ce qu'on veut dans les fimites de la décence.

CHRISTIAN CHAISE. * Europe 1, tous les samodis, 14 h.

Les confidences de G.S.-B.

T T NE voix, au loin, parle, C'est la nuit. Plus précisément, le cœur de la nuit. L'heure où les cœurs s'ouvrent pour se confier, pour écouter. La voix ? C'est celle d'une leune fille, une étudiante, une ouvrière, une amoureuse, une malheureuse. C'est celle d'un homme, un marin, un P.-D.G., un garçon de caté, un alpiniste. Ces voix, toutes ces voix, qui viennent de France, de Suisse, de Belgique, d'Angleterre, d'Italie et qui, tous les soirs, pendant une heure, se confient, ce sont celles qu'on peut entendre sur Europe I, dans une émission qui s'appelle « la Ligne ouverte ». L'émission de Gonzaque Saint-Bris. Tous les soirs, de minuit à une heure, G.S.-B. ouvre sa ligne pour écouter battre les cœurs de la nuit.

- Pourquoi, tous les soirs, toutes ces voix, tous ces gens, pourquoi tous ces appels, toutes les nuits? Pourquoi, en l'espace d'un an et demi, une émission. diffusée à une heure dite « d'écoute faible » est-elle devenue un phénomène social en soi. le début d'une histoire nouvelle. une nouvelle histoire d'amour et de fraternité? Pourquoi homosexuel une mère de famille, une ancienne orisonnière, un navigateur solitaire, un joueur professionnel, une prostituée, un forgin, un drogué, un aristocrate, un voleur, une ieune fille de bonne famille forment-ils tous ce même numéro : ALM. 90-00, pour dire leurs peurs, leurs désirs, leurs bonheurs, leurs peines, leurs secrets?

Parce que, de l'autre côté, dans un studio vide et à pelne éclairé, il y a quelqu'un qui sait les écouter, quelqu'un qui aime leur parler. Au début, on s'étonne. La voix est un peu dure, un peu cassante, avec son habituel : « Oui, bonsoir : de quoi voulez-vous me parler?

C'est que, Justement, Gonzaque Saint-Bris n'a pas le temps de parler de la pluie et du beau temps, il n'a pas envie de « bavarder », de se perdre dans les

interminables < comment ca va? Et le chien? Et la voisine? au'on nous sert à longueur d'antenne et de journée. En revanche, il a tout le temps de parler. De parler vraiment. De ce qui est viai, de ce qui est important le bonheur, le malheur, l'amour, la mort, le travail, la passion, les gens, les gentils, les méchants la vie, en somme.

Gonzague Saint-Bris a compris quelque chose, et. de sa génération, il est le premier à l'avoir compris. If a compris que si on ne veut pas parler à tort et à travers, écrire comme on fait une chose que la décence m'empêche de nommer, et vivre pire encore, faut avant tout apprendre à faire ceci : écouter. C'est-à-dire aimer. G.S.-B. aime ceux qui lui parlent, ceux à qui il parle. Et ceux qui parlent et qui l'écoutent le lui rendent bien. C'est aussi simple que ça. Il suffisait d'y penser.

G.S.-B. a choisi d'almer, de nous aimer et de nous faire ai-

G.S.-B. a choisi de relever un

drapeau depuis bien lonatemos tombé : le drapeau de l'amour. de la fratemité, du « don fou de sol », comme il l'écrit luimême (le porte-dropeau, comme vous savez, c'était celui, au temps où il y avait encore des querres avec des drapeaux, sur qui on tirait le premier. Aujourd'hui, ça n'a pas changé). Ce dropeau, il l'a appelé i Renalssance II. Parce que les romantiques, eux aussi, ont commencé par porter un drapeau - le même drapeau. Le romantisme. comme tous les mouvements de cœur et d'esprit, a commencé comme ca, un jour, une belle nuit, par quelqu'un qui s'est levé et s'est dit qu'il fallait gagner, pour les autres, pour la vie. contre la mort, contre l'égoisme, la bêtise et l'ennui. De ces mouvements, vous en connaissez un qui n'ait pas gagné la partle?

MARC CHOLODENKO. * Europe 1, minuit.

«Voyages dans le cosmos»

EN SUIVANT L'EXEMPLE DE FLAMMARION

principales configurations célestes. Les planètes situées par rapport au Soleil. Tout un « système » blen animé d'un mouvement scientifiquement proportionnel aux rotations du monde céleste.

ر مكذا من الأصل ال

Nous sommes sur la Terre. Sur e petit écran, devant la maquette. un professeur, M. J.-C. Pecker, décrit l'organisation du cosmos. et raconte la gravitation des astres. Non, la beauté des ciels n'est pas fortuite : Newton l'a expliqué, après Copernic, Kepler et Galilée. Et ces révélations ont fait grand bruit.

Né dans'une famille pauvre, le petit Camille Flammarion était un enfant studieux. Travailleur manuel il apprit seul, dans les livres, les étoiles et les constellations, les humeurs de Venus et les habitudes de Jupiter, Parvenu an rang d'astronome. Il fit bâtir à Juvisy son observatoire, passa des nuits à contempler, observant, notant méticuleusement : dans le monde entier son nom fut connu des hommes de sciences tant il écrivait de livres. Cependant, la porte de Camille Flammarion resde savoir, aux jeunes étudiants en pédique », n'ont pas dédaigné cette quête de ses enseignements. La science, l'astronomie : cette vie presque trop exemplaire du « grand précurseur » a donné à Monique Tosello et Jean Lallier Société astronomique de France l'idée de départ, pour la série « Voyages dans le cosmos », six émissions d'une heure, diffusées par FR 3.

Cette série de « nouvelle astronomie populaire » ne prétend pas être un traité, ni une somme, elle prouve simplement que le mot « vulgarisation » n'est pas toujours péjoratif. restrictif, elle démontre aussi que le genre « scientifique », s'il est dépourve des attraits qui expliquent les sondages favorables, est un genre qui a sa place à l'antenne (la qualité des récentes émissions culturelles Médi-

Jean Lallier a fait ses débuts à la télévision avec le série scientifique « Visa pour l'avenir ». L'évolution des programmes, les changements d'horaires, expliquent peut-être que ses « Portraits de l'univers réalisés pour Antenne 2 soient maintenant réduits à trois émissions par an Mais à FR3 certains, soucieux de donner à la

terranée · a su le confirmer).

discipline un peu spéciale qui attire de nombreux amateurs. La compte sept mille membres, des passionnés en tous genres pour qui l'amour du ciel est un hobby ou, à l'opposé, une profession. Ceux-là qui, adolescents, ont lu Jules Verne, puis Camille Flammarion, et sa sont parfois presque ruinés pour acquérir l'équipement, les instruments adéquats, afin de mieux regarder les cratères de la Lune, les quatre satellites du monstre Jupiter, ou les taches étranges sur la figure du Soleil.

A quoi sert l'astronomie ? Le dernier numéro de cette série le dira-t-il ? Et en saura-t-on davantage sur les OVNI après avoir entendu les témoignages de ceux aud y croient et en ont vu « Ou'importe », dit le professeur Jean-Claude Pecker : Si tout cela ne sert à rien, tant pis. C'est

MATHILDE LA BARDONNIE

★ Chaque vendredl, FR 3, 21 h. 30.

« ESPACE MUSICAL »

La matérialité des sons en images

contestataires — dont des de plus la musique classique comme expression d'un art » bourgeois » (en réalité, le problème se pose de façon cyclique depuis le début du siècle). Jean-Michel Damian se bet depuis plusieurs années à la radio pour que effectivement le domaine dans lequel le phénomène d'élitisme s'est développé au point qu'on assiste à une véritable appropriation de cette musique par "une catégorie sociale. d'aucune diront une classe - soit

l'affaire, la propriété de tous.

« Même si on n'est pas luthérien on peut être- êmu par Bach, dit Jean-Michal Damian. même si on n'est pas sensible aux mythes et aux tentesmes de la bourgeoisie allemande pendant le romantisme, on peut être ouvert à Schumann. C'est un peu la même chose... D'autre part, le feit que Beethoven ait eu à vendre sa musique aux bourgeois n'entraîne pas un jugement de veleur. n'est pas déterminant : la compositeur n'est pas une machine qui tabrique ce qu'une classe veut, même s'il fait partie de cette classe, il reste toujours un artisan du son. Au-daià de l'idée de mécénat, il y a celle de travail personnel. Les vies de Mozert, de Beethoven, sont celles d'hommes qui ont été les premiers à choisir la liberté, qui ont rompu avec l'idée de musiciens ionctionnaires, mais il leur tallait bien un public. - se vendre »,

N 1968, un certain nombre de vendre chacune de leurs œuvres. Leur drame pour vivre, cela m'apparaît musiciens - rejetalent une fols plus important que leurs histoires de cour comprendre leur musi-

> La musique comme travail concret la musique ne reflétant pas qu'ellemême mais toutes les formes de l'imagination, les rapports de la musique avec la vie quotidienne. les mythes, les religions, les saisons, l'économie, les pratiques sociales et les idées d'une époque : depuis 1970, Jean-Michel Damian tente de faire oublier la conception « occidentale ». récente et fausse seion lui, que la musique est une chose abstraite. Avec le groupe de recherche musicale de l'O.R.T.F., avec - Musiques et sciences humaines » à France-Culture, Duis, depuis esptembre 1975 avec « le Temps de vivre - sur France-inter, il revient sans cesse aur catte idée de

> > Concurrence

LES RAPPROCHEMENTS de PIERRE BOUTEILLER

N février demier disparaissait des programmes de FR 3, sous la pression affirmée et réaffirmée des dirigeants de cinéma (« le Monde • du 26 février 1976. la version télévisée de l'émission « Le masque et la plume ». « Il est contraire à la déontologie professionnelle qu'un entrepreneur de spectocles critique devant le public qu'il a rassemblé un spectacle présenté par un concurrent », déclargit alors la commission concernée par les rapports du cinéma et du petit écran.

C'est quiourd'hui sur Antenne 2 (qui diffuse qu moins augtre films chaque semaine) la disparition d' Ecran blanc et rideau rouge », magazine du théâtre et du cinéma coproduit par Jasé Artur et par Pierre Bouteiller, au'ont chosse des dimanches de la chaîne les projets de Jacques Martin - projets ancore en voie de réalisation du fait de la grève des artistes-interprètes. Et sì. dans · Ecran blanc et rideou rouge », il arrivait encore que l'actualité cinématographique donne lieu à un semblant de débat critique, c'en est, cette fois, bel et bien fint,

C'est pourquoi Pierre Boutelller ne peut --- comme il dit ---« s'empêcher de faire des rapprochements = entre les = recommandations affectueuses > que prodiguaient naguêre, .. avec insistance, certaines associations professionnelles et la disparition de son émission. Quant à José Artur, il pariera encore de théâtre sur Antenne 2 le dimonche aprèsmidi : en direct de l'Empire et sous forme de leu télévisé. A. R.

nore - qui a une matérialité et avec lequel le corps a des rapports. de la musique en relation avec l'histoire, concernée par le monde - Espace musical ». la nouvelle émission hebdomadaire qu'on lui a confiée depuis le 9 ianvier à FR 3, est une prolongation en images de la mêma

Il s'agit d'écouter, de découvrir une ceuvre : chaque émission comprend l'enregistrement intégral d'un concert (document achelé en France ou à l'étranger, parmi les plus prestigieux). mais cet enregistrement filmé est l'aboutissement d'une autre découverte, approche par l'intérieur, par l'extérieur, par des chemins de promenade, par toute une série d'informations sur et autour de chaque création. Ces émissions d'initiation à la grande musique toucheront - elles le grand public comme elles en ont I's mbitton? Elies sont peut-être encore un peu hésitantes : la = Symphonie nº 4 » de Mendelscohn as disperse justement trop dans les bibelots italiens de l'époque, mais la répétition qui précède le « Lied » de Brahms on l'explication d'une partitlon avant la . Symphonie Jupiter » de Mozart permettent d'entrer avec surprise et plaisir dans les complexités de formes et les couleurs du son.

CATHERINE HUMBLOT. * Chaque dimanche, FR 3, 17 h, 50.

Le renouveau de l'URTI

Une bourse d'émissions hautement culturelles

A réunion annuelle du bureau de l'Université radiophonique et télévisuelle internationale (URTI) a eu lieu le mercredi 12 janvier à la maison de Radio-France. Cette rencontre était la première depuis l'élection de M. Gabriel de Broglie, directeur de Radio-France, à la présidence de l'URTL Les membres du bureau international ont approuvé la nouvelle charte mise en place lors de l'assemblée générale du 10 novembre 1976, et aussi étudié les projets de l'URTI pour 1977.

L'Université radiophonique et télévisuelle, organisme créé du temps de l'O.R.T.F., avait quelque peu pâti de l'éclatement de l'office. L'URTI vient d'être restructurée : elle s'internationalise et se dote d'ambitions nouvelles. Le moi universitaire, dit M. Gabriel de Broglie, n'est plus qu'une jaçade. Les émissions proposées ne doivent pas être des séries de cours magistraux. Il ne s'agit pas d'un en seignement sanctionné par des diplômes. Il faut pouvoir s'adresser au public réel et divers de la radio et de la télévision, mais toujours avec des programmes d'un haut niveau culturel. En cela, on peut parler d'université des ondes. »

L'URTI regroupe les organismes des pays membres, ou associés, de l'Union internationale des télécommunications, qui, en dehors de tout but lucratif, souhaitent échanger ou promouvoir des émissions radiodiffusées ou télévisées, de caractère culture! Une vingtaine d'organismes de radiodiffusion et une vingtaine d'organismes de télévision adhèrent à l'URTI versant pour cela

des cotisations modiques. Ils proposent ou demandent des émissions libres de droits à cette sorte de bourse d'échanges. Deux commissions présidées, celle de la radio par Mme Zouhir (Tunisie), et celle de la télévision par M. B. Moussolo-Germain (Congo). sont chargées de coordonner, d'orienter, de recenser les échanges, de fixer les objectifs communs aux divers organismes intéressés afin de parvenir à une « meilleure information audiovisuelle transculturelle ».

Institution transculturelle en effet. car, si les organismes francophones sont nombreux A adhérer à l'URTL d'autres cercles de coopération internationale s'établissent grace à cette structure. Ainsi les organismes de radiotélévision de plusieurs pays de l'Est envoient des émissions à destination des pays de l'Ouest et, inversement, ils diffusent des programmes fabriqués par les stations d'Europe occidentale. Des échanges existent aussi entre les organismes des pays occidentaux et ceux des pays en voie de développement (Afrique du Nord, Afrique noire et Amérique latine). D'autre part, la coopération radiophonique et télévisuelle entre les pays d'Europe de l'Ouest ne peut que se renforcer.

Ainsi, Antenne 2 diffusera au moment de Paques un film commandé par l'URTI au cinéaste belge André Delvaux : Dirk Bouts qui est plus et mieux qu'un documentaire. Ceux qui disposent d'un récepteur de télévision en couleurs devront sans faute regarder cette « recherche » à propos d'un peintre

hollandais, né à Haarlem en 1415, et oui fut. en 1468, nommé peintre officiel de la ville de Lonvain, celui à qui l'on attribue le Retable du Très Saint Sacrement, une Adoration des mages, et qui réalisa pour l'hôtel de ville de Gand une « série » consacrée à la justice d'Othon.

André Delvaux, en amoureux du fantastique, a ressenti sa peinture avec le tempérament d'un Flamand authentique. Il la livre avec des images, d'autres images, celles du cinéma, les mêmes, vivantes, collées Haarlem, Louvain, L'œuvre de Dirk Bouts, filmée « sur commande », ressuscite. Si tous les documentalistes « officiels » avalent le talent du réalisateur d'Un soir, un train et de Rendez-vous à Bray...

Mais la production télévisée ne constitue pas l'essentiel des activités de l'URTI Traditimnellement, cette organization internationale d'origine française avait une vocation a radiophonique ». C'est toujours vrai : ainsi en 1977, trois cent vingt programmes de radio seront-ils conflés à l'URTI. A la maison de Radio-France, on se chargera comme avant de multiplier les bandes, de répartir les émissions après les avoir éventuellement traduites.

Structure d'échanges, l'URTI pourrait aussi représenter pour les organismes intéressés une sorte de atimulant, l'occasion permanente d'un « concours international ». pour l'amour de l'art : e A la maison, il y a du gâteau », c'est la phrase qui revient en refrain dans le film d'André Delvaux.

M. L.-B.

Le Monde Service des Abonnements

'5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

ETRANGER (nar messageries) L - BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F II. — TUNISIE 163 F 395 F 448 F 590 F

Par voie aérienne Tarif our demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien jointre ce chèque à leur demande. Changemenis d'adresse défi-

nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

DOODUE NATURELLE (35) G. LAKOFF CONT. SARATIVE DE TRAGÉDES AND ING PAYEL AND PORT OF STREET

WE VISUELLE

RADIO-TELEVISION

Libres opinions

par LAZARE KOBRYNSKI (*)

ETAIT ij y a quelques mois. discussion terne entre un ancien responsable d'une chaîne de télévision et un détenteur du pouvoir de le tenant d'un pouvoir qui me

être plus abstrait que figuratif; ià, je protagoniste qui est devenu un figurent La médiocrité de son vocabulaire, je

me suis dit, le rendait apte à diriger une scène provinciale moyenne. La caméra, impitoyable examinateur, plus au service du procureur que de l'avocat. Peu de gens hissés aux destins nationaux ou départementaux sortent grandis par « gros plan », et ce sont souvent gens simples, anonymes, à qui il donne une aura insoupçonnée. Il y avait pourtant, dans l'homme que le scrutais, quelque chose au moment des difficultés. une géne, qui m'a touché : sa candeur. C'est à cette candeur, selon toute vraisemblance, que nous devons la magnificence, pas encora égalée, de la chaîne qu'il a dirigée : ces dramatiques remarquables, les - Cinq colonnes à la une », la floraison d'autant d'œuvres que de créateurs.

Dont acte et merci_ Mais cela durait trop. Deux mots-ciefs. mots sacrés, régissant la vie politique et la création artistique du pays. Le changement est pour le premier ce que la recherche est pour le second.

La politique n'est pas de mon ressort, mais que n'a-t-on pas vu, dans le domaine du théâtre, sous la bannière de ladita recherche? Quel bazar de niaiseries, d'enfantillages, ou tout simplement de mauvais goût, dont l'étalage hébétait, écœurait le public, qui ne cessait de fuir, transformant les salles de théâtrae en

Mais revenons à notre télévision, et à mes nouveaux hôtes, compagnons inséparables, par producteurs interposés, de mes solrées hivernales et des crachins d'automne, qui, avec des budgets supérieurs à ceux dont disposaient leur prédécesseurs allant de facilité en facilité. ont livré le petit écran à l'« Impérialisme » anglo-saxon des feuilletons et aux films rongés par la poussière.

Comment deviant-on le P.-D. G. d'une chaîne? Cette question me travaille de temps à autre. Est-ce par goût du pouvoir ? Est-ce l'inconscience, qui cache aux candidats la taille véritable du monstre? Est-ce la fatalité ? Est-ce futilité ?... Sûrement pas par candeur. La candeur, quelle brèche merveilleuse dans la carapace d'un responsable l'Elle permet à une idée nouveila, à un style inattendu, et même à un créateur entier de se faufiler. Un notable à son arrivée colmate cette brêche.

A écouter les nouveaux maîtres de céans, porte quelle grande acène et même la Comédie-Française.

Ce sont des gens consciencieux, cultivés, intelligents, les choisiront leur répertoire, soigneusement, minutieusement, Surveilleront la mise en acène, les décors, les leux d'acteurs, etc. Mais chez eux, cela veut dire chez noue, ils tolèrent, défendent « Au théâtre ce coir », vraie école de vulgarité. Ou cette autre école au goût détestable, les variétés. Dans le catch aux coups de sondages, lutteurs avisés, ils appliquent sa règle immuable : - Les coups qui font le plus mat à l'adversaire sont les coupe bas = (en valeur artisti-

Comment en est-on arrivé là ? Personne ne vous expliquera correctement, sauf un marxiste à la petite semaine, ou un zéla-

(1) Philippe Bouvard avait invité Pierre Sabbagh, ancien directeur de la deuxième chaine à l'O.R.T.F., et le sénateur Henri

TF 1: 13 h., Le journal d'Yves Mourousi;

20 h., Le journal de Roger Gioquel (le di-

manche, Jean-Claude Bourret présente une

édition à 19 h. 45); vets 23 h., TF 1 der-

nière. Pour les jeunes : « Les lafos », de

A 2: 13 h. (les samedis et dimanches), le

journal de Jean Lanzi : 14 h. 30. « Flashes »

(sauf les samedis et dimanches): 18 h. 30

(sauf les samedis et dimanches) le journal

d'Hélène Vids : 20 h., Le journal de Daniel

PROGRAMMES

EDUCATIFS

Les programmes des émissions édu-

catives diffusées à la radio sur le

Culture et à la télévision sur la

première chaine les jours de la

Monde de l'éducation s (nº 24, daté

janvier 1977), qui les publie régulié-

rement tous les mois.

sont parus dans « je

Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 30).

---- 625 - 819 lignes ----

Calllavet (9 décembre).

INFORMATIONS

nal : - L'abstissament des masses laborieuses et leura alliés est le moyen le plus sûr du pouvoir capitaliste de préserver sa mainmise, etc. - Mais moi, je les connais bien mes capitalistes I ne plus les coupconner de machiavélisme ou d'un tout autre subterfuge audacieux. Et la récente serie dont les Soviétiques nous ont imprudemment gratifiés, par sa platitude hors concurrence, même avec les productions des etations commerciales américaines de province (pourtant inégaléées en la matière), témoigne que, comme disalent les Romains 1 - Les goûts ne se discutent pas. - Pourquol nous ont-ils envoyé cela ? Supposent-ils que nos exigences artistiques sont encore plus basses que notre niveau de vie?

Mais revenons au eulet principal de cet article, qui est le lour « J » de la télévision française. Le hasard a fait que, pour en tirer une dramatique radio, je relia actuellement le livre extraordinaire de John Reed : Les dix lours qui ébranièrent le monde. Il s'y trouve une phrase merveilleuse par sa simplicité pathétique que je vous cite, et qui a un écho lointain. et peut-être même caricatural face aux minuscules univers de notre télévision.

John Reed écrit : «La nuit du 6 au 7 octobre un bruit circulait, les matelots de Cronstadt débarquent... C'était pour Leningrad en tièvre le même coup de toudre comme pour Paris de l'an 89, la nouvelle : « Les Marseillais arrivent L... »

Toute proportion gardée, comme vous yous imaginez bien, dans les chancelleries et les état-majors des responsables des mass media, la nouvelle : « Les acteurs pougent i = a eu le même effet ; encore que la surprise vensit de loin : - Comment ?... Comment ?... les acteurs font la grève ? - Ces misérables, éternels- chômeurs, qui envahissent les corridors, auf longent les studios, avec leurs regards piteux, accrochant les assistantes des réalisateurs avec toujours la même rengaine : - Ne m'oubliez pas... ne m'oubliez pas... -Eux osent | Eux | La grève et surtout son ampleur les a, ils le conflent eux-mêmes, BUIDTIS.

Lorsque l'écris ces lignes, les réalisateurs les ont rejoints, et il s'annonce que tous ceux qui travaillent pour la création seront là. Et voilà qu'une chance inespérée de la télévision surgiralt. Rien n'a jamais été changé par simple décret, ou avec des vœux, même s'ils viennent des instances les plus hautes, si la masse concernée ne les prend en charge ou, si nécessaire, ne les précède. Sans elle, rion n'arrêtera le ramolilissement de ce formidable instrument de culture, ne barrere la route aux feuilletons, de plus en plus mièvres, et, al on voulait réellement nettoyer les écuries d'Augias, personne mieux que ceux qui sont à l'œuvre ne nous renseignerait sur les maux qui rongent cette malson.

Les acteurs ont bougé L. Aldez-les, pour votre propre bien, et pas seulement le

* Le Temps, la plus cruel des Archarges - - selon Shakespeare, - dane la plétinante discussion sur les mass media, et à combien d'autres l pourrait entrer. sans crier gare, dans la vie de chacun de nous, comme dans les pays, par les bruits des sabots des chevaux de l'Apo-

Les ondes de radio n'étalent-elles pas la véhicule implacable de la terrifiante aventure de Hitler ? Ajoutez à cela l'image de ses risques, vous multiplierez par combien ? Notre époque trouble demande aux mass media un grand civisme et une création qui tiennent l'esprit en éveil.

(*) Auteur dramatique. Certaines de ses plèces, créées sur France-Culture, sont reprises par la B.B.C. et d'autres grandes stations européennes.

Bilalian, Didier Lecat et Patrick Poivre d'Arvoc:

(sauf le dimanche) ; vers 22 h. Journal.

ET PHILOSOPHIQUES

FR 3: 18 b. 55 et 19 b. 55. " Flashes >

TF1: (le dimanche) 9 h. 15, A Bible

ouverre; 9 h. 30 (1), La source de vie, du

rabbin J. Eisenberg: Nahum Goldmann; Pré-

sence protestante; 10 h. 50, Le jour du sei-

gneus : « Actualité de l'Eglise » (le 16).

« Œcuménisme au tiers-monde, cecuménisme en

paroisse = (le 23); 11 h., Messe su monastère

de la Clarré-Notre-Dame, à Taulignan (Drôme)

(le 16), à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption.

TF I: A la bonne henre (du lundi su

vendredi, 18 h.): Une minute pour les

femmes (du lundi su vendredi, 19 h. 43);

Objectit santé (le jeudi, 13 h. 35) ; Six minutes

pour vous défendre (le samedi, 19 h. 10) :

A 2 1 D'accord, pas d'accord (le mardi, le

FR 3: 90 secondes pour le consommateur

Jeunes pratique (le samedi, 12 h. 5).

jeudi, puis le somedi à 20 h. 20).

vers 23 h., Dernière édizion.

RELIGIEUSES

à Paris (le 23).

PRATIQUES

(le jeudi, 19 h. 40).

Ecouter, voir

 MUSIQUES : CIVILISA-TIONS NOIRES. - Du 16 au 28 janvier, France-Musique, à minuit.

Francis Bebey, Louis Xavier, Philippe Carcassonne et Tschiteya animeront Musique des civilisations noires sur France-Musique, à minuit, du 16 au 28 janyler, à l'occasion du deuxième Festival des arts panafricains de Lagos. Le 16 janvier sera diffusé un concert des chanteuses Bana Cissoko et Nyama Makalon.

• DOSSIERS DE L'ECRAN: LES INSOUMIS DE 1917. — Mardi 18 janvier, A 2, 20 h. 30. Trente mille cas recensés de désertion

dans les range de l'armée française, au printemps et en été 1917. Cinquante mille condamnations. Quatre cent douze condamnations à mort prononcées en cinq mois. Une cinquantaine d'exécutions : les mutineries de la Grande Guerre. Encore un épisode ambigu de notre histoire que font revivre les invités d'Armand Jammot, spécialistes ou témoins ayant, dans les rangs, vecu anonymement les événements.

Le film de Joseph Losey choist pour amorcer les débats retrace, du côté angiais, tous les épisodes de la cérémonie qui mène un seconde classe (Tom Courtenay) de la peur à la fuite et de la cour martiale au peloton d'exécution. La justice peut-elle être juste en temps de guerre ?

• EMISSION SCIENTIFI. QUE : LA SOUFRIÈRE Mercredi 19 janvier, TP 21 h. 55.

Loin des polémiques qui ont opposé M. Allegre, directeur de l'Institut de physique du globe, au vulcanologue Haroun Taxieff, l'équipe des « Grandes enigmes ». Robert Clarke et Nicolas Skrotzky, est allée vivre au pied du volcan guadeloupéen en compagnie des techniciens qui, minute après minute sondent le terrain et l'auscultent Viste des laboratoires; mise à l'épreuve des instruments; explications sur maquettes ou illustrées par de courts reportages : rien de sensationnel, mais m cours complet sur le pourquoi et comment des éruntions.

Les films de la semaine

guerre, dénonce la fragilité de

la justice humaine devant le

- Mardi 18 janvier, FR 3,

Marcel Bozzufl incarnation

du racisme, s'oppose à Char-

les Bronson le solitaire, dans

ce western tourné classique-

paysages espagnols et avec

une distribution interna-

JUSTE AVANT LA NUIT.

Transposant, en France, un

roman anglais à suspense

d'Edward Atiyah, Chabrol, &

propos d'une histoire d'adul-

tère et de crime, s'attaque

avec férocité à l'ordre moral

d'une bourgeoisie installée

dans le luxe et de la société de

consommation. Avec ses re-

mords et sa manie d'avouer

sa faute, Michel Bouquet vient

de sa maîtresse assassinée, oui

est aussi son mellleur ami. Il

veut qu'on le soupconne, on

et horreur froide. -

l'éliminera. Masques arrachés

LE SILENCIEUX, de

Premier long metrage, à

Claude Pinoteau. - Jeudi

20 janvier, A 2, 20 h. 30.

la manière d'Hitchcock, d'un

réalisateur français devenu

expert en cinéma de boule-

vard (la Gisle, le Grand

Escogriffe). Ballotté entre

l'espionnage britannique et

l'espionnage soviétique. Lino

Ventura, homme traqué et

privé d'identité, passe d'An-

gleterre en France pour ten-

ter de sauver sa vie. Angoisse

garantie. On frémit jusqu'à

LE MEPRIS, de Jean-Luc

Godard. - Jeudi 20 janvier,

gêner le roman psychologique

d'Alberto Moravia pour se

livrer, dans son style blen

personnel à une réflexion

sur les malentendus tragiques

de l'amour et sur les diffi-

cultés de la création ciné-

matographique. Fritz Lang

côtés de Jack Palance, de

Michel Piccoli qui sortait du

Ma nomination, qui a été

d'ailleurs faite par M. Marcel

Jullian lui-même, ne tradutt

en aucune jacon un « étrange

D C'est en effet une pra-

tique courante pour une so-

ciété anonyme, statut d'An-

tenne 2, d'avoir à la jois un

président-directeur général et

n Il est de notoriété pu-

blique que j'exergais, en fait,

les responsabilités d'un direc-

teur général, et M. Marcel

Jullian. après avoir consulté

son conseil d'administration, a

simplement entendu mettre le

droit en accord avec les

M. Louis Bériot, rédacteur

en chef adjoint à France-Inter,

chef d'Antenne 2 par M. Jean-

Pierre Elkabbach, nouveau

directeur de l'information

M. Louis Beriot était produc-

teur du magazine « Questions

pour un samedi », sur France-

Inter, et coproducteur de « La

France défigurée », à TF 1.

ete vomme regrerent su

la dernière image.

FR 3, 20 h. 30.

-D'une chaîne à l'autre-

bicéphalisme ».

un directeur général.

...ET CELLE

DE M. BERIOT

de Claude Chabrol. -- Mer-

credi 19 janvier, FR 3

découvrit Tom Courtenay.

20 h. 30.

• LES SEINS DE GLACE, dur, à l'expressionnisme vio- rang. Un film amer, lucide tivations d'une autre époque, manche 16 janvier, TF 1. 20 b. 30.

Adaptation • francisée » d'un roman de Richard Matheson dont Georges Lautner. malgré de louables efforts pour creer un climat d'angoisse n'a pas retrouvé la ténébreuse atmosphère. Reste le mystère de Mireille Darc. contre lequel se cogne Claude Brasseur, dont le personnage vient au premier plan de l'his-

AVENTURE EN BIRMA-NIE de Rooul Walsh - Dimanche 16 janvier, FR 3. 22 b. 30.

La réalité de la guerre (contre les Japonais) dans un film qui malgré ses acteurs et le mythe d'Errol Flynn, ne se présente pas comme unefiction hollywoodienne. Faits et gestes des combattants. violence et cruauté des affrontements, on croirait par- . 20 h. 30. fols assister à la projection d'une bande d'actualités. On appréciera, une fols de plus - l'œuvre est célèbre, - cette mise en scène « documentaire ».

A BOUT DE SOUFFLE. de Jean-Luc Godard. — Lundi 17 janvier, TF 1, 20 h. 30.

Quand la « nouvelle vague » prenaît d'assaut le cinéma de papa, Godard, insolent, agressif. était aux premières lignes. Manifeste esthétique - et anarchiste. — ce film, tourné comme un reportage, mené à toute allure, sans construction dramatique ni scènes de transition avec de faux raccords et des fautes volontaires de grammaire a rappelle, aujourd'hui, la naissance du cinema de Godard et celle de la vedette Belmondo.

● LA NUIT DES GÉNÉ-RAUX, d'Anatol Litvak. Lundi 17 janvier, FR 20 h. 30.

D'après un roman de Hans Helmut Kirst (sur le fonds d'apocalypse de la deuxième guerre mondiale, un chef de la police militaire allemande cherche à démasquer un général nazi maniaque sexuel et tueur de prostituées), un suspense hollywoodien parfaltement conduit. On peut se laisser entraîner dans les méandres policiers, militaires et psychanalytiques de l'in-

O POUR L'EXEMPLE. de Joseph Losey. — Mardi 18 janvier, A 2, 20 h. 30.

L'assassinat légal, après passage devant la cour martiale d'un pauvre soldat anglais qui a quitté le front, en 1917, sous le coup l'une dépression nerveuse. Un film

EUROPE I MODIFIE

● Renoncant à « l'esca-

lade o qui lui avait fait pro-

grammer, depuis quelques

mois, l'édition du début de

soirée du journal à 18 h.

Europe 1 s'aligne à nouveau

sur RTL. A partir du 19 jan-vier, l'émission d'information

de Pierre Lescure débutera

18 h. 30. La seconde édition

du journal (à 19 h.) sera

suivle par l'interview quoti-

dienne de l'«Invité du jour».

De 19 h, 30 à 21 h, Jean-

Michel Designes modifie

également sa formule. Enfin.

Jean-Loup Lafont dédie sa

nouvelle émission de radio-spectacle, « Basket » (de 17 h.

à 18 h. 30) à cune jeunesse à

la jois vive et décontractée ».

Après l'annonce de la no-

mination de M. Xavier Larère

à la direction générale d'An-

tenne 2 (le Monde du 14 jan-

vier), nous avons reçu de

celui-cl la mise au point sui-

LA NOMINATION

DE M. LARÈRE

SES SOTRÉES

lent, et qui, à propos de la et quelque peu desespéré qui Qu'importe. C'est du grand

LE CLUB DES TROIS, de déchaînement de certaines Tod Browning. — Vendredi forces barbares. Dans ce 21 janvier, A 2, 22 h. 50. Losey de la grande époque, on Pour redecouvrir Tod Browning, qu'on appela CHINO, de John Sturges.

l'Edgar Poe du cinéma fantastique américain. Lon Chaney, ventriloque, se dégulse L'impossibilité, pour un Inen vieille femme, le nain dien du vieil Ouest, rescapé Harry Earles (qui fut plus tard, un personnage de des massacres, de vivre en Freaks) se déguise en bébé. paix en élevant des chevaux. Ils s'associent avec l'hercule Mac Lagien pour cambrioler et assassiner. Il revient à un singe de jouer les justiciers. Climat un peu morbide et ment, à l'américaine (thèmes et mise en scène), dans des poésie de l'étrange.

> LES CRACKS, d'Alex Joffé. — Dimonche 23 janvier, TF 1, 20 h, 30.

Le folklore pittoresque de la course cycliste Paris - San -Remo en 1901 et les aventures buriesques de Bourvil, coureur maleré lui sur bicyclette d'avant - garde. Références amusantes aux « poursuites » cinéma muet mais, en ce qui concerne les gags, le réalisateur ne tient pas le parcours, et c'est dommage.

 LUNE DE MIEL MOU-YEMENTÉE. de Leo Moc Carey. - Dimanche 23 janvier, FR 3, déranger sa femme et le mari 22 h. 30.

> La lutte anti-nazie dans une brillante comédie américaine mélodramatique de 1942. Les Français d'après - guerre furent -- comme avec To be or not to be de Lubitsch déconcertés par ce mélange des genres, cet humour renversant le mécanisme de la tragedie européenne. Entre l'Anchiuss et la prise de Paris. Cary Grant et Ginger Rogers marivaudent sur fond d'espionnage, d'invasion et de camps de concentration. Très étonnant.

• LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PEKIN, de Nicolas Ray. - Dimanche 23 janvier, TF 1, 20 h, 30.

A ceux qui estiment Nicolas

Ray « auteur », fourvoyé dans ce film « de genre », disons qu'ils ont tort de faire la fine bouche. C'est aussi superbement romanesque et encore plus spectaculaire que Autant Godard a ctrahi sans se en emporte le vent. Aventurière russe et sentimentale, Ava Gardner, plus belle et plus mythique que jamais, aime et souffre pendant la révolte des fanatiques boxers et le siège des légations internationales de Pékin en 1900. Objet de son amour, le viril joue son propre rôle aux Charlton Heston se bat Brigitte Bardot transformée comme un lion pour sauver les en grande comédienne et de représentants des puissances occidentales. Aventures et mo-

SUITE DE LA GRÈVE

pendre la grève, de nouvelles

négociations entre les réali-

sateurs de télévision et les

responsables des sociétés de

production et de programmes

devant avoir lieu le mardi

Le syndicat C.G.C. des

cinéma populaire

LE VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE, de Henry Levis (1959). - Lundi 24 janvier. TF 7, 20 h. 30.

Une adroite superproduction que ne gache pas vraiment un humour un peu mièvre et une direction d'acteurs plutôt relachée. La descente dans les bas-fonds de la nisnète est ponctuée de rencontres avec des animaux préhistoriques et des fleurs mons. trueuses d'un assez bel effet pour faire oublier la médiocre prestation de l'ancien crooner Pat Boone.

TES-VOUS FIANCES UN MARIN GREC OU A UN PILOTE DE LIGNE ?, de Jess Aurel. — Lundi 24 janvier. FR 3, 20 h. 30.

Jean Yanne, fonctionnaire au ministère des affaires culturelles, trompe sa femme qui l'ennuie et s'oppose à sm supérieur hiérarchique qui est hête et mechant. C'est une facon de contester la sociétà On fustige a grands coms de gueule » les conventions pour les remplacer par d'autres. Le réalisateur s'est effact derrière son interprète (également co-scenariste et dialogniste) qui ne craint jamais d'en faire trop.

HOMMAGE A CLOUZOT

Pour rendre hommage à Henri - Georges Clouzot, Antenne 2 a programme au Cine-Club du vendredi 14 janmer son dernier film. 12 Prisonnière (une ceuvre qui ne s'adressait pas au public familial). TF 1 propose, le dimanche

16 janvier, L'assassin habite au 21, qui fut, en 1941, le premier film réalisé par Clouzot, d'après un roman policier de Stanislas-André Steeman. Enquête dans une pension de famille (avec Pierre Fresnay en commissaire Wens), naissance du style noir de Clouzot, des acteurs typiques des « seconds rôles », Pierre Larquey. Jean Tissier, Noël Roquevert, utilisés à contre-emploi. Depuis 1964, ce film est déjà passé quatre fois à la télévision. Mais le Salaire de la peur, les Diaboliques, et la Vérité, sont bloqués pour det questions de droit.

Cet hommage se poursuivra le mercredi 26 janvier, sur FR 3, avec la reprise de ce chef-d'œuvre qu'est le Corbeau. FR 3 a sous contrat les Espions

Mais à quand un portrait de Clouzot spécialement réalisé pour la télévision?

Les syndicats des artistes

interprètes se réuniront en

assemblées générales diman-

che 16 janvier : à 10 heures

au théâtre Mogador pour le

S.F.A. (C.G.T.), et à 10 h.30

à la Comédie des Champs-

Elysées pour l'U.S.D.A. (auto-

la commissio d'Ass-Le ciub du lundi: is it. 1# h. 45.

Samedi 15 janvier

Dimanche 16 janvier

THE STREET SEE STATES.

a apprint : 27 th appeter

AGE OF THE PERSON

Charles Min Beitern

to have the Les animans.

The Property

THE RESERVE OF THE SECRET

a ame tillig ferriebe gint

Scinarios pour Fac

anger-ber report to Water

Lundi 17 janvier

22 1

CEPTOR!

CHAIN

33 E

- 20 Ru

Printer

CHAIN

THE THE

15 th. 5

the mark

chility

- **3**G - 1

Page

Trees.

1 1

22 h

d actua

Real I

196

THE RESERVE OF SERVE OF SERVE

PRINTELLE

The state of the s

en Seine de glace e. de

3.32%

in confirme de presse du président rela fieratione des retransmise en direct 10 5, 20 sur TF t. Aut. 2 er normies chaines de rades. Binance a tout the he to 37 (III) Maracista Hester done near or a de Fair in belief. enjants, 13 h. I. Fewkelon i ar minute pour ist h..... " #266**316.**.. la camera da iundi e - A boul Colored Harris Aced 19_11 1 地名西腊帕特 发怒的 熟 舒慰愚 一 三十二十二 智文 清查 医神经病 多种种毒素

the state of the state of the state of the state of Mardi 18 janvier

Buponse & tout promière: 13 h. 45 1100.

. 14 E. 37 (R.) (C). Ent alar -rie C'Avignon: 18 h fills. All tourse neutrons in the Et al Francis in the Configure ? But I like the section in the six of the Section Section 19 Une minute pour les Res - : Dien recente: in the instructions

there of M. Sauth grow 7. Sa-1. +.

Di Midi première: 12 in 35 (111), Les visions du mercredi: 12 h. (111), A in bonne. bre: 18 h. 45. Popper to pet. 15: 18 h. 49, L'ile _30 b. 30 (@ !

there parties de name : la Foire : (pre-berty, J. Faber, ... Falcon, L. Malet. Granden, et desadence, en trois épisopers. Contraction of the section of the se

Ashoteky, Real, C. Otzerterger.

Un comun colon, en Guadeleupe.

Petites ondes

ELROPE 1 : Lickrenspons Tentre Faire de manuelle de manuelle de la faire de manuelle de la faire de la

the Grand Street B. 10. de Pierre E. Grennen, 10 in. A language (Company) The Anna Carrier the Party of the P

OIT GOOD MATTER TO STATE THE STATE OF THE ST to be Charles of the control of the

parent de Parent Lenture !

—Correspondance Une autre hypothèse sur Moon? mooniste : et. si je ne les al pas produites à l'écran, c'est

nome).

Georges Arnaud, auteur de l'émission consacrée par Antenne 2 à l'affaire Moon (le Monde du 4 janvier), nous a écrit aussitôt : La critique qu'a bien voulu

me consacrer Mme Claude Sarraute à propos de l'affaire Moon m'est, bien entendu, précieuse. Je dois néanmoins porter

deux rectifications à la connaissance de vos lecteurs. 1) S'agissant de l'incarceration de Moon pour une affaire de mœurs, ce n'est pas de ma part une assertion gratuite. Jen détiens les preuves. notamment de source

que cette emission de télévision déjà longue n'avait pas à obéir aux normes d'un débat dans le prétoire. Décider sans en rien savoir que l'accuse sans preuve - ce qu'a fait Mme Sarraute, - cela constitue précisément une accusation sans preuve.

2) Il est faux que j'ale traité Moon de gangster et de paranolaque. J'ai énuméré à son sujet trois hypothèses : gangster, paranolaque ou envoyé de Dien. Si une qua-trième hypothèse est possible. je serais henreux de la voir formuler.

is noticed from these and energy the second of the second second second the same of the same of the same Tenarette et remarette en refreste. THE PARTY OF THE P Entre du mois, Hand of Ch. Collarge Control of a proceeding of the Detrolet Guard

CHAN: TF 1

Series Fantaire : Cargnitine Graphe Vende fernen v. de Freise The Party Learner of a Deep Letter on The state of Dental Bourgeons en l'année : le Mémaires se de

Mercredi 19 janvier

15 h. 3 cing Mirae F CLIMP 10 h 20 J

Therefore and the particular that the particul

FRANCE - CULTURE H The Detroit

MUSICUP Latermanage water a to be seen and be (cole): 9 h. fente se com The er man ?: 13 h. famen: 25.57: 19 h. 30 (mm)+ 2 "TALLE : 24 L AMERICA" herricht : 5 b., Mangut et :

AUJOURD'HUI

Samedi 15 janvier

CHAINE I: TF I Allegre, directeur de l'inc.

physique du globe, au l'inc.

Haroun Tazieff, l'équipe des le 20 h. 30, Variétés: Des magiciens; 21 h. 35, Série : Chapeau melon et bottes de cuir : 22 h. 30, Les comiques associés. CHAINE II: A 2

20 h. 30, Feuilleton : les Beaux Messieurs de Bois-Doré; 21 h. 50 (), Entretien : Questions sans visage, de P. Dumayet, P. Pesnot et Ph. Alfonsi

"Les beaux Messieurs de Bois-Doré" de George Sand COLLECTION "NOSTALGIE" TALLANDIER

(chez votre libraire)

RADIO-TELEVISION

CHAINE III: FR 3 20 h. 30, Téléfilm ; « l'Homme en fuite », de D. Siegel, avec H. Fonda, A. Baxter, M. Parks. Une chasse à l'homme dans la tradition de l'Ouest américain, réglée et filmée par un réalisateur de série B qui a toujours beaucoup travaillé pour le patit écran.

FRANCE-CULTURE

ر مكذا من الأصل ١١

20 h. (a), a La Manifestation », de P. Madrat, d'après « te Cheval de Trole a, de Paul Nizan (deuxième partie), avec

G. Jor, F. Biot, C. Georges, réalisation J.-J. Vierne; 21 h. 20, Libre parcours varietés; 22 h. 5, « la Fugue du samedi » ou « Mi-fugue, mi-raisin », divertissement de B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Soirée lyrique... Nouvel Orchestre philharmonique et chaurs de Radio-France, direction R. Norrington : « The Fairy Queen » (Purcell), avec B. Valente. F. Lott, J. Chamonin ; 23 h. (a), Vieilles cires... Kurt Weill et Hans Elsier, les musiciens allemands prolétariens; 0 h. 5 (a), Un musicien dans- la nuit... Martine Cadleu recoit Georges Aperghis.

Dimanche 16 janvier

CHAINE I: TF 1

MACO SIL

E prove L ofer Core

in Spine News

time more, lucide

par discepére qui

BE BES TROIS, de

7. 22 h. 50.

ficility ris Ted

के का का कार्स अ

Milesin Lon Chi-

the se dera se

British Se Calif

SETSONATE CO

the hone Theren's

E BRAIT PARTITIONS

if if revieut a un

med les fast chery.

I der allege.

man marbide ::

CRACKS. TALEX

Manusche 23 pts.

in milhartsique vic ...

Francis - San -

Mit de fan Bager grant.

TOUR PRINT COURT

it has bereiett:

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

ME BOOK AND SET CO.

a many of the same

THE TAX OF PARTY OF

F SE MIEL MOU.

de Lou Mac Carey.

ne 23 femeles, FR 3.

a anti-patte Car.

mattathed by

Cambo . C.

TANDITO ...

A de seure de Paris.

Orager Hoger

森 mat Tubid ロデー

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

CHICKLINITE CIP C

PERME de Nicales

marke 27 mas 41.

a section of

M. Bondrove

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

get the faire in

MA SME STORY Charles of Course

Sulaure dat detter

WHE ATTEN

E-M. MERITAGE TO CO.

Mr. Direct for the st

ATT ATT

SALES PROBLEM

Committee (Allert 1)

100 1000 11003

Marray of the

BOR BOET SA

THE PERSONAL PROPERTY.

ELA GREVE

是F中心是一个

SPECIFICATION OF

Palsante Month

march! City.

& Armitales to

Correspondance'

the natre hypothèse sur lines

de Peters et ... AND MARKET. AT THE

Charles :

BOOK SEE TOOLSON

-

Reference.

diguise en béb.

ton fut pin

- Vendredi

• EMISSION SCIEN

enignes a. Robert Clark

Skrotzky, 25t alles virre a

voican guadeloupéen en come

tecimicians qui minute ant

sondent le terrain et l'angule. des laboratores; mise à l'inc

mstruments: explications ar tes on interes par de com

LAGES : rien de sensationne

cours complet sur le ponte

trations dune suite

Cr. moure Cer 6

LE VOYAGE AUG

DE LA TERRE, de Ha

19591 - Lond 21:

The admin super

tion que de gérée à

The second second second

the at the dramatic

Transfer to the land

dans les briefpet

The second second

*TOO 1000 EX 1700

1000年代出土

The second of the second

of the Pat Book

● ÉTES-VOUS Ray

UN MARIN GRECE

PILOTE DE LIGNE !!

Aurel. - lund 24

San Comment of the 2

4 (10170)

1985 . 1 Fire

12 - 12 - 12 - 12 - 12

And the second second

FR 3 23 5, 35.

ciréma populaire

TF 7, 20 h. 30.

comment des éruptions

QUE : LA SOUFRIE

Mercredi 19 janvier

9 h. 15 (III). Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. (III). La séquence du spectatenr; 12 h. 30 (III), Bon appétit; 13 h. 20 (1) (III), Hommage à Henri-Georges Clouzot: a l'Assassin habite au 21 - (1941), avec P. Fresnay et S. Delair, d'après S.-A. Steemann. Tout le monde peut être l'euteur d'un meurtre dans la pension de famille où l'inspecteur Wens feint d'être un paisible

vensionnoire. 16 h. (III), Sport : Direct à la une ; 17 h. 45 (III), Téléfilm : Situation sans issue, réglisation J. Trent. Une diabolique machination par le biais des transplantations cardiaques.

18 h. 45. Tom et Jerry : 19 h. 15, Les animaux du monde. 20 h. 30. Film : • les Seins de glace •. de G. Lautner (1974), avec M. Darc. Cl. Brasseur, A. Delon, N. Machiavelli, A. Falcon.

Un feuilletonniste de télévision rencontre aur la Côte d'Azur une jolie femme qui semble menacés et traquée. Il s'éprend d'elle et tombe dans un guépier. 22 h. Questionnaire | Scenarios pour l'an Jean-Louis Servan-Schreiber regoit M. Wasally Leontiev, prix Nobel d'économie en 1973. CHAINE II: A 2

10 h. 30, Téléformation : 11 h. (). La télévision des téléspectateurs en super-8; 11 h. 30. Concert : la Symphonie espagnole, d'E. Lalo, par l'Orchestre national de Radio-France, dir. Koizumi; 12 h., Le monde merveilleux de la couleur; 13 h. 30, Flipper le dauphin; 13 h. 55, Magazine du théâtre et du cinéma: 14 h. 45, Téléfilm : la Maison dans l'Ouest ; 16h. 20 (R.) Des compagnons pour vos rêves, de F. Rossif et J. Chancel.

Un montage et une rediffusion groupés des courtes séquences diffusées en clôture des programmes de fin d'année. 17 h. 15. L'enfance africaine : 17 h. 45, Série Vivre libre: 19 h. 20, Sports: Stade 2; 20 h. 30, Récital de la chanteuse polonaise Ewa Demarczyck; 21 h. 30, Serie : Rush 22 h. 30 (). Documentaire : le Musée imagi-naire de Michel Butor, production P. Breugnot. CHAINE III: FR 3

10 h. Emissions destinées aux travailleurs émigrés : A écrans ouverts ; 10 h. 30, Mosaïque ; 17 h. 35, Pour les jeunes: 17 h. 50 (*). Espace musical: Lieder , de Brahms, prés. J.-M. Damian: 18 h. 45, Special DOM-TOM: 19 h. (6), Hexagonal : Mauriac ou l'enracinement: 20 h. 5. Série : Flèche noire.

20 h. 30. Magazine : L'homme en question (le dessinateur Jacques Faizant); 21 h. 30. Laurel et Hardy; 22 h. Aspects du court métrage français: 22 h. 30 (R.) (a). Cinéma de minuit (cycle l'age d'or hollywoodien) : - Aventures en Birmanie -, de R. Walsh (1945) avec E. Flynn, W. Prince, J. Brown, G. Tobias et H. Hull (v.o. sous-titré, N.).

En 1944, en Birmanie, un groupe de para-

chutistes américains va détruire une station de radar japonaise et se trouve traqué par l'ennemi dans la jungle.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie ; 7 h. 7, La fepêtre ouverte ; 7 h. 15, Horizon ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; 8 h., Emissions philo-

ABRÉVIATIONS

Dans ce supplément radio-télévision, les signes (*) renvolent à la rubrique Ecouter, voir, ou anx articles de première page de l'encart : (a) Indique des émissions sortant de l'ordinaire : (N) les programmes en noir et blanc diffusés sur les chaines en couleurs; (R) les rediffusions; (S) les émissions de radio en stéréophonie : (III) les émissions de TF 1 relayées en province par FR 3.

sophiques et religieuses ; 11 h., Regards sur la musique ; 12 h. 5, Allegra, divertissement de B. Jérôme ; 12 h. 45, Musique de chambre (Bela Bartok, Max Reger, Mendelssohn) ; 14 h., Poesie ; 14 h. 5, La Comèdie - Française présente : « le Voyage de M. Perrichon », (E. Labiche), avec L Seigner, G. Chamarat, P. Noëlle; 16 h. 5 (a), Echanges avec Stutigari... Festival Pierre Boutez 1976 (P. Boulez, Stravinski, M. Ravel) par l'Orchestre symphonique de le radio de Stuttgara, direction P. Boulez : 17 h. 30, Rencontre evec Paul Guth; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme ; 19 h. 10 (a), Le cinéma des cinéastes ; 20 h., Poesie ; 20 h. 40 (), Atelier de création radiophonique : radios pirates en Europe ; 23 h., Black and Blue, par L. Maison ; 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Concert-promenade ; 8 h., Cantate pour le deuxdeme

dimanche après l'Epiphanie, « BWV 3 » (Bach) ; 9 h. 2. Musical graffiti : 11 h., En direct du Théâtre d'Orsay : Monteverdi, Debussy, Schubert, Jannequin, Lassus, Purcell, avec les Chœurs John Alidis; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35, Opéra bouffon; 13 h. 35, Pethes formes; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Carmen » (Bizet) ; 17 h., Le concert égolste d'H. Laborit (Bach, Wagner, Couperin, Mozart, Schumann, Chausson, Rameau): 19 h., La route des jongieurs : 19 h. 35. Jazz vivant ; 20 h. 30, Concert à l'abbaye de Royaumont par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction E. Kri-vine, avec H. Barda, pianiste : « Siegfried idyl) » (Wagner), « Concerto n° 9 » (Mozart), « Concerto brandebourgeois nº 3 » (Bach), « Suite Holberg » (Grieg) ; 22 h. 30, Musique de chambre ; 0 h. 5, N. Macalou et B. Lissoko, chanteuses mallennes ; 1 h. 15 (a), Trêve.

Lundi 17 janvier

CHAINE I: TF 1

CONFERENCE PRESIDENTIELLE La conférence de presse du président de la République est retransmise en direct

entre 14 h, 55 et 16 h. 30 sur TF L Ant. 2 et sur les principales chaines de radio. 12 h. 15 (III). Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (III), Midi première : 13 h. 35 (III), Magazines régionaux; 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous: 14 h. 5. Emission pedagogique: 16 h. 30 (R.) (), Feuilleton : La demoiselle d'Avignon; 17 h. 35 (III), Le club du lundi; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 35. Pour les petits; 18 h. 40, L'île aux enfants; 19 h. 5, Feuilleton: La lune papa; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien! raconte. 20 h. 30 (). La caméra du lundi : « A bout

de souffle », de J.-L. Godard (1959), avec J.-P. Belmondo, J. Seberg, H.-J. Huet, Van Doude, D. Boulanger (N.).

Voleur de votture et meurtrier d'un motard, un garçon, poursuivi par la police, cherche, à Paris, à se faire aimer d'une jeune Amé-

22 h. (), Portrait : Fritz Lang (première partie), d'A. Panigel. Avec des extraits de films réalisés en Allemagne de 1919 à 1933.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine regional: 13 h. 50, Chanteurs et musiciens des rues; 14 h., Aujourd'hui madame...; 15 h. 5 (R.), Série : Les rues de San-Francisco: 16 h. 5, Aujourd'hui magazine: 18 h. 35. Le palmares des enfants; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : La tirelire.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Chronique : Les années Bonheur (1937) : 22 h. 50, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard (Le logement en France).

Avec MM. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, et Claude Massu, président de la Confédération du logement.

CHAINE III: FR 3 18 h. 45. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : M. Bertrand de Jouvenel; 20 h., Les jeux,

20 h. 30. Cinéma public : « la Nuit des généraux . d'A. Litvak (1968), avec P. O'Toole. O. Sharif, D. Pleasence, T. Courtenay, Ch. Gray: Trois généraux allemands sont soupçonnés d'un crime sexuel commis à Varsovie en 1942. Le coupable tuera encore deux jois, en 1944 à Paris et en 1945 à Hambourg. Il ne seru démasqué que vingt ans plus tard.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance... · intrigues et fureurs de l'âge d'or japonals », par H. Tournaire; à B h. 32, La trésor des conteurs; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les kundis de l'histoire : « les Dieux de la Gaule », de P.-M. Duvai ; 10 h. 45, Le texte et la marge ; 11 h. 2, Evénement musique 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ;

13 h. 30, Eveli è la musique ; 14 h., Poèsie ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « le Trajet », de M.-H. Haumont ; à 14 h. 45, Radio scolaire sur ondes moyennes ; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... L'invité du lundi : Niki de Saint-Phalle ; à 17 h. 2, Les Français s'interrogent ;

17 h. 10. L'heure de pointe ; 18 h. 2, Musique plurielle ; 18 h. 30 (a), Feuilleton : « Histoire d'un paysan avant et après la Révolution », d'Erckmann-Chatrien ; 19 h. 25, Présence des arts ; 19 h. 55, Poèsie.

 20 h.. Communauté radiophonique : sélection du prix Paul-Gilson 1976... e Une chose tout & fait naturelle », d'Anne-Lise Grobety; 21 h. (a), L'autre scène ou « les Vivants et les Dieux », par C. Mettra et P. Nemo : Iran, terre mystique ; 22 h. 30, Nouvelles figurations, nouvelles formes ; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 20 h., La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h., 35, Sélection concert : 12 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles : portrait de Louis Vierne; à 15 h. 32, Après-midi lyrique (c Belshazzar », de Haendel); 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz Time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Concours International de guitare;

20 h. (a). En direct de Berlin, avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, direction C.-M. Giulini, soliste M. Pollini : « Six Pièces pour prchestre » (Webern); « Concerto. piano et orchestre nº 4 > (Beethovan : « Tableau d'une exposition » (Moussorgski); 22 h. 30 (@), Généalogie de la musique 7 0 h. 5 (大), Musiques des civilisations africaines; 0 h. 30, Bye, bye, blackbird.

Mardi 18 janvier

CHAINE I: TF T

h. 15 (III). Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30 (III), Midi première; 13 h. 45 (III), Restez donc avec nous..., à 14 h., Emission pédagogique (reprise à 17 h.); à 14 h. 50 (R.) (1), Feuilleton: la Demoiselle d'Avignon; 18 h. (III), A la bonne heure: 18 h. 35, Pour les petits: 18 h. 40. L'île aux enfants: 19 h. 5, Feuilleton : la Lune papa; 19 h. 43. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien, raconte:

20 h. 30 (R.) (), Téléfilm : les Prétendants de Mme Berrou, d'A. L'Hote et H. Basle, avec M. Barrey, G. Minch, P. Santini.

Un enfant, qui a perdu son père, se met en tête de trier sur le voiet ses éventuels beaux - pères, et prend en main la bonne marche du joyer. Tendresse et naiveté, quelque part près d'Audierne.

22 h., Emission littéraire : Le livre du mois, de J. Ferniot et Ch. Collange. Josette Alia présente : « le Dernier Quart du siècle », d'André Fontaine ; Jacqueline Grapin : « le Monde rompu », de Pierre Meyer: Pierre Legris : e Deux Lotus en Himalaya », de Jean et Danièle Bourgeois ; Louis Leprince-Ringuet : « Mémoires », de

Jean Monnet; Jean Boltsonnat; e les Systèmes du destin », de Jacques Lesourne; Raymond Bourgine : « le Mal /rançais », d'Alain Peyrefifte; Yvan Leval: Mémoires de Léonard », de Martin Nadaud : Roger Bouzinae : « le Peuple du désastre », d'André

CHAINE II: A 2

Amouroux.

13 h. 5. Téléformation; 18 h. 35, Magazine régional: 18 h. 50. Journal des sourds et des malentendants; 14 h., Aujourd'hui, madame... 15 h. 5 (R.), Série : la Nouvelle Equipe : 15 h. 50. Aujourd'hui magazine; 18 h. 35. Le palmares des enfants; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : La tirelire; 20 h. 30 (*), Les dossiers de l'écran : Pour l'exemple », de J. Losey (1964), avec D. Bogarde, T. Courtenay, L. McKern, B. Foster, J. Villiers (N.).

désertion, il est fusillé, pour l'exemple. 22 h. Débat : Les mutineries de 1917. Avec MM. Guy Pedroncini (auteur du livre e les Mutineries de 1917 »), Gilbert Ziepura

En 1917, un soldat anglais, combattant sur le front du nord de la France, s'enjuit, dans un moment de désarroi. Repris et jugé pour

(professeur à l'université de Constance, en République fédérale allemande), et des

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Mutt et Jeff et Jardinage aux quatre saisons: 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : l'U.F.C.S. (Union féminine civique et sociale); 20 h. Les jeux:

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures : « Chino », de J. Sturges (1973), avec Ch. Bronson, M. Bozzuffi, J. Ireland, V. van Patten, F. Tozzi.

En 1880, un Indien, éleveur de chevaux, est aux prises avec un propriétaire raciste qui veut lui faire quitter le pays.

FRANCE-CULTURE

7 h, 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... intrigues et fureurs de l'âge d'or japonais ; à 8 h. 32, Le trésor des conteurs ; à 8 h. 50, En êtrange pays ; 9 h. 7, Matinée de la musique ; 10 h. 45, Un quart d'heure avec... J. des Cars; 11 h. 2. Libre parcours jazz : 12 h. 5, Parti pris : 12 h. 45, Panorama ; 13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un. livre, des voix : « l'École des absents », de P. Besson; 15 h. 2, Les après-midi de França-Culture... La réforme de l'orthographe ; à 16 h. 40, La musique et les jours; à 17 h., Les Français s'interrogent; à 17 h. 40, L'heure de pointe ; 18 h. 2, Musique plurielle ; 18 h. 30 (a). Feuilleton : « Histoire d'un paysan avant et après la Révolution = (Erckmann - Chatrian) ; 19 h. 25, Sciences ; 19 h. 55, Poésie; 20 h. (), Dialogues : Nouvelles données de l'Europe, avec J. Fontanet et J.-M. Benoist ; 21 h. 15, Musiques de

notre temps; 22 h. 30, Nouvelles figurations, nouvelles ten-

dances; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 10 h., La règle du jeu ; 12 h., La chanson ; 12 h. 35, Sélection concert: 12 h. 40. Jazz classique: 14 h., Mélodies sans paroles : musique ancienne (concert K-P. Bach); à 15 h. 32 Musique de chambre (Rivier, Couperin, Dandrieu, Balbastre, Ohana, Albin); 17 h., Studio 107 | 18 h. 2 (10), Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz Time; 19 h.-35, Klosque; 19 h. 40, En scène; 20 h. 30, Musique à découvrir : variations sur le thème « Mon cour soupire », de Mozart ; « Deux nocturnes pour violon et harpe » (Bochsa) ; « Fantaisie pour violon et harpe » (Saint-Sains) ; « Trio pour fiûte, nauthois et harpe » (Vellones) ; « Divertissement » (Migot), par J. Bernard-

Lecoq, J.-J. Kantorowi, P. Sechet, A. Chevalet, R. Fontaine;

22 h. (@), Généalogle de la musique, par J. Atiali; 0 h. 5 (%), Musique des civilisations africaines; 0 h. 5, Bye, bye,

Mercredi 19 janvier

CHAINE I: TF T

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (III), Midi première: 13 h. 35 (III), Les visiteurs du mercredi; 18 h. (III), A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'ile aux enfants: 19 h. 5, Feuilleton: La lune, papa; 19 h. 43, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien i raconte;

20 h. 30 (), Téléfilm : « la Foire » (première partie), de P. Viallet, avec C. Jurgens, E. Bierry, J. Faber, A. Falcon, L. Malet.

Grandeur et décadence, en trois épisodes, d'une riche et fantaisiste famille luzembourgeoise, à l'aube de la deuxième guerre mondiale. Première partie : le patriarche (Curd Jurgens) et son petit-fils (Laurent

22 h. (*), Documentaire : Les grandes énigmes (La Soufrière), de R. Clarcke et N. Skrotzky. Réal Cl. Otzenberger.

Un certain volcan, en Guadeloupe.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Mercredi anime; 14 h., Aujourd'hui madame...; 15 h. 5 (R.), Série : Daktari ; 15 h. 50, Un sur cinq (avec Dix minutes pour répondre s Mme Françoise Giroud, secrétaire d'État à la culture): 18 h. 35, Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 20 h. 30, Série : Switch ; 21 h. 30, Magazine d'actualité : C'est-à-dire, prés. J.-M. Cavada

Grand témoin : le shah d'iran. 23 h. (), Jazz : Chet Baker et Zoot Sims. Réal J.-Ch. Averty.

CHAINE !!!: FR 3

(en direct de Téhéran).

18 h. 45, Pour les jeunes : Feu rouge, seu vert; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le Rassemblement pour renaissance démocratique; 20 h., Les jeux;

20 h. 30 (). Un film, un auteur : - Juste avant la muit », de Cl. Chabrol (1970), avec St. Audran, M. Bouquet, F. Périer, J. Carmet,

> Un directeur d'entreprise, marié, tue sa maîtresse, qui est la semme de son meilleur ami. Il cherche en vain à se délivrer de son crime par un aveu que son entourage ne veut, pas entendre.

FRANCE-CULTURE

de la connaissance... Intrigues et fureurs de l'âge d'or japoneis ; à 8 h. 32, Le trésor des conteurs ; à 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie ; 11 h. 2, Magazine des éditions musicales ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45,

13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « la Maison profonde », de J.-C. Andro ; 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs ; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture....

Français s'interrogent ; à 17 h. 15, L'houre de pointe ; 18 h. 2, Musique plurieile ; 18 h. 30 (@), Feuilleton : « Histoire d'un paysan avant et après le Révolution » (Erckmann-Chatrian) ; 19 h. 25, La science en marche ; 19 h. 55, Poésie ; 20 h., La musique et les hommes ; 22 h. 30, Nouvelles figurations, nouvelles tendances ; 23 h., De la nuit ; 28 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes;

blackbird

10 h., La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection concert ; 12 h. 40, Jazz classique ; T3 h. 15, Micro-factour; 14 h., Mélodies sans paroles... Emaux et mosaïques (Werner, Poulenc, Satie, Stravinski, Mertin, Ibert); reprise à 15 h. (Strauss, Gershwin); à 15 h. 32 (Galuppi, Uttini, Vivaldi, Beethoven, Bach, Liszt, Weil); 17 h. 30, Ateliers d'enfants; 18 h. 2 (@), Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz Time; 15 h. 35, Kiesque; 19 h. 40. En scène .

20 h. 30 (a), En direct du Théâtre des Champs-Elysées : Orchestre national de France, direction Al. le Roux, avec le planiste M. Beroff; « Don Juan » (R. Strauss); « Concerto no 4 > (Beethoven); « Sérénade nocturne K 286 » (Mozart); Six pièces, opus 6, pour orchestre » (Webern); Scythe = (Prokofiev); 22 h. 45 (a), Généalogie de la musique, par J. Attali; 0 h. 5 (大), Musiques des civilisations africaines; 0 h. 30. Bye, bye, blackbird.

Petites ondes - Grandes ondes

Régulières

Le Pop-Club.

FRANCE - CULTURE, FRANCE -(cair.); 7 h. 30 (calr., mus.); 8 h. 30 (cult.): 9 h. (cult. et mus.); 12 h. 30 (cult et mus.); 15 h. (cult.); 15 h. 30 (mus.): 19 h. 30 (mus.); 23 h. 55 (cult.); 24 h. (mus.).

EUROPE 1 : (informations toutes les heures): 5 h., Musique et nouvelles; 6 h. 40. Philippe Gildes; 9 h. 15, Denise Fabre (le dimanche : Pierre Pechin): 11 h., Pile ou face; 12 h., Cash: 13 h. Journal d'André Arnand; 13 h. 30 (). Les dossiers extraordinaires: 14 h. (1), Une femme, un homme (le samedi : Histoire d'un Le masque et la plume); 22 h. 10, jour); 17 h., Basket; 18 h. 30, Le journal de Pierre Lescure: 19 h. 30.

Jean-Michel Desjeunes; 21 h., François L'heure info; 9 h. 30, L'heure fan-MUSIQUE: Informations 1 7 h. Diwo; 22 h. 30, Enrope-Panorama; 22 h. 35, Top à Wall Street (samedi : Ca va être na fête); 24 h., G. Saint- 15 h. 30, L'heure vérité; 17 h., L'heure

R. T. L.; (informations nones les beures); 5 h. 30, Maurice Favières; 9 h. 15, A.M. Peysson; 11 h. 30, La case trésor; 13 h., Le journal de Philippe Bouvard; 14 h. et 15 h., Ménie Grégoire : 14 h. 30, Appelez, on est là ; 18 h. 30. Journal de Jacques Psoli; 19 h., Hit Parade ; 21 h., Les routiers sont sympa; 22 h., Journal; 24 h.,

RADIO - MONTE - CARLO : (informarions toures les heures); 5 h. 30,

raisie: 11 h. 30, L'heure jeu: 13 h. L'henre actualité : 14 h., L'heur- espoir ;

plus ; 18 h. 30, L'henre bilan ; 19 h. 30,

L'heure hir : 20 h. 30, L'heure de rêve :

Religieuses et philosophiques FRANCE-CULTURE : (le dimenche); 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 50, Protestantisme : 9 h. 10, Ecoute Israëi : 9 h. 40. « la Grande Loge de France »

(le 16), « l'Union rationaliste » (le 23) :

0 h. L'heure mous.

Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel reçoit le père Lucien Oziol (handi), le professeur Lucien Ismel (mardi), Mmes Liliane de Vendeuvre (mercredi) et Clara Malraux (jeudi). M. Bernard Chevry (vendredi).

Tribunes et débats

FRANCE-CULTURE : 12 h. 5, Jacques Paugam recoit Henri Amouroux (lundi), François Debré (mardi), Jesu Thévenot (merciedi), Henri Algand (jendi), Christian Chavanon (vendredi).

TF1: 18 h., A la bonne henre : les droits du consommereur en ces de lirige (lundi), les vaccins (mardi), les métiers de la nature (mercredi). la propreté (jendi), la pollution des villes (vendredi)_

FR.3: dimenche 9, 20 h. 30, L'homme en question : Jacques Paizant

EUROPE I (dimeache à 19 h.) : le Club de la presse recoir M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député de Meurtheer-Moselle (réf.), le 16; M. Jacques Chiesc, président du R.P.R. (le 23), M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances

FRANCE INTER : (informations toutes les heures); 5 h., La main à le pête; 7 h., Gérard Sire; 9 h. 10, Le magazine de Pierre Bouteiller : 10 h_ Ses à malices (samedi : Questions pour un samedi); 11 h., Anne Gaillard; 12 h., Rétro-nouveau : 13 h., (a) Journal de Jean-Pierre Elkabbach : 14 h., Le temps de vivre (samedi et dimanche : L'oreille en coin) : 16 h., L'henre de musique classique; 17 h., Radioscopie; Bennas: 19 h. Journal; 20 h. 10, Marche ou rêve (samedi : La tribune de l'histoire : dimanche :

TATE OF THE APPLIES in the contract with the North E Est Shorts E grande in laterature & Block Et test pour animed had Theorem existing the time to the 15:20 - engineers in date in proceeding the desit is interest former esto le systèment à terin film, gertatus & TOTAL CHARGE SERVERS Continues." legies, de les hann toret in Caftender un b Car Thomas Billians TAKE THE PROPERTY OF STREET the de this is the to be berte to the reads BERT TELL STEEL MERS TOWN A TO SEE STATE AUGUS M. Proper Chief \$15 在1862 E. Market M. belie decitesties of a B withing man liberte de

tutt eat et comment le ter ないできる。「は古典などないまで、などをなった。これでは古典で

THE THREE LINE WAS COME AND なる まばなど 奈 徳 知識、 郷 海野 IL LO SECURE SECUE SALE DES · 家庭之外 - 多文学与全体 网络中国中国 CO. COM INDUSTRIAL MINERAL transports - en briss de ches

Source: Simmetic See. 1981 " kés sur un bömt bezota. U sau

PARTY SETTEMENT BETTER BOOKING

CUT TOX

January Burger The second second

್ಷ್ಟ್ನಿ ಕಿಂಡ್ ಚಿತ್ರ The second secon , gur gum · The second secon

- - data Ca

dens libertes in dens martine n'out rien & THE COL ES PARCE IN Can M. Chekard na is i the presidence as contac L Liberte, errest trasset a. rappe it his one deux े क्यांक्सर्वतन काळाक है है। on his per manget & · 大山市 Table 中央社会的情况。—

· Article Article (1987) 「韓)

Company of the Man-

Estation to the state On

, reserved to the total CO 在新年代 智慧技术 化加速机 WESTER eta gatifet, gai intere se e TERLETE & RARE! Deplus sings And the second of the second 不良 publish ing main to この public CUTO FORTE STATE OF STATE IN A PIN Produkt en sout biokens biok. Se なりてきる。他の地域では、大田の地、「神学を注「大田の神

> indjet espele, lidume elidet di conspects - Mais siess . See: for. de for... - it saist in felle meiro, benefit et s'ecus, a De-L'entrouvé de l'article suit Mais On no tant bas Taloges se cours Andrew Erbely qui, dilique verrent à vaincte le timedité. rent serénité et contience en ameliarent mémoire et volunte. Poulssent a personnelité tra ment les relations humaines, for der cheis, aboutsment no de compte à la récissite acciale at aud pas au borbeur. Au gelie se content de louanges, muse for the your distordants gon proches : . Comment pourse

> promettre en eineuenneine heen H- 1 cet sauren) magestie Ta The surant route wife with a the a decrease planticity me enge de méthode Cout. de 1 Tibringston in Agia ameter han pro comme to waiting and transfer Street to: 4); de seconde me of Topes & Erbely) spening, tou 3 C. n'ant erfamming, de vale

The second secon er everire de reussites égite The specimen of the second sec Cauties estimates 3351 bases War tam & Ben baie an in Chillia Li Chillia (1972) Control Cont Chillie Million and Control Control of State Sta

The second secon 10 mm - 55 1955 TAR ・マン・(***)。 お海塩の

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE SECTION OF THE SE The second secon The second secon The second second section of the second to the thirty of the The last of the last of the The state of the s fare on the firm Amades total Park of the Arms of est

A 4 - - -

mu sa vie en quatorze lecol

Transfer of the court of the court of the second of the se Emerican production of the Association through the con-Carrier and the company of TABLE 11 AM CANADA 13 25-3 -4 1 1 1 - 1 · Apprecia de transcribitados The contract of নীৰ বিষয় চলচেপ্ত তথ্য প্ৰক্

avec precaution, arrive a progress

A.ors. mestade minera ? Escu un, ni Cautra sang doute. Julie techniques baens coeput. Se pa CG:0 01 de Synametre de 2/040

Terres por une esta u par 🔍 🚓 panto diamit Seed to compens on the control Figure Contraction of Company #1 3000 COLD 575 CO. C. 02 CO. C. ेश्च विकास विवास के हुआ gammi data a la madasia me-States Colored Sections of The Colored Se société officions de

la voix des ondes to a un jeune tracted ou err

Le le deterier Fores project on the ineer a gage: Minane The Court Recomp gr 1 the digital transfer balle. the piece server as the Re Leren The state of the s Mand Life To m eles capital - - Times

A Strange or but a the sales party Department une Manufacture 69 22-12-12-The Becomme of the same centification commen de haula techno or a si The Carrier Course

The same of Contract of the same E PROPERTY OF THE PROPERTY OF 2,000 -27 On City Anne Wee his constitution of the second

Ame Compres

TELEVISION BELGE: 19 h. 50,

RADIO-TELEVISION

Jeudi 20 janvier

CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (III), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (III), Midi première: 13 h. 35 (III), Emissions régionales: 13 h. 50 (III), Objectif santé: 14 h. (III), Pédagogie: Les vingt-quatre jeudis: 18 h. (III), A la bonne heure: 18 h. 40, Pour les petits; 18 h. 45, L'ile aux enfants: 19 h. 5. Feuilleton: la Lune papa: 19 h. 43, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Eh bien raconte: 20 h. 30, Série: la Famille Cigale: 21 h. 25, Magazine d'actualité: l'Evénement, prés. J. Besancon:

22 h. 25. Allons au cinéma.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Accordéons en baiade; 14 h., Aujourd'hui, madame; à 15 h. 5 (R.), Série : la Nouvelle Equipe; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine;

18 h. 5, Le palmarès des enfants: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : La tirelire: 20 h. 30, Film : = le Silencieux =, de Cl. Pinoteau (1972), avec L. Ventura, L. Massari, S. Flon,

L. Genn, R. Hardy. Lors d'un voyage officiel à Londres, un savant français, qui fut enlevé seize ans plus tôt par les Soviétiques, est capturé par les services secrets anglais. Libéré en échange de renseignements concernant l'U.R.S.S., il est alors traqué, fusqu'en France, par des tueurs du K.G.B.

22 h. 20, Magazine du cinéma : 100 000 images, de P. Tchernia (« Ceux de chez nous », de Sacha Guitry).

Une émission réalisée, en 1952, par Frédéric Rossil, à partir des documents l'Umés, dans son entourage, par l'auteur de a Désiré ».

CHAINE III: FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Raconte quand tu

étais petite: 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Tribune libre : La banque du volontariat; 20 h., Les jeux; 20 h. 30 (1), Les grands noms de l'histoire du cinéma; (R.) = le Mépris >, de J.-L. Godard (1963), avec B. Bardot, M. Piccoli, J. Palance, G. Moll, F. Lang.

La femme d'un scénariste célèbre travaillant à Rome, pour un producteur américain, à une adaptation de l'Odyssée, lui déclare soudain qu'elle ne l'aime plus et le méprise.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Intrigues et fureurs de l'âge d'or japonais ; à 8 h. 32, La tresor des conteurs ; à 8 h. 50, En étrange pays : 9 h. 7. Matinée de la littérature : 10 h. 45. Questions en zigzag : 11 h. 2. Recherche musique : 12 h. 5. Parti pris : 12 h. 45, Panorama : 13 h. 30, Renaissance des orgues de France : 14 h., Poésie : 14 h. 5, Un livre, des voix : « Yrouver sans chercher », de G. Prassinos : 15 h. 2, Les après-midi de

France-Culture... Deux heures pour comprendre la nouvelle expression julve : 17 h., Les Français s'interrogent ; à

18 in. 30 (a), Feuilleton : « Histoire d'un paysan avant et après la Revolution » (Erckmann-Chatrian) : 19 h. 25, Biologie et médecine ; 19 h. 55, Poésie ;
20 h. (a), L'événement : le quartier Mouffetard ; 22 h. 36, Nouvelles figurations, nouvelles tendances ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Pelites formes; 10 h., La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 72 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles. euvres avec ondes (A. Weber, J.J. Werner, C. Pichaureau)

à 15 h., (Schubert, Mozart, Lœlliet); à 15 h. 32, (Haydo,

17 h. 10, L'heure de pointe ; 18 h. 2, Musique piurielle ;

Verdi, Brahms, Dvorak, Glazounov); 17 h. 15, Nouveaux taients, premiers sillons; 18 h. 2 (a), Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz Uma; 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 40 En scène; 20 h. 30 (a), En direct de l'auditorium 104, e ja vie pour le tsar » (Glinka), par le nouvel orchestre philiparme. nique et chosurs de Radio-France, dir. N. Baraza, avec les solistes de l'Opéra de Zagreb, F. Petrusanec, B. Bergiovac, B. Svejic; 24 h., Musique des civilisations africaines; Q h. 30, Harpes.

Vendredi 21 janvier

CHAINE I: TF T

12 h. 15 (III). Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (III). Midi première: 14 h. 5 (III). Emission pédagogique: 17 h. 25 (III). Cuisine: La grande cocotte: 18 h. (III). A la bonne heure: 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'île aux enfants; 19 h. 5, Feuilleton : la Lune papa; 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien raconte:

20 h. 30. Téléfilm : les Survivants de la vallée perdue : 21 h. 45 (). Retransmission théatrale : Mademoiselle Julie, d'A. Strindberg, adapt. Vian, réal. A. Quercy, avec V. Boulay, J. Zabor, J. Brover. L'amour-haine d'une jeune fille de famille pour son palet de chambre auquel elle s'est donnée, un soir, par caprice.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50. Journal des sourds et des malentendants: 14 h. Aujourd'hui, madame...: à 15 h. 5 (R.). Série : la Nouvelle Equipe : 16 h. 5. Aujour-

d'hui magazine : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu : La tirelire: 20 h. 30 (R.), Les brigades du Tigre (Le cas Valentin). Un épisode diffusé tard dans la nutt pendant les fêtes.

21 h. 30. Emission litéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Moqueurs, railleurs, persifleurs et rouspéteurs). Avec Jasques Martin (« J'ai peur »), Jean-Christophe Averty (« Un homme Averty », de notre collaborateur J. Siclier), Claire Brété-cher (« les Frustrés ») et Julien Cheverny

(e Propos de mauvais goût s). 22 h. 45 (). Ciné-club : « le Club des trois ». de T. Browning (1925), avec L. Chaney, V. Mac Laglen, H. Earles, M. Bush (muet, N.).
Un ventriloque, un nain et un colosse s'associent pour commettre des jorjaits.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Histoire de France et Des livres pour nous; 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : la C.F.T.C.; 20 h. Les jeux. 20 h. 30 (6) Magazine : Vendredi, Service

public (la fatigue à l'école, enquête et réal, D. Pagel. Classes trop nombreuses, emplot du temps mai réparti, manque de formation des enseignants... quelques-unes des causes de la latique scolaire. Pour certains médecins, psychologues, professeurs ou parents d'élèves, non seulement l'école est inadaptée, mais elle est inefficace.

21 h. 30 (*). Astronomie: Voyage dans le cosmos (« L'étoile la plus proche »), de J. Lallier et M. Tosello. Ce qui se passe à la surface et à l'intérieur du Solell permet de comprendre ce qui se passe aussi dans les autres étoiles.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance... Intrigues et fureurs de l'âge d'or Japonais ; à 8 h. 32, Le trésor des conteurs ; à 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des arts du spectaçie; 10 h. 45, Le texte et la marge : 11 h. Z. Lecture d'un disque ; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Penorama; 13 h. 30, Musique extra-européenne; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « le Navigateur », de J. Sternberg; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... Les Français s'interrogent : Que sait-on des systèmes du destin ?; à

16 h. 40, La musique une et divisible ; à 17 h. 15, L'heure

d'un paysan avant et après la Révolution (Erckmann-Chatrian); 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne ; 19 n. 55, Poèsie ; 20 h., Promenades en Oisans, l'hiver, par M. Bichebois : 21 h. 30, Musique de chambre : Sonatine nº 5 (J. Martinon). trois chansons pour chœur mixte « a cappella », trois chansons populaires - Eciatement I - et - Sympathie à 4 mains -(P. Drogoz, « Tableaux Indochlnois » (Gallois-Mantbrun) : 22 h. 30, Nouvelles figuratives, nouvelles tendances; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

de pointe : 18 h. 2, Musique piurielle ; 16 h. 30 (a), Histoire

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Les grandes volk; 9 h. 30. La règle du jeu ; 12 h., La chanson ; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles... Bach, Lalo, Saint-Saéns, Mozart, Weber; à 15 h., Haydn. Mozart; à 15 h. 32, Vivaldi, Brahms, Gullain, Franck; à 17 h., Loucheur, Capdevielle; 18 h. 2 (a), Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 40.

20 h., Cycle d'échanges franco-allemands; en direct de Stuttgart, orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. U. Segal, avec la violoncelliste K. Georgian : Concerto pour 9 instruments > (Webern) ; « Concerto pour violoncelle et orchestre > (Schumann) ; « Symphonie no 3 » (Bruckner); 23 h. Jazz forum ; 0 h. 5, Polyphonies pygmées ; 0 h. 30, Terminus.

Samedi 22 janvier

CHAINE 1: TF 1

10 h. 55 (III), Emission pedagogrque; 11 h. 55 (III), Philatélie-Club; 12 h. 30 (III), Midi première ; 13 h. 35 (III). Le monde de l'accordéon: 13 h. 50 (III), La France défigurée: 14 h. 10 (III), Restez donc avec nons... à 14 h. 10 (R.); Cosmos 1999; à 15 h. 25 (R.). Jo Gaillard à 18 h. 20, Les trois ours ; à 16 h. 40, La Grande vallée: 17 h. 35, Joe le fugitif: 18 h. 5 (III), Animaux : Trente millions d'amis : 18 h. 40 Magazine auto-mote : 19 h. 15. Six minutes pour vous défendre : 19 h. 45, Eh bien ! raconte. 20 h. 30. Variétés : Numéro un (Paul Anka) : 21 h. 45, Série : Chapeau melon et bottes de cuir : 22 h. 40, A bout portant : Silvia Monfort. Réal. R. Sciandra.

CHAINE II: A 2

12 h. 30, Téléformation : 13 h. 45 (), Docu-

ment-fiction: Two Sheriffs, de J.-P. Richard (La revanche de Sitting Bull); 14 h. 35, Les jeux du stade, de J. Lanzi; 17 h. 10. Des animaux et des hommes: 18 h., Concours : La course autour du monde; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Jeu : La tire-20 h. 30. Téléfilm : « les Cinc Dernières Minutes », (« le Goût du pain »), scén, et dial., J. Chatenet : réal., Cl. Loursais : avec J. Debarry, M. Eynaud, P. Préboist.

Enquête autour du meurtre d'un ouvrier boulanger. 22 h. 5 (1) Entretien: Questions sans visage, de P. Dumayet; 23 h. (*), Cabarets, café-théâtre : Drôle de musique. Réal. R. Sangla.

CHAINE III: FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Musique buissonnière; 19 h. 5, Emissions régionales; 20 h., Magazine : Thalassa (« Galathée »);

20 h. 30. Retransmission theatrale : - les Revenants d'I. Ibsen, mise en scène de P. Maxence, par le centre dramatique national Comédie des Aipes. Avec M. Casares, A. Garcia-Valdes, M. Hart. Apportistes et monsonges dans une famille protestante soandinave à la fin du diz-neuvième siècle. Hérédité, folie et pêché : cette œuvre fit soandale à l'époque.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; I h. 5, Metimales ; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la science; à 8 h. 32, 76... 2000, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7 (a), Matinée du monde contemporain ; 10 h. 45, Démarches : 11 h. 2. La musique prend la parole : 12 h. 5. Le pont des arts; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Samedis de France-Culture : « Jean Semardone, dit François d'Assise », par P. Barbler ; 16 h. 20, Le livre d'or ; 17 h. 30, Pour mémoire ; 19 h. 25, La civilisation du vin ; 19 h .55, Poésie ; 20 h., Carte blanche, par L. Slou : « Folie comme une

image », de C. Caubère, avec C. Rich, C. Hiegel, C. Hubeau :

La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin, un divertissement de B. Jérome ; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

21 h. 25, Musique de chambre; 21 h. 55, Ad lib.; 23 h. 5 (@),

7 h. 3, Pittoresques et légères ; 8 h., Mélodies ; 9 h. 2. Ensemble d'amateurs ; 9 h. 30, Etude ; 11 h. 15, Les jeunes Français sont mucisiens; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, Jazz s'il vous plaft; 13 h. 30, Chasseurs de son stèrée; 14 h., Studio 116 : inauguration en direct avec E. Ross, soprano (Mozart, Ravel, Borodine, Tauerner, C. (ves); 14 h. 45, Discothèque 77, la critique des auditeurs ; 15 h. 45, La route des jongleurs ; 16 h. 30 (♠), Jour J de la musique; 17 h. 2, 25 notes seconde; 18 h., Test hi-fi; 19 h., Selection concert; 19 h. 10, En direct : Le LA.C. Resident Group :

20 h. 5, Echanges internationaux de Radio-France : Orchestre symphonique de la radio hongroise, dir. J. Ferencsik, avec D. Kovacs, M. Perenti, E. Kovacs, K. Kovats : Concerto pour violon, violoncelle et orchestre, opus 102 » (Brahms) ; le Château de Barbe-Bleue » (Bartok) ; 23 h., Vieilles cires ; Pablo Casals; 0 h. 5, Musique des civilisations africaines; 0 h. 30, Sonic harpe union.

____ Dimanche 23 janvier _____

CHAINE I: TF 1

9 h. 15 (III), Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. (III). La séquence du spectateur; 12 h. 30 (III). Bon appétit : 13 h. 20 (III). C'est pas sérieux: 14 h. 45 (III), Les rendezvous du dimanche (en direct du Festival d'Avoriaz): 15 h. 45 (III). Sports: Direct à la une 17 h. 5, Série : Qu'est-ce qui fait courir papa?; 17 h. 45 (III), Film : « les Cracks », d'A. Joffe (1967), avec Bourvil, R. Hirsch, M. Tarbes.

En 1901, un artisan cribié de dettes, inventeur d'un nouveau modèle de bicyclette, se trouve engagé, par hasard, dans la course Paris-San Remo, et poursutoi par sa femme et un huissier. 18 h. 55, Tom et Jerry: 19 h. 15, Les animaux du monde 20 h. 30 (), Film : • les Cinquante-cinq Jours de Pékin -, de N. Ray (1982), avec Ch. Heston, A. Gardner, D. Niven, F. Robson, H. Andrews. Les amours tourmentées à une aventurière russe et d'un officier américain, avant et

littéraire, à propos du « Sas du Palais d'été », de P.-J. Rémy, intervieue par P. Sipriot.

CHAINE II: A 2

10 h. 30, Téléformation (reprise à 11 h.); 12 h. (a). Bon dimanche, par J. Martin (sous réserves); 19 h. Sports : Stade 2; 20 h. 30, Musique and Music: 21 h. 30. Série : Rush : 22 h. 30 (), Documentaire : Le musée imaginaire de Philippe Sollers. Prod. P. Breugnot, real, Ch. Chaboud.

CHAINE III: FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs émigrés : A écrans ouverts; 10 h. 30, Mosaique: 16 h. 55 (*), Astronomie: Voyage dans le cosmos (reprise de l'émission L'étoile la plus proche); 17 h. 50 (*), Espace musical:
Petrouchka *, de Stravinski. Prés. J.-M.
Damian; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h.,

pendant le siège des légations internationales le l'est pas tout le monde qui par les Boxers révoltés, à Pékin, en 1800. connaît et Ampère : 20 h. 5. Pour les jeunes : connaît et Ampère : 20 h. 5. Pour les jeunes : 20 h. 30, Magazine : L'homme en question 21 h. 30. Aspects du court métrage français 22 h. 30 (R.) (). Cinéma de minuit (cycle l'age d'or hollywoodien) : « Lune de miel mouvementée . de L. Mc-Carey (1942), avec G. Rogers, C. Grant, W. Slezak, A. Dekker (v.o. sous-titrée, N.). Entre 1938 et 1940, dans l'Europe peu à neu

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 7, La fenètra ouverte ; 7 h. 15, Horizon ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; de 8 h. å 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro: 12 h. 45, Disques rares: 14 h., Poésie ; 14 h. 5, La Comédie-Française présente Richard II > (Shakespeare), avec F. Chaumette, J.-C.

Arnaud, Adjani ; 16 h. 5, Musique de chambre (Schoenberg,

investis par les nacie, un radio-reporter américain cherche à contrecarrer l'action

d'un baron autrichien, agent de la cinquième

20 h., Poésie (Lucrèce) ; 20 h. 40 (e), Ateller de création radiophonique... « J'aperçois une voix et je cours à la pente... »; 23 h. (*), Black and Blue; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Pittoresques et légères ; 8 h., Cantate ; 9 h. 2, Musical graffiti ; 11 h., Concert en direct du Théâtre d'Orsay :

Lachartre, Schaffra, Halffler); 17 h. 30, Rencontre avec...

P. Guth; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10 (a), Le cinéma

« Trio, opus 14 » (Boccherini); « Trio, opus 3, nº 1 » (Beethoven), par le nouveau trio Pasquier; 12 h., Sortilèges du flamenco ; 12 h, 35, Opera-bouffon ; 13 h. 35, Petites formes ; 14 h., La tribune des critiques

Wolpe); 0 h. 5, Concert extra-europeen.

de disques : « Carmen » (Bizet) ; 17 h. (e), La concert Agoiste de P. Badura-Skoda (Isaac, Després, Lassus, Bennett, Bach, Brahms, Bruckner, Mozart, Schubert, Tchalkovski, Bartok, Martin); 19 h., La route des jongieurs; 19 h. 35, Jazz vivant : 20 h. 30, Concert au gymnase de Ville-d'Avray, par nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivine, avec le violoniste C. Crenne : « Symphonie no 85 . (Haydn); « Concerto pour deux violons »; « Six danses allemandes »; « Symphonie en ut K 200 » (Mozart) ; 22 h. 30, Musique de chambre (Ruzicka, Ravel, Dutilieux,

Lundi 24 janvier

CHAINE 1: TF 7

10 h. 30 (III). Emission pédagogique (reprise à 14 h. 5); 12 h. 15 (III), Jeu; Réponse à tout; 12 h 30 (III), Midi première ; 13 h 35 (III), Magazines régionaux: 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous...; à 14 h. 45 (①) (R.), la Porteuse de pain (deuxième épisode à 15 h. 20); à 15 h. 55 (②), C'est un metier (Les créateurs du cadre de vie) : 17 h. 30 (III). Tourisme : La France est à vous : 18 h. (III). A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40, L'île aux enfants ; 19 h. 5, Feuilleton : la Lune papa ; 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien ! raconte. 20 h. 30 () (R.), L'avenir du futur : - le Voyage au centre de la Terre », de H. Levin (1959), avec J. Mason, P. Boone, A. Dahl.

D'après le célèbre roman de Jules Verne. une descente dans les entralles du sol, où les héros sont d'extraordinatres rencontres. Pour les effets spéciaux. Vers 22 h., Débat : d'où venons-nons, où allons-nous :

Avec MM. Yves Cappens, mattre de conférences au Muséum d'histoire naturelle, Pierre-Paul Grassé, biologiste, membre de l'Institut et de l'Académie des sciences, Philippe Janvier, attaché de recherche au O.N.R.S., et Bernard Heuvelmans, 200logiste.

CHAINE II: A 2

13 h. 35. Magazine régional : 13 h. 50. Chanteurs et musiciens des rues: 14 h., Aujourd'hui. madame...; à 15 h. 5 (R.), Série; 16 h. 50, Aujourd'hui magazine; 18 h. 35. Le palmarès des enfants; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu : La tirelire: 20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55. Chronique : Les années bonheur racontées par Gaston Bonheur (1938); 22 h. 50. Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 5.

Les écrans francophones Emissions régionales: 19 h.40, Tribune libre : Jacqueline de Bomilly; 20 h., Les jeux. 20 h. 30. Cinéma public : « Etes-vous fiancée à un marin grec ou à un pilote de ligne? ». de J. Aurel (1970), avec J. Yanne, F. Fabian, N. Calfan, F. Blanche.

Un bourgeois quadragenaire, jonctionnaire aux affaires oulturelles, ne oesse de ruer dans les brancards de la morale confupale et de la hiérarchie administratioe.

FRANCE-CULTURE

0 h. 30. Théâtre de la musitue.

7 h. 2, Potsie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance ; à 8 h. 32, Trésor des conteurs ; 8 h. 90, Echec au hasard; 9 h. 7, Les luncis de l'histoire : 4 la Révolution de 1917 : naissance d'une société », de M. Ferro : 10 h. 45. La texte et la marge ; 11 h. 2. Evénement musique ; 12 h. S. Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ; 13 h. 30, Eveil e la musique ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Un livre, des voix ; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... L'invité du lundi : J. Laberye, physicien ; à 17 h., Les Français s'interrogent ; à 17 h. 10, L'heure de pointe ; 18 h. 2, La gazette du plano ; 16 h. 30 (@), Feuilleton : Histoire d'un paysen avent et après la Révolution »
 (Erckmenn-Chetrien); 19 h. 25, Présence des arts; 19 h. 55, 20 h... La S.R.C. Montréel présente : « Rêve d'une nuit d'hôpital », de N. Chaurette, avec J. Gallpeau, Y. Canuel; 21 h. (a), L'autre scène ou cles vivants et les dieux > (la

Chevalerie spirituelle); 22 h. 30, Nouvelle figuration, nou-

veile tendance; 23 h., Portraits; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2. Petites formes; 9 k. 30, La règle du Jeu ; 10 k. 30, Cours d'Interprétation 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, 13 tr. 15. Alcro-facteur: 14 hr. Métodies sans paroles : -Portrait de R. Ceimel; à 15 h. 32, Après-midi lyrique...

« Rienzi » (Wagner), actes i et 2; 18 h. (e), Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Kinsque; 19 h. 45, Concours International de guitare; 20 h. 30, Echanges Internationatic de Radio-France Chaurs et orchestre symphonique de la radio hongroise. dir. K. Iljev : Symphonie no 3 (Mahler), avec K. Takacs, contratto; 23 h., Degre des âges : musique traditionnelle française; 0 h. 5 (大), Musique des civilisations africaines;

Lundi 17 janvier TELE - LUXEMBOURG: 20 h.

Hawaii 5-0; 21 h., Texas, tim de T. Valeri. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Kojak; 21 h. Nu comme un ver. film de L. Mathot. TELEVISION BELGE: 19 h. 50. Fuenteovejuna, de Lope de Vega; 22 h. 15. Portrait d'un danseur. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 15, Beauty, Bony, Dalsy, Violet, Grace et Geoffroy Morton, film de F. Cvitanovich et O. Webb; 21 h. 5, A bon entendeur; 21 h. 25, Car Conc'; 21 h. 50, La voix au chapitre.

Mardi 18 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Le prodigue : 21 h., Lois Montez, dim de M. Ophille.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Daniel Boone : 21 h. l'Expédition du fort King, film de B. Bostticher. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Europe immédiate : la Corse. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 15, Vive l'opéra italien; 20 h. 45, la Norma, de Bellini.

Mercredi 19 janvier TELE - LUXEMBOURG: 20 h. Kojak; 21 h., Mrs Miniver, film de W. Wyler. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. L'homme qui valait 3 milliards;

21 h., la Robe rouge, film de J. de

TELEVISION BELGE : 20 h. 50,

Marguenst.

L'enfant et nous.

20 h. 15, Le pale et la parade ; 21 h., Concours eurovision de la chanson. Jeudi 20 janvier

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

TELE-LUXEMBOUEG: 20 b. Marcus Weiby : 21 h., Colombo, film de N. Colasanto. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. L'homme de fer; 21 h.. la Charpe des Cossques, Illin de R. Freda et TELEVISION BELGE: 20 h. 10. Etes-vous siancée à un marin arec ou à un pilote de ligne ?, film de J. Aurel; 21 h. 50. Le carrousel aux

Rendez-vous en noir: 22 h. 10, 8kl Vendredi 21 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Elstoire du cinéma français; 21 h., le Monde perdu, film d'I, Ailen. TELE - MONTE - CARLO : 20 h.

TELEVISION SUISSE ROMANDE

20 h. 15, Temps présent : 21 h. 15,

Les incorruptibles : 21 h., Hantist, flim de G. Cukor. TELEVISION BELGE: 20 h. 45 A suivre; 22 h. 15, Prince Shtefab. film de B. Farmanara. TELEVISION SUISSE BOMANDE : 20 h. 20, Los visites sont terminées 21 h. 15. Plateau libre : Jacques Probat; 22 n. 25, ia Mort d'un directeur de cirque de puces, film de

T. Koerfer. Samedi 22 janvier TELE-LUXEMBOURG: 20 h. W. Lang.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Les bannis; 21 h., la Honte de la famille, film de R. Balducci. TELEVISION BELGE : 20 h. 20, la Ligne de démarcation, silm de C. Chabrol; 22 h. 30, Cinescope. TELEVISION BUISSE ROMANDE 20 h. 30, Polle Amanda, de Barillet et Gredy; 22 h. 50, Sport.

Dimanche 23 janvier

TELE-LUXEMBOURG: 29 b. Les mystères de l'Ouest; 21 h., le Malin Plaisir, film de B. Toublanc-TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Le temps de vivre, le temps d'aimsr ; 21 h., Histoire des Miniver, film de H.-C. Potter. TELEVISION BELGE: 20 b. 20, Jeu; 22 h. 15. Du sel sur la queue. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 19 h. 55, Opération Caprice, film de

Lundi 24 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Hawaii 5-0; 21 h., Barqueros, film de G. Douglas; 22 h. 30, Portrait TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Kojak; 21 h., ics Chasses du comte Zaroff, film d'E.-B. Shoadsack et I. Pichel.

F. Tashlin; 21 h. 30. Entretlens.

Tartuffe, par la Comédie-Prançaise; 21 h. 50, Les lépreux. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 15. Destins; 21 h. 30, Récital L'immortel; 21 h., Cancan, film de Henri Dés; 22 h.. La voix au chapitre: 22 h. 30. Skt.

Overak, Glazgungai 17

MAT-MUSIQUE

B. M. Micro-Latter?

MCE-WUSIQUE

E & Chalpeurt de

HICE-MUSIQUE

九 林 《余子"

M Tanger

Protes :

CHLINIE

MARKET .

Big B R. S. Care er greiten auf ander.

ecophones-

Kan be

La style to Jo.

Maria Cardon Car

REVUE DES REVUES par Yves Florenne

La littérature au bûcher — Suite à deux affaires nationales

مُكِّذًا مِن الأصل ال

Mero-Lacieur: 14 h., Melodie: Sans Re-Mart, Lailler: 6 15 h. Public Mart, Lailler: 6 15 h. Public cahier (1), c'est le feu sacré de l'édition et des éditeurs. Parmi ceux-cl, les autres Mariera silions: 15 2 0 Econg loss.

16 b. Jazz Cirrie: 15 h. 25 Kinsque loss.

18 constant los constants los cons me partionneront si je ne vois de flamme totalement pure que chez l'un d'aux, on plutôt l'une : Régine Deforges, Elie de Redio-France, dir. N. Bare, il n'en ont cure : il y a quelques
il n'en ont cure : il y a quelques
mois, en France, on brûlait les livres
mois, en France, on brûlait les livres a appris, elle, à ses dépens — au sens le de la main du bourreau. Sous la forme moderne des saisies, mises au pilon, interdits de toutes sortes, suivis de procès ruineux où l'accusée était trainée. sinon en chemise (ils l'auraient bien Would make the series of apres is never to be to be the public, entre autres livres toujours textes de qualité, « un des plus ocual de la langue française, sans doute d'un des plus grands écrivains contemporains en contemporains (dont la liberté ne va pas jusqu'à lui faire reconnaître cette fille très
contemporains (dont la liberté ne va pas jusqu'à lui faire reconnaître cette fille très
contemporains (dont la liberté ne va pas jusqu'à lui faire reconnaître cette fille très
contemporains (dont la liberté ne va pas justhe point of spres is nevertal public, but des plus becur textes to be a series of the public of the Tains (dont la liberté ne va qu'à lui faire reconnaître cette naturelle, prénommée Irène).

Nous avons soudain changé

Nous avons soudain changé tout cela, mais ne nous y fions pas trop l'exemple du retournement aux Pays-Bas, jusqu'aujourd'hui royaume de l'érotisme en liberté (fort loin, il est vrai, d'être toujours raffiné et non commercial), prouve que nous sommes sous le coup des retours triomphants de l'ordre moral en couce d'institute apparaire de Régine Deforges, elle apparaire de Régine Deforges, elle apparaire avec rait tout au long de son entretien avec Jérôme Le Thor, et le plus purement dans l'affirmation de sa passion jarouche de la liberté D'autres aussi, bien sur, parlent très haut, dans ce cahier, de la liberté, mais on verra plus loin que ce n'est pas tout à fait de la

> Trois ou quatre écrivains et critiques prennent la parole ; notamment dans un dialogue entre deux auteurs de bestsellers, ce qui est assez significatif du climat où s'épanouit cette confrontation amicale. Mais les vrais orfèvres, ce sont les éditeurs : ils parlent excellemment de leur métier, de leurs idées, de leurs difficultés, de leurs réussites. Tout cela nous intéresse fort. Simplement, on a le sentiment que l'essentiel n'est pas dit. Parce que l'essentiel est hors des limites de cette épure. On l'approche pourtant avec Maurice Nadeau. Je me bornerai à citer, de lui, deux mots : « ... Des banquiers lui

et qui n'ont aucune raison de me gar-der. » Et : « Il n'y a pas plus borné qu'un Français, plus dénué de curiosité. Et les éditeurs, sur ce point, sont en genéral bien français. n

L'un d'eux (des plus ouverts, empressons-nous de le dire) montre sa candeur quand, se plaignant que tout le monde fasse de l'édition, il cerit : « Un éditeur n'aurait pas l'idée de se faire banouier, mais la banque trouve tout naturel de se jaire éditrice. » En oui (mais ce n'est pas tout à fait ce qu'il veut dire) : la banque édite — ou refuse d'éditer — autoritairement, par éditeur de paille interposé ; combustible idéal pour « brûler » les livres, les vrais livres... mais, en quelque sorte préventivement.

Qui, pourtant, ne se sentirait entraîné

par l'allant de Robert Laffont, jeune novateur depuis trente ans? Il ne fait erreur que sur sa définition : « Le livre : la littérature, plus quelque chose. » Non : « Le livre : quelque chose, moins la littérature, » Bien sur, c'est forcer le trait pour aujourd'hui. Mais pour demain? Voilà l'occasion de rappeler encore une fois la dénonciation salutaire — espérons-le, — en tout cas exemplaire, de Bertrand Poirot-Delpech dans le précédent numéro de la Nej dédié à la liberté, justement * « Il faut savoir qu'appliquées à l'art les lois du marché aboutissent à une censure de fatt... Dėjà, certains auteurs, dont les noms étonneraient si on les publicit, sont priés gentiment de couper leurs texies, de les rendre commercialisables », d'attendre un peu, ou de tenter leur chance ailleurs... Ne cherchez pas quels chefs-d'œuvre auraient été empéchés de votr le jour depuis un siècle. si la barre de la rentabilité avait été aussi haute qu'aujourd'hui : pratiquement tous. »

Aussi M. Yvon Chotard se trompet-il quand il ouvre la Nef par cette belle déclaration : « Pas de liberté de création sans liberté de l'édition. » Ces deux libertés-là, dans l'économie de marché, n'ont rien à voir, ou plutôt l'une est en passe de détruire l'autre. Car M. Chotard ne le cache nullement, il le proclame au contraire : c'est de la a liberté économique » de l'édition qu'il s'agit. Il·lui est deux fois naturel de l'entendre comme il entend, bien certainement, la « libre entreprise ». Or, on n'a pas manqué d'observer que la seule libre entreprise — libre pour tont la création » — la nationalisation n'est pas une solution. Encore qu'il soit honnête de souligner que la non-liberté n'est guère moindre à Paris qu'à Moscou : elles sont seulement de nature

Mais, on l'a déjà noté, quelle action ou quel projet politique s'en préoccupe? Il y faudrait sans doute un programme assez peu commun. Faute de quoi... Brûler les livres, les vrais livres? Inutile : il n'y en aura plus.

Dans un récent feuilleton (2), j'avais évoqué des « tables rondes » faisant l'objet d'un numéro du Français d'aujourd'hui (3). La première prenait pour texte deux livres de Mme Renée Balibar, dont un sur le « français national ». Le passage de mon compte rendu qui concernait l'auteur l'a laissée, je le constate avec chagrin cruellement insatisfaite. A vrai dire, je ne saisis pas,

au juste, de quoi elle se plaint. Elle ne me demande « que » de reproduire intégralement son propre commentaire de l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) instituant précisément la langue nationale aux yeux des historiens (voir notamment l'Histoire de la France, de G. Duby). Pour Mme Balibar, c'est la Révolution qui a accompli cette c nationalisation v du français, et elle considère comme capitale la « coupure » entre « français monarchique » et « français républicain ». Cela précisé. je me bornerai à l'essentiel du vœu de Mme Balibar : renvoyer — ce qui était d'ailleurs mon propos — les lecteurs, en particulier les enseignants, au Français aujourd'hui, et, bien entendu, aux ouvrages de l'auteur : on ne se pardonnerait pas que quelque chose de la pensée de celle-ci eût pu être perdu. En ce qui me concerne, j'aurai à faire une seule rectification, et qui ne porte pas. Dieu merci! sur l'interprétation d'une pensée de cette importance, mais sur une simple erreur typographique qui rend incompréhensible la fin du paragraphe (hélas ! unique, et trop bref) consacré à Mme Balibar : il fallait évi-

demment lire 1789 (et non 1889). Je saisis par ses beaux cheveux l'occasion de signaler, au moins, le si riche et passionnant volume de Change (4) sur « le sentiment de la langue ». Et d'autant plus que ce sentiment est principalement féminin. L'initiatrice de ce Change est Mitsou Ronat — dont nous avons plus d'une fois salué les travaux - autour de qui parlent Gertrude Stein, Michèle Gendreau, Jacqueline Guéron, Judith Milner, Barbara Keseljevié. D'autres, et des hommes aussi, dont J.-P. Fave, s'entretiennent d'abord de ce « sentiment », très vif. et place d'ailleurs sous la double invocation de Bettina Von Arnim : a ... Il jaut qu'il ait vraiment baisé la langue...» et de Bernart Marti : « _ Comme la langue est enlacée à la langue dans le

Revenons à l'autre affaire nationale Alésia (5). Les lettres que nous recevons montrent l'intérêt que suscite l'identification probable du site de Syam-Cornu en Franche-Comté avec l'ultime citadelle de la première indépendance nationale. Un intérêt parfois ancien, comme en témoigne M. Eugène Gérard. ingénieur civil des mines, qui rappelle d'ailleurs que le Monde avait très tôt informé ses lecteurs, par un article de Jean-Marie Dunoyer du 25 janvier 1967. Tout juste dix ans. Mais c'est de plus tôt encore que date la conjuration ourdie non seulement contre les thèses de M. André Berthier, conservateur en chef aux Archives nationales et archéologue auteur de remarquables découvertes en Afrique du Nord, mais contre sa recherche même — et ses importantes trouvailles. « Ce qu'on y a déjà trouvé, note justement notre correspondant, permet d'espérer que, même si ce n'est pas Alésia, on y jera des découvertes du plus grand intérêt. L'audience dont jouit votre journal dott permettre de plaider et de faire entendre la cause servie par André Berthier, qui est avant tout un scientifique mais cause surtout de la vérité historique, laquelle devrait être le souci majeur des personnes, et des organisations aui en ont la charge dans notre pays. 3

Il nous reste à réparer une omission en signalant un ouvrage qui expose très complètement et objectivement toute l'étendue de la question. Il dépasse d'ailleurs l'identification d'Alésia, ou plutôt il remonte en decà, de sorte que cette identification apparaît comme l'aboutissement nécessaire d'une étude historique et stratégique fondée comme d'ailleurs la recherche de de Vercingétorix et le mythe Alle Alésia (6). L'histoire de la campagne des Ganles met sans cesse en évidence génie militaire du chef gaulois ce très supérieur (dans la défaite même) celui de César, pour ne pas parler de la valeur humaine respective, sans aucune mesure.

Il est également rappelé ici — ce que Camille Julian soulignait déià qua ce n'est pas au génie — fort silencieux en la circonstance — de César qu'est due Alésia, mais à l'organisation matérielle romaine, sans doute surtout, et de facon décisive, à la cavalerie germanique. Toutes vérités non seulement méconnues, mais étouffées — depuis deux mille ans. C'est dans la perspective de cette démonstration qu'intervient l'identification. L'hypothèse Alise-Sainte-Reine (tenne pour vérité révélée), outre sa totale inadéquation topographique, « ravalerait, écrit R. Potier, Vercingétorix au rang d'officier fantoche et criminel ». Une espèce de Bazaine, en pis ; ce que les cromains » et les césariens les plus fanatiques ne sont jamais allés jusqu'à suggérer. Du reste, d'autres sites plus vraisemblables avaient été proposés, tous dans la région du Jura. Aucun ne « colle » comme celui qu'a retenu A. Berthier au terme d'éliminations successives.

Ainsi M. René Potler rejoignalt-il d'avance M. l'abbé Wartelle auquel nous nous sommes jusqu'ici référé, que rejoint son tour M. Gérard, et tous ceux, encore trop dispersés, qui soutiennent dans sa quête l'inventeur de Syam-Cornu. Quant aux entraves et aux obstacles qu'on multiplie devant lui même physiquement jusque sur les chantiers de fouilles, c'est hien évidemment dans le dessein charitable de lui épargner l'humiliation de mettre au jour une erreur si définitivement éclatante qu'elle ne pourrait qu'apparaître à tous les yeux non volontairement aveuglés comme la vérité toute nue.

(1) Nº 61/62. Edit. J. Tallandier. Le Monde daté 28-29 novembre 1976 96, boulevard Raspail, 6°, n° 35. Seghers-Laffont. et des 28 et 29 décembre 1976. (6) Editions Volcans, 57, rue Blatin, Clermont-Ferrand, 368 pages, nombreux documents et flustrations, 65 F.

UN COURS

Réussir sa vie en quatorze leçons

(Suite de la page 9.)

Chaque intervention est rigoureusement chronométrée, ponctuée par une sonnerie et saluée par une salve d'applaudissements. Le but est de faire sortir les participants de leur - coquille ». de les contraindre à appliquer les principes d'Erbely, ce dont ils auront d'ailleurs à rendre compte au cours d'une autre causerie, la semaine sulvante.

Tous font preuve de bonne volonté. surtout ceux qui ont dû payer les cours de leurs propres deniers, n'ayant pas eu la chance de bénéficier du budget formation d'une entreprise, et cela d'autant plus que des prix et citations honorifiques sont décemés aux = meilleurs = par un vote des participants.

Pendant la auspension de séance d'un quart d'heure que la plupart mettent à profit pour avaler un sandwich, tout le monde s'appelle par son prénom, depuis la modeste mé-- nagère mère de cinq enfants jusqu'au directeur de société : beaucoup se

La voix des ondes

Avis à un jeune truand ou en passe de le deventr: Soyez « tueur professionnel » plutôt que e tueur à gages ». Celut-ci n'est qu'un minable au salaire ridicule. Recommandations preliminaires: tuez d'une seule balle (cela fait plus sérieux), et surtout pas devant la porte de a l'instigateur du crime » « commanditairs ».

Si vous étes capable d'accèder à un niveau supérieur, devenez a affairiste s. Ayez pignon sur rue et payez-vous une « caution » aristocratique et (ou) parlementaire. Recommandation importante: censurer son carnet d'adresses.

Ce langage, si normal à notre époque de haute technologie, est à peu près textuellement employé ces jours-ci au cours de nombreuses émissions radiophoniques. Cela à l'exclusion de tout jugement simplement moral ou d'élémentaire bon sens sur le crime lui-même et sur ses causes. Si l'on déplore une chose, c'est que les assassins se soient rendus coupables de « banures monumentales a. d' « erreurs invraisemblables », et, en fin de compte, leur crime n'ait a servi à

O tempora! O mores!

S. L.

tutoient et conversent la bouche pleine jusqu'à ce qu'un tintement de clochette les invite à reprendre place. On a modifié la disposition des chalses. Celles-ci sont maintenant placées tout autour de la salle, en fer à cheval. Le seconde partie sera particu-Ilèrement animée 🗅

- Reah I agonise Raymond leune et timide directeur commercial d'une importante entreprise de transports — en bras de chemise. col défait, visage rouge, values du cou gonflées, qui rampe sur le sol moquetté. - Raah l' depuis vingt ans que j'erre dans ce désent, le n'ai pas trouvé un seul gramme d'or, le suis complètement ruiné, je vals mourir i 🛎 Soudain. If s'immobilise, les yeux fixés sur un point précis. Il s'avance avec précaution, arrive à proximité de 'oblet insolite, tourne autour de ceul-ci en lançant des regards circonspects. < Mais c'est... c'est... de l'or... de l'or... - il saisit le ticket de métro, bondit et s'écrit : • De l'or i j'ai trouvé de l'or i Je suis riche !!! •

On ne tarit pas d'éloges eur les cours Andrew Erbely gul, dit-on, parviennent à vaincre la timidité, procurent sérénité et confiance en soi, améliorent mémoire et volonté, écanouissent la personnalité, transforment les relations humaines, forment des cheis, aboutissent en fin de compte à la réussite sociale et pourquoi pas, au bonheur. Au milieu de ce concert de louanges, surgit parfols une voix discordante pour reprocher : - Comment pouvez-vous promettre en cinquante-six heures ce qu'il est souvent impossible d'acqué-

Alors, méthode-miracle ? Escroquerie à l'échelle Internationale ? Ni l'un, ni l'autre sans doute. Astucieux mélange de méthode Coué, de rècles bibliques (« Agis envers ton prochain comme tu voudrals que l'on aglase envers tol »), de procédés maémotechniques biens connus, de psychologie et de dynamique de groupe, les principes d'Erbely, comme toute règle, n'ont évidemment de valeur que dens leur application. Certains, sceptiques, arrivent convaincus su terme des cours, quelques-uns sont cités en exemple de réussites éclatantes. d'autres, optimistes, sont restés sur leur faim. Si beaucoup ont saist cette occasion, paut-être unique, pou: exprimer en public leurs regrets, leurs désirs ou leurs joies, voire pour exhaler leurs fantasmes, tous ont vécu quatorze semaines qu'ils n'oubileront

GUY TOZIA.

Témoignage

INTRAITABLE E.D.F.

Une lectrice, qui désire conserver l'anonymat, nous adresse la lettre suivante :

E mardi 21 décembre, pre-

mier jour de l'hiver, glacé et pluvieux, je trouval l'appartement obscur, les radiateurs arrêtés, le réfrigérateur silencieux. l'eau troide. Je ma lançai dans une minutieuse inspection à la bougie : plombs et disjoncteurs Intacts. Je passai la nuit emmitoufiée de lainages biotties sous les couvertures, et, le iendemain, m'enquis d'un électricien capable de réparer ce que la croyais être une panne de l'installation. Il me consella de me renseigner avant toute chose au bureau de l'E.D.F. Je plus proche. Après plusieurs heures d'appels intructueux, je parvins enfin (il était 16 heures) à joindre le centre. Le responsable confirma mes soupçons: l'électricité avait bel et bien été coupée. Motif : facture impayée.

Je loignis immédiatement le propriétaire de l'appartement. titulaire de l'abonnement, il m'asaura, date et numéro de chèque à l'appui, que la facture litigleuse evalt été réglée trois semaines auparavent. Il était malheureusement en province et ne pouvei me laire pervenir une preuve matérielle du règiement que dans deux semaines. Je rappeiai le centre de l'E.D.F., où on m'informa aigrament que l'heure n'était plus aux renseignements (il était 16 h. 25), les bureaux fermant à 16 h 30, et que je devals rappeler le lendemain. Nouvelle soirée de bougies et de

lainages. Au metin, après une douche giacée, l'étais d'humeur à écrire directement au président de la République. J'obtins le centre une houre seulement après la premier appel — un record ! Je tental en vain d'expliquer aux cinq interlocuteurs qui se succédèrent - et qui tous se déclarèrent incompétents ou tros occupés — mon affaire : facture régiée depuis trois semaines, propriétaire en province, etc. Une seule réponse : pour profiter rapidement des services de l'E.D.F.; il me failait régier — de nouveau

- ie fecture. Nul pourtant n'était en mesure de me dire ce qu'était devanu le chèque envoyé trois semaines plus tôt. Pour taire des recherches et trouver l'erreur manifeste de mon point de vue - Il fallalt « au moins trois semaines. Tout passe par ordinateur. - Trois semaines sans éclairage, sans chauffage ni eau chaude en plein mois de dé-

En désespoir de cause e

proche de la crise nerveuse.

l'en appelai à la direction généraie de l'E.D.F., dont l'avais is chance de connaître deux membres. La on m'écoute - enfin — et on me promit de faire le nécessaire. Quelques heures plus tard. le directeur du centre m'appela et j'appris le fin mot de l'histoire : une erreur de nom sur les lichters. Je m'indignai. On s'excusa et on me promit de rétablir le courant dans la solrée, « Nous avons donné des consignes au personnel pour qu'il colt intraltable en cas d'impayé expliqua le directeur. J'étais dans mon plein droit, la facture dûment payée, l'erreur revenait entièrement à sea services. J'avais pourtant été privée de courant pendant trois jours, et, sans l'intervention de la direction générele, je = malentendu = avait toutes chances de durer plusieurs

J'avais la chance d'avoir des relations à la direction générale, mais je sais le cas d'une dame âgée qui, face à une situation semblable, resta une semaina dans le noir. Incapable de se déplacer, ne possédant pas le téléphone et ignorent au demeurant le motif de la coupure de courant - aucune lettre d'explication ne lui avait été adressée - elle ne dut qu'à l'intervention d'un volsin obligeant et déterminé de voir ses droits reconnus et l'électricité rétablie.

La « sévérité » a certes parfois du bon, à condition d'être lustement appliquée. L'E.D.F. est un service public, et on souhaiterait parlois que calul-ci ne se limite 'nas au maniement borné: de fiches d'ordinateur.

Langage

Les mots rentables

une notion : = ja différence >. Jacques Derrida lui consacra une des études les plus pertinentés, les plus originales. Il l'écrit aussi avec un - a - (1). Le discours féministe et psychanalytique (lacanien notamment) se réière souvent à cette notion eduisante et énigmatique.

Le mot n'était pas encore à la mode forsque certains ethnologues militants, comme Robert Jeulin, dénoncèrent « le génocide de la différence - à propos des civilisations indiennes par exemple. Roger Renaud parle d'ethnocide, c'est-à-dire de - catte totale incapacité d'almer » (2).

On invoque souvent ce mot pour revendiquer le respect de ce qui est « autre ». de ce qui n'est pas uniforme ni conforme à sa propre pensée ou mentalité. La chanson de Brassens la dit bien et simplement : Non, les braves gens n'aiment pas que Fon prenne un autre chemin qu'eux. »

Le « droit à la différence » est devenu un mot d'ordre, un slogan à résonance sociale et politique. C'est le droit à l'identité, le droit à être dans se vérité sans ignorer et encore moins mépriser celle des autres. La déviance, voire la maladie mentale, se réclament aussi de ce droit.

L'intolérance. la xénophobie. le racieme, c'est refuser aux autres, ceux venus d'ailleurs. d'une autre durée et d'une autre culture, avec d'autres valeurs, d'autres repères, ce droit Dominer les autres, c'est vouloir les intégrer dans les limites de sa propre culture. C'est ce qu'on appelle l'ethnocentrisme, et c'est ce qui fut à la base du colonialisme.

Utilisée dans les sciences humanes, < le différence = est un mot opérationnel assez fort, evec une connotation assez précise. Les marchands du mensonge et de l'Illusion, les fers de lance de la société de consommation, ne tardèrent pas à s'emparer du mot et de l'image. Ils les ont vidés peu à peu de leur sens et de leur veieur.

Pour vendre un briquet concurrent d'une marque qui a bien marché ou une eau de toilette. Ja publicité utilise à toutes les sauces le mot cié. le mot magique : la différence. Obscur quelque peu avec juste ce qu'il faut de mystère - Intellectuel mais

pas trop, - opposé au quotidien et

à la morosité, le mot s'étale sur les l

TRANGE, rapide, fulgurante : mure de France. - Votre main fere telle est la carrière d'un mot. la dittérence! » Remplacez main par bouche, peau, regard, etc., et vous avez la formule qu'il faut.

> On a tellement fait mirolter et usé cette notion qu'elle sert aujourd'hui à vendre un produit cosmétique : - Longueurs et pointes, Touchez la différence. »

> Au loin, on entend comme en écho les murmures et la colère de Callban, personnage de Shakespeare dans la Tempête :

Vous m'evez appris à parler, e [tout le profit que l'en tire.

C'est de savoir maudire : Que la peste rouge yous emporte pour m'avoir enseigné votre lan-

Un autra homme, reclus dans es

fifférence justement, Octavio Paz. semble répondre à cette frenétique récupération par cette amertume : - Gens de la périphérie, habitants des laubourgs de l'histoire, nous sommes. Latino - Américains, les commensaux non Invités, passés par

le modernité au moment où les lumières vont s'éteindre (4). » Alors le droit à la différence. c'était juste une vogue ?

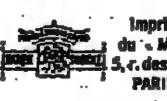
TAHAR BEN JELLOUN.

l'entrée de service de l'Occident, les

intrus qui arrivent au spectacle de

Le Seuil; Tel Quel; 1967. (2) De l'ethnocide, ouvrage collectif: 10/18: 1972. (3) Caliban cannibale, par B.-F. Retamar: Maspero: 1972. (4) Le Labyrinthe de la solitude : Gallimard: 1972.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagest.



Reproduction interdita da tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des fournaux et publications : no 57437.

SOCIETE

CORRESPONDANCE

LES ENFANTS D'AUJOURD'HUI

Quand Mme Dolto s'inquiète de

A publication dans le Monde des 4, 5, 6 et 7-8 novembre d'une série de quatre articles de Catherine Arditti, Catherine Humblot et Bruno Frappet sur - les enfants d'aujourd'hui » nous a valu de recevoir de nombreuses lettres de lecteurs approuvant l'esprit dans lequel cette enquête a été menée. Une seule lettre - anonyme, c'est la raison pour laquelle nous ne la publions pas - nous a reproché de - noircir la situation » et de négliger une sorte de « majorité silencieuse » et heureuse des entants.

Nous publions aujourd'hui des extraits de certaines lettres qui portent sur l'aménagement du temps scolaire et de loisir, Orienté vers l'intérêt des adultes plus que des enfants, et sur le statut des hommes et des femmes dans le monde du travail et la famille. Nous y avons joint un texte écrit, avant la publication de notre enquête, par un enfant d'une douzaine d'années qui complète, à sa manière, ce que nous avions écrit sur les entraves à la liberté d'aller et de venir -- c'est-à-dire de jouer — des enfants des villes.

Aménagement du temps: les adultes d'abord

besoins d'adultes aliénés.

Mme A. Lefebure, de Paris, met

aussi en cause la voque du week-

end plus harassant que reposant.

Lorsque, citant le docteur Ma-

gnin. vous dites : « Chaque

jour de congé s'accompagne le

lendemain d'une accommodation

difficile...", je pense qu'il faudrait

surtout savoir quelle utilisation a

Je connais des enfants dont

l'après-midi du mercredi se passe,

en grande partie, devant la télé-

vision ou au cinéma. Donc immo-

bilité, effort d'attention, fatigue

de la vue, sans parler de la ten-

sion nerveuse que provoquent cer-

tains films. De plus, il y a séjour

dans un air confiné qui ne fait

qu'aggraver le manque d'aération

Pendant le week-end, sous pré-

texte que l'enfant peut dormir le

dimanche matin. on lui fait subir.

le samedi soir des veillées très

tardives ; le dimanche des ran-

données en voiture, diners chez

des amis, à Paris, ou à la cam-

pagne. Le but de ce congé, qui

devrait être un repos, présente

une autre forme de surmenage,

s'accompagnant d'un manque de

sommeil. Car, si les parents ont

pu prendre du repos le samedi

matin, le jeune lycéen, ou l'écolier,

lui, est allé en classe ce jour-là...

jusqu'à midi. La journée se pro-

longe parfois jusqu'à minuit, voire

1 heure du matin_ (alors que

l'enfant a été tiré de son sommeil

à 7 h. 30 ou 8 h. comme d'habi-

Au cours de vingt années de

professorat, j'ai pu observer bien

des choses. Ce n'est pas le jour

certaines familles.

subi les jours de classe.

été faite de ce jour de congé.

M. Paul Bérard, de Claix et non à satisfaire leurs propres (Isère). écrit :

Jadhère totalement à la conclusion de votre dernier article. Non seulement la semaine scolaire est aménagée en fonction de l'interét exclusif des adultes (parents

et personnel enseignant, il y a là

convergence d'intérêts !), mais

c'est aussi le cas de l'aménage-

ment de l'année scolaire.

La partie active de celle-ci tend à se réduire régulièrement. Elle est actuellement de trente-cinq semaines. Or, comme les parents souhaitent tout de même que leurs enfants acquièrent un minimum de connaissances et de mécanismes, chaque semaine «active» devient très dense : à des horaires scolaires déjà lourds (surtout dans le secondaire) viennent s'ajouter les activités sportives, les nécessaires activités culturelles - musique, dessin, etc., - les clubs divers, et aussi les soins éventuels - dentiste, oculiste, gymnastique corrective. J'en passe. A ces semaines trop denses succèdent les « trous » des vacances, quasi vides. Tout s'arrête, en effet, durant les vacances scolaires : clubs de sport, activités culturelles, et même les rendez-

Il s'agit blen là d'une organisation pour adultes (et encore. tous les pays ne concoivent pas l'aménagement de leur année de cette facon), mais aberrante pour un enfant : pour lui, la sensation du temps est très différente de la nôtre : une heure, c'est long : une année, c'est énorme,

vous médicaux...

Tout se passe comme si, inconsciemment, parents et responsables prétaient aux enfants des besoins, des désirs, des sensations identiques aux leurs. C'est erroné, mais bien commode...

Le conseil des parents d'élèves (fédération Cornec) de l'école des Hortensias, à Ecouen (Val-d'Oise). signale le danger des horaires de classe concus en fonction de l'intérêt des adultes :

Il est prévu par une circulaire ministérielle que le nombre de demi-journées d'école pour les enfants du primaire ne peut être inférieur à neuf. Cependant, par dérogation et à titre d'expérience, les municipalités du Val-d'Oise pouvent « aménager » la semaine scolaire: la solution choisie est le plus souvent la suivante : suppression du samedi portant le nombre de demi-journées de travall à huit (lundi, mardi, jeudi, vendredi), ce qui impose trois quarts d'heure de travail supplémentaire par jour, la journée scolaire est alors de six heures trois quarts! (...)

Qui peut affirmer que ce réaménagement sera bénéfique aux enfants, alors que les spécialistes sont unanimes pour dénoncer la journée déjà trop longue des écoliers ?

Certes, on nous promet l'aménagement de l'emploi du temps. Le conseil des parents se pose des questions : où sont les équipements sportifs ? Où est le matérie! nécessaire à l'enselgnement des matières d'éveil, afin que celles-ci le soient vraiment? Quand on connaît la pauvreté de l'école publique, on ne peut qu'être

Une fois de plus, les enfants sont les grands oubliés, on aménage l'emploi du temps, car les adultes veulent avoir « le weekend tranquille ». Ensuite ces mêmes adultes se plaindront de trouver en face d'eux des enfants environ. a difficiles, insttentifs, turbulents ». Se rendent-ils compte que l'équilibre des enfants dépend de la qualité des structures d'accueil?

Il est temps que les éducateurs unis, parents et enseignants, pensent en priorité aux enfants

Les hommes aussi

M. Daniel Rostatng, de Marseille, estime que les pères sont moins absents qu'on ne le croit généralement, mais que la législation freine leur évolution :

Dans le quatrième article, vous semblez considérer que la démission des pères en matière d'éducation et de soins apportés aux enfants est la règle générale. Si ce comportement absentéiste est encore majoritaire dans notre société, il ne faut pas mésestimer les cas de plus en plus nombreux où les tâches sont réparties symétriquement dans le couple. Combien de pères voit-on à la sortle des crèches et des écoles, participer aux travaux domestiques, mieux, dans certains cas, élever seuls des enfants

Quand les ministres ont, au cours de leur conseil du 26 mai dernier, refusé d'accorder aux pères le désirant la possibilité de prendre un congé de garde de deux ans, les associations masculines défendant la condition familiale de l'homme et de l'enfant ont vigoureusement proteste dans des communiqués dont la presse ne s'est guère fait d'allleurs l'écho.

Les combats

d'arrière-garde

Mme Paulette Hoffman, secré-

taire confidérale de Force ou-

vrière, chargée des problèmes

Mon analyse personnelle et celle

de la commission confédérale

chargée de l'étude des problèmes

féminins rejoignent tout à fait

la vôtre (...). Trop souvent la

presse se fait l'écho de ces

combats d'arrière-garde qui n'ont

en fait d'autre but que de margi-

naliser et de minimiser le rôle

économique que jouent les fem-

mes, et cecl à tous les niveaux

C'est d'ailleurs la raison pour

laquelle les déclarations succes-

sives de M. Beullac, ministre du

travail, la première concernant

les femmes au foyer, la seconde.

plus récente, soulignant le prix

que coûtent à la Sécurité sociale

la contraception et l'avortement,

ont semblé consternantes à un

nombre important de nos cama-

rades et tout à fait inquiétantes

pour l'avenir de leurs revendica-

Il me paraît donc très impor-

tant que des informations comme

celles que vous avez faites, dé-

nuèes de tout climat passionnel

de responsabilités.

féminins, écrit notamment :

la démission du père, nous ne pouvous que partager son point de vue. Mais pourquoi, ici encore, inferer d'un comportement majoritaire, une règle générale ? Pourquoi, quand les décisions de justice interviennent, traiter indifférenment les pères démissionnaires et les pères qui participent de très près, des leur plus jeune âge, à l'éducation, aux repas, à l'entretien et aux jeux de leurs enfants? Les magistrata confient systématiquement la garde des enfants à la mère, indifférents aux rapports d'enquête sociale qui attestent la supériorité éducative du père.

Enfin, il faut se convaincre qu'en 1976 un grand nombre de pères sont « capables, pour reprendre l'heureuse formulation du Dr Diatkine, de perdre du temps apec (leurs enfants) et avec plaistr >. Ceux-là souhaiteraient voir leurs droits reconnus (droit au travail à mi-temps, droit au congé de garde, droit de garde en cas de séparation du couple) avant que leurs enfants n'atteignent la majorité...

Des handicapés comme les autres

M. A. Trannoy, président de l'Association des paralusés de France, écrit :

Dans le second de vos articles. vous vous interrogez sur les raisons pour lesquelles des enfants sont aiguillés sur les classes de transition ou de perfectionnement et vous écrivez :

« Dans les classes de perjectionnement, on découvre de terribles perturbations dans l'histoire de l'enfant. Certains ont donc plus de chances d'en avoir que d'autres. Les enjants sans père. ou à multiples pères, ceux dont les parents ont divorcé, qui ont des parents handicapés, ceux-là arrivent chez le psychologue et le rééducateur. S'il y en a.»

aimerions savoir sur quelles sources, quelles études, quelles statistiques se fonde Catherine Humblot pour affirmer que les enfants dont les parents sont handicapés forment la clientèle des classes de transition ou de perfectionnement, parmi quelques autres. Car notre expérience d'une quarantaine d'années tend à prouver que dans les foyers où l'un et empreintes d'un souci d'analy- des conjoints est handicapé physique, mais qui sont normalement qui sont à remettre en cause, projetant dans l'avenir soient intégrés dans le circuit social et économique, les enfants ne sont pas différents des autres enfants.

TÉMOIGNAGE

< Nous avons besoin d'espace et de liberté »

(douze-treize ans), écrites il y (- L'enfant et l'environnement -Volci des extraits du texte écrit par un garcon, Michel B ...

ANS certains moments de la vie. l'enfant est blen malheureux et prisonnier. car il n'a pas beaucoup d'espace. Nous allons vous le prou-

L'enfant est chez lui. Dans la rue, il fait frold et il est obligé de rester chez lui, enfermé, Maiheureusement, la place lui manque et il ne peut pas bouger. Pour lui le mauvais temps ne l'enchante guère, car il a besoin d'espace et de liberté. Sa chambre, une fols gamie de son lit et des principaux meubles, ne lui laisse pas le moyen et la place de s'amuser à sa quise. Quant il a enfin trouvé un moyen qui ne tient presque pas de place : par exemple les disques. Il ne peut pas les mettre car cela resonne dans tout l'immeuble. Quand un obiet n'a pas ces deux inconvenients, il y en a un troislème, celui du danger comme pour le couteau ou les allumettes. L'enlant est obligé de jouer dans la cour, s'il en a une, ou bien d'aller dans les rues avec d'autres amis.

A peine est-!! sorti qu'il s'apercoit qu'il n'y a que des immeubles autour de lui et qu'il ne pourra pas encore iouer comme il lui plaît. Si le stade de son école n'est pas loin et qu'il y va s'y amuser, un homme vient le faire sortir car il ne faut pas jouer sur les espaces réservás sux élèves du C.E.S. Mais pourtant ces terrains, lorsqu'ils ne sont pas occupés le samedi ou le mercredi, pourquoi ne pas s'en servir ?

Supposons maintenant que l'enfant n'aille pas sur ces terrains, les autres, ceux qui ne sont pas aux écoles, où sontils? Bien loin souvent. Enfin. lorsqu'on a trouvé une place assez grande, le premier jour on peut s'en servir, mals après c'est fini, car les parents, une fois qu'ils sont eux aussi sur le terrain. Ils le prennent pour faire des constructions, des bâtiments, des magasins ou, s'ils ne font pas des édifices, ils plantent du gazon, et alors, cela recommence, on ne peut plus jouer au bailon. Quand on a vralment envie de se détendre, on est obligé d'al-

où i'on va, partout repoussé, rejeté. Enfin, on leur obéit, on part, on se dirige vers les voitures. On dolt contourne des locaux. Ils sont vides. Ah I s'ils étaient ouverts. Mais, essayons tout de même d'entrer, Peut-étre y a-t-il une ouverte. Non, nous ne pouvons pas pénétrer 🐧 l'intérieur, tout ast barricadé. Un homme arrive il nous demande : = Que faltesvous là ? Il y a des terrains tails pour vous. - Nous essayons de lui expliquer que des terrains spécialement réservés aux eniants, nous n'en avons point. mais l'homme, au lieu de nous écouter, nous bouscule pour nous faire partir.

Nous continuons notra chemin. Nous devons maintenant contourner une grande pelouse. Sur celle-ci, il est interdit de marcher et encore plus de jouer. A quoi sert-elle donc? Ces pelouses, ne seralt-il pas mieux qu'elles servent au bonheur et à la jole des enfants? Ne seralt-il pas mieux qu'il n'y ail point d'herbe sur le terrain pour que l'on pulsse enfin jouer au bailon?

Tournons - nous maintenant vers un petit enfant qui a trouvé un coin pour jouer, A cet endroit, il y a déjà des occupants : des grands. En bien ! qu'est-ce gu'on voit? Le petit qui se débat tant qu'il peut contre les - anciens » qui veulent le chasser, Vraiment, c'est malheureux d'être un petit anfant. On a encore plus de mai à trouver un coin bien à soi.

Voilà. Maintenant nous allons vous proposer quelques suggestions. Nous aimerions d'abord que, avant de nous donner des terrains, yous démolissiez et vous évacuiez les constructions abandonnées. Comme cela, à la place on auralt une plus grande place pour s'amuser et aussi comme ca tout le monde pourrail s'amuser, les petits et les grands. Si vous avez le temps. nous voudrions aussi une petite pelouse devant chaque immeuble. Voilà ! ce n'est pas grand-

(1) Mot dauphinois pour « montée d'escaller »,

油ニー

differ Comm

The American Street of the Str

Comment of the commen

Standaria

Equalt être question 2

Al Shelling Co.

a les marches

discion of

Marie Constitution of

de de la decembra de

Signature Co.

Se Seith De Lead on

1000

ELC:

-

di lair le seu des nuces. Elisabett

m tie febes aust Mellied Martien Harry E. In Bernaud, Born, Sant ti turibretiti. François. Monte Stores Plant from School 34 1986 Files to facility of the Land The Section of Arthu 1.02:27 T. 4- "PORCE-MATERIAL + Se it kurien i in bente mairs par a la travelle desirable à.

ÉQ

Corse

IS REFLEXIONS D'EDMOND SIMPONI

the laudie-i-il passer par la voie des mue hander confirmer or prouse, it l'avait rémain, le jest

2 20 - Aleria total in the Depetite Cinq cent wing and de present tient mulie ment ébranié sa les auténaisses en color de prese d'a homme libre », sendra sie a fate, that pour le dire. Que personne me la a fineral second reprend le combat la co il l'atta The car are a continuers the suffice poster with THE PARTY OF THE PARTY OF THE

> compare Combined States . To be a first in the sine authors better better the And the Part with the Party over these direct comits the rial temperature which the property of the property of the same of the entrede et d'anna figures a. Tangle our see free war. the same of the same of the same tragel depois dans a la tere d'u The second of th Strattle - Dann in Carall artist Burt ber bereiten fin america Handelmann, amerika Bertanta a

Annual to the second of the se JACQUES OF BARRING

UNE SABLIÈR

TROU.

La société explisiont : tes illuret a pecu, mardi. ca concours - estrictés in Les producteurs de grandés 医心脏性性性结合 医肾 经营 医多位 医抗毒性毒素 華

carrères et sabilères cet cod ers qu'il no suit dies gant ಗಳ್ ಕೆಬರ ಸೀಚಿತ ಬೆಳುತ ಗಳಿಸಿಕ ಕಚಿ ceuts enventages togenhaus 300 milions de fannes de mes Talle, challes arres and for ten ermen de dispension rament. Dástri**mais, pour sago**n ்பா (கூறுக் கே கூகாஜபக் கி. இத் qu'on les laise intraction i pair, ils mallipuent ins nigni as banne valonts. Parest deap

ligura Corganiamies mang chaqu THE OF THE CONCERNS - CANADA

בשיקבים Le chel Centrepite, gui desde d'exploites un giseme do table & Amounting, 4 w CAPTOTTE ES AMORBITES EN -M TRESTROSSION LA CRANCAS ANTA CHART WISE & TASET CHIEFE une coline bolde de 27 he tares. En Caures sectos, d'e tif on massacra. Augusta hay duvin la carrare se détaut d'un 12:20 M. & Tibri d'an hien c'erbre pour qu'ere reste at S. J. C. Park management Lar et à mesure de l'entresse des materians, on is tomb eves des proutes mécange retari de Mandas, à retacn TEN TENERS BAR STATE ST Consts some districts on their ce to contimètres d'épaisses sicis. Entire, where he set it 2 1950- 2 1818-tu - 3 1800 AME

unierieur, on thinks of I wast

TO IST'S ET OF MEASE CON SERVI

first is the die on the f

stic of the resonations with do l'estre. Al sel al persul

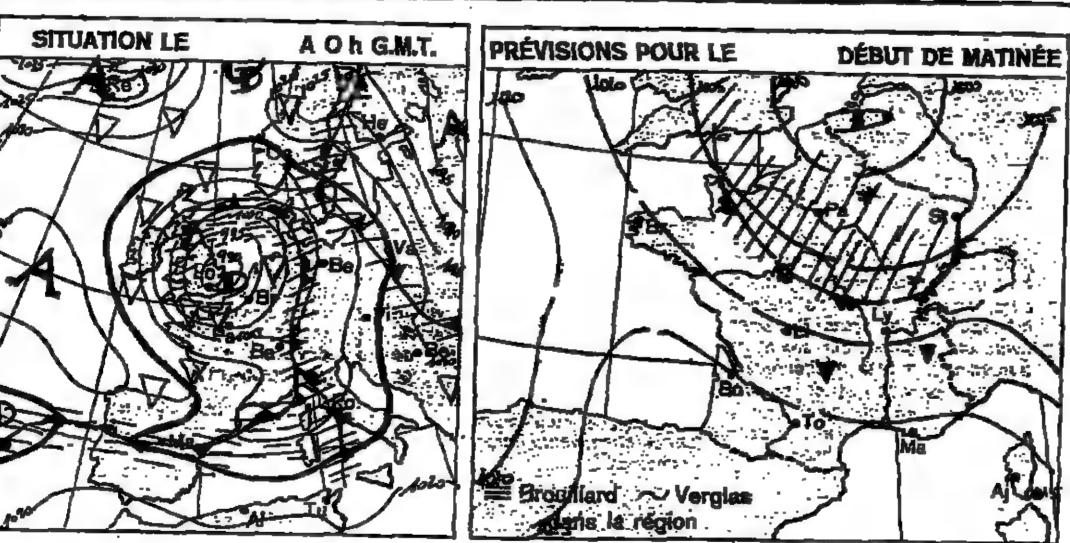
INFORMATIONS PRATIQUES

congé, ce ne sont pas les vacances ser une situation présente en la

mais plutôt l'usage qu'en font faites, et je tenais à vous en

tions propres.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 15 janvier à 0 heure et le dimanche 16 janvier La dépression centrée samedi

matin en mer du Nord continuers à se déplacer très lentement vers l'Aliemagne en se comblant progressivement. Elle maintiendre un temps médiocre sur le nord et l'est de la France. Dimanche 16 janvier, de la Manche orientale à la frontière beige, au Ethin et au nord des Alpes, le temps sera le plus souvent couvert, et il pleuvra. Ces pluies seront parfois

mêldes d'un peu de neige en plaine : il neigera au-desaus de 600 metres Sur le reste de la France, le temps domineront dans le Midl méditerranéen ; elles alterneront, ailleurs, avec des nuages d'instabilité, qui donneront des averses de pluie ou

de neige,
Les vents, qui souffierent du nordouest, seront seses forts près des Alger, 21 et 8 degrés : Amsterdam, 5
côtes, modèrés et irréguliers allieurs. et 2 : Athènes, 15 et 4 : Berlin, 1
Les températures varierent peu par et —1 : Bonn, 6 et 2 : Bruxelies, 5

rapport à celles de la veille, et quel-ques faibles gelées locales se produiront le matin dans le Centre et le

Samedi 15 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 001,1 millibars, soit 750,9 millimètres de mercure.

second, le minimum de la nuit du 14 au 15) : Ajaccio, 13 et 8 degrés ; Biarritz, 10 et 7 : Bordeaux, 10 et 1 ; Brest, 6 et 3; Caen, 5 et 2; Charbourg, 5 et 4; Clermont-Perrand 9 et 2; Dijon 8 et 2; Grenoble, 5 et -2; Lille, 5 et 2; Lyon, 9 et 2; Marsellie, 14 et 3; Nancy, 6 et 1; Nantes, 8 et 3: Nice, 7 et 4: Paris - Le Bourget, 7 et 3: Pau, 8 et 3: Perpignan, 12 et 7: Rennes, 7 et 2; Strasbourg, 4 et 1; Tours, 6 et 1; Toulouse, 8 et 3; Pointe-4-

et 1; iles Canaries, 18 et 13; Copen-hague, 1 et 0; Genève, 6 et 1; Lisbonne, 15 et 9; Londres, 4 et 3; Madrid, 12 et 5; Moscou, —8 et — 15; New-York, —2 et —4; Palma - de — Majorque, 16 et 12; Rome, 10 et 9; Stockholm, 1 et 0.

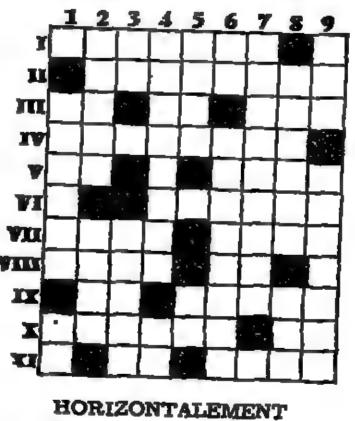
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 14 janvier : le

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 15 janvier 1977 : DES DECRETS

• Modifiant différents articles d'échange à la frontière franços Rue (cf. « muraille) : Dues du décret nº 53-170 du 7 mars 1953 portant reglement d'administration publique pour l'organisation des corps de sapeurspompiers et statut des sapeurs-

pompiers communaux; Portant publication de décret nº 69-63 du 20 janvier 1969 l'échange de notes franco-alle- relatif aux instituts universitaires mand du 15 juin 1976 concernant de technologie.



MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1663

L Une bonne raison pour ne pas écrire ses Mémoires! — II. Permettent de toucher bien des gens. — III Dans l'évocation d'un souvenir gai : Un peu de mélancolie; Un qui ne manquait pas d'imagination. — IV. Pourquol cacheraient-iis leur jeu? — V. Fin

de participe ; Port étranger. — VL Objet d'attractions. — VII

l'application de la convention du

18 avril 1958 relative aux bureaux

à contrôles nationaux juxtaposés

• Portant statut particulier du corps des administrateurs des affaires maritimes:

qui a fait beaucoup de chemin. —
VIII. Foulée par de paisibles ruminants : Langue. — IX. Invite à
ouvrir l'œil : Confia temporairement. — X. Fabriquée industriel-lement : Mer épelée. — XI. Quelque part en France : Moins fluide. VERTICALEMENT I. Autant en emporte le... vin!;

Dans une sacristie : Une invention

Article. — 2. Témoin de maints engagements; Atomes. — 3. Sigle virginal : A le cœur particuliè-rement sec. — 4. Perdu dans les la force. bois : Exposé aux intempéries. — AN CONTRACT TO SEC. ST. 5. Sur l'Orne : Saint. — 6. Un bon point pour la S.N.C.F.! ; Pas spi-rituel. — 7. Soutient des êtres chancelants. - 8. Matière tinctoriale; Moyen de transports -9. Ne surprend donc plus; Mode Spiral Control of the de cuisson. Solution du problème n° 1662

Horizontalement I. Enfileuse : Néon. - II. Oisif :

M Montes Affronta - III. Tu: As. - IV. Arno; An; Arcet (cf. a Darcet »).

V. Cri; Ica; Moulas. — VI.

Oles; Es; Rio. — VII. TTC; descended to the second dessite of Etudiants. - VIII. Sue : Arrêts : Ue. — IX. Remua : Cassée. — X. Pé ; Couleurs. — XI. Side-car : In. Complete de Comple - XII. ONU ; Estrées. - XIII. Salée ; Asie ; Rôle. - XIV. Er ; Usinée; Marin. — XV. Styr; SR; Restes.

Verticalement

1. Tacots; Ptoses. — 2. Nourriture; Art. — 3. Pi |; Nièce; Rue (cf. « muraille) : Dues. -6. Efface : Mie (voir ce mot). -7. Naseau : Céans. — 8. Sac Tracasser. — 9. Ef: Amour Ortic. — 10. Faro ; Décu ; Ré. — 11. Cu : Italie : Me. - 12. Nobel Asséneras. — 13. En ; Tarn ; Su ; Sort. - 14. Ota ; Situera ; Lie. -15. NASA: Osées Gens.

GUY BROUTY.

voient en nous disant : 4 bruit et vous pouvez Mais où? Par où f'on va partout m repousse, rejeté. Entin, o é.

pháit, on part, on se die les voitures. On doit contre des locaux. Ils sont vide ! s'its étaient ouvent le essayons tout de même den Pout-être y a-t-il ine es ounerte. Non, nous ne poe pas penétrer à l'intéren, à est barroade. Un homos and Il nous demande : - On the **** 13 ? 11 y a des bas fairs pour vous, a light mar de 13: 812: 2181 que de 22: specialement reserver b .entents. nous n'en aus :mais l'homme, au lei au écouter, nous boussé : #0.18 12 to partit.

Tim. Nous deaths water CENTIAL TER Und Grante tets Ser ta eine i er iber maturer of entre to ### - 4 4-1 185+4 m Ces policies de cesa; Michael Cold St. Marty. Acres: 21 2 3 32 22 22 terms 7. No seram, on to # Sand -

27 1 22 17 1 2

2011 13 -gr 12 15

t give damenters

Andrew Committee ediation of the collinari

to a Windows that The Paris Service Control Principle of the state of the s tipos en lutto ettorio Bare ber, Biarit en THE DESIGN OF THE PERSON 30 0047 1345 - 1711 - 18

POISÉS

CHEVACE AND ASSESSED. A BONE BOLLEY - 1

16762

« retournée à l'âge de pierre ». sible de teiles attitudes. »

Et si le pire se produisait :

Théâtre

«Ton nom dans le feu des nuées, Elisabeth»

de Jean Vauthier

Jean Vauthier, auteur de pièces réfléchies, Capitaine Bada, les D'asticoter un peu le théâtre, les

Il prend une œuvre forte, Arden de Faversham, écrite vers 1592 peut-être par Thomas Kyd, chronique paysanne alliant l'analyse sociale. l'introspection d'un meurtre, la pensée et la poésie, et il en fait une ronde de gags.

Elisabeth, bourgeoise chagrine s'emploie à compléter les étreintes de son mari, Arden, par celles du valet de chambre Francois, du régisseur Verlay.

Elisabeth et Verlay décident de supprimer Arden. La victime s'avère coriace. Ils n'y parviendront qu'à la septième tentative, dans un climat de kermesse souligné par la présence, sur scène, d'une équipe de télévision venue filmer l'homicide à chaud, en direct, et qui, pour un peu, mettrait la main à la pâte Œuvre sans prétention, pochade collégiens qui dure deux

heures trente sans entracte. Décors restés simples de Pierre-Yves Leprince, projecteurs criards — genre music-hall — d'André

Jean Vauthier, auteur de pièces Diot, mise en scène, tripartite réfléchies, Capitaine Bada, les sans plus, de Bernard Ballet, Prodiges, a eu envie de plaisanter. Marcel Maréchal, Jean Vauthier. Marechal. l'amant assassin, d'un comique particulier, intellectual repu vu par Claire Bretecher. petit éléphant de dessin animé

> MICHEL COURNOT. * Odéon, 20 h, 20.

clown revasseur, désinvolte, seul

à donner à cette plaisanterie un

frottis d'ame.

M LE CNAJEP, qui coordonne une tentaine d'associations nationales de jeunesse et d'éducation populaire, a manifeste son soutien à la M.J.C.-Théâtre des Deux-Portes, et demande son maintien dans les locaux du vingtième arrondissement.

I Un débat avec Roland Barthes. Roger Blin, Bernard Dort, André Gisselbrecht, François Hineker et Roger Planchon suivra la représentation de a A. A. Théâtres d'Arthur Adamov », an "héâtre national de Chafflot, de 18 heures à 19 heures, dans le cadre des rencontres organisées par « la Nouvelle Critique ».

pose avec ceux de sa génération

car «ceux qui viendront après

nous poseront inévitablement la

question corse en termes de sépa-

commando, il a dynamité, le

22 août dernier, la cave Cohen

Skalli, a Dans le climat actuel.

il ne faut pas compter sur moi

pour lui conseiller de quitier la

clandestinité, avertit Edmond. Je

JACQUES DE BARRIN.

du concours « carrières propres ».

Les producteurs de granulats.

autrement dit les exploitants de

carrières et sabilères, ont com-

pris qu'il ne suffit plus d'affir-

mer que leurs deux mille cina

cents entreorises fournissent

300 millions de tonnes de maté-

riaux, chaque année, aux tra-

vaux publics et à la construc-

tion pour être absous de tous

les crimes de lèsa-environ-

nement. Désormaia, pour redorer

jeur image de marque et pour

'qu'on les laisse travailler en

paix, ils multiplient les signes

de bonne volonté. Parmi ceux-ci

figure l'organisation dans chaque

région d'un concours « carrières

décidé d'exploiter un gisement

de sable à Arnouville, à une

quinzaine de kilomètres au sud

de Mantes, méritait bien sa

récompense. Le chantier qu'il a

ouvert vise à reser carrément

une colline boisée de 22 hec-

tares. En d'eutres temps, c'eût

été un massacre. Aujourd'hui. on

ouvre la carrière au détour d'une

route et à l'abri d'un rideau

d'arbre pour qu'elle reste invi-

sible. Puls méthodiquement, au

fur et à mesure de l'enlèvement

des matériaux, on la comble

avec des ordures ménagères

venant de Mantes, à raison de

180 tonnes per jour. Les

déchets sont étendus en couche

de 20 centimètres d'épaisseur.

compactés et recouverts de

sable. Entin, quand le sol est

presque revenu è son niveau

antérieur, on couvre de 3 mètres

de terre et on plante des arbres.

Ainsi la colline se vide d'un

côlé et se reconstitue ausaitôt

de l'autre. Ni vu ni connu.

Le chef d'entreprise, qui a

propres ».

- A PROPOS DE...-

UNE SABLIÈRE RÉCOMPENSÉE

AU TROU, LES ORDURES

tes (Eure) a reçu, mardi 11 janvier, le prix lle-de-France

La société exploitant la sablière d'Arnouville-lès-Man-

ne tiens pas à ce qu'il aille me

remplacer en prison...»

Tandis que son frère sort

l'ombre, Max Simeoni garde maquis depuis que, à la tête d'un

ratisme et d'anti-France ».

Cinéma

mathèque.

C'est une fondation — à laquelle Henri Langlois travaillait déjà — qui va être chargée d'assurer la taire général de la Cinéma-thèque. Dans l'immédiat, l'équipe ration aux activités de la fondation dont la mise en place devrait intervenir rapidement. Le passif de la Cinémathèque, qui s'élève à quelque 3 milions de francs, i sera sans doute appuré cette

année par l'Etat. Pour le moment, des scellés ont été placés provisoirement en certains lieux de conservation et de collection de la Cinémathèque.

 Dans un communiqué, Cinémathèque française déclare « qu'avec tout le cinéma elle est en devil ». « La Cinémathèque est son ceuvre, une ceuvre plus originale que la plus originale des créations. Le cinéma a tiré d'Henri Langlois une transformation radicale. »

De son côté, le Syndicat national des techniciens de la production cinématographique et de télévision rend hommage aux qualités professionnelles humaines d'Henri Langiois. demande que « la cinémathèque, dans le respect de sa fonction de

recherche, dispose enfra des moyens matériels nécessaires, que le personnel qui a contribué à l'œuvre d'Henri Langlois soit maintenu dans ses fonctions. et Signé par les membres les plus importants du cinéma japonais, un télégramme de condo-léances a été adressé à la ciné-

MORT DE L'ACTEUR PETER FINCH

L'acteur britannique Peter Finch est mort, vendredi 14 janvier, à Los Angeles, à la suite d'une crise cardiaque. Il avait soixante ans. INé à Londres, mais citoyen australian. Peter Finch a mené carrière au théâtre et au cinéma. Découvert en Australie par Laurence Olivier au lendemain guerre, il s'était installé Grande-Bretagne en 1949. Il jour Londres le rôle de Iago face à Orson Welles dans Othello. Parmi ses rôles le plus connus au cinéma, on peut retenir son interprétation dans Un dimanche comme les autres, John Schlesinger, et dans Network, pas sorti encore en France. On peut le voir actuellement sur les écrans parisiens dans Raid sur Entebbe

SUR ENTEBBE > d'Irving Kershner

de racisme a dispany. A la rigueur, le coup de pouce nécessaire, rien nous, Français, pouvons-nous nous centir légèrement frustrés : Eddie Constantine, dans le rôle du capitaine que de Christian Marquand dans le Mais, après tout, c'est à verser au crédit du nouveau film, plus familler, plus humain, moins « pailiasse ». couru ne sera pas moins axemplaire : élevé : 3 millions de dollars, assure le distributeur français, contre ceulement 2 millions da dollars pour Victoire. De toute facon, les temps ont bien change. Non content d'acheter à prix d'or des films de cinéma pour le petit écran, les responsables des grandes chaînes de télévision américaines n'encouragent Camateurisme, le tournage contre la montre avec des moyens dérisoires. Si Victoire à Entebbé reprenaît non sans habilité la technique de la dramatique filmée, dans la postérité du célèbre Douze Hommes en colère, de Sidney Lumet, Raid sur Entebbé s'inscrit avec brio sur les traces du pur film hollywoodien à la

ont des ailes, l'ironie en moins. gloire, engagent leur jeunesse, leur goût du risque, leur sens de l'effi-

pas humilië. Jul aussi lutte pour commandant l'Airbus détourné, n'a pro-palastinienne, tel que l'incame pas la prestance, le panache héroi- Horst Bucholz et que l'a filmé trvin Kershner, sauve au demier moment premier film. Victoire à Enlebbé. la situation devenue critique pour les otages d'Entebbé par un simple geste humanitaire. Le châtiment en-Le budget était sensiblement plus un des ultimes plans du film nous montra les cadavres des terroristes alignés contre le mur, recouverts

chacun d'une couverture. Hollywood, avec tout son brio, tout Howard Hawks genre Seuls les anges vision et cinéma peuvent finalement échanger un vigoureux shake hand : De jeunes gars, des archanges de l'un et l'autre n'ont en rien trahi les

valeurs établies.

son fair-play, ne fait plus le poids : Hollywood, comme toujours, ne veut pas connaître l'histoire, sauf immédiate, à fleur de caméra au sens le plus primaire. Mission accomplie pour tous les exécutants de Raid sur Entebbé : du bon et beau et probe cinéma hollywoodlen, qui servira la cause israélienne avec infiniment plus de subtilité que Victoire à Entebbé. Mais comment tout cela a'est véritablement produit, dans qual contexte, sur quelle durée historique, pas la moindre trace. Télé-

LOUIS MARCORELLES

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Corse

LES RÉFLEXIONS D'EDMOND SIMEONI

Peut-être faudra-t-il passer par la voie des urnes Opération « vallée morte » dans l'Ondaine

Sa dernière conférence de presse, il l'avait réunie, le jeudi 21 août 1975 à Aléria, dans la cave Depeille... Cinq cent vingttrois jours de prison n'ont nullement ébranlé sa foi autonomiste. Sa première conférence de presse d' « homme libre », vendredi 14 janvier, à Paris, était pour le dire. Que personne ne s'y trompe : Edmond Simeoni reprend le combat là où il l'avait laissé. Plus que jamais, il continuera de militer pour « la reconnaissance du peuple corse ».

Sa longue détention — il dé- contre l'inacceptable », prévient nonce au passage « la véiusié des le leader autonomiste. Mieux vauitentiaires et le laxisme drait, à son avis, que Paris comservices médicaux ». — Edmond Simeoni l'a mise à profit pour réfléchir, dans le caime, à tout ce qui fait problème en Corse: jusqu'alors, a une action militante démentielle » ne lui avait guère laissé le temps de souffler. « En somme, dit-il, ce fut un séjour enrichissant. » Du fond de sa cellule, le leader

autonomiste s'est tenu informé tout. Des syndicalistes, des maires, de simples militants, lui ont rendu visite à la Santé : plus dix mille lettres et télégrammes lui ont été expédiés. « Jamais ne me suis senti isolė ». affirme-t-il

Ses lectures lui ont « beaucoup aporis » : de l'anarchiste Bakounine à Valéry Giscard d'Estaing en passant par le révolutionnaire Frantz Fanon, auteur des Domnés de la terre... Dans le Mal francais d'Alain Peyrefitte, il a apprécié la dénonciation de « cette espèce d'incohérence qui rèque dans la capitale où l'on veut tout régenter p. Mais il a trouvé l'ouvrage a très faible au niveau des propositions »: rien d'autre, selon lui, a qu'un catalogue de vœux pieux ». Comme dans Démoratie francaise. A son avis, a ce ne sont pas des livres d'action ».

c Chercher un consensus, lancer des passerelles un peu dans toutes les directions », voilà la tache à laquelle il va s'atteler sitôt rentré dans son lie. Même avec les élus, le dialogue est possible. Car a il y en a de bons qui n'ont pas triché avec le suffrage universel: il faut cesser de pratiquer l'amalgame ».

Des hommes nouveaux

Il ne saurait être question d'imposer quoi que ce soit au peuple corse par la force. « Peut-être faudra-t-il, en définitive, passer par la voie des urnes, s'interroge Edmond Simeoni, non sans qu'au préalable ait été assaini le vote par procuration. » Néanmoins, les eunes sont de plus en plus nombreux à vouloir jouer le jeu. « En se présentant aux élections, ils révent de changer le système. Des hommes nouveaux vont apparaitre sur la scène politique. Nous devons prendre acte de cette évo-

La route sera longue et difficile: • On ne sort pas de deux siècles d'assistance, du jour au lendemain » Il va falloir « 76trousser les manches ». Le leader autonomiste compte bien le dire aux jeunes : « C'est trop facile de se contenter de dénoncer les abus. » Pas question, en tout cas, de sombrer dans le passeisme, de songer à une Corse immobile

Les choses doivent être claires et Edmond Simeoni fera le nécessaire pour qu'elles le soient les autonomistes ne dénoncent rien d'autre que le colonialisme. La rénophobie et le racisme, c'est tout autre chose: « Nous condamnons sans équivoque pos-

l'absence de dialogue, le maintien du statu quo ? « Alors, on sera des milliers à se batire pour lutier

Rhône-Alpes

NON A L'ASPHYXIE ÉCONOMIQUE >

De notre correspondant

Ricamarie, le long des 12 kilomètres de l'ancienne route nationale nº 88 s'échelonnent cinq villes ouvrières où vivent au total quelque 70 000 habitants. C'est la vallée de l'Ondaine. Depuis quelques mois, elle est dans l'inquiéprises. Exemple récent : l'usine de Creusot-Loire-Ondaine employait 7 003 ouvriers en 1956 ; elle occupe actuellement 4420 personnes, soit le tiers de la population ouvrière de la valiée. Or, 500 emplois y seront supprimés dans les dix-huit prochains mois. On dénombrait à la fin de décembre 1 507 demandeurs d'emploi à l'ANPE de

Firminy... D'où les manifestations qui se sont muitipliées au cours des dernières semaines. Le 18 novembre 4000 à 5000 personnes avaient manifesté pour la défense de l'emploi. Plus significative encore

La sablière - décharge peut

tonctionner pendant un demi-

siècle. Mantes se débarrasse de

ses ordures au prix de 20 F la

tonne, alors qu'une incinération

en usine lui coûterait trois à

Cette solution élégante setis-

lait à tous les critères de salu-

bille et d'esthétique imposés par

l'administration aux carrières et

aux décharges contrôlées. Elle

rempiace les usines d'incinéra-

tion fort coûteuses, encom-

brantes, et dont l'usage est déjà

abandonné dans certains pays

Elle résout en même temps, et

au moins partiellement, le pro-

blème de la - réutilisation - des

cerrières. Un gros producteur

trançais de climent ne sait que

faire des trente excavations

géantes qu'il a ouvertes. Il vient

de découvrir que, sans inter-

rompre son exploitation. Il pou-

velt déverser dans l'espace ainsi

libéré la totalité de la - produc-

tion » française de déchets

ménagers et cela pendant au

Trois cent millions de tonnes

d'ordures effacées du paysage !

On comprend que l'Agence

nationale des déchets, qui est en

train de s'installer à Angera,

s'intéresse de près à cette lor-

mule, d'autant qu'elle a déjà ses

lettres de noblesse. Le célèbre

pare des Buttes-Chaumont, à

Paris, n'est rien d'autre qu'une

ancienne carrière-décherge astu-

cleusement utilisée. Nos grands-

perents n'avaient pas d'incinéra-

teurs, mais ils avaient des

MARC AMBROISE-RENDU.

moins trente ens.

quatre fois plus cher.

d'Europe.

Saint-Etienne. — D'Unieu à la « été l'opération « vallée morte » organisée le 14 janvier sur l'înitiative de l'ensemble des syndicats, de la-C.G.T. à la C.G.C., et, abstraction faite des tendances ou sympathies politiques, d'une cinquantaine d'associations familiales, commerciales, de jeunesse, tude. De semaine en semaine se sportives et culturelles, avec le succèdent les annonces de licen- soutien des sept municipalités, de la plus petite commune, Caloire (168 habitants), à la principale, Firminy (25 400 habitants), pu'elles soient de gauche ou centristes. Les partis de l'opposition se sont naturellement associés à ces manifestations, mais aussi le R.P.R.

Sirènes, cloches et grilles fermées...

A 10 heures, toutes les sirènes se sont mises à hurler. A peine s'étaient-elles tues que les cloches prirent le relais pour sonner le glas. D'un bout à l'autre de la vallée toute activité cessa. Dans les entreprises, les bureaux, ouvriers et employés cessèrent le travail A Creusot - Loire, aux portes des grilles fermées, des piquets de grève avaient accroché des pancartes portant l'inscription a usine occupée ». Les autobus stationnaient aux arrêts, moteurs arrêtés. Toutes les mairies étaient fermées et l'on aurait pu compter sur les doigts des deux mains les quelques magasins restés ouverts mises à part les pharmacies.

Sur le marché hebdomadaire du Chambon-Feugerolles, un seu forain attendit en vain le chaland jusqu'à 11 heures. Les soixantedix pensionnaires de la maison de retraite de Firminy avaient, eux crêpé de noir leur bâtiment. Un peu partout des affiches, des banderoles : « Non à l'asphyxie économique de l'Ondaine»: « Nous exideons le droit d'avoir un métier et un emploi, le droit de travailler, le droit de vivre.»

C'est ce que tous les maires de la vallée sont allés réclamer au préfet de la Loire, avec lequel ils se sont entretenus pendant près d'une heure. A midi, les sirènes retentirent pour la seconde fois donnant le signal de la fin de la manifestation et, en même temps celui de la sortie des écoles.

PAUL CHAPPEL

LES MEUBLÉS SONT CLASSÉS

Les meublés de tourisme et les

TOURISME

Gites de France feront désormais l'objet d'une classification officielle, les trois catégories auxquelles ils peuvent prétendre (« normale », « confortable », «luxe») répondant à des caractéristiques précises. En cas de litige entre le loueur, l'intermédiaire éventuel (agence par exemple) et le locataire, la commission départementale d'action touristique pourra être saisie

par lettre recommandée dans un délai de huit jours à compter du début de la location. La commission pourra alors faire toutes vérifications nécessaires, entendre les parties et leur proposer un regiement amiable.

Un arrêté publié au Journal officiel du 5 janvier officialise ainsi la charte nationale des meublés de tourisme, déjà en vigueur.

Enbref

Variétés

Au Théâtre de Dix-Heures

Faute de pouvoir trouver de spectacie dans je mėme esprit que celui de Charlle Hebdo, de Patrick Font et Philippe Val. partis présenter en province leurs satires insolentes, le Théâtre de Dix-Heures va reprendre pour un temps à 22 heures le vieux style des chansonniers qui a fait autrefols sa réputation et qui peut survivre encore grace à un certain public provincial.

Pour ménager la transition, le théâtre présente pour dix jours Teca et Ricardo, jeune groupe brésilien vivant à Paris. Teca et Ricardo chantent des chansons du nord-est du Brésil, d'autres tout aussi traditionnelles, mais sur des arrangements qui aillent la bossa-nova, les rythmes bréalliens et la musique rock.

+ Théatre de Dix-Heures, 22 h.

Roger Mason

il n'a plus l'air d'arriver sur scène comme il est né, par hasard. On le prenait pariole pour l'électricien ou le plombier,

boîtes, il sortalt des culliers, un harmonica, des accordéons, et. tout en baillant et s'étonnant du temps, il se mettait à chanter sa eurorise devant un monde aussi incohérent. Il refusait la guerre au Vietnam. Avec son folk négligé, sa poésie sceptique. née d'une forme d'humour extrêmement personnel et plutôt désespéré, Roger Mason a symbolisé una génération de jecnes Américains.

Mason a toujours sa casquette. ses lunettes cerciées de fer. sa poésie étrange et détachée qui fait éclater drôlement les idées reçues. Il propose aujourd'hui un - voyage - en Amérique, celui même qu'il a fait pour retrouver ses racines, une Identité (« toute ma vie l'ai roulaillé et le n'al jamais rien trouvé »). Errant Ironique qui regrette de ne faire partie d' « aucune belle minorité », il ramène la chronique flegmetique - et finalement tendre — d'une Amérique où la Grannie chantonne de vieux airs juits, les Cajuns des valses paysannes mélées de blues. Petit Louis le radin, le maire de Bayou-Pompon ou les morceaux du puzzie. - C. H.

★ Théâtre des Arts - Jacques-Hébertot, jusqu'au 15 janvier, 18 h. 30.

INSTITUT

Académie des inscriptions et belles lettres

Le «quidlibet audendi potestas» et les artistes

eu pareillement pouvoir de tout oser. » Ce passage de l'Epitre aux Pisons, retrouvé dans le Libro dell'Arte de Cellino Cellini, datant de la fin du quatorzième siècie (et dont l'édition princeps n'a paru qu'en 1821, a permis à notre collaborateur André Chastel de préciser vendredi, devant ses confrères de l'Académie des criptions et belles-lettres, le statut de l'artiste, plus exactement de l'artifex chrétien jusqu'à la Renaissance. L'adage d'Horace, quidlibet audendi potestas, maintes rappelé, laisse entendre qu'une autonomie complète était donnée aux peintres dans la conception de leur travail. Selon Cellino Cellini, tout est permis sauf la représentation des monstres contraire à la vérité naturelle. Ni art fantastique, ni centaures, ni sirènes. Ne pas faire voir comme réel ce qui ne l'est pas. C'est, déjà formulé, par un poète

latin, l'illusionnisme de la peinture qui va s'imposer. L'intérêt de la thèse d'André Chastel, qui a la valeur d'une découverte, c'est qu'elle nuance fortement la conclusion d'Emile Male relative à l'emprise totale du clergé sur la production artistique. Mais l'obscur et modeste Cellino Cellini n'était pas le premier à préconiser un adage, d'un usage courant au quinzième siècle. Déjà, à la fin du treizième, Durand de Mantes y avait en recours : excusent l'Eglise de devoir faire appel à l'image, il ajoute que les peintres représentent les scènes religieuses à leur conve-

On n'entrera pas dans le détail d'un exposé nourri d'une rare a sculpté directement.

« Peintres et poètes ont toujours érudition, et dont la dialectione débouche sur des ouvertures inattendues. Qu'on en retienne pourtant, entre autres idées neuves, l'hypothèse d'une arrière-pensée revendicative chez l'héritier, en troisième ligne, de l'enseignement de Giotto : afin d'élever le statut du peintre, alors ravalé au rang des arts mécaniques, à l'échelon des arts libéraux.

On n'est pas loin de la conception de l'artiste inspiré (après tout Horace n'associe-t-il pas le peintre au poète ?) qui fut celle de Michel-Ange, et qui annonce le culte du génie romantique, le prestige du « créateur » chez nos contemporains. Rien n'est interdit au peintre, pas même les aegri somnia. Mais Cellino Cellini ne rédigeant qu'un traité technique, n'était pas un adepte des premiers humanistes et ne songeait ni à un art moderne ni à un art antiquisant. Il voulait simplement prendre la défense des privilèges de sa profession.

 Les amis et les anciens élèves d'André Chastel se sont réunis récemment dans la grande galerie des Gobelins pour lui remettre son épée d'académicien, due au sculpteur Etienne Hajdu, en collaboration avec Michel Copin orfèvre. En renonçant aux muitiples symboles habituels, Etienne Hajdu a obtenu une sculpture très originale. L'allusion à la Renaissance Italienne y est présente, comme il se doit. La poignée est Vénus, la garde stylise l'écume dansante de la mer qui l'enfanta. La poignée a nécessité la création d'un lingot de 4300 grammes dans leguel Haidu

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra : la Bohème (sam., 20 h. 30). Comédie-Française : la Jalousie du barbouillé, le Malade imaginaire (sam., 30 h. 30); la Paix chez sol, Malade imaginaire (dim., 14 h. 30); la Commère, le Jeu de l'amour et du hasard (dim., 20 h. 30). Chaillot, Grand Théatre : A.A. Théatre d'Arthur Adamoy (68m., 30 h. 30). - Salle Gémier : Mère Courage et ses enfants (sam., 20 h. 15). Odéon : Ton pom dans le feu des nuées, Elisabeth (sam., 20 h. 30; Petit Odéon : Paralchimie (sam. et TEP : Chicago, crime and crash (sam., 20 h. 30; dim., 15 h., dernière). 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les salles municipales

Châtelet : Volga (sam., 20 h. 30 ; d(m., 14 h. et 20 h. 30). Nouveau Carré, I : Parole de femme (sam, 20 h.). — II : Emma Santos (sam., 20 h.); Cirque à l'ancienne (dim. 15 h. 30). Théâtre de la Ville : Quilapayun (sam., 18 h. 30); les Brigands (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Chapiteau du TEP : Grand Magic

Circus (sam., 20 h. 30, deruière).

Les autres salles

Antoine : les Parents terribles (sam-20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30). Arts-Hébertot : l'Ecole des cocottes (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 301. Atelier : le Bain de vapeur (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Athénée : Victor ou les Enfants au pouvoir (sam., 21 h., dernière). Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium : La jeune lune tient la vieille june toute une nuit dans ses bras (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.). — Théâtre de la Tempête : Penthésilés (sam., 20 h.; dim., 16 h.). Centre culturel du XVII. : les

Amoura de Jacques le Fataliste (sam., 21 h.; dim., 17 h. et 21 h.). Comédie des Champs-Elysèes : Chers Zoiseaux (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30). Coupe-Chou : l'Arménoche (sam., Daunou : le Portrait de Dorian Gray (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 b. 30). Edonard-VII : Amphitryon 38 (sam. 21 h.: dim., 15 h.). Gafté-Montparnasse : les Amoureux (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30); le Mime Janusz (sam.

Gymnase-Marie-Beli : Une aspirine pour deux (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Hachette : la Cantatrice chauve : la Leçon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 17 h. 30). La Bruyère : Pour cent briques (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Mathorins : les Mains sales (sam_ 20 h. 45; dim., 15 h.). Michel : Joyeux anniversaire (sam., 21 h. 10; dlm., 15 h. 10). Michodière : Acapulco, Madame (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Moderne : Qui est qui? (sam, 21 h.; dim., 15 h. 30), Montparnasse : Même heure, l'année prochaine (sam., 20 h. 30: dim.,

15 h. et 18 h. 30). Nouveautés : Nina (sam., 21 b.: dim., 15 h. et 18 h. 30). Œuvre : le Scénario (sam., 20 h. 45 : dim., 15 h et 20 h. 45).

Palace: Rock and Roll clown (sam. et dim., 19 h.); le Rêve de l'homme ridicule (Pip Simmons) (sam. et dim., 21 h.); Just a quick sweet dream (sam. et dim., 22 h. 30).

Palsis-Royal : la Cage aux (olles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Plaisance : la Reine de la nuit (sam.,

20 h. 45). Poche-Montparnasse : Isasc et la Sage-Femme (sam., 20 h. 30 et Porte-Saint-Martin : la Dispute (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Récamier : Chatterton (gam_ Saint-Georges : Lucienne et le pou-

cher (sam_ 20 b. 30 : dim_ 15 b. Studio des Champs-Elysées : les Dames du jeud; (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30). Théstre d'Art : la Pemme de Socrate tsam. et dim., 18 h. 30); Bonsolr, Monaisur Tchekhov (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.); l'Amant arabe (sam., 22 h. 15).

Théatre de l'épicerie : la Glace e trois faces (sam., 20 h. 30) ; le Prix Martin (sam., 21 h. 30).
Théâtre Essaion : Représentation (sam., 21 h.).
Théâtre du Manitout : Vitromagle (dim., 18 h.). Théatre du Marais : Electre (sam., 20 h. 45) ; Jeanne d'Arc et ses ropines (sam., 22 h. 30). Théâtre Oblique : Zoulou (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Theatre d'Orsay, grande saile
Equus (sam., 20 h. 30; dim., 15 h
et 18 h. 301. — Petite saile;
Madame de Sade (sam., 20 h. 30;
dim., 15 h. et 18 h. 30).
Theatre de la Péniche; En attendant Godot (sam. et dim., 20 h. 30). Théatre de la Plaine : Zelda (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.).



chœur john alldis cevres chorales du XXº siècle

direction John Alidis Stravinsky-Scheenberg-Ligeti Smalley - Bussotti - Finnissy

THEATRE DE LA VILLE 2. place du Châtelet location 887.35.39

Webern - Bedford

Thélitre Présent : le Pave de l'ours ; le Tombeau d'Achille (sam_ 20 h. 30; dim., 17 h.). Théâtre 347 : Egmont (sam., 20 h. 45; Théstre Tristan-Bernard : Antoine et Cléopatre (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Troglodyte : Contes sauvages (sam., 22 h.). Variétés : l'Autre Valse (sam. 20 h. 30; dim_ 15 h.).

Les théâtres de banlieus

Athis-Mons, Salle des fêtes : Kol Aviv. chants et danses d'Israël Aubervilliers, Théâtre de la Commune : Schippel (sam., 30 h. 30; Boulogne, T. B. B. : le Roi Lear (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h. 30). Cergy-Pontoise, Théâtre des Louvrais : Haute-Autriche 21 h.). Courbevoie, Malson pour tous Maria Pergolèse Récitai 21 h.). Cretell, maison des arts : Grandpeur et misère du IIIe Reich (sam_ 20 h. 30). — Club de Crétell : Francesca Solleville (sam., 30 h. 30). Elancourt, Maison pour tous : François Cahen et Slegfried Kessler (Jazz) (sam., 20 h. 30). Evry-Ville-Nouvelle, Herngone : le Ballet de l'Opéra de Paris (dim., Ivry. Studio d'Ivry : Martin Eden (sam., 21 h.; dim., 16 h.). Marly-le-Roi, Maison Jean-Vilar Jean-Luc Salmon (sam., 21 h.). Montmagny, Centre culturel communal : Quatuor d'accordéons Chevaller (Bach, Schumann, Beethoven, Calmel, Lemmans, etc.) (sam., 21 h.). Nauterre, Théâtre des Amandiers le Songe d'une nuit d'été (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Saint-Maur, Théâtre de la Pie : la Chanson morte (sam., 21 h.; dim., 17 h.). Sartrouville. Théâtre : la Mort blanche (sam, 21 h.). Scenux, Gémesux : Quatuor Loswenguth (sam_ 18 h.), Suresnes, Théâtre Jean-Vilar : la Fol. l'Espérance, la Charité (sam., 21 h.). Versailles. Théâtre Montansier : le Maître de musique : le Ventrilogue (sam., 21 h.). félizy, église : P. Cocherent, orgue : R. Delmotte, trompette (sam., 20 h. 45). Villepreux. Thestre du Val-de-Gally François Béranger (sam., 21 h.).

Vitry. Théâtre Jean-Vilar : l'Amant

militaire (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

i,a danse

Voir Théâtres de bantieue. Théâtre des Champs-Elysées : Ballet de Marseille Roland Petit (Casse-Noisette, de Tchaikovski) (sam., 20 h.30; dim., 15 h. et 20 h. 30, dernière). Théâtre de la Cité internationale : Ballets Ethery Pagava (sam., 21 h., Centre culturel du Marais : Solaris (sam., 21 h., dernière).

Jazz. rock. folk el bob' Voir Théâtres de banlieue.

Théstre Récamler : le Groupe Saheb Unit (sam., 18 h.). Théatre Mouffetard : Mathsamba (ssm., 20 h. 30). American Center : Magna Carta

Les concerts

(ssm., 21 h.).

Théâtre de la Madeleine : Quatuor Vegh (Haydn, Brahms, Beethoven) Conciergerie du Palais : Trio à cordes français (Beathoven, Mozart) (sam., 17 h. 30). Théatre Essaion : Quatuor Bernéde (Schubert); D. Chivers, guitare (Bach) (sam., 20 h. 30). Theatre d'Orsay: John Alldis Choir (Monteverdi, Debussy, Schubert, Januequin, Lassus, Purcelly (dim.,

Eglise des Lazaristes : M. Piccozl. orgue (musique pour le temps de Noël (dim., 16 h. 30). Salle Rossini : Quatuor Loewenguth (Beethoven) (dim., 17 h.). Salle Pleyel : Concerts Lamoureux dir. G. Bouillon, avec P. et R. Fontanaross, violon et violoncelle (Brshms) (dim., 17 h. 45). Egilse des Billettes : L. Urbain, flüte, et D. Dousy, harpe (dim., 17 h. 45).

The atre des Champs - Blysees:
A. Weissenberg, piano, et les
Concerts Pasdeloup, dir. G. Devos
(Weber, Schumann, Rachmaninov,

Ravel) (dim., 17 h. 45).

20 H 30 MADELEINE, ROBINSON LILA KEDROVA JEAN MARAIS novents terribles Jean Cocteau Dacors de Pace CAROLINE SILHOL FRANÇOIS DUVAL

TERRE QUEBEC, THEATRE DE LA au Musée National des Arts et Traditions Populaires ó avenue du Mahatma Gandhi (métro Sa-bions) Tel.: 747-69-80 LE QUEBEC SANS BON SENS

VU **PAR PIERRE PERRAULT** théatre / cinèma / photos du 22 janvier au 12 février Théatre: 10F - Cinéma: Gratuit (relâcte

-Thing Sun-22 An Cover de la Rece 20130, 167 Tour in min hanf foull, modify -Chi. e Dim.23 Le Goft de la Farine I di., Gratell Lea..24 Un Regionne vocasitent 18618. Gratell

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 15 - Dimanche 16 janvier

Saint-Thomas-d'Aquin : L. Bou-chard, orgue (Buxtehude, Bach, Marchand) (dim., 17 h. 45). American Church : Chant et piano (Mozart, Schubert, Dello Joso, Rossini, Puccini, Coward) (dim., 18 h.). Hôtel Héronet : J. Ritchie et X. Cauhèpe, flûte à bec et luth (Dowland, Van Eyck, Weiss, Bach) (dim., 18 h.1. Théâtre Essaion : J. Colom. plano (Brahms) (dim., 18 h. 30). Centre culturel du Marais : les Solistes de Marseille, dir. D. Erlik

(073-56-03), Paris, 8° (359-53-99), Maxéville, 9° (770-72-86), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). LE COUP DE GRACE (All.). v.o. Bonaparte, 6º (326-12-12). Studio des Ursulines, 5° (033-39-19), Biarrite, 8° (723-69-23). CRIA CUERVOS (Esp.), v.o. : Hautefeuille, 6º (633-79-38). LA DERNIBRE FOLIS (A.), v.o. : Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37), Marignan, 8° (359-92-82); qu'att [3.

cinemas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans; (**) aux moins de dix-huit ans.

(Mozart) (dim., 21 h.).

La cinémathéque

Challiot, sam., 14 h. 45 : le Puritain. de J. Musso: 15 h. : Rebecca, d'A Hitchcock : 16 h. : la Maison dans la dune, de P. Billon 18 h. 30 : la Chevauchée fantastique. de J. Ford ; 20 h. 30 : Viridiana, de L. Bunuel ; 32 h. 30 : la Spiendeur des Amberson, d'O. Welles; 0 h. 30 : Willard, de D. Mann, - Dim., 14 h. 45 : le Cantique des Cantiques, de R. Mamoulian 15 h. : Courts métrages, de G. Franju; 16 h. : Une heure près de tol. d'E. Lubitsch et G. Cukor : 18 h. 30 : Vivre as vie, de J.-L. Godard; 20 h. 30 : Rashomon. d'A. Kurosawa; 22 h. 30 : Médés, de P. P. Pasolini; 0 h. 30 : le Rendez-Vous avec la peur, de J. Tourneur.

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.) : Quintette. 5º (033-45-40). AFFREUX, SALIS ET MECHANTS (It), v.o. : Saint-Germain Huchette, 5" (633-87-59) ; Styx, 50 (633-08-40) ; 14-Juillet-Parnasse, 6" (326-58-00) ; Collsée, 8- (359-29-46); jusqu'au 13, à partir du 14 : Marignan, 8r (359-92-82) : Olympic-Entrepôt, 14º (387-35-43). L'AGE DE CRISTAL (A), v.o. : Cluny-Ecoles, 5" (033-20-121 ; 81y-

sees-Point Show, 8- (225-67-29) v.f : U.G.C Opéra, 2º (261-50-32). L'AILE OU LA CUISSE (Fr.) : A.B.C., 2- (233-55-54) . Mercury, 8-(225-75-90) ; Fauvette, 13" (331-56-86) ; Moutparpasse-Pathé, 14-(326-65-13) ; Jusqu'au 13 : Cluny-Palace, 5º (033-07-76) : Clichy-Pathe. 18° (522-37-41). AMBULANCES TOUS RISQUES (A.), v.o. : U.G C. Odé.n. 8. (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); v.1.; Qmnia, 24 (233-39-36) : Cinémonde-Opéra, 9 (770-01-90). LA BANANE NOIRE (IST.) V.O. : Le

BAROCCO (Pr.) (") : Quintette, 5 (033-35-40), Publicis Saint - Germain. 6º (222-72-80), Biarritz, 8º (723-69-23), Publicts Champs-Elysees, 84 (720-76-23), Paramount-Opéra, 90 (073 34-37), Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14. (326-22-17); Paramount-Malliot, 17. (758-

BARRY LYNDON (Augl.), v.o. : Hautefeuille, 6° (633-79-38) : Coll-Hautereulus, 0" (633-79-38); Coll-sée. 8" (359-29-46); P.L.M. Saint-Jacques, 14" (589-68-42); v.f.; im-périal, 2" (742-72-52); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Cli-chy-Pathé, 18" (522-37-41); Gau-mont-Gambetta, 20" (797-02-74). LE BERCEAU DE CRISTAL (Pr.); Le Marais, 4º (278-47-86) CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It.), v.o. : Paramount-Marivaux, 2° (266-55-32); Haute-feuille, 6° (633-79-38); 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); Elysée-

Lincoln, 8º (359-36-141; 14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-81) LE CRASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (Fr.): Montparnasse-83, 6 (544-14-27), Gaumont-Madeleine, 8

17-18-19-20-21-24-25-26-27-28 janvier à 14 h 30 26 janvier à 20 h 30 la Compagnie Bazilier

et le Théâtre de la Commune présentent

de Patricia Giros

et Daniel Bazilier le refus de l'enfant infantile...une mise en scène astucieuse

Catherine Nadaud - POLITIQUE HEBDO très beau poétique un goût artisti-व्याप्त रावेड इवेर Georges Quiquéré - LA VIE OUVRIERE

un hymne tellurique... une création attachante, captivante Nicole Jeanson - LOISIRS JEUNES rien de plus séduisant que le mythe de Déméter et de Perséphone

Bernard Raffalli - LE MONDE

THEATRE **GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59. Bd Jules Guesde-tál. 243.18.92** métro saint-denis basilique

v.f. . Impérial, 2º (742-72-52), jus-

LE DESERT DES TARTARES film Italien de Valerio Zurlini. v.o.: Hautefeuille, 6º (633-79-38), Caumont-Rive gauche. 6 (548-26-36), Gaumont-Champs-Elysées, 8º (359-04-67) V.f. : Lumière, 8" (770-84-64). Nations. 12 (343-04-67), Cambronne. 15° (734-42-96). Prance. Mere Patrie, film français de Guy Barbero : Jean-Renoir, 9 (874-40-75). LE JUGE FAYARD DIT « LE SHERIFF a, film français d'Yves Bolsset : Rex. 2º (236-

83-93), U. G. C. - Odéon, 6º (325-71-08), Normandle, (359-41-18), Paramount-Opéra, 9º (073-34-37), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Paramount-Orleans, 14° (540-45-91), Magic-Convention, 15° (828-30-64), Paramount - Maillot. 17" (758-24-24), Moulin - Rouge, 18 (606-34-25). SUNDAY TOO FAR AWAY, IUM

sustralien, de Kenn Hannam, v.o. : Studio Médicis, 5° (633-25-97), U.G.C. - Marbeuf, 8 (225-47-19); v.f : U.G.C.-Opéra. 2º (261-50-32). VIOL BT CHATIMENT, I'llm américain de Lamont Johnson (ab). v.o. : Cluny-Ecoles, 5 (023-20-12), Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90) : v.f. : Rotonde. 6

II-24). Liberté-Gare de Lyon 12º (343-01-50). Mistral, 14º (539-52-43), Murat, 16° (288-99-75). Convention-St-Charles, 15" (577-09-70). RAID SUR ENTERBE, (IIm américain d'Irvin Kershner, v.o. U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08) Ermitage, 8 (359-15-71) ; v.f. Rez. 2º (236-83-93), Balzac, 8º (359-52-70). Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 16º (288-99-75). Convention-Saint-Charles, 15° (577-ERIC TABARLY ET LES AU-

(633-08-22), Helder, 9° (770-

TRES, film français d'Yves Hussenot : Studio J:-Cocteau 5° (033-47-62) L'APPRENTI SALAUD, film français de Michel Deville : Cluny-Palace, 5° (033-07-76). Collsée. 8° (359-39-46). Fran-cats. 9° (770-33-88). Fauvette. 13° (33)-56-86). Montparnasse-Pathe, 14° (326-65-13), Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). Victor-Hugo. 16° (727-49-75). Caravelle, 18° (387-50-70). Gaumont - Gambetta, 200 1797-02-74).

ERSOU OUZALA (Sov.), v.o. Studio Alpha, 5° (033-39-47), Arlequin, 6° (548-62-25), Paramount-Elyséea, 8° (359-49-34), Paramount-Gaité, 13° (326-99-34); v.f.; Paramount-Marivaux, 2° (266-55-33). EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIE (A.), v.o. : Racine, 6º (633-43-71).

ennemis comme avant (A.).
v.o.: Quintette, 5° (033-35-40),
France - Elysées, 8° (723-71-11);
v.f.: Gaumont-Convention, 15° -(828-42-27), jusqu'au 13,

Balnt-André-des-Arts, 6 L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (326-48-18); v.f. : Balzac, 8" (359-L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp.). v.o. : Saint-Germain-Studio, 50 (033-42-72), 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00), Monte-Carlo, 8º (225-

09-83), 14-Juillet-Bastille. 11" (357-

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

RED (Cap. v. queb.) . Studio Saint

RUE HAUTE (Belg.) : Pantheon se

(033-15-04); Minzéville, 9º (170-

72-86); Fauvette, 13° (331-56-86). Јивоп'ян 13 ; Сајурво, 17° (754-

SALO (It. T.O.) (**) : Studio Ca-

Saint - André - des - Arts. 6 (326-

Saint - Addré - des - Arta, 6º (326-

48-18); Marais. 4 (278-47-86).

SCANDALO (IL, V.O.) (**) : Blan

SERATL (Fr.) (**) : La Cler, 5 (237-

SURVIVRE (Mex. v.f.) (*) : Reg.

2º (236-83-93) ; U.G.C.-Odion, 80

(331-06-19); Mistral, 14" (539-

52-43); Blenvenue - Montparnasse,

15° (544-25-02) : Magic-Convention : 15° (828-20-64) : Murat, 18° (28)

Concorde, 8º (359-92-84); Mayfair.

UN MARI, C'EST UN MARI (Ft.) : Normandie, 8° (359-41-18) : Bre-

tagne. 6 (222-57-97); Hausmann.

9" (770-47-55) : Boyal-Passy, 16

UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Le Seine

LA VICTOIRE A ENTEBRE IA

mount-Maillot, 17. (758-24-24).

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

WEEK-END SAUVAGE (A. **. v.o.) :

(Fr.) : Haussmann, 9 (770-47-55).

Paramount-Odéon, 6- (325-59-83):

Public!s-Champs-Elysées. 8º (720-

76-23); v.f : Capri, 2* (508-11-69);

Paramount-Opéra, 9- (073-34-37)

Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03);

Paramount-Montparpasse, 14 (326-

23-17). Convention-Saint-Charles,

WINSTANLEY (Ang., v.o.): Olympic-

5° (325-95-99), à partir de 18 h. an

v.o.) : Publicis-Matignon, & (331.

vaux, 2 (266-55-33); Capri, 3 (508-11-69); Paramount - Galarie

(325-71-08); Ermitage, 8 (353, 15-71); U.G.C.-Opéra, 2 (261, 50-32); Liberté-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13

(**) : Quartier-Latin, 5° (326-84-65) : Dragon, 6° (548-54-74) : Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14) : Concorde, 8° (250 °C)

UN CADAVRE AU DESSERT (A. V.f.): Psramount-Opéra, 9 (073-34-37).

UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.)
Colisée, 8' (359-29-46); Gaumon-

UN ÉLÉPHANT, CA TROMPE ÉNOR.

MÉMENT (Ft.): Paris, & (356.
53-99): Maxéville, 9 (770-72-88):

Montpariasse - Pathé, 14 (326.
65-13).

31-97); v f. : Paramount - Mari-vaux, 2 (266-55-33); Capri, 3 (508-11-69); Paramount - Galarie

13- (580-18-03) : Paramount-Mont.

Parnasse, 144 (326-22-17); Para-

La ViCTOIRE EN CHANTANT (Pt): Le Seine, 5- (325-95-99), à 14 h. 30 et 22 h. 30.

直接 のまた かったさい は

TERROR TO THE LAME

manufacture of the second seco

E CTETA

melanes = 0.3 2.7 23 23

imbent de 230 a 1.50 F et

Amers publics dorrers . Te-

3 - cest-3-di-e de-----

States pour entraire: tire

f Induite cer eté pour les

The day about a second and the day about 10.

to the contract of the contrac

The state se some seasons

along Cut

On Control of the Con

Simple Solution of the solutio

and Stand

Ma des products import

The sould confirm the same of the same of

panes na matche 254

the importante.

48-18), \$ 12 b. et 13 b. SARTRE PAR LUI-MEME (Pt.)

Séverin, 5º (033-50-91).

lande, 54 (033-72-71).

ritz, 8 (723-69-23).

99-75).

184 (522-37-41).

(527-41-16).

et 22 h. 30.

15= (577-09-70)

SANTHALA, NAISSANCE

(It. v.o.) :Cipoche Saint-Germain

FACE A FACE (Suéd.), v.o. : Saint-Michel, 54 (326-79-17). LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Pt.) : Noctambules, 5" (033-42-34) LE GRAND ESCOGRIFFE (Fr.) : Berlitz, 2* (742-60-33), Cluny-Palace, 5* (033-07-76), Bosquet, 7* (551-44-11), Ambassade, 8° (359-19-06), Athéns, 12° (343-07-48), Victor-Rugo, 16° (727-49-75) jusqu'au 13, Wepler, 18° (387-50-70), L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR (Pr.) : La Ciet, 5° (337-90-90). JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000 (Fr.) : Quintette, 5° (033-35-40), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), 14-Juillet-Bastille, 110

(357-90-81), Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42) LE JOUET (Pr.) : Quintette, 5º Moatparnasse-83. 6 (514-14-27). Marignan, 8º (359-92-82). Nations, 12° (343-04-67). Gaumont-Sud. 14° (33)-51-18). Caravelle, 18° (387-50-70); jusqu'au 13 : Français, 9º (770-38-88). Cambroane, 15° (734-42-96).

LE JOUR DE GLOIRE (Fr.) : Omnia, (233-39-36); Balzac, 84 (359-52-70); U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19; U.G.C.-Opèra. 2- (261-50-32); U.G.C.-Gobelius, 13- (331-06-19); Miramar, 14º (326-41-02); Grand-Pavois, 15: (531-44-58); Les Images. 18" (522-47-94). KING KONG (A. v.o.) ': Studio-Jean-Cocteau, 5º (033-47-62), Jusqu'au 13;

Paramount-Elysées. 8º (359-49-34) : P.I : Boul'Mich', 5" (033-48-29) : George-V. 8º (225-41-46); Max-Lin-der. 9º (770-40-04); Paramount-Opera, 9 (073-34-37); Paramount-Bastille, 13° (343-79-17); Paramount-Gobelius, 13. (707-12-28) Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03): Paramount-Oriéans, 14+ (540-45-91): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17): Convention-St-Charles, 15-(577-09-70); Passv. 16* (288-82-34); Paramount-Maillot, 17. (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25); Secrétan, 19 (206-71-33) LACHE-MOI LES BASKETS (A_ V.o.) : Studio de la Harpe, 5º (033-34-83); Marignan, 8 (359-93-82); Balzac. 8 (359-52-70); v.f. : Saint-Lazare - Pasquier, 8 (387-35-43); Maxéville. 9º (770-72-86); Gaumont-Opera. 9 (073-95-48); Montper-

nasse-Pathé, 14º (326-65-13); Gau. mont-Sud. 14" (331-51-16); Cambronne. 15° (734-42-96); Clichy-Pathé. 18 (522-37-41); Gaumont-Gambette, 20° (797-03-74). LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.) : Calypso, 17° (754-10-68). MADO (Fr.) | Mariguan, 8. (359-92-82); Prançais, 94 (770-33-88). LA MALEDICTION (A. V.f.) (*) Rio-Opéra, 2º (742-82-54); Montparnasse 83, 6º (544-14-27); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16) : Secretan, 19- (206-71-33).

1900 (1" partie, It. v.o.) ("") Grands-Augustins. 6 (633-22-13); v.f. Templiers, 3° (272-94-56); U.G.C.-Opera, 20 (281-50-32) 1900 (2+ partie, It., v.o.) (**) : Saint-Germain - Village. 5= (633-87-59); Marbauf. 8 (225-47-19); v.f. : Templiers, 3º (272-94-56); U.G.C.-Opéra, 24 (261-50-32), MOI. PIERRE RIVIERE. (Fr.) : Studio-Logos, 5° (033-26-42). MONSIEUR KLEIN (Ft.) : Marbeuf.

8" (225-47-19). Entrepôt, 14* (542-67-42). MARIGNAN v.o. - LA HARPE v.o. - MONTPARNASSE PATHE -GAUMONT SUD - MAXEVILLE - GAUMONT OPERA CAMBRONNE - GAMBETTA - CLICHY PATHE - SAINT-LAZARE PASQUIER . ALPHA Argenteuil - ÉPICENTRE Epingy AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry - MULTICINE Champigny - PARLY 2 - ULIS Orsay - BELLE-EPINE Thiais



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT LUMIÈRE - GAUMONT RIVE GAUCHE HAUTEFEUILLE - CAMBRONNE PATHÉ - LES NATIONS TRICYCLE Asnières - GAUMONT Évry



de la consolimation de la

STREET, ANDRE Q. BRUNELIN of JEAN-LOUIS BERTUGELLI SPORT OF ENGIG MORFICOME TLE DESERT DES TARTARES" (Capital Capital de MAIO RAZATI) Bobball par Jaffüglig Filligen at Michigal go Single

SÉCURITE SOCIALE

mont - Théatre. 2° (231-33-16) Gag.

Montparnasse 83, 6° (544-14-27)

Biarritz, 8° (723-68-23); Athèna (522-37-41). Jusqu'au 13; Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont.

Gambetta, 20° (797-02-72)

e un pré-rapport du haut comité médica THE THE CANCELLAND THE SHAPE SHAPE THE PARTY OF THE P ment is kinegribben

> a 2" mg 1 copis per a se CHE DE TOTA PHONE & COMPANY T-714 Sel. Parkets. ere departer a Pros le mande the state of the s TANGELLES SON BERNON WE THE THEORY SAL OF BOOMS DELIVER DUNIES DESIGNATION OF the desired distantal and united

questions proportions seek de remarked the property of 16" (525-27-06); v.f.; Impérial, 2 THE PERSON OF THE PERSON OF 16" (323-21-00) VI. Imperial 7 1742-72-52) Gaumont - Richelieu 2" (233-56-86) Jusqu'au 16 : Ma-Lion, 12" (343-04-67) Fauvette, 13" (331-56-86) Montparnasse-Pathé 14" (326-65-13) Gaumont-Conven-tion, 15" (828-42-27) : Clichy-Pathé requirement the Martiness, is made THE PARTY THE PARTY OF THE PARTY. and Material for Committee tree of distributed have a see in developed to activity The presentation of the same The THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF with although the medical differ t confirm the bost property arenede.

Notice objected explained in Verne sui, est d'attre, des permitte activelle de butte and THE TRUTH BALL TO RECEIVE THE THE THE PROPERTY OF PERSONS ASSESSED. the appearance of a speciment. recommend Marin con economics THE RESERVE AND THE PROPERTY. SATURE THE CONTRACTOR PARTY TENGELENICE de descrit de Street sociale, will west t question, interior de la de l'estre STORESTEE THE STATE OFFICE OF progres de la materiale et The management des hopelestes

Fault d'entrouve sufficent familia-t-! accretice in remound sout forme d'ampit es se sette hom? Talle niest pas le mie de gert assigne in haut comfite mid rai . Le problème de finance 大学· concerns pas C'ett au probles many the first parties and the second of the

JEAN-PIERRE DUMONT,

MALGRÉ UNE BAISSE SENSIBLE

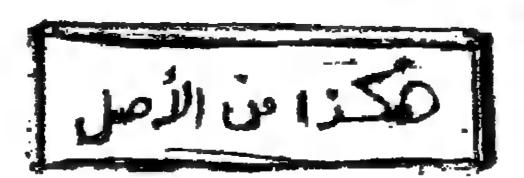
sprix des légumes r

loguel im roum étamm deux par relibération de la particula-la alaniant in de la particulaan energy comment equipments of profits a time on asso de f The the service the state ed a comme disent les prononnels. Toutelous is being ·基金型 · 5.000 · 10 · 10 · 500 · cours qui s'est describe es milit Attended to the total なか さきからされる 温温器 海道 野門園 Marie Committee of the committee of the des hiverin settabliquent pi The second A. E TENT IN CONTRACTS 13 12. Et rien he dit que je min something the se repetiers pas-ide quelques jours per quelques a maines. La situation actualis s Super Col Leaf Land Land en effet, appravée par le fait q The car services to proles transferre de compositione entre legrandes frais de sont god poesibles, les une et les auti TO CORDINATION OF THE PARTY tenance in the cost stant chert et races

Comment en régle généra la demande à un miresa de personnable ? é il apportions Gal district value of dentient of the service as a malana sura sonding service as consommaleur de retrauver le m du rythme des sations et de rei tir a des habitudes comentat plus logiques. Nos altur saveti très dien substituer un productions ches à un autre production des des ches ches productions de la ches de la contraction del contraction de la contraction couleur, il seruit agge de la rei The State of the second piecer par des conserves, remarqué récemment M Chairta File the mone Bonnet, ministre de l'agriculta counte l'avait délà fait Mine &c En der jours vener. secretaire d'Etat. Constitution

Organiser les marchés

Consells de bon sens, qui n'a PAS CONTRATOR des consignes. boycultage Complete par sent memi des e retratte a de fraite Periode d'excedent, sint, que resultat revient an meme : Fachis Onice Faction des cupou mateurs, comment eviter for de fierents du marché qui seine Ceptices du temps, rangent Productions on vident in pair montate des communicateurs ? S'act d'assurer un mireau & pr duction minimum regulier. C suppose que les producteurs air is recoming d'obtenut pour la DIRECTOR TO THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF a curs prix de revient afin de pas décopèrer de produite u ou telle variété gut vient con a mangier. C'est arthrimma THE SEE PRINCE THE SEE SEE the countries des positions Fre dont les emplarements de nuent regulièrement d'agnée



SÉCURITÉ SOCIALE

Il saut combattre un « état d'esprit général Situation stationnaire du chômage d'irresponsabilité »

SALO (II; V.O.) (0) préconise un pré-rapport du haut comité médical SANTHALA, NAISSASCE

la Sécurité sociale n'est pas seulement un problème de gouverne- fessions para-médicale, notam-Saint - André - des André - de ment mais de comportement général de tous les Français. « Il quatrième portera sur la croiss'agit de redonner [à tous] le sen- sance, le coût et les possibilités de timent de leurs responsabilités », contrôle des arrêts de travail. a déclaré M. Christian Beullac, SURVIVRE (Mer Unico ministre du travail, jeudi 13 janvier, devant les patrons chrétiens. Cata-Cata U.G.C.-Open Le ministre reprenait ainsi, en termes beaucoup plus modérés, les suggestions de M. Robert de Verneioul, qui, au nom du haut comité médical, dont il est le pré-S2-41 | Bientenne | P sident, lui a remis récemment un document de quelques pages et non pas un rapport comme l'avait annonce le ministre du travail 54-53 D-2522 6 68 (le Monde du 12 janvier).

1-48-751 JUS-1- (267-50-70) 1-2934-E D'OR 20-80-90)

WE SK L'AN

Pantile, 11-

Outple Lie

DEMONS 41 P

E (339-

(342-04-61) (342-04-61) (34-

THE : Oceants.

1860. 0 (350 miles) 224 miles (361 miles) 224 miles (361 miles) 223 miles (361 miles) 233 miles (361 miles) 23

: Las Images,

#PPEID-Jest-

6-144-14-04 1.

(404-40-20)

PRINCIPALLY !>

Periodoust-

表する Mak-Liz.

M-171; Para-

\$40 (\$60-45-9")

\$800F. 784 (256)

Bi-Charles :

7751 -34 -34

· 产了发展的数据

MATPA W 1933-

an: cate-43-ath;

it vI . Anibi-

H . . 1381-11-45;

Mi Mantet.

MODEL CERTI

Printed to the state of the sta

THE PERSONAL PROPERTY.

+ 1734-14-00

· (四十年4年4)

14.7

Mary Mary

* 1883 Tall

- 14 19-14E

E BOC-Dec.

A ...

(200-31-25)

P - 1747-12-20:

SCANDALO (1: 70) (2)

SERAIL (ST.) (m) : La Ck.)

ETT: -09-15: Mistral is

THE MARATHON MAY O

1132. 13 142-7-11 The

EN CADALRE AT DESE

CALL EL SINE A SA PENETE

EN AL: PHANT (A TROTTE

MICHANT TO PERS

7 10 CO . NO.

EN MARI CEST CV THE

A ME STELL CARRIED IN

A SECTION OF ANTE

I A VI TO THE INCHES

二氯酚 医心压 化二氯甲基甲基苯

"解开,我一定制心 电极小流流 医氯

STANDAMENT OF COLUMN

A .LA MARPE . . MONTFARNASSERATE

ME W MAXEVILLE . GALMONT WE

BARRETTA . CLICHY PATHE . MOT ALPHA Argentoni - ERICINTELE

AMA . OLIS Cores . SELLENTE

F-PATHE . LES NATIONS

TARTARE

GAUMONT EVIY

. GAUMONT SIN . MUTEN

Comments St. (23-30-4) Le véritable rapport de M. de Vernejoul sur la Sécurité sociale ne sera remis au ministère du travail qu'au printemps. Mais, dans la courte introduction que G. Files M. de Vernejoul a remise au ministre du travail et le petit dossier du docteur Sournia qui l'accompagne, le haut comité médical ne mâche pas ses mots sur les abus, les gaspillages et l'individualisme des Français. « Il s'est créé dans le public et dans toutes les catégories sociales, chez les grands bourgeois, les médecins et les oudriers un état d'esprit d'irresponsabilité. Des économies sont possibles mais elles supposent une prise de conscience collective de tous les Français », nous a expliqué le président du haut co-

Quatre groupes de travail

Pour préparer la rédaction du rapport final le haut comité médical a mis en place quatre groupes de travail dont les thèmes de réflexion illustrent le souci de M. de Vernejoul de s'attaquer aux abus: le premier groupe devra évaluer qualitativement et quantitativement l'évolution des soins en France : le deuxième devra analyser les raisons des excès des dépenses hospitalières (gaspillage exagérée des examens de radio et de biologie, séjour prolongé dans les hôpitaux, etc.); le troisième trajtera de la consommation médicale courante et portera notamment sur les dangers d'une consommation sans discernement

La réforme du financement de des médicaments et du recours parfois exagéré à certaines proment les kinésithérapeutes : le

> a Il ne s'agit pas d'accuser qui que ce soit, nous a déclaré M. de Vernejoul, mais de rechercher les économies certaines qui peuvent *être dégagées.* » Pour le président du haut comité médical, une « prise de conscience collective » est nécessaire; elle suppose une action d'information, d'éducation mais aussi de contrôle des assurés, des médècins, et aussi des pouvoirs publics. Dans une note du docteur Sournia, qui animera deux de ces groupes de travail. quelques propositions sont déjà

Il est notamment suggéré un renforcement du pouvoir des caisses, une gestion beaucoup plus rigoureuse des hôpitaux, le maintien pour les médecins du paiement à l'acte mais aussi une réelle application des formules, très pen utilisées autourd'hui, de l'autodiscipline ainsi que le développement d'autres sormes d'activités notamment le salariat — pour les professions de santé. Une modulation du ticket modérateur impliquant un moindre remboursement des médicaments dits de confort est également avancée.

Notre objectif, explique M. de Vernejoul, est d'offrir, dans la période actuelle de lutte contre l'inflation, des solutions qui permettraient de freiner l'évolution des dépenses et d'obtenir des économies. Mais ces économies éventuelles, note le professeur, ne seront pas considérables face à l'importance du déficit de la Sécurité sociale, « Il n'est pas question, insiste-t-il, de freiner les dépenses qui sont consactées au progrès de la médecine et à l'humanisation des hôpitaux.»

Faute d'économie suffisante faudra-t-il accroître les ressources, sous forme d'impôt ou de cotisas'est assigné le haut comité médical. «Le problème du financement, déclare - t - il, ne nous concerne pas. C'est un problème

JEAN-PIERRE DUMONT.

EMPLOI

en décembre

« Les mesures mises en place avait été enregistré en 1975 par le gouvernement ont eu pour effet de contenir le nombre des demandeurs d'emploi, en dépit d'une situation économique diffielle et d'un ralentissement général des économies développées », a déclaré M Christian Beullac, vendredi 14 janvier à Poitiers, où il rencontralt les chefs des centres régionaux de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE). Le ministre du travall, qui com-

mentait ainsi les données statistiques du chômage en décembre. a ajouté : a Nous assistons depuis oueloues semaines à une reprise de la contiance. C'est là un élément positif qui pourrait nous permettre de voir s'améliorer la situation. >

En fait, la situation de l'emploi est stationnaire. c'est - à - dire qu'elle reste très préoccupante. Les demandes non satisfaites ont en effet très légèrement baissé en décembre, par rapport à novemen données observées (1 036 900 contre 1 041 300, soft - 0,4 %), comme en données corrigées des variations saisonnières (929 900 contre 931 400, soit - 0,2 %). Le même phénomène pareille époque. En un an, demandes ont augmenté Les offres d'emploi non satisfaites ont, de nouveau, dange-

reusement diminué en données observées: 95 000 contre 104 300 (-9.4 %) En 1975, cette baisse avait été moins forte: -4.6 % (91 800 contre 96 200). D'autre part, M. Guy Métais directeur de l'ANPE, a indiqué que son organisme avait recu, en 1976, 2 440 382 demandeurs privés d'emploi, et qu'il avait procédé à 850 980 placements, dont 541 166 à 1 plein temps. Dans le même temps, 'ANPE a recu 1551636 offres d'emploi, dont 1 050 358 de « longue

M. Métais a indique que, en 1977, son organisme s'attacherait surtout à renforcer la personnalisation des relations avec les demandeurs d'emploi et à réaliser de meilleures circulations et exploitations des offres, avec, notamment, la création à Paris d'un bulletin quotidien à destination des agences de banlieue, et d'un central « Emploi S.V.P.-ANPE »,

réservé aux entreprises.

La direction de la SNIAS confirme la suppression de mille cinq cent cinquante emplois

M. Jacques Mitterrand, president de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), a présenté au comité central d'entreprise, réuni vendredi 14 janvier à Paris, les premier éléments d'un a plan d'entreprise ». Sulvant le communique publie à l'issue de la réunion, ce plan se fixe cinq objectifs :

a 1) Atteindre une certaine autonomie de programmes et de décisions en retrouvant une exploitation bénéficiaire 2) Confirmer le rôle de la Société aérospatiale comme un des e grands » sur le marché mondial des hélicoptères : » 3) Poursuivre le développe-

ment des marchès en matière d'engins tactiques, particulièrement sur le nion européen : » 4) Maintenir le rôle joué dans le secteur balistique et développer une activité commerciale dans le secteur spatial » 5) Restaurer la place de

Pour atteindre ces objectifs précise le communique, il sera nécessaire d'a adapter le potentiel aux charges prévisibles, ce qui conduit la société à envisager pour 1977, en l'état connu des programmes, la suppression de 1550 - nolois ». Ce résultat sera acquis par des départs en préretraite de personnels agés de olus de cinquante-huit ans et par me « vigoureuse politique de mutations» (le Monde du 15 jan-

Mais, affirme le communique, a cet ensemble de mesures ne permettra pas, semble-t-il, d'attetndre l'objectif de déflation fixé; sans doute faudra-t-il recourir à des mesures plus contraianantes ». Selon la C.G.T. et la C.F.D.T.

oui avajent organisé vendredi une manifestation qui a réuni plusieurs centaines de personnes devant le siège de la SNIAS, les suppressions d'emplois devraient se traduire par 150 départs naturels, 500 départs en préretraite et l'Aérospatiale dans le domaine des 900 licenciements.

ÉNERGIE

L'ARABIE SAOUDITE

EST DEVENUE

LE DEUXIÈME PRODUCTEUR

DE PÉTROLE

DEVANT LES ÉTATS-UNIS

pétrole brut a atteint en 1976

chiffre record de 2844 millions

de tonnes (+ 7.6 % par rapport à 1975), et l'Arabie Saoudite a

dépassé les Etats-Unis pour deve-

nir le second producteur mondial

après l'U.R.S.S. Depuis 1973, les

Etats-Unis sont donc passés de

la première à la troisième place.

En 1976, ils ont extrait 403 mil-

lions de tonnes (- 2 % par

rapport à 1975). L'Arabie Saou-

dite, avec 420 millions de tonnes

(+ 21 %) se rapproche rapide-

ment de l'U.R.S.S., qui a produit 521 millions de tonnes (+ 6,4 %).

selon les premières statistiques

Par rapport à 1973 et 1974, la

production mondiale a augmenté

de 2,3 et 2,1 % respectivement

soit sensiblement moins que dans

la période 1970-1973 (+ 22 %). Paris.

publiées par Petroleum Econo-

production mondiale

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LA GRÈVE DANS LE SECTEUR PUBLIC

La direction de l'E.G.F. a fait nouvelles propositions aux syndicats

Pratiquement paralytée par le plan Barre, la politique contractuelle sur les salaires peut-elle redémarrer avec les propositions que les directeurs généraux de l'E.G.F., MM. Boiteux et Alby, ont faites, le 14 janvier, aux représentants du personnel?

La fameuse convention salariale du 10 décembre 1969 signée dans cette entreprise avait été la « locomotive » des accords qui progressivement, allaient convrir quelque 3 millions de salariés des secteurs public et nationalisé. De même, le nouveau projet qui vient d'être ébauché traduit de façon concrète les intentions gouvernementales, jusqu'ici ambiguës, à l'égard des salariés de l'Etat. Les augmentations de salaires

en 1977, a dit le premier ministre, devront être limitées de façon à n'assurer qu'un strict maintien du pouvoir d'achat. Une faible progression en fin d'année ne sera admise qu'en fonction de l'évolution de la pro-

duction nationale et de celle des

C'est ce qu'exprime la proposition de M. Boiteux, mise noir sur blanc avec la combinaison de troie formules sophistiquées (1),

l'une tenant compte de la production, l'autre de l'évolution de l'indice officiel des prix et la dernière des résultats spécifiques de l'E.G.F. Le système a l'avantage de ne placer aucun obstacle théorique à la progression du pouvoir d'achat, ce qui répond aux vœux des syndicats, qui considèrent comme inadmissible le préalable gouvernemental antérieurement formulé : blocage des salaires réels en 1977. Mais dans sa forme actuelle, le mécanisme n'a de résultat positif pour le pouvoir d'achat que si l'infla-

LOGEMENT

tion est maîtrisée. Il devient né-

LA C.N.L. RESTE HOSTILE A LA RÉFORME DE L'AIDE AU LOGEMENT

An cours d'une conférence de presse tenue à Paris vendredi 14 janvier, la Confédération nationale du logement a précisé sa position sur la réforme de l'aide au logement. Fermement opposée cette réforme, la C.N.L. sera vigilante sur son application.

Elle estime que le nouveau système entrainers one augmentation importante des loyers, qui ne sera pas compensée par l'aide personnalisée au logement (A.P.L.) ou par l'ancienne allocation-logement Seulement 25 % des locataires d'H.L.M. bénéficient actuellement de l'allocation-logement, estime la C.N.L. De plus, selon M. Massu, président de la Confédération, l'aide personnalisée ne freinera pas l'angmentation des

La C.N.L. maintient sa proposition de détaration de la T.V.A. sur le fuel et l'électricité. Elle appelle ses adhérents à se prononcer e naturellement et régionalement a lors des prochaines élections municipales, en rappelant que l'améloration des conditions de logement constitue avant tout un problème politique En 1972, la C.N.L. s'est déjà prononcée en faveur de la politique du logement préconisée par le programme commun de la gauche. Un débat télévisé entre MM. Massu et Barrot, secrétaire d'Etat au logement, aura lieu dans le cadre de l'émission a L'huile sur le feu », iundi 17 janvier, à 23 h. 19. Le C.N.L. organise, les 29 et 36 janvier, une exposition et des discussions sur la thème : « Pour une politique du logement social à Paris s, à l'hôtel Sheraton, 19, rue

du Commandant-Monchotte, 75814

. d'International Business Ma-

Pour la troisième journée conséne parait pas

gués syndicaux S.F.J., C.F.D.T. et S.N.J. out été reçus par la direction; ils avaient été mandatés pour demander la réintégration du journaliste licencié, M. Pierre Ducios, ainsi que la création d'un conseil de rédaction. La direction a oppose un refus à la demande de réintégration et a fixé la date du vendredi 21 janvier pour débattre de la reconde revendication. Les journalistes en grève ont

prolongent donc la greve, conformément à ce qu'ils avaient décidé lors de leur assemblée générale du 13 janvier (le Monde du 15 jan-

FAITS ET CHIFFRES

Accidents du travail

• SUR LE CHANTIER DE LA CENTRALE NUCLEAIRE DE DAMPIERRE - EN - BURLY (Loire) où un grave accident a coûté la vie à quatre hommes (le Monde du 14 janvier) un arrêt de travail a été observé jendi, à l'appel des organisations syndicales. Au cours d'une conférence de presse, la C.G.T. a précisé qu'en dépit de l'intervention de son union départementale de la construction a le patronat avait rejusé la constitution dune commission d'hygiène et de sécurité sur le chantier a. Dans une déclaration, elle demande que le ministre du travail a prenne sons délai le décret d'application de la loi du 6 décembre 1976 étendant l'institution des comités d'hygiène et de sécurité au bâtiment et aux travaux vu-

● PROGRESSION IMPOR-TANTE DES BENEFICES D'LB.M. — Les bénéfices nets

blics ». — (Corr.)

chines (I.B.M.) se sont accrus de plus de 20 % en 1976, pas-sant de 1,99 milliard de dollars en 1975 à près de 2,40 milliards ET « LE NOUVEL OBSERVATEUR » de dollars. Le chiffre d'affaires de la compagnie a augmenté dans le même temps de 14.44 milliards à 16.31 milliards de dollars. Un communiqué d'I.B.M précise que ces bons résultats viennent d'une très nette progression des ventes de matériel, alors que les locations d'équipement n'ont augmenté que modérément. —

(A.F.P.)

• GRÈVE DU SERVICE DU DÉ-PANNAGE TÉLÉPHONIQUE — Le personnel charge de l'installation et du dépannage des lignes téléphoniques chez les abonnés de la région parisienne s'est mis en grève le 14 janvier pour une durée de vingt-quatre heures, à appel des syndicats l C.G.T. et C.F.D.T. Ceux-ci rétion du nombre des abonnés. . . ti/s. »

aurait été, si la nouvelle formule avait été appliquée, de 0,3 % envi-L'amorçage est donc très timide.

gatif en cas de flambée des prix.

officielles pour 1977 (4,8 % de

progression pour la production

nationale et 6.5 % pour l'indice des

prix), l'augmentation du pouvoir

d'achat, en masse salariale, serait

de 1 %. En 1976, cette majoration

Au mieux, dans les prévisions

Mais la discussion est engagée et le mécanisme peut être amélioré. « Nous nous retrouverous à la mi - feurier, a dit M. Boiteux. chacun ayant réfléchi à la manière de faire peser plus ou moins tel ou tel point de la formule. 2

Pas d'accord en retrait

Toutes les fédérations ont accepté de venir au rendez-vous avec la volonté de pousser le plus loin possible l'assouplissement du système. Cela n'implique nullement qu'elles signeront, comme l'a spécifié M. Pauwels (C.G.T.). Et. avec M. Tiersen (C.F.D.T.), tous deux ont déclaré qu'ils n'admettraient en aucun cas que le nouvei accord soit en retrait sur le précédent, qui garantissait une progression minimale du pouvoir d'achat de 2 %. De plus, les cégétistes et les cédétistes récusent la référence à l'indice officiel des

F.O. et la C.F.T.C. sont également très réservées, les cadres U.N.C.M.-U.C.T. sont plus nuances. Les organisations ouvrières pour obtenir satisfaction, font moins conflance à la discussion qu'à la « pression » qu'elles peuvent exercer sur les directions et sur le gouvernement. Les cinq fédérations se revoient le 19 janvier pour arrêter les modalités de leur action. Déjà la C.G.T. et la C.F.D.T. ont annoncé leur intention de parti-

ciper (le 25, selon toute vraisemblance) à la semaine de débrayages prévues par les organisations cégétistes et cédétistes (rejointes par les fonctionnaires F.O.) dans les secteurs public et nationalisé, entre le 25 et le 27 janvier.

JOANINE ROY.

(1) Par rapport à l'année précédente, la progression de la masse salariale, pour l'année en cours, résulterait de la combinaison de trois formules :

1. Sur la production nationale tant la progression de la production nationale);

2. Sur les prix — (P représantant l'évolution officielle des prix; 3. Sur les résultats spécifiques de l'entreprise (productivité, effectifs du personnel, etc.).

PRESSE

LA GRÈVE SE PROLONGE A < OUEST-FRANCE »

cutive, le journal Ouest-France Vendredi après-midi les déléestimé que les résultats de cet entretien n'ont pas été positifs et

LE NOUVEAU QUOTIDIEN DE M. PERDRIEL

Daniel évoque, dans le Nouvel Observateur, le projet de création du quotidien du matin de M. Perdriel. Il indique que ce projet a été accepté et soutenu par la rédaction du Nouvel Observateur : « Les rédacteurs de notre publication ont déjà donné un appréciable exemple de solidarité avec le quotidien en projet. Ils ont approuvé la décision du conseil d'administration de metire la somme de 2 millions à la disposition de ce quotidien. »

Toutefols, Jean Daniel pense que les deux publications ne doivent pas être confondues : « Les deux sociétés, celle du Nouvel Observateur et celle du quotidien en projet, seront totalement et radicalement distinctes. A aucun titre, sur aucun plan et à aucun moment, l'une ne sourait être responsable de l'autre. Il ne saurait clament des effectifs suffisants | en outre y avoir de confusion ni nour répondre à l'angmenta- dans les équipes ni dans les objec-

MALGRÉ UNE BAISSE SENSIBLE DES COURS

Les prix des légumes restent élevés

(Suite de la première page.)

LACHE-MO Bref, les légumes frais sont chers. même si la poussée de flèvre du dernier week-end paraît retombée, avec l'excitation qu'elle a provoquée dans certains milieux. Pourquoi les prix des légumes sont-ils élevés ? Parce que la production a fortement baissé par rapport à l'an passé. En raison de sécheresse de l'été dernier d'abord : en raison des mauvaises conditions météorologiques au moment des récoltes, qui ont affecté ensuite l'acheminement des légumes. On peut néanmoins s'étonner que des baisses de production allant de 20 à 50 % en-LUMBERE - GAUMONT RIVE trainent du doublement au quintuplement des cours. En fait, le niveau de prix est déterminé par un équilibre précaire entre l'offre et la demande. Les péripéties des marchés des fruits et légumes, ces dernières années, l'ont largement démontré. Gel dans la vallée du Rhône en 1975, et les prix des pêches doublent d'une année à récolte surabondante de pommes quelques mois après, les cours tombent de 2,30 à 1,30 F et les pouvoirs publics doivent « retirer » — c'est-à-dire détruire — 270 000 tonnes pour enrayer une chute plus importante. L'actuelle aventure des légumes s'était produite cet été pour les fruits. C'était à la veille d'un long week-end de juin (le Monde du 16 juin). Le thermomètre flirtait avec les 30 degrés. En deux jours, les cours des fruits ont bondi de quelque 50 %. Apparemment rien ne justifiait une telle hausse : la récolte était abondante ; les cours étalent trois fois inférieurs à ceux de l'année précédente. Rien, excepté que ce week-end, du fait de la température et des premiers départs en vacances, les consommateurs se sont rues sur les fruits, alors que les marches étaient approvisionnés normale-Quelques intermédiaires avisés ont sans nul doute profité largement de l'aubaine. Mais une manceuvre spéculative sur une grande échelle est difficilement concevable. Pour les fruits comme

> concurrence des produits importes trop vive. Difficultés de transport, mauvaises conditions atmospheriques, reprise de la consommation après les fêtes, se sont conjuguées il y a une dizaine de jours pour pousser à la hausse un marché sur

pour les légumes, les réseaux d'ap-

provisionnement sont trop divers.

les circuits de distribution trop

enchevetres, les intermédiaires

en trop grand nombre, la

lequel les cours étaient déjà particulièrement élevés du fait de la diminution de la production. Là encore, certains opérateurs ont saisi l'occasion pour faire de gros profits, a tiver un coup de fusil s. comme disent les professionnels. Toutefois, la baisse des cours qui s'est amorcée en milieu de semaine laisse les prix à des niveaux sensiblement plus élevés que l'an passé comme on l'a vu Et rien ne dit que le même scenario ne se repetera pas dans quelques jours ou quelques semaines. La situation actuelle est, en effet, aggravée par le fait que les transferts de consommation entre légumes frais ne sont guère possibles, les uns et les autres étant chers et rares.

Comment en règle générale assurer l'équilibre de l'offra et de la demande à un niveau de prix raisonnable? a R appartient au consommateur de retrouver le sens du rythme des saisons et de revenir à des habitudes alimentaires plus logiques. Nos aïeux savaient très bien substituer un produit moins cher à un autre produit momentanément plus cher. Quand les aliments frais deviennent trop coûteur, il serait sage de les remplacer par des conserves, des légumes secs ou des pâtes », a remarque recemment M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture comme l'avait déjà fait Mme Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation.

Organiser les marchés

Conseils de bon sens, qui n'ont pas l'outrance des consignes de boycottage données par ceux-là mêmes qui s'émeuvent abusivement des « retraits » de fruits en période d'excédent, alors que le résultat revient au même : le gachis. Outre l'action des consommateurs, comment éviter les dérèglements du marché qui, selon les caprices du temps, ruinent les producteurs ou vident le portemonnaie des consommateurs ? Il s'agit d'assurer un niveau de production minimum régulier. Cele suppose que les producteurs aient la garantie d'obtenir pour leurs produits un cours correspondant à leurs prix de revient afin de ne pas désespérer de produire telle ou telle variété qui vient ensuite à manquer. C'est actuellement le cas des poireaux mais aussi plus insidieusement des pommes de terre dont les emblavements diminuent régulièrement d'année en

Il convient ensuite de renforcer les organismes économiques regroupant les producteurs qui assurent les mises en marché et d'élargir les compétences des organisations interprofessionnelles afin que chaque personne intervenant dans le circuit de la distribution soit pleinement informé et responsable du mécanisme de formation des prix. A noter que la taxation en valeur absolue des marges des détaillants prévue par le plan Barre s'est révélée effi. cace puisque la hausse des cours de gros n'a pas été accélérée au détail par le mécanisme des coef-

Enfin, il faut définir des four-

chettes de prix pour chaque pro-

duit. Les pouvoirs publics devraient

ficients multiplicateurs.

veiller à leur respect en s'assu-rant que l'approvisionnement du marché est régulier en dépit des aléas météorologiques. Ils peuvent notamment faire intervenir les importations. Toutefois, les achats à l'étranger na sont pas une panacée. Contrairement à ce qui a été annoncé, les importations de fruits et légumes étaient parfaitement libres avant la flambée des priz. Si les arrivages des pays voisins n'ont pas pesé plus sur les cours c'est que dans ces pays aussi la production a diminué. Seu es les salades — considérées comme un produit sensible — faisaient exception à cette règle ; mais les contingents ont été supprimés le 11 janvier jusqu'au mois d'avril. Le recours aux importations pour casser les prix provoque invariablement des réactions vives des producteurs irancais. C'est ains que 15 tonnes de salades en provenance d'Espagne ont été interceptées et détruites, vendredi 14, par des exploitants catalans.

La mise en place des dispositions précédentes suppose l'abandon des comportements spéculatifs à courte vue qui subsistent malgré tout au niveau de la production et de la distribution. Une simplification et un assouplissement des circuits de distribution sont possibles, en dépit de la fragilité des produits concernés. Il faut une volonté politique claire pour stabiliser ce secteur. Or elle ne s'est jamais manifestee. Si les hausses des fruits et légumes malmènent l'indice des prix, à l'inverse les baisses — plus fréquentes que les ménagères ne veulent s'en souvenir - permettent, à propos, de freiner l'évolution générale du coût de la vie.

ALAIN GIRAUDO.

ANNONCES CLASSES LA SEMAINE FINANCIÈRE

OFFRES D'EMPLO "Placarda encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

10,29

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

La ligne

28,00 34,00

38,00

40,00

La Signe T.C.

32,03

43,47

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE recherche pour l'Algérie

dans les spécialités suivantes

- Electricien
- Instrumentaliste
- Génie civil
- Mécanicien
- Planification - Téléphone
- Radio
- Frigoriste
- Raffinage
- Chauffage et climatisation
- Sécurité et prévention - Lutte contre l'incendie

Une solide formation de base et une expérience professionnelle d'au moins 5 années sont néces-

IL EST OFFERT

- Salaire intéressant - Logement assuré
- -- Nombreux avantages sociaux - Durée contractuelle : deux années.

Ecrire en joignant curriculum vitae détaillé sous la référence 8.220 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

L'immobilies

appartements vente

P.M.E. ch. pour organisation des services comptable et adminispersonne experimentee PLANNING pour construction (femme 30 a. minimum). Lieu de trav. pr. Montfort-l'Amaury. Telephon. 486-15-66 pour r.-vous.

Sté de Traitement d'eau rech. PARIS TECHNICO-COMMERCIAL - Etodes et spivi clientèle industrielle - Expérience confirmée.

Paris

Rive gauche

PROX. JARDIN DES PLANTES

STUDIO DOUBLE, TT CFT. ODE. 41-70, ET. EL ASC. TEL.

Mairie 15". Résidentiel, Immeub.

bourgeois p. de L 4 pièces +

balcons sur rue et jardin, en-

GD SEJOUR + 3 CHAMBRES

cuisine, s. de bains, 2 s. d'eau. 10, RUE LEON-DELHOMME

Samedi, dimanche, lundi, mardi et mercredi, 14 à 17 l

PLACE JUSSIEU

3 PIECES entrée, cuisine, sal. de bains, w.-c., tel.

Agréablement aménagé Baicon 21, RUE JUSSIEU SUR RUE SAM.-DIM.-LUNDI, 15 A 18 H.

RIVE GAUCHE. 3 beaux duplex Broca . 100 m2 + balc 60 m2

Maine: 75 m2, Huchette 95 m2

EIRS : 542-40-90 542-34-84.

210,000 F. Vis 14 a 17 h

MONTPARNASSE

Rénovation exceptionnelle STUDIOS et 2 P. à partir de

108,000. Livraison avril 1977.

Visites 14-18 h. Samedi 15, Lundi 17 au 20, rue Didot,

œu (설. : 325-79-74.

Paris

Rive droite

cuis., w.-c., possib bains

us'ne cles en main, méthode PERT, englais souhaité. Ecrire SFAT, 20. rue des Acaclas. 174 ou Té.... 227-76-76 pour R.-V. Ste recherche COMPTABLE de chantiers expér. min. 3 ans étranger, anglais parlé et écrit, disponible Airique. Ecr av. C.V. sous env. C.V. avec ref. et prét., à Afrique. Ecr av. C.V. sous n° 2.579, Publicités Résnies, N° 90033 B, Bleu, 17, r. Lebel, 112, boul. Voltaire, 75011 Paris. 94300 Vincennes, e. tr.

Région

parisienne

LA CELLE-SAINT-CLOUD

Urgt, appt gd cft, 80 m2, der-nier étage, loggia vitrée, 17=2-

balc., environnement exception.,

vue sud-ouest, entrée, cuisine

recrétairer

Secrétaire

de direction Frederic R. HARRIS (Holland)
B.V. Consulting Engineers in
the Hague require the services
of an excellent bilingual

interested parties are requested to address their detailed application to # 92.940, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opera, PARIS (1er), who will forward.

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER recherche pour l'un de ses directeurs

SECRÉTAIRE DIRECTION

ON DEMANDE Expérience et références Disponibilité immédiate. ON OFFRE : Situation stable e Avantages socx tr. import.;

e Resiaurant d'entreprise.

Adr. C.V., photo el préfentions

à SOFIG, service recrutement,

9, rue de Téhéran, 75008 PARIS.

Secrétaire

DIRECTEUR des Services ministratif et figancies d'un groupe de sociétés proche-gare de Lyon SECRÉTAIRE

PARFAITE STENODACTYLO - Elle sera entre autres responsable de la gestion complète des immeubles du groupe ;
- Elle devra avoir des connaissances comptables et juridiques (niveau licence),

42 h. 30 par semaine. Restaurant d'entreprise. Ecrire avec références et prétentions no 4,333, à L.T.P., 30 mois, tr. beaux, bon pedigrae. 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2. Tél. sem. av. 10 h., 783-22-80.

bureaux-

8° SAINT-AUGUSTIN

ians immeuble gd standing

BUREAUX

Climatisation 293-62-52 Parkings Tel. 293-62-52

proposit com. capitaux

INGENIEUR CONSTRUCTEUR rech. capitx pr financer constr. de lotissem. Est de la France. Gros rapport - Tel. (87) 74-40-42.

demandes d'emploi

SECRETARY

Jeune homma degage O. M. cherche amploi de secteur automobile, formation de technicien supérieur automobile (diplômé), région OUEST souhaitée. Ecrire HAVAS ORLEANS, nº 105.439. Recognized secretarial train-ing; Excellent command of the Excellent command of the Erench and English langua-Ecr. no 188, < le Monde > Pub., French and English languages both wriften and spoken; Shorthand capability in both Compt. dactylo, longue exper. languages;

Mature personality and free diplôm. Groit, au courant toutes to travel in Europe at any time.

Interested parties are requested address their detailed appli
address their detailed appli
5. r. des Italiens. 75427 Paris-9*.

autos-vente vds GS /2, /0.000 km., bon état. Prbx Argus à débattre. Tel. : 873-52-85, heures bureau.

Particulier vend Jaguar X 76, coupé, 1977, 7,000 km., boite mécanique. — DURAND, Teléphone (40) 75-13-94. Nantes. MERCEDES 280 SE, 3,5 litres, avril 73, voit, direction ir main, conduite chauff., boite automat., radio. Argus 18.000 F. Teléphone, heures de bureau : 508-49-06, 07. Taxi angleis, perf. état, 10 ans, 10.000 F. prèsentation factures. 734-28-49, 11 à 19 h.; 548-49-51, Part & Part, vd CABRIOLET VOLSKSWAGEN, ann. 77, noire, capote blanche, 9 CV, 50.000 km., jantes lørges. — Tèl. : 577-26-34.

520 - 525 - 528 - 30 S 1976, peu routé Garantie. 63, rue Desnouettes 523-69-95. GARAGE JEAN-JAURES

VOITURES DE DIRECTION 1502 mar. mét. ... 33.000 km 320 roues all. leg. .. 7.800 km 525 bleu mét. VT .. 5.000 km 528 autom. beige .. 1.800 km 2800 L aut. ttes opt. 5.000 km 63, bon. JEAN-JAURES 92110 CLICHY

270-09-39 - 737-13-29 OUVERT LE SAMEDI

animaux.

MARNES/VAUCRESSON_ VIIIa.

surface habitable 130 md, entree,

bureau, séjour avec cheminée el terrasse ple la SUD, cuisine,

J chbres, s. bains, garage, cave, chaufferie, excellent étal. Prix : 560.000 F. J.M.B., 970-79-79.

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Redressement du dollar Bonne tenue de la livre et du franc

changes ont accueilli le programme économique de M. Car-ter. Le redressement vigoureux de la devise américaine n'a pas été le seul fait marquant d'une se-maine passablement agitée et également marquée par une forte progression de la LIVRE, après l'accord intervenu sur les balan-ces « STERLING » et par la fermeté persistante du FRANC

On attendalt avec une certaine inquiétude le programme économique de M. Carter. Certains opérateurs redoutent en effet que, dans son désir de lutter lance l'inflation. Le programme présenté le 7 janvier a manifestement rassuré. A peine connu, il a été salué par une vive hausse du DOLLAR sur tous les marches. La progression de la devise américaine a été d'autant plus fort que certains signes donnent penser que l'on pourrait assiste prochainement à un changemen de tendance sur les taux d'intérêt Ces derniers temps, les taux on fléchi aux Etats-Unis, alors qu'il se tendaient en Europe. Un mouvement inverse pourrait se dessi ner, estiment certains spécialistes De là à anticiper en achetant des DOLLARS, il n'y avait qu'un pas

une semaine agitée. L'accord intervenu lundi à Bâle sur les balances sterlings » ne pouvait il est vrai, laisser le marché indifférent. Et, de fait, la LIVRE qui avait déjà monté la veille progressait très sensiblement mardi à l'ouverture. Une hausse de quelque 200 points était alors enregistrée, et le cours de 1,729 dollar pour une LIVRE était affiché. Une balsse intervenalt alors qui, progressivement, effacait l'avance du STERLING, dont le cours de cloture était finalement inférieur à celui de la veille. En recul modéré mercredi, la LI-VRE progressait de nouveau jeudi, en raison de l'attitude conciliante adoptée par les syndicats sur le problème de la retraite des mineurs, et terminalt la semaine en hausse sur tous les marchés. Est-ce l'amorce d'une reprise du STERLING ? Bien des cambistes s'interrogeaient à l'issue de ces cinq séances. Il est bien certain que les pressions qui s'exercaient à la baisse du STER-

LING ont disparu, et que la

tendance sur cette devise est à la

hausse, ne serait-ce qu'en raison

des rachats de vendeurs. Mais

les autorités britanniques laisser ront-elles la LIVRE remonter fortement pour autant qu'un tel mouvement se dessine? Blen des spécialistes en doutent, qui se demandaient si le recul brutal constaté mardi n'avait pas été devises fortes : FRANC SUISSE et provoqué par une intervention de la Banque d'Angleterre, désireuse de l'imiter sa remontée. L'évolution du STERLING, ces prochaines semaines, permettra de vérifier cette hypothèse.

Le FRANC s'est également fort blen comporté. En lèger recul vis-à-vis du DOLLAR et du semaine en hausse vis-à-vis de toutes les autres devises. sauf la LIRE, qui a peu varié. Fait notacontre le chômage, le nouveau LIRE, qui a peu varié. Fait nota- bank, n'avait pas caché que, à

> Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne injerieure donne ceux de la semaine précédente.)

ricaine a été d'autant plus forte que certains signes donnent à penser que l'on pourrait assister	PLACE	Livre	5 U.S.	Français	Franc suisse	Mark	Franc beign	Flerin	Ura Italianna
prochainement à un changement de tendance sur les taux d'intérêt.	Loodres		1,7115 1.7050	8,5318 8,4610		4,0956 4,0306	63,1885 61,8915	4,2932 4,2979	1502,69 1492,38
Ces derniers temps, les taux ont flécht aux Etats-Unis, alors qu'ils se tendaient en Europe. Un mou-	New-York .	1,7115 1,7050	. 1	20,0601 20,1511	40,1203 40,7664	41,7885 42,3011	2,7085 2,7548	39,3644 40,5186	0,1138 0,1142
vement inverse pourrait se dessi- ner, estiment certains spécialistes. De là à anticiper en achetant des	Paris	8,5318 8,4610	4,9850 4,9625		200,0000 202,3033	208,31 209,91	13,5021 13,6707	198,72 201,07	5,6776 5,6698
DOLLARS, il n'y avait qu'un pas que bien des opérateurs ont fran- chì.	Zarich	4,2659 4,1823	2.4925 2,4530	50,6000 49,4307		104,1579 103,7648	6,7519 6,7575	99,3621 99,3922	2,8388 2,8426
La LIVRE a également connu une semaine agitée. L'accord in-	Franciert.	4,0956 4,0306	2.3930 2,3640	48.0040 47.6372	96,0080 96,3717		6,4815 6,5123	95,3956 95,7860	2,725 2,7009
 balances sterlings » ne pouvait, il est vrai, laisser le marché indif- 	Bruxelles .	63,188 5 61,891 5	36,9200 36,2000	7,4062 7,3148	14.8124 14,7982	15,4283 15,4205		14,7179 14,7082	4,2054 4,1473
férent. Et, de fait, la LIVRE, qui avait déjà monté la veille, progressait très sensiblement	4msterde#i	4,2932 4,2079	2,5083 2,4680	50,3209 49,7329	100.6419 100.6114	104,8265 104,8428	6,7944 6,7988		2,8570 2,8197
mardi à l'ouverture. Une hausse de quelque 200 points était alors envegistrée et le cours de 1720	Milan	1502,69 1492,38	878,00 875,25	176,13 176,37	352,25 456,86	366,98 370,24	23,7811 24,1115	350,00 354.63	_

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiques sur les marchés officieis des changes. En conséquence, à Paris, les priz indiqués représentent la contre-valeur en france de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 france beiges et de 1 000 lires. Party of the party The top countries selon

ble et significatif, le cours du ses yeux, la hausse pondérée de FRANC SUTSSE est retombé à un 15 % constatée en 1976 sur la moment en dessous de 2 F à Paris. Cette bonne tenue du FRANC traduit incontestablement un changement de climat. Tout se passe comme si les opérateurs, après avoir longtemps douté de l'efficacité du plan Barre, pariaient maintenant sur sa réussite. Bref, le « sentiment a change » sur le FRANC, pour reprendre l'expression des cambistes, et la speculation fait le gros dos. La fermete du FRANC permet à la Banque de France de mener une politique d'inter- dent).

monnaie allemande par rapport aux devises de seize pays industrialisés dépassait très sensiblement la disparité des taux d'inflation, qui n'aurait justifié qu'une hausse de 6 %. Sur le marché de l'or de Londres, le cours de l'once, après ètre tombé en dessous de 130 dollars mardi, lorsque fut comm l'accord de Bâle, s'est par la suite redressé, pour finalement s'établir à 131,45 dollars (contre 132.80 dollars le vendredi prece-

PHILIPPE LABARDE

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

ventions ponctuelles à la fois

La «barre» des 10%

la semaine dernière, le loyer de l'argent au jour le jour sur le s'effectua à 10 % pour un montant de 46 milliards de francs valeur 17 janvier. Du coup, le taux au jour le jour revint à 9 7/8 % a la veille du week-end, soit 1/8 % au-dessus de celui prévalant huit jours auparavant.

De toute évidence, les autorités

Revenu de 10 1/4 % à 9 3/4 %, monétaires testent la « barre » des 10 %, qui, depuis le début de l'automne, n'a pu être enfoncée d'un gel ou même éventuellement d'un abaissement de leurs tarifa. La querelle est ancienne, et les banques répliquent en affirmant que leurs marges bénéficiaires ne cessent de baisser depuis plusieurs A l'étranger, on assiste à un

mouvement de bascule fort intéressant. Aux Etais-Unis, le très fort gonflement de la masse moc'est encore peu perceptible, et il

tagne, où les détenteurs de capitaux, notamment internationaux, emprunts à long terme émis par les accords de Bale sur la garanques minutes, au point que la Banque d'Angieterre en a annonce immediatement un autre d'un montant record de 1,25 milliard de livres. Il est vrai que des rendements réels dépassant 14 % peuvent séduire. Si jamais la livre se stabilisalt...

FRANÇOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse de l'étain, du sucre et du cacao

troisième fois depuis 1956 les réserves de mêtal du stock régulateur sont évuisées comme os fut le cos en 1961 et 1967. Résultat : le dirocteur du stock régulateur na paut plus intervenir sur le marché pour

Stabilité relative des cours du cui-610 600 tonnes (+ 7 125 tonnes). DENREES. - De violenies fluctustions de cours se sont produites sur faisant.

sieurs facteurs ont exercé une influence déterminante sur l'évolution des prix : crainte d'un ralontissement évalué à 25 % de la consommation aux State-Unis - soit l'équivalent de 6 % de la production

millions de sacs en 1976. Hausse de 10 % des cours du cacao qui atteignent de nouveaus niveaux records. Les statistiques relatives aux broyages de jèves du dernier trimestre de l'an dernier ont agréablement surpris le marché.

IN REAMENAGEMENT

The plan Barre of pour The section of head ST. I Pater a teminer San institution of the in 1 mil sampannagen in de Maria Ett. PER PRINCE PAUL ATTIERS AND STATE OF THE PARTY OF THE P day states the tenter of the state of the st sylver after promess W state and the name of the state of the sta

2 12 12 LAT 520

Fo met triefte feitig-

Enn luttertrutten du

The entrance develop

Bergerenter der etter

A. J. Till Mr. Total Bija-

en iniciate coure des

mentances, societes

Clima et Rost . 2017 13 Table 19 71 Ciments francale Duniel Laferine ... A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Gizte, C'estirer, Harry Court of the Parties The P. C. St. Williams Gia Track de Mare. Print et Cesumon Mend-Africain: Jes Cimenta Coments Antitucies Storents, in the street on the street, when

FIREC. 60 Paris

LOCADAN SASSASSING

Frank. I's, Polish. Prices

Ration Pall of Transaction Transaction

A. Relica post Transchip ten antanci elle Tapertonia de la

A CHEST CONSTITUTE OF 1885 (18

THE RESERVE AND MARKET

milita de trapest.

Anti Control --

ics ben't finals survived 1. C. 220 P.

I'mernintien

L'optimisme skippe sais fait teres de sucre de Satur-Louis ies resultate IXIS devraient THE RELIES THE PERK PERKINDE 1975 La prostpale Minie de Coupe in Generale Survey TOTAL BE DETE ARTHUR AND COMME and the september on the sent de 18.44 muiros de france.

Brekin-Ant B.S. S. Cett. - Dan . Carretons 1ert Carro 1 974 Marie Bennens Marian ---Oleta et Cabs -----Persod-Riesed RESET Reffin Williams ... S.L.R.S. ALLENSON Beare Citeenet TEMIDELE Jacques Betef

Nestlé \$ 536 qui permature de potter de 3 S.S. P to margant do provi dividende. Les sociétés Viaissix. Besidi Saveco et la Beablelater-Và prix, délà accordict un nela de nital d'Enteragrehé, qu'elle conf

P.L.M.

ient à 64 %, out ausonoir, es de monter. gweiter etwanten principe d'an regrespessent leury pelivities. Shaigets, and so la société absorbante, à ve CORLE Que pourse beautiones,

s'effitter vendreft. depuis le début de l'année. hanse land: le marché

Piusicum nouvelies **diferen** our ere autocoper cond the des Cabord le nei flichisterand benefices dune groups southed. It national Paper, au deraide fried de 1976, pair la hampi de aj ties print do anne ou sérantifié qui revive les cratates d'inthat entin la vit gonflement de la m montaire see qui fait ergindre furtimement de la politique credit). Le baisse du taux de mage. l'augmentation du vente cetail et le bon depart des m de vollures en fancier n'out per pels en considération. Pourtait

Sperateurs attendent Parviole

TIMEY IL

Out constitue number M. Carter & in Matten-Blanche. due les mines d'et Bulles Picarcia Des A de la contre c

Airos Chase Man Bank 21 3/8 Do P do Manhours 132 1 to 22 Westinghamas vers 1828-Xeros Corp. 961.1

VAUCRESSON. PROPR. 1938, 200 ms habitables, sèj., salle à manger, cuis., 4 chbres + 2 ch. serv., 2 s. de bs. I dche, environnement exceptionnel. Calme, parc 1.400 ms. Px 1.200.000 F. sėj., dėgagem., rangements, 2 chb., cave, parkg. TEL. Prox. commerces, ėcoles. Px 380.000 F. J.M.B., 970-79-79. trée, cuis., s. de bains, hôtels-partic. ch. cent., cave, teleph. 520-13-57, marché monétaire de Paris a comque très fugitivement. Le raffernétaire au sens strict (M 1) fait beistusemen: soleli, caime, 110 - Prix ex-I.A.B., 970-79-79, missement du franc devrait poumencé cette semaine par remon-NEUILLY. Proprietaire vend, ds ceptionnel vu argence 440.000 F. présager par certains un change-Propriétaire sur place, 4º étage, de 15 h. à 17 h., samedi, diman-che, lundi, 45, rue Blomet. FONTENAY-SOUS-BOIS LA CELLE-SAINT-CLOUD. Lux. ter, en deux étapes, à 10 1/4 %, voir leur permettre d'accentuer bei immeuble P. de T. en rement de la politique de la Réserve A SALE WALLESS TOTAL ppté 200 m² habit., saion 42 m², s. à manger 14 m², cuis. équip., 4 chbr., bains, dégagem., dres-sing, s. d'eau en sa-soi, chbre novation, asc., 3 p., cuis., wc, débarras Téléph, ; 757-70-36, sans que la Banque de France progressivement - et prudemfédérale, qui pourrait commencer The or involver by soit réellement pour quelque chose. ment - la détente des taux. à relever la barre. Pour l'instant, the man last or sont éle-MO ALESIA SURFACE Cette petite tension laissa perl'objectif étant de revenir au Liv. + 4 chbres, gd cft, 2 gar. S/380 m2. A voir 1,300,000 F. Visites samedi-fundi, 14 h 18 h. פיתבה בי בים בית באקור de serv., gar. 2 voit., chaufterie, cave, parc 1.500=3 somptueusem. arborisés. Prix élevé justifie.

J.M.B., 970-79-79. plexes un bon nombre d'observavolsinage ou un peu en dessous convient de se méfier de pronosimmeuble pierre de taille revalé 3 PIECES, entrée, CUISINE, Part. vend son appt 75 sur jardin privatit 140 The Dars on on fire. les teurs. Apparemment, elle aurait du taux de base des banques, fixé tics hâtifs sur les « renversea transmit pour Salle de bains, w.-c., débarras, ENTIEREM. REFAIT NEUF, PRIX INTERESSANT S/rue. DECORAT. GD STANDG, TEL. 35 % departs 22 24 éte provoquée par des facteurs à 9.60 5 depuis la fin septembre ments » de tendance, d'autant 20 ce (- 2 (- 51) purement techniques : retraits de 1976, et que ces dernières jugent PARIS 14º Mouton-Duvernet Maison particu-llère tt confort, 5-6 pièces, jardinet, Prix 1,000,000 F. AGCE DU MARCHE - 661-05-05. que les prêts consentis aux entre-5, RUE DU LOING parkg, 650,000 F. - 604-48-66. pensions par la Caisse des dépôts. trop bas en fonction des condiprises par les grandes banques (angle 67, rue d'Alèsia) SAM.-DIM.-LUNDI, 14 à 17 H. fonds de rentrées fiscales au bénéfice du tions actuelles. A cette occasion. new-yorkaises ont accusé cette Trésor. Certains avancèrent égaet en haut lieu, d'aucuns relèvent appartem. semaine une contradiction record commerce MÉTRO YAUGIRARD lement la nécessité de défendre avec un certain agacement qu'en de 1,26 milliard de dollars. achat Dans petit immeuble neut 1977 le franc vis-a-vis du dollar, dont 1975 le seul secteur à avoir réalisé En Europe c'est la lente dévdre hôtel-restaurant 2 ** NN pavillons la montée inquiétait. Mais cette crue, spécialement en Grande-Bre-STANDING, TT CFT, PARK. des bénéfices substantiels était 15 chb., parc. Pourrait convenir montée spécifique du cours de la monnaie américaine s'accompacelui des banques, alors que leurs mais. repos. « Le Mas St-Yves », 04130 VOLX près MANOSQUE. DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTAIRE, achète, urgi, clients se trouvaient fortement directement 2 à 4 p. PARIS. préf. Rive gche. Ecr. Lagache, DUPLEX 10 m2 jardin 53, rue de Fontenay, & ARROT. P. & P. vd restaur gnait de la baisse de celui des éprouvés. Et d'ajouter que ces se sont littéralement rués sur les Pav. sur sous-sol, solour double + 4 chbres, cuis., tl cft, gar., SPÉCIALITÉS ORIENTALES monnaies fortes, ce qui n'impliétablissements, qui encaissent des 16, av. de la Dame-Blanche GRAND SEJOUR + coin repas. quait pas, bien au contraire, que NEW-YORK le gouvernement britannique après JARDIN 800 = + 2 p. inde-pend. Px 580.000 F. Créd. 80 %. Visite samedi. dim., 10-18 h. 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS agios considérables sur le très 2 chbres, cuis., 2 s. de bains. le raffermissement du franc fût lourd endettement d'industries ESOIN URGT 4 à 6 p. uniq. Tél. à partir de 16 h · 326-87-86. Nooveau repti 62 m2 + 12 m2 telles que la sidérurgie, sans compromis. La Banque de France Champs-do-Mars 542-34-84. tie des balances sterling. Celui de g postesso Lebil get Comits 6,602 Terrasse 600 millions de livres lancé ces ramenait les choses à leur juste compter les autres (Poclain, etc.), Time mending to Trail Street, Gd selour + chbre, cuis., s. ons. Sacrifions magasin od standing, A vendre 1 km. autoroute, pro-pr. bittal Méridien, Promenade priété 1974, appt 200 m², burz valeur en annonçant, mercredi, jours-ci a été couvert en quels'est mettement replié mand et a pouvaient apporter leur contri-Jones Perdant 1: points TRIPLEX 97 m2 + 5 m2 Balcon une nouvelle adjudication, qui locations bution au plan Barre sous forme credi. nour m redresse feudi. Anglais, eav. 400 m2 s/2 niveaux. the day bours ? 25 boilers 1.700.000 F (prix à débattre). CAMPUS, 45, avenue Friedland, 75008 Paris RACO ; 225-71-18,

80 m², sous-sol, gar. 220 m² + cour, quartier pavillonnaire, 2 lignes tèléphone - 243-92-76.

viagers Rech, vlager occupé ou libre F. CRUZ 8, rue La Boetie 266-19-60 Rente indexée, toutes garanties. Estimation gratuite, discrète.

v. deg. s/vaste plateau, 125 km Paris, sej. 45 == pout. app., chem., 8 ch., 2 s, bs, 3 cab. toll. villégiatures Cuis., off., tr. od dep., terrasse, id. 1.000 == , ch. c. fuel. Etat impecc. Tel. 16 (86) 87-14-43. CANNES. Bord mer. Locations 65 km N.-D. site du Vexin

forêts

PARTICULIER rect. FORET

PROPRIETE dans parc 10,500 m2, grand confort, parfait état. Prix : 850.000 F possible avec

propriétés

P. a P. Ppte sit. uniq. bd Yonne

VILLENEUVE-S-YONNE

5 pièces duplex dep. 1,500 F+ch. 6 pièces duplex dep. 1,600 F+ch. Visite sur place, de 9 h. 30 à G. LEMOR, EXPERT PNAIM Ecr. à 8,255, « le Monde » Pub., 12 h. et 14 h. à 18 h. (même 60 Noailles » 15 (4) 446-30-52 S, r. des Italiens, 75437 Paris-9. dim.), si mardi et merc. S'edr. TERRASSES DU COUDRAY. av. CHARLES DE-GAULLE, 91-COUDRAY-MONTCEAUX. Téléph. : 498-52-79, 496-18-81. LIAISON S.N.C.F. et Aut. A 6.

locations non meublées Demande

non meublées

Offre

Région

parisienne

BANLIEUE SUD

EVRY - CORBEIL

A louer

STUDETTES depuis 650 F + ch.

3 PIECES depuis 850 F + ch.

4 pieces depuis 1.000 F + ch

Région

C.R.T.F. METRO
JASMIN
STUDIO entrée, cuisine,
douche, w.-C.
PRIX INTERESSANT - Sur rue.
41, RUE GROS - CHFF. CENT.
SAM.-DIM.-LDI, 14 h 30-17 h 30. 3º PL DE LA REPUBLIQUE parisienne Très bon imm, it confert # el., 7 p. princ., 3 s. de bains Etwice cherche pour CADRES VILLAS, pavill., Hes bani, Loy. saranti 4.000 F maxi. 283-57-02, 200 m2 + 2 chbres de service. Visite lundt 14 à 17 h : 21, RUE BERANGER

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi ou vendredide 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 233-44-21 postes 392 et 364

prix d'intervention - U y en a su mateurs dans ce pays se développait. 10 % en Grande-Bretagne et su déjá trois l'an dernier - paralt provre au Metal Exchange de Londres. Les stocks britanniques s'accroissent toujours et atteignent désormais

METAUX. - Les cours de l'étain le marché du caté. Les pertes intont atteint des niveaux records sur tiales, importantes particulièrement les places commerciales. Pour la à la séance de lundi, ont été ensuite récupérées et même au-delà. Plu-

caté n'attendront que 12 millions de sacs cette année au lieu de 15,6 Aussi, un nouveau relèvement des mondiale — si la grève des consom- L'augmentation atteindrait près de plantations endommagées par une japon par rapport à la période coréruption volcanique au Rwanda et respondante de 1975, 7 % aux Paysau Zaire, petits producteurs de calé. Bas pour l'année et la diminution rumeurs relatives à des achais effec- de 8.2 % enregistrée durant le quetués par le Bréail de colés atricams, trième trimestre aux Etats-Unus en/in diminution des stocks bresi- scraft inférieure aux présistons des liens qui resteraient toutejois en- négociants. Au Ghana et au Nigéria core à un niveau rélativement satis- la récolte seruit détà protiquement vendue en totalité.

MADRES Optimisme the teater of the laborer tonantine of the market of the a la consolidacion des trade la consolidation des trathe depute the contract of the depute the contract of the cont spend on second extend inter-

177 470 150

Erzon 322/4 General Electric 31378 General Foods 30 3/4 General Motors .. 231/2 ... LE M 273/1 Represent 271 /4 Mobil Off sansassa WIR Schiamberger von. 91 Chion La balle ... 301/2

180 822 123 123 123 205 205 10 1/1 2 21/16 200 340 460 833 23

Cours .

Bourse de Paris

SEMAINE DU 10 AU 15 JANVIER

Expectative

A mariée était-elle trop belle? En tout cas, la vigou-

reuse reprise observée la semaine dernière ne s'est

pas poursuivie lors de ces cinq dernières séauces.

D'un vendredi à l'autre, les différents indices ont même

Pourtant, eu égard à la masse de ventes bénéficiaires

La plus forte baisse de la semaine a été enregistrée

qui semble s'être abattue sur le palais Brongniart, les

mardi, au lendemain d'une séance plutôt calme. Brutale-

ment. les cours d'une centaine de valeurs se replièrent sous

la pression de prises de bénéfices souvent importantes.

comme en témoigne la très forte augmentation (+ 38 %)

du volume de transactions à terme ce jour-là. Puis, le

marché reprit son saug-froid et se montrait plus résistant

mercredi. Avec l'aide des organismes de placements collec-

tifs, les ventes bénéficiaires, qui se sont poursulvies toute

la semaine étaient mieux. « digérées ». Même la publication

d'un sondage d'opinion défavorable à la majorité n'eut

qu'un impact assez négligeable. En revanche, c'est avec nne

satisfaction non dissimulée — les cours progressèrent de

1 % — que la communauté boursière prit note, à la veille

du week-end, d'un autre sondage favorable — celui-là —

au président de la République, et surtout à son premier

M. Barre parait recueillir les faveurs de l'opinion, les

actions françaises recueillent celles des opérateurs, en

France comme à l'étranger. Ainsi, le dernier bulletin du

Crédit suisse parle-t-il du « sérieux de la détermination,

et de la combativité du premier ministre, qui impressionnent

favorablement ». Quant aux conjoncturistes de la banque

Jordaan, filiale de l'Algemeine Bank Nederland, ils croient

déceler « les prémices d'un changement psychologique

dont les effets seront particulièrement importants pour le

à de telles appréciations, si les faits venaient à les

appréhension, que les opérateurs s'apprêtent à suivre, l'undi

prochain, la conférence de presse de M. Giscard d'Estaing.

L'atmosphère est plutôt bonne : le franc se raffermit et

le taux de l'argeut au jour le jour est redescendu, en fin

de semaine, à des niveaux plus raisonnables. Deux facteurs

qui sont toujours très appréciés par les opérateurs

tendu souffert de la baisse enregistrée à Wall Street, et la

vigoureuse reprise de jeudi n'a pu compenser les pertes

initiales. La tendance a été identique aux allemandes tandis

que les mines d'or, en dépit d'un léger repli en fin de

à peu après l'instauration de 4 % (3 à 4 millions de francs

par jour), le lingot a perdu 200 F à 21 500 F et le napoléon

semaine, se sont généralement bien comportées.

est resté stable à 237 F contre 236.90 F.

14 janv. Diff.

inchange

Métallurgie, constructions

En réponse à l'offre publique d'échange lancée par la Compa-

gnie Industrielle Chiers-Châtil-

lon sur les actions de la Société

des Aciéries et Tréfileries de Neu-

mécaniques

Aux valeurs étrangères, les américaines ont bien en-

Sur le marché de l'or, où les opérateurs reviennent peu

PATRICE CLAUDE.

La valeur nominale des actions De Dietrich va être élevée de

Matériel électrique, services

Pour le premier trimestre de

l'exercice 1976-1977, le chiffre d'af-

120 F à 175 F.

hublics

Générale des caux 490 Lyonnaise des eaux 376

Rang bank, Paris,. 275

contre 293,1 millions.

élevé à 415 millions de francs

pendu la cotation des actions

Nul doute que la Bourse pourrait se montrer sensible

En attendant, c'est dans l'expectative, mais sans

succès du plan d'assainissement de M. Barre ».

Cela devient quasi traditionnel : chaque fois que

dommages apparaissent finalement limités.

perdu plus d'un pour cent.

ministre : M. Raymond Barre.

confirmer.

boursiers...

INANCIÈ

DES CHANGES

du dollar wre et du franc

remainter les taux d'intérét les taux du DOLLE LIVRE et du PRABE pes été devises fortes FRANC Avention de et DEUTSCHEMARK A desireuse que le gouvernement le Astreuse que le souvernement les Liévoin- vois sans déplaisir les prochai- monnaire. Reste la Debte de veri- MARK. La devise alleme elle surévaluée ? On the les miliens dans les milieux de l'étolité.

Al et du situation politique et de l'étolité.

Terminé la outre Rhin Lors de le fortin de l'étolité.

Test nota
Danie 2272 pas cette

diane comparés d'une semane il THE MOUNT SETS OF IS TELLED PROCESSES.

Print treaper	Franc : Smith	Kon	Franc Selge	ite
1.1319 1.1619	6.1555 6.1500	4,000 Sec. 4 2000	60,1550 61,5913	[新版]
\$6,6691 - \$6,1511	68.128. 69.7668	40 0 45 402.11	2.77% 2.7348	350
	292,5633	278 21 - 49 <u>1</u>	10.2405 13.6765	
38,236		1 1 2 2 4 2	6.7204 6.7233	8.72 1:22
	16.571		1312	,923, 305
	14,7757	_ <u>ii</u> ;::::		1570) 1870)
	. 199,6113 0 199,6114	11-11-	4.734	
124.37	1 332.2% 1 1 4.5%	*: :	274.	-
	radelia. Pr	77-73 :		12 2:

The state of the court of the contract of

AND THE THE THE PARTY OF THE PA

de 348 fraden teriffe et te

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF or de Prat THE PARTY OF

AONETAIRE

- 46- MUNIT-- PROPERTY A. THE REL SERVE ... fin teplement BOLL BECANE AMERICA P. C. T. A GOOD

wind furter . BONT!EN. Portal . Market .

THE PERSON NAMED IN

The same of the same of the same

在 倒村 1.174

1 May 2 1 35

Le prese

VERS UN RÉAMÉNAGEMENT

DES COURTAGES

Le réaménagement des tarifs

de courtage applicables aux opérations boursières pourrait bien-

tôt entrer dans les faits. Le

dossier mis an point par la di-

rection du Trésor se trouve

désormais sur le bureau de

M. Durafour, ministre délégue

chargé de l'économie et des

finances. Les arrêtés nécessaires

seraient pris, selon nos informa-

Deux années, au moins, auront

donc été nécessaires à l'étude du

problème, notamment en raison

du changement de titulaire rue

Initialement, il était envisage

une revalorisation pure et simple

des taux de commissions, fixés

en 1952, et réduits, à deux repri-

Aujourd'hui, en égard aux exi-

gences du plan Barre et pour

permettre, cependant, anx agents

de change de poursuivre leur

tiche dans des conditions moins

aléatoires, on samble s'acheminer

vers une simplification de la

gamme des tarifs de courtage.

A cette occasion, ceux applica-

bles aux négociations au comptant et à terme (respectivement

7 et 5 pour mille) pourraient

laisser place à un taux unique

probablement situé à un niveau

intermédiaire (6 pour mille ?).

Ce remaniement aurait l'avan-

tage de tenir compte du projet

de réforme visant à constituer

un marché unique à la Bourse

L'Emprunt 4 1/2 % 1973 n'a pra-

tiquement pas varié, alors que

des dégagements ont pesé sur

les cours de l'Emprunt 7 % 1973.

Ces réalisations ont été, pour

une large part, provoquées par

des rumeurs, non contrôlées, selon

lesquelles le franc pourrait, dans

un avenir assez proche, réinté-

grer « le serpent monétaire ».

4 1/2 % 1973 611,28 - 1

bable une prochaine baisse des

taux d'intérêts pour le long terme.

Banaues, assurances, sociétés

Les recettes encalssées par le

Crédit Foncier et Immobilier au

cours de l'année 1976 se sont éle-

vées à 70.2 millions de francs

(+ 18 %). Dans ce chiffre, les

loyers et charges entrent pour 55,4 millions de francs (c/*51)

d'investissement

7 % 1973 152,60 — 2,20 Empr. 10,30 % 1975 97,73 + 0,88

14 janv. Diff.

Valeurs à revenu fixe

de Paris. - P. C.

ou indexées

tions, à la fin de ce mois.

de Rivoil.

ses, par la suite.

	14 janv.	Diff.
Red Faulnement	152	5
Bail Equipement	125	+ 6
B.C.T.	173	45
Cetèlem	306	- 4,50 - 6,80 - 3,90 - 7
Compagn bancaire	111	2,50
Compt. des entrepr.	100,10	3 90
C.C.F		
Crédit foncier	316	- :
Financ, de Paris	151,20	= 5,70
Locaball	176	- 4
Pretaball	319,90	+ 7,90 - 8,50 - 15 - 3 + 4
U.C.B	203,50	— 8,50
La Hénin	387	— 15
S.N.L	355	~ 3
A.G.P	261,5 0	+ 4
Chargeurs réunis .	178,30	- 3.50
Financ. Un Europ.	52,50	- 1,50 + 1,90 - 3,70
Pricel	137,40	-1.90
Schneider	138	3.70
Suez	217,50	9,50

ment à 31.56 millions de francs (c/ 28,17)-Le dividende d'Ujimeg pour 1976 sera porté de 6,60 F à 7 F.

A. Herlicq pour l'exercice écoulé devraient être supérieurs de 15 % millions de francs). Les actionnaires des sociétés

Amult dlandsom	225	inchi	-
Auxil. d'entrepr			
Bouygues	327,80		5,20
Chimiq. et Rout	163,90	_	
Ciments français .	97	inch	ınge
Dumez	569	+	1
Entr. J. Lefebvre	205	÷	
Génér d'entrepr .	143	+	1,50
Gds Travx de Mars.	199	<u>.</u>	0,20
	191,50		1,50
Lafarge			
Maisons Phénix		<u> </u>	
Poliet et Chausson.	160	+	1,18
Nord-Africains d	es Cim	ents	et

Alimentation

L'optimisme règne aux Raffineries de sucre de Saint-Louis : les résultats 1976 devraient être meilleures que ceux réalisés en 1975. La principale filiale de ce groupe, la Générale Sucrière, a, pour sa part, arrêté ses comptes au 30 septembre : ces derniers laissent apparaître un bénéfice de 18,44 millions de francs, ce

Empr. 19,69 % 1976 98 + 0,20 4 1/4 % 1963 101,50 + 0,75 4 1/4 - 4 3/4 % 1963 98,40 inchange 5 1/2 % 1965 104,30 + 0,15 6 % 1966 104,05 + 0,20 C.N.E. 3 % 1650 - 5 C.N. 11,39 % 12-74 104,50 + 3,20 Cr. fonc. 19,60 % 76 98 + 0,85	Beghin-Say 74 R.S.NGervDan. 520 Carrefour 1491 Casino 1074 C.D.C. 221,10 Moët-Hennessy 426,20 Mumm 353	- 4 - 10 - 53 - 13 - 3,49 - 19 - 25,50
Une telle éventualité remettrait en question l'augmentation du coupon qui, en principe, devrait intervenir l'an prochain. Une sensible tension des cours a été observée sur les différentes séries d'obligations. Certains spé- cialistes, il est vrai, estiment pro-	Olida et Caby	- 3,50 - 9 - 4,50 - 0,50 - 2 - 5 + 52 - 5,25 - 14 + 0,10 + 10
cremences it con sivil comment bro-		a. 0 m

qui permettra de porter de 9 F à 9,50 F le montant du prochain

Saveco et la Beaujolaise-Végaprix, déjà associées au sein du capital d'Euromarché, qu'elle contrôlent à 64 %, ont annoncé, en fin de semaine, qu'elles étudiaient le principe d'un regroupement de leurs activités. Viniprix, qui serait la société absorbante, a vu son cours de bourse progresser de 35 % depuis le 21 décembre der-

Bourses étrangères

NEW-YORK Nonveau repti

produit cette semaine à Wall Street, l'indice Dow Jones perdant 11 points à 972,16, ce qui porte à 32 points son recul depuis la début de l'année. En légère bausse lundi, le marché

> LONDRES Optimisme

En dépit des ventes bénéficiaires l'optimisme se maintient à la Bourse de Londres, où les progrès récents ont été consolidés. Le bon accueil réservé au programme de relance président Carter, l'accord de Bale sur la consolidation des balances sterling et la bonne tenue de la livre ont constitué autant d'éléments favorables. les valeurs industrielles ont fluctué de façon irrégulière, les fonds d'Etat ont fait de véritables bonds pour s'élever à leur plus haut niveau depuis mai dernier, en raison d'un demande parfois frené-Les pétroles ont reculé sans interruption, tandis que les mines d'or fléchissaient

Indices du « Pin- Industrielles : 363 Ponds d'Etat : 6 Mines d'or : 112,	,9 contre 3.16 cont	365,3. re 61,59.
	Cours	Cours
	7 janv.	14 janv.
Bowater	180 1	82
Brit Petroleum	822 7	194
Charter		133
Constanids	93	
De Beets		906
Free State Geduld.	10 1/4	9 11/16
Gt Univ. Stores Imp. Chemical		177 147
Shell		70
Vickets		59
War Loan		27 3/4

Un nouveau repli des cours s'est s'est nettement replié mardi et mercredi, pour se redresser jeudi puis s'effriter vandredi.

Plusieurs nouvelles défavorables ont été annoncées coup sur coup d'abord le net fléchissement des bénéfices duns grosse société, International Paper, au dernier trimestre de 1976, puis la hausse de 0,1 % des prix de gros en décembre (ce qui ravive les craintes d'inflation), enfin le vif gonflement de la masse monétaire (ce qui fait craindre un durcissement de la politique du crédit). La baisse du taux de chômage, l'augmentation des ventes de détail et le bon départ des vents de voitures en janvier n'ont pas été pris en considération. Pourtant, les opérateurs attendent l'arrivée de M. Carter à la Maison-Blanche.

	_	_
	Cours	Cours
	7 Jany.	14 janv.
		-
Alcoa	55 3/4	55 7/8
A.T.T.	63	62 3/4
Boeing	41 1/2	41 3/4
Chase Man. Bank	31 5/8	31 3/4
Chine man, paus		128 1/4
Du P. de Nemours		
Eastman Kodak	84	83 1/8
EXXOR	52 3/4	52 1/2
Ford	60 1/8	60 3/4
General Electric	53 5/8	54 1/4
General Foods	30 1/4	30 5/8
General Motors	75 1/2	. 75 1/4
	23	22 1/8
Goodyear	272	270 1/4
LBM		33 3/4
LT.T.	33 5/8	
Kennecoti	27 1 /8	29 3/8
Mobil Oil	64 1/2	62 1/4
Pfizer	28 1/4	27 5/8
Schlumberger	92	90 3/4
Towns of the second	27 5/8	27 7/8
Texaco	26 5/8	26
U.A.L. Inc.		58 1/2
Union Ca-bide	59 1/2	45 1 14
U.S. Steel	47 1/2	47 1/4
Westinghouse	18 1/8	177/8
Xerox Corp	56 3/4	56 3/8

et les revenus du portefeuille pour 14.8 millions de francs (c/ 8.7). Les loyers encaissés par SILIC entre le 1° janvier et le 31 décembre 1976, et ceux émis le le jan-vier 1977, se montrent globale-

Rätiment et travaux hublics Les résultats des Etablissements à ceux enregistres en 1975 (18,81

	14 janv	Diff.
Auxil. d'entrepr	225	inchangé
Bouygues	327,80	- 5,20
Chimiq. et Rout	103,90	- 4,10
Ciments français .	97	inchange
Dumez	569	+ 1
Entr. J. Lefebvre	205	_ 1
Génér_ d'entrepr	143	+ 1,58
Gds Travx de Mars.	199	- 0,20
Lafarge	191,50	- 1,50
Maisons Phénix		— 23
Poliet et Chausson.	160	+ 1,18

Ciments Artificiels d'Oranie, toutes deux en liquidation, recevraient respectivement par titre les bonis finais suivants : 1,70 F et 2,20 F.

Les sociétés Viniprix, Berthier-

Châtillon La Chiers 85.10 Creusot-Loire Denain Nord-Est -Marine-Wendel ... 64,95 Wétall Normandie. Pompey Sacilor Vallourec Alspi Babcock-Fives 84,19 Génér de fonderie 147 515 inchange Saunier-Duval ... \$4,10 + 1,90
Penhoët ... 191,90 — 8,10
Ferodo ... 402 + 11
Peugeot-Citroën ... 261,50 + 15,60

Libre-échange...

(O.F.P.), filiale à caractère industriel et financier de la Compagnie française des pétroles (C.F.P.), se propose d'acquérir 18 % du capital de la Banque de la construction et des travaux publics (B.C.T.), dont l'Immobilière construction de Paris (I.C.P., groupe Alphandery) détenait jusqu'à présent 38 %. Cette acquisition serait payée par la remise à PLC.P. de 4 %

ves-Maisons-Châtillon, 98,77

L'opération a donc réussi.

du capital ont été présentés.

du capital de l'Omnium, dont In C.F.P. possède 77 %. Une telle liale spécialisée du groupe Total de poursuivre sa diversification dans le secteur financier, après son entrée dans le capital du groupe Prétaball au cours du premier semestre 1976. Elle combierait les vœux du groupe des animeteurs de la B.C.T., à savoir M. Alphandery, vivement desireux de parachever la convalescence de son établissement après la crise sévère de 1974 qui le contraignit à solliciter des concours spéciaux et à licencier du personnel. En prenant pour actionnaire important un groupe puissant, elle assurerait son crédit au cas où les temps devien-

draient difficiles. Certains, ultra-sensibilisés au mot « pétrole », out voulu y voir l'amorce - ou la poursuite — d'un désengagement dans le domaine pétrolier aux fins d'accroître les activités financières et bancaires. C'est

L'Omnium financier de Paris peut-être négliger le fait que l'opération se traduit par un simple échange et n'entraîne aucun apport d'argent frais, de même que l'entrée de l'Omnium dans le groupe Prétaball avait été payée par l'apport d'une fillale (Omnibail). Au surplus, les groupes pétro-

liers ont pintôt besoin de capitaux, tant pour la prospection que pour leurs charges de trésorerie, angmentées à chaque majoration du prix du brut. La Compagnie française des pétroles avait dû renoncer à faire appel à ses actionnaires au début de l'automne, en raison du marasme boursier. Comme Saint-Gobain en 1979, elle va vendre son siège social en créditbail (a lease-back ») à un groupe de SICOMI, essentiellement constitué par Prétaball pour une somme dépassant 100 millions de francs.

De toute façon, l'opération d'échange avec LC.P.-B.C.T. ne porte que sur une valeur de 13 millions de francs environ. les actifs du groupe Total s'élevant à 16 milliards de francs et ceux de sa filiale l'Omnium à 350 millions de francs. En assurant son concours à Prétabail. cette dernière avait dénoué une crise qui dureit depuis deux ans. Cette fois-ci, elle se propose de consolider une situation dáià rétablie.

Il est parfois difficile d'être

pétrolier... - F. R.

Paris-Rhône, dans l'éventualité d'un rachat par Férodo (le Monde du 30 décembre 1976). Holophane va proceder à l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour trois anciennes.

Les actionnaires de Schlumberger vont également bénéficier d'une distribution gratuite, dans la proportion d'une action pour

 International Telephone and Telegraph » a réalisé en 1976 un chiffre d'affaires sans précédent : 11,70 milliards de dollars contre 11,40 milliards. Le bénéfice net ressort à 489 millions de dollars. soit 3.95 dollars par action contre 3,20 dollars.

Filatures, textiles, magasins L'attention s'est portée cette semaine sur l'action Aguche Willot, dont la progression, remar-quée depuis plusieurs semaines,

	14 janv.	Diff.
Dollfus-Mieg	44	0,95
Sommer-Allfbert	447 1	nchangé
Agache-Willot	140	+ 29
Fourmies	24,20	- 0,80
Lainière Roubaix	68	+ 1.50
Saint-Frères	31,10 412,50	+ 1,50 + 3,40
C.F.A.O	412.50	2.50
B.H.V	60,10	+ 1,50 + 3,40 - 2,50 - 5,10
Nouvelles Galeries.	54,50	_ 4
Prénatal	43,10	+ 1.50
Printemps	47,70	+ 1,50 + 4,88
La Redonte	604	— 16
.C.O.A	74,90	
Bon Marché	47	- 2,10 + 3,90

Frères a fait également preuve de fermete.

Les valeurs de magasins se sont révélées le plus souvent faibles On note cependant l'excellente tenue du Printemps et, au comptant, l'avance de Bon Marché. Le magasin Haussmann des Galeries Lajayette a accru ses ventes de 10 % en décembre 1976.

Pétroles

Les administrateurs de « Royal Dutch > et de < Shell > sont convenus de modifier la répartition des bénéfices distribués entre les actionnaires des deux sociétés. 14 janv. Diff.

Aquitaine Esso Franç. des pétroles Pétroles B.P. Primagaz Raffinage Sogerap Exxon Norsk Hydro Petrofina Royal Dutch	315,89 55,69 110,20 65,89 159,50 86,90 70,10 265,20 249 605	+ 2,8 - 0,5 - 1,6 + 3,8 - 11 - 0,6 + 1,7 - 20 - 2,3
Ce rajustement, q réforme fiscale l les bénéfices, se tr augmentation de somme allouée a de « Shell ».	ritanniq radulra 1 15 %	de la

Mines, caoutchouc, outre-

Pas de participation étrangère pour le moment du moins, dans le capital de *Pirelli*, comme le bruit en avait couru avec insistance. La firme italienne se bornera à procéder à une forte angmentation de capital, pour se

faires hors taxes	de D.B.	A. s'est	procurer l'argent	frais do	nt ell
	14 janv.	Diff.		14 janv.	DHI.
Alsthom		+ 0,50	Imétal	96 43,50	inch — 0,3
C.G.E	277 1 290	— 6 — 35	Asturianne Charter	149 - 11_15	+ 0.0
C.S.F. Leroy-Somer L.M.T.	723	+ 0,80 - 12 - 10	R.T.Z.		+ 0,0 + 1,2 + 0,4 + 0,3
Machines Bull	29,29	1,59	Tanganyika Union minière Z.C.L		- 5.8 - 0.8
Radiotechnique	499,50 474	— 12,50 — 8	Rutchinson-Mapa . Kléber	105 43,90	- 5 +-0.5
Talémécanique Thomson-Brandt .	183,10	- 14 + 0,20	Michelin	1 285	inch
Ericsson Générale des caux	194,50 490	- 11 - 9,90	a besoin, en ém cinq actions de	ettant a: 1 000 lire:	

huit. L'opération rapportera entre 43.7 et 50 milliards de lires. Amaz versera, le 1º mars, un dividende trimestriel inchangé. de 43 3/4 cents par action. La chambre syndicale a sus-

Produits chimiques

Le chiffre d'affaires consolidé de Nobel-Bozel pour 1976 est estimé à 2 milliards de francs environ (+ 24 %). Les résultats d'exploitation des différentes divisions, y compris de l'électrométallurgie, sont satisfaisants.

	Seule la division	« pann	ed xires
		14 Janv.	Diff.
	C.M. Industries Cotelle et Foucher.	165 56,30	+ 9 2,20
	Institut Mérieux Laboratoire Bellon.	375 215	+ 15 + 20
	Nobel-Bozel	20	inchangé
	Pierrafitta-Auby Rhône-Ponlenc	61,20 79,60	$=\frac{3.16}{3}$
,	Roussel-Uclaf		nchangé
	particules » est, déficitaire.	comme	prévu,
	La structure à		
	conseil de survei abandonnée, pour		
	-		

R. et obt. 86 877 411 206 400 875

Actions 32 046 908 30 130 298

Total | 163 018 238 | 298 072 397

INDICES QUOTIDIENS (LN.S.)

Comptant

Valeurs

India gen

UN RECORD POUR PEUGEOT-CITROEN

Le cours de l'action Peugeot-Citroën a sensiblement progressé jeudl et vendredi à l'annonce que les résultats du groupe avaient battu tous les records en 1976. Le chiffre d'affaires consolidé devrait atteindre 35 milliards de francs contre 28 millards de francs et la marge brute pourrait dépasser 3 milliards de francs après 1,4 milliard de francs d'impôts, ce qui représente environ 260 F par titre, soit l'équivalent du

cours de Bourse. Quant au bénéfice net de la holding, Il sera très nettement supérieur à 300 millions de france contre 112 millions de francs en 1975, le dividende giobal de 15 F étant maintenu. Pour 1977, un fléchissement de l'activité est prévu, mais les résultats financiers resteront satisfaisants et supérieurs en valeur relative à ceux enregistrés en 1974 et 1975.

formule du conseil d'administration. M. J. Granjon, actuel président du conseil de surveillance. redeviendra le grand patron du groupe. M. J.-C. Cathalan, président du directoire existant, sera directeur général.

Pour la première fois depuis six ans, la firme chimique allemande B.A.S.F. va faire appel à ses actionnaires. Son capital va être porté de 1 768 à 1 888 millions de deutschemarks, par émission à 130 D.M. d'une action nouvelle de 50 D-M. (jouissance au 1er janvier 1977) pour quinze anciennes L'opération se déroulera du 26 janvier au 8 février. Son produit sera employé au financement des investissements à moyen terme du groupe.

Mines d'or, diamants Confirmant les rumeurs qui

circulaient depuis quelques jours. la « De Beers » annonce pour 1976 un chiffre d'affaires record de 1351,86 millions de rands (1.554.63 millions de dollars). En monnaie nationale, l'augmentation ressort à 70.2 %. Elle est nive

	14 janv.	D	Diff.	
Amgold	81 13,78	inch + +	angé 0,40	
Buffelsfontein	37,38	<u>+</u>	0,20	
Free State	58,38		1,70	
Goldfields	12,75		0,30	
Harmony	15,65	_	0,15	
President Brand	51,50		0,30	
Bandfontein	132,50	Ξ	0,50	
Saint-Helena	66,40		4,60	
Union Corporation	12,05		9,35	
West Driefontain .	110	_	9,39	
Western Deep	40,95		6,85	
Western Holdings . De Beers	82,40 12,45	· ∓	0,30	
faible on dellaw	1 . 20	A 1	4_	

faible en dollars (+ 46 %) du fait de la dévaluation du rand intervenue en septembre 1975. D'après le « Times », le bénéfice avant impôts du groupe pourrait atteindre 515 millions de rands (+80%).

Valeurs diverses

Le bénéfice non consolidé de Club Méditerranée, pour l'exercice clos le 31 octobre, atteindra environ 51,7 millions de francs (+ 29%).

1.	14 janv.	Diff.
L'Air liquide Bic Europe n° 1 L'Oréal Club Méditerranée Arjomari	326 780 356 918 415	- 6,5 - 6 - 7,5 - 28 - 5,5 + 0,5
Hachette Presses de la Cité. P.U.K. St-GobPà-M. Skis Rossignol Chargeurs réunis	159,80 197,50 79 115,90	+ 0,51 - 4,77 - 5,51 - 2,81 + 2,81
Les actionnaires	nt le 19	iquesne janvier

dende global de 34,50 F. contre

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME Perrier 501 725 61 148 695 PUK (oblig. conv.) 290 450 33 084 170 Peugeot-Citroën .. 75 975 21 495 781

Carrefour (1) 9 210 13 658 276

inée, pour revenir à la (1) Quatre séances seulement.							
LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en france)							
	IO janv.	11 janv.	12 janv.	13 janv.	14 janv.		
 ot		61 541 224	71:248 755	73 789 544	121 877 423		
bì.	86 877 411	206 400 875 30 130 298		89 306 947 32 668 707	85 574 807 28 695 349		
	163 018 233		•	195 765 198			
S QUOTIDIENS (LN.S.E.E., base 100, 31 décembre 1976)							

Françaises 100,2 Etrangèr. COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (basa 100, 29 décembre 1961)

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. LA MORT D'ANTHONY EDEN
- 3. EUROPE
- -- Lo déteuse des droits de l'homme dans les pays de
- 3. AMERIQUES - ÉTATS-UNIS : le voyage de
- MM. Rocard et Cot à Washington.
- 4. PROCHE-ORIENT
- 4. MADAGASCAR
- 5. AFRIQUE
- 6. POLITIQUE La préparation des élections mtrucipales.
- 7. EDUCATION
- La controverse sur la agestion scolaire. - Le malaise à l'Ecole polytechnique.
- 7. JEUNESSE
- Les ambiguîtés du « travail social » : la courte vie d'un foyer pour jeunes inadaptés.
- 7. MÉDECINE
- Première télévisés à Toulouse du - chirurgien aux mains nues -.
- 8. JUSTICE
- Le syndicat C.F.T. Chrysler devant le tribunal de Ver-
- LIBRES OPINIONS : La lai du talion », par Meyer
- LE MONDE AUJOURD'HUI - Au fil de la semaine : Les
- trois politiques, par Pierre Visnsson-Ponté. - Lettre des monte Usambars.
- par Jean-Claude Pomonti - Revue des revues par Yves Plorenna.
- Correspondance : Les enfants d'aujourd'hui. - RADIO - TELEVISION : Sur
- FR 8: « Voyages dans le cos-mos », par Mathilde La Bardonnie : « Espace musical ». par Catherine Humblot.
- 17. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - CORSE : les réflexions
- d'Edmond Simeoni. - RHONE - ALPES : opération < vallée morte = dans l'On-

17 - 18. ARTS ET SPECTACLES - CINÉMA : Raid sur Entebbe.

- d'Irving Kershner. - THÉATRE : Ton nom dans feu des avées, Elisabeth, de Jean Vauthier.
- 19. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- Un prè-rapport sur la réforme du financement de la Sécurité sociale.
- 28 21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (11 & 14) Annonces classées (20) : Carnet (8): Informations pratiques (16); a Journal oficial > (16);

Météorologie (16) : Mots croisés

Le numéro du - Monde daté 15 janvier 1977 a été tiré à 579 642 exemplaires.

Accident d'avion à Stock-

Vingt-deux personnes ont trouvé

la mort dans l'accident d'avion

qui s'est produit, le samedi matin

15 janvier, dans la banlieue de

Stockholm, en Suède, L'appareil

- un Vickers Viscount de la

compagnie des lignes intérieures

suédoises Linjeslyg — qui vensit de Kristlanstad, s'apprêtait à

atterrir sur l'aéroport de Stock-

holm-Bromma dans la banlieue

quest de la capitale suédoise,

lorsque, pour une raison encore indéterminée, il a perdu de

l'altitude et s'est écrasé sur une

zone résidentielle à Spaanga.

Cependant, aucune des maisons

environnantes n'a subi de dom-

mages, l'avion ayant touché le

sol sur un parc de stationnement.

• Attentat contre les locaux du

parti communiste à Nimes. - Des

coups de feu ont été tirés, ce sa-

medi 15 janvier. vers 3 heures.

contre les locaux du parti commu-

niste, situés près des Arènes, dans

le centre de Nimes. Toutes les vitres des locaux ont éte brisées

par des balles de fort calibre uti-

lisées pour la chasse au gros

- (AF.P.)

holm: vingt-deux morts.

En Égypte

anciens ministres sont compromis dans un « scandale Boeing »

De notre correspondant

Le Caire. — Héritée de l'empire ottoman, la pratique du bakchich (1) reste le moyen le plus courant en Egypte, et dans d'autres pays d'Orient, pour obtenir une prestation administrative ou un passe-droit anodin. Quelques piastres à un sergent de ville évitent une contravention, tandis qu'une boîte de bonbons, si elle est d'importance, décide le chef de bureau le plus bougon à vous donner le tampon dont vous avez besoin.

Parfois, à un niveau plus éleve, le bakchich orend des proportions telles qu'il devient un dessous-de-table, un pot-de-vin, et que la justice finit par s'en mêler. C'est actuellement le cas en Egypte, où diverses affaires, mettant quelquefois en cause des hauts fonctionnaires défraient la

Selon le parquer du Caire, la firme américaine Boeing, pour provoquer l'achat par l'Egypte, en 1972, de quatre Bosing 707, a versé 150 000 dollars à un pilote egyptien qui était le conseiller du ministre de l'aviation civile. Deux anciens ministres. MM Ahmed et Abdaliah Mirzabane, qui à cette époque, avaient la charge du secteur aéronautique, seront jugés quant à eux pour « dilavidation des denists publics », car, d'après l'accusation, non seulement la compagnie Egyptair n'avait pas besoin de ces appareils, mais encore ils ont été achetés à un tarif dépassant de 1 million de dollars par unité leur prix réel. En outre, les conditions d'un prêt de quelque 50 millions de dollars contracté en Suisse pour payer les avions ont été si défavorables que Le Caire aura finalement payé chaque Boeing le double de son coût

habituel

après la guerre d'octobre 1973, Il fut découvert que des autobus importés d'Iran avaient coûté à Rgypte un priz supérieur d'environ un tiers à leur valeur Le Rais dut publiquement défendre son premier ministre, puis le dossier s'es' apparemment ensable, sans que l'on sache si les responsabilités incombaient à la sottise ou a l'indélicatesse de certains fonctionnaires. Plus recemment, on s'est rendu compte que huit des dix locomotives soviétiques acquises sans doute un peu hâtivement étalent inutilisables sur le réseau égyptien.

A l'époque du cabinet Hegazi

Un député du parti gouvernemental, M. Ahmed Younes, s'est vu accusé de concussion au sujet du fonctionnement de coopératives agricoles. L'instruction suit son cours, bien que le parlementaire ait menace « si on ne le laissait pas tranquille » de faire des révélations qui « éclabousseron! un bon lot de gens en place ». Une enquête a également lieu depuis que l'on s'est rendu compte intermédiaire du secteur privé vendait le papier à des journaux cairotes, propriété de l'État à un tarif largement supérieur au

cours officiel. Le procureur général cherche aussi à savoir où passent les bénéfices de l'organisme du cinéma, déficitaire alors que la plupart des salles obscures sont pleines tous les jours, et qu'elles n'ont pas été rénovées depuis leur nationalisation pendant la période nassérienne. Il n'est pas jusqu'à l'administration des wagfs (blens de mainmorte appelés encore habous au Maghreb), qui ne soit mise sur (la sellette : des terres inaliénables auraient été cédées à des protégés d'un conseiller du cheikh ministre des wagts.

Un vent de pureté souffierait-il maintenant dans la vallée du Nil Il semble que le climat plus libéral qui règne en Egypte depuis la guerre d'octobre incite des députés ou des journalistes de diverses tendances - c'est un rédacteur d'Al-Ahram qui a révélé l'affaire Boeing - ainsi que des fonctionnaires ou des magistrats qui n'ont plus à craindre les menaces de la police secrète, à exposer au grand jour des situations anormales qui, naguere auraient sans doute été classees parmi les secrets d'Etat Il est patent que la coexistence de lois inspirées par un socialisme autoritaire et d'un renouveau un peu anarchique du capitalisme, par les distorsions qu'elle crée dans la société et l'économie

Cependant, seion un cadre algérien représentant d'une grande entreprise française travaillant avec le monde arabe : « De tous les pays de la région, l'Egypte est celui où le taux des commissions occultes est de lom le plus bas. » J.P. PERONCEL-HUGOZ.

egyptiennes, facilite aussi la cor-

(1) Le mot persan bakchich signifle pourboire. Il a été introduit dans la langue française au milieu du

En Autriche

siècle darnier

Une affaire de trafic d'armes oppose le chancelier Kreisky au ministre de la défense

De notre correspondante

Vienne - Le chanceller Kreisky s'oppose à son ministre de la défense, M. Karl Luetsendorf, dans une affaire qui pourrait aboutir à la démission de ce dernier. A l'origine de cette crise, un trafic d'armes que vient de révéler l'hebdomadaire conservateur viennois Wochenpresse. Au début de décembre, les

douaniers de l'aéroport de Vienne-Schwechat ont en effet salsi six cents fusile à lunette et quatre cent mille cartouches adressés à un destinataire domicille en Syrie. Le bordereau de la cargalson portait le nom du responsable d'une société privée viennoise de commerce d'armement

Le lot de munitions, a précisé le ministre autrichien de la defense, provenatt des stocks de l'armée et avait été antérieurement cédé à la firme Stey-

Une déclaration de M. Mc-

Namara. - S'adressant, vendredi

14 janvier, au World Affairs

Council de Boston, M. McNamara

président de la Banque mondiale.

dans le dialogue entre nations

riches et pauvres, et proposé, pour

y remedier, la constitution d'une

commission a de haut niveau

mais délibérément non officielle :

pour formuler des recomman-

dations. Il a proposé que sa pré-

sidence soit confiée à M. Brandt

ancien chanceller de la R.F.A

● A l'issue des entretiens qui

se sont déroylés vendredi 14 jan-

vier à Assouan entre le président

Sadate et le roi Hussein de Jor-

danie, le ministre égyptien des

affaires étrangères, M. Ismail

Fahmi, a déclaré qu'un Etat

Cisjordanie et à Gaza.

IU.R.S.S. > - (UPI)

palestinien devait être créé en

a Si istaël veut vivre en paix.

a-t-il dit. il doit l'accepter S'il

- (A.F.P.)

déploré l'absence de progrès

NOUVELLES BRÈVES

Daimler nour compléter une livraison de matériel militaire faite par cette société à la Tunisie. Quant aux fusils à lunette. qui équipent certaines unités de tirears d'élite de l'armée autrichienne, ils sont eux aussi fafriqués par Stey-Daimier. L'expéditeur affirme avoir acheté ces fusils comme « armes de sport » et les avoir revendusen tant que telles au destinataire syrien. Selon lui, le fait que le lot de munitions ait été joint à celui des

« erreur d'acheminement ». Sa neutralité interdit à l'Antriche, de façon irrévocable, «la vente d'armes à tout pays en querre comme à tout Etat situé dans une région en conflit » ce qui est le cas pour la Syrie. Le chancelier Kreisky a déclaré que cette affaire engageait l'en-tière responsabilité du ministre de la défense. Il a exigé d'avoir d'ici à mardi 18 janvier le résultat de l'enquête qu'a ordonnée

fusils de précision est dû à une

Luetsendorf. De son côté, M. Josef Taus, president du parti populiste d'opposition, a critique le ministre de la défense et le gouvernement socialiste, estimant que le contentieux du ministère de la défense était déjà lourd. Récemment M. Luetsendorf avait été mis en cause à propos de déclarations faites à un journal de la R.F.A. et dans lesquelles il affirmait que l'article 13 du traité d'Etat (signé en 1965) interdisant à l'Autriche de possèder des fusées, étal a rearettable > si l'on voulait que l'Autriche dispose a réellement d'un système de déjense ».

Le chanceller s'était immédiatement opposé à cette prise de position, affirmant qu'e en aucun cas l'Autriche n'était décidée à remettre en ouestion le traité

En décembre dernier, M. Luetsendori avait également été critiqué à propos d'un marché de munitions d'artillerle conclu par le responsable de ce service de l'armée autrichienne, le général de brigade Alfons Tomschitz Celui-ci, suspendu depuis, avait, semble-t-il réalisé une partie de rejuse, nous demanderons davan- ce marché avec une firme frantage, c'est-à-dire l'application de caise, la SOFMA, sans l'accord la résolution sur le partage de la du ministre de la défense. Le Palestine adoptée en 1947 par général Tomschitz ne serait pas l'Assemblée générale de l'ONU, et non plus étranger à la nouvelle approuvée par les Etats-Unis et affaire.

ANITA RIND.

Pour la première fois dans « le Quotidien du peuple »

Une phrase de M. Hua Kuo-feng remplace une citation de Mao Tse-toung

De notre correspondant

Pékin — Pour la première (ois, une citation du président Hua Kuo-feng publiée samedi 15 janvier dans le « cartouche » qui accompagne en première page le titre du Quotidien du psuple. Cet emplacement était, en règle genérale, réservé à des citations de Mao, parfois à des slogans officiels ou à quelques mots tirés d'un document du comité central La citation de samedi est tirée du discours prononce par M. Hua Kuo-feng à la récente conférence nationale sur l'agriculture, et ilmiques du pouvoir : e S'efforcer de développer l'économie socia-

liste est fermement maintenue et si la politique prolétarienne se trouve au poste de commande. le développement de la production est plus important et rapide, et cela paul mieur p

jours rien de la campagne de de dazibaos qui, malgre la neige fine qui tombe sur la capitale se poursuit sans changement notable sur la place Tien-An-Men Le journal consacre, en revanche, plusieurs courts articles au désein du parti, invitant notamment cadres et militants à liste, c'est là une des tâches ton- e adopter une attitude correcte damentales de la dictature du envers ceux qui ont des opinions prolétariat. Si l'orientation socia- différentes ». — A J



(Desette de EONEJ

L'art subtil de la calligraphie politique

Pěkin (A.F.P.). -- La campagne d'affiches, à Pékin, en laveur de l'ancien vice-premier ministre, M Teng Hsiao-ping, attire les poètes, les calligraphes, les artistes et les bricoleurs de la capitale Les longues pallesades qui entourent le chantler du mausolée de Mao. Juste en face de l'entrée principale de la Cité interdite, sont couvertes de damiets de couleurs formés par les dazibaos, qui se superposent les uns aux autres au fit des jours. Ces dazibaos sont très souvent rédigés en superbe calligraphie Les caractères sont soit en grande écriture cursive dans l'élégant style dit d' - herbe -, soi: une imitation de caractères antiques en blocs massifs Le texte est sulvi, en guise de aignature, de la représentation agrandie et à l'encre rouge du cachet personnel de

1'auteut Le style est difficile, concis, trisant partois la langue chinoise printemps -, le temps à une - flèche -, et, au prix d'un effort supplémentaire de lecture, des significations cachées apparaissent

Ainsi, un nouveau poème à la gloire de M. Teng Hsiao-pina apparu vendredi 14 janvier est en écriture horizontale. Mais si le même texte est lu verticalement selon le mode traditionnel tel un mot croisé, la phrase - Teng Haiso-ping est Innocent apparast Dans d'autres chefs-d'œuvre

de ce genre, des attaques contre le maire de Pékin, M Wu Teh, sont aussi dissimulées de cette taçon dans le texte. M Wu Teh, par un jeu de mots, est appelé le sens vertu =.

Une affiche différente déclare que les trois - sources du marxisme - sont - l'économie politique anglaise, la philosophie allemande et le socialisme tran- aimės - du peuple sont - le président Hua Kuo-teng, le viceprésident Yeh Chien-ying, et la camarade Teng Hsiao-ping -.

LE SCANDALE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Aucune irrégularité dans la passation des marchés

estime l'établissement public d'aménagement

Le conseil d'administration de l'Etablissement public d'aménagement (E.P.A.) de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines a déclaré vendredi 14 janvier, dans un communiqué, qu'à sa connaissance aucune irrégularité n'avait été commise par l'E.P.A. dans la passation des marchés publics.

L'ENLÈVEMENT DOROF: nouvelle arrestation.

Un entrepreneur de Saint-Quentin (Alsne), M. Marcel Lachant, recherché à propos de l'enlèvement au mois de février 1976 de M. Gus Thodorof (ale Monde » du 6 février 1976), a été interpellé, jeudi 13 janvier, et placé en garde à vue. A l'occasion d'un contrôle de rou-

tine effectné sur l'autoroute du Nord, an peage d'Asservillers (Somme), les policiers s'étalent apercus que M. Marcel Lachant falsait l'objet d'un mandat de recherche délivré par M. Guy Floch, premier juge à Paris, chargé d'Instruire l'affaire.

Actuellement, onze personnes, dont M. Bernard Lachant, frère du précédent, sont placées sous mandat de dépôt dans le caure de cette affaire.

e Explosion à Paris : deux morts, vingt - deux blesses. -L'explosion qui a dévasté, dans la matinée du 14 janvier (nos dernières éditions), un immeuble préfet des Yvelines vient d'adresà l'angle de la rue Picpus et du ser une lettre au président de la BAFI boulevard de Reuilly, à Paris (12°), a provoque la mort de deux personnes habitant l'Immeuble, un homme et une femme dout l'identité n'a pas été précisée. Vingt-deux autres personnes ont été blessees, dont quatre griève-ment, après cette explosion provoquée vraisemblablement par une fuite de gaz.

Le conseil d'administration, qui comprend des élus, se réunissait pour examiner les conséquences de la défaillance de la Compagnie générale du bâtiment (C.G.B.). à laquelle il est reproché d'avoir détourné 4,5 millions de francs destinés au paiement de petites et movennes entreprises.

Mis en cause par les entrepre-neurs victimes des malversations de la C.G.B., le conseil d'administration s'est « étonné du retard mis par les entreprises à fatre valotr leurs droits ». L a décidé de se constituer partie civile et d'étudier la possibilité d'accélérer le règlement des 8 millions de F encore dus aux sociétés. D'autre part, le conseil d'administration s'est élevé a contre la campagne de dénigrement déclenchée contre l'établissement public et les élus de Saint-Quentin-en-Yvelines v.

Cette délibération a été mai recue par les responsables des entreprises spoliées. « On s'est moqué de nous », a Mme Fouchard en leur nom. « Nous attendions des avances de trésorerie pour le 15 janvier et nous n'avons rien obtenu, a En effet, le ministère de l'économie et des sinances s'est opposé à la proposition des élus de créer un fonds de soutien destiné à permettre aux entreprises de faire face à leurs échéances financiè-

En revanche, M. Jean Brenas, chambre de commerce et d'industrie de Versailles pour lui conseiller de diriger les entreprises en difficulté vers le comité départementale d'aide aux P.M.E. Le préset ajoute que le comité d'aide aux P.M.E. est habilité à formuler des propositions teiles que l'échelonnement éventuel des échéances fiscales et parafiscales

Dans les Vosges

LES OUVRIÈRES D'UNE BONNETERIE SE METTENT EN GRÈVE POUR SOUTENIR LEUR PATRON

Epinal - Mme Baminoune, délé-

prise de bonneterie Devaniay. Becoing, à Charmes (Vosges), avait, selon le directeur, M. Rémy, tenu des a propos impolis a à ca dernier. Elle gvait été, pour cette raison, licenciée et le comité d'entreprise avait voté le renvoi de la déléguée syndicale par 3 voix pour, 2 contre et une abstention. Mais l'inspection du travail refusait ce licenclement. Pour protester coutre cette directeur, qui donnait sa démission, la plupart des deux cent qua-

in the state of th grand Reprise to a community tre-vingts ouvrières se sont mises SEALER ST. 1. 1: MINTE en grève vendredi 14 janvier, de 13 10th branch 15 The state of the s 10 m Carda at 1-1; Eur tout in The st part life in autorities Pour la C.F.D.T., le personnel the profes days as a mer fent.

s'est mis en grève « non pour demander le licenciement de leur camarade, pas plus que pour riclamer le retour de leur patron. mais parce que la direction avait fait planer la menace de fermer définitivement l'usine si l'Inspecteur du travail n'autorisait pas ce licenciement v.

loirs du bâtiment et se sont dispersès à l'arrivée des forces de

Aux États-Unis

FONDAMENTALE DES SPORTS AMATEURS

New-York (A.F.P.J. — La commission sur les sports alvmpiques, créée en juin 1975 par le président Ford, recommande dans son rapport final la création d'une organisation sportive centrale, nouvel organisme non gouvernemental, dans le but d'obtenir « un système sportif véritablement unifié ».

La commission présidentielle suggère, d'autre part, une modernisation des règles de l'amateurisme souvent caduques et « plus strictes dans certaines organisations américames que ne l'exigent les reglements des fédérations internationales », et propose que les athlètes américains puissent toucher de l'argent, directement ou indirectement, pour des activites autres que la compétition proprement dite (contrats commerciaux, télévision, manque gagner, etc.).

d'èpreuves dites copen » entre amateurs et professionnels et estime qu'un athlète professionnel devrait avoir le droit de rester amateur dans les sports autres que le sien. Les recommandations de la

d'une des analyses les plus complètes, sport par sport, organisation par organisation, jamais effectuée aux Etats-Unis Elies représentent l'aboutissement de dix-huit mois d'investigations de recherches et de débats publics qui ont coûté près de 1 million de dollars et couvrent six cent treize pages. Le rapport critique vigoureuse

ment le système actuel en vigueur aux Etats-Unis. a fragmente, divergent, sans coordingtion », et blame la rivalité entre les deux principaux organismes existant : la N.C.A.A., qui régit les sports universitaires, et l'Amateur Athletic Union (A.A.U.), qui groupe huit federations, dont celles d'athlétisme et de natation. Il souligne la carence de la médecine sportive. l'approche souvent peu scientifique dans l'entrainement, la faiblesse financière des clubs sportifs.

■ Droit de la const. RdM ■ Béton armé ■ VRD

■ Const. métal. ■ Comptabilité

1. rue Thenard 7329.21.

(De notre correspondant.)

guée syndicale C.F.D.T. dans l'entre-the state of the contract there are of to the same to the same . A

11 heures à 16 heures. Un accord intervenait dans la solsée de vendredi : Mme Haminoune était réintegrée - elle reprendra son travail landi 17 janvier, - M. Rémy retirait as démission et demandalt sa mutation dans une autre usine du groupe.

 Le directeur départemental des prix de Privas (Ardèche) a été molesté par une centaine de membres du CID-UNATI le 14 janvier. Les manifestants entendaient a protester contre des contrôles draconiens z. ils oni répandu les dossiers dans les con-

UNE RÉORGANISATION

Elle préconise, en outre, la tenue

commission sont accompagnées

En conclusion, is commission constate le déclin des Etats-Unis sur la scène sportive mondiale et le retard pris sur l'autres pays dans certains secteurs du développement des sports

FORMATION CONTINUE du 21 au 25/2/77

I SLAPAGNE D'AFFICHES EN FAVEUR E H. TENS HSIAG-PING

S AUTORITÉS CHINOISES

ONT MIS FIN

de pale 7 formanties selon

the parties languer

de (diene die beite bet je

mper fe metter en daute

gir it provident Korokon,

plant in the conduction

Ele ter in tepitaise

g milite de l'interieur,

mitist are minditions

water Account and attere

Come on the te ! But B

- in andere, in the seconds

smerkt in deconteste

par complet a carda par

per Imie Zinton, aneren

de la Republicure, ergie

es (ill contampe à mort

despuese de met ce Cha-

an anterestione anterna-

same borden i stalent

win a nier a lanter.

-men d'un apparen de leme.

challents on could see, ira

ಆ ಕೇ≎ಯಾಗಿತ್ತದೆ ಕಡೆದ ಕಡೆದ ಕಡೆಗೆ

THE DAY DINGS CAR SPAREN

MET CO. 15 COAFE

Significant from a company of

The contraction

aking the grobi-

de tree peter attacher

tifver mit ben trup

metriner In begenna-

here could been prises

The fire to provide est

Action to the second

defendance to moine.

Magness of the contract of

dimensionale,

he Cook person and fruite

am wient ber effente de

win entrepris that pro-

With production appropries le

2 purie par navore. 12'3

the factoristic acco ali-

te les dimenants font

a i leard one capitans

the time bearmationic ente-

mie tradeit par ent ende

esterements liberal. Mais

resion de la dependance

e n'esi pa- pour demain.

ben des régimes qui se

anide arant lei .. Coto-

in Indipendance, celui

Rerezon re: bante

obsession : comment

in itsed. (idéologie socia-

m facteur de cohésion

dans un pare turbu-

mile asquere de c quartier

de l'Atrique occidentale ».

s treje depuis conjours —

partie par la faute du

- and demone do

Mais la rhétorique

affire a remplacer in

demonte de livre ensem-

Mes le propre des pations.

* le président Kerekon

politique, Malheuren-

phis de quatre 255

e on hi ont percis de

the institutions, ii couri-

Mother & see predecuesente

sa Mace methodianament

dimité autionale ?

Miner in continue of

per in region affirmation a define in manas de Colombio sons E State to accept Demografie en début de marin

is the beautiful days he was SING MAICH CHIPMENT OF THE COME CONTRACTOR & ADMINIST FOR THE BUTTONES OF CHANGE e mercenaires à la maie de ét Dermitter mittestanten. Dans on Appen delines & had the Maries Russian, printed to a Republic for Section to the Section of the Secti ment : . Maltants at matten de la représident papellaire. Eénis, by Froupe de morenne a la soide de l'imperations son uniformi aux about a figuration PT TOTAL OF STREET & PARTY. station terms in beather be THE EL ME PERMUTATE SEMESTE rue, en attenuent is time de C lance. For uncles de sombat a e gred d'arrent, et chiendres es un milarnement itterfetterne THE THE PROPERTY AND ADDRESS OF rue agreeres. Chaque mites ist of property comme by a

dat die from mange dens

combat sucht pour saucht la s

I'me by displey a

Un pen pine land, in sedie pi cient due in a femindane de l'e persented to report that 经证 点头是 化物理性操作 电影电影 the party of the same and the party of the DELETE DAS DECISION BEAUT ON retains officielle des événement HE ENGLIDE OF A PROTESTANTIA compression and district of the APPROXITE A REPORT OFFICERS. l'actorité de Colores d'un app THE DC-2 of DTL CAMBACA SURSE Cariforn California de de Car in the beautiful and the same ment control attached of control Tarratell & Geocles Report d ikinding, inderroges par ledagan par Caperior France-Presse. tationales cost ou more dans centre de Cólogue, La melle Commande are distances in real a leur domicile et aux seuge in defense de la reconscion a des reler im servangers surgests Les militaires en permissions e ete rappeles les pointiples de conssides liberaciers du parte d the composition and minimizers to

RESISTANCE SERAT AMERICAN A LA BUMBLATION DE M. SORENSEN A LA TÊTE DE LA GLA.

(Life page 2.) ... := >=

distribuis la palme de de du passe » qu'il a WARES MOUVELLES TOTAT A BRUXELLES ? de Zaire, le général de du roi des Beiges, à en lieu lundi matin.